

Robert et Aurèle



Chapitre 1

Aurèle avait vingt ans. Il était de nature assez introverti, il sortait peu et n'avait pas vraiment d'amis. Cela avait toujours été comme ça. Durant son adolescence, il avait souffert de cette différence mais progressivement, il avait fait son deuil de la vie normale qu'il savait qu'il n'aurait jamais.

Depuis deux ans, sa vie avait toutefois un peu changé. Il avait enfin des amis. Deux pour être précis : Lilian et Rafaël qui étaient amis et vivaient ensemble chez les parents de Rafaël. Aurèle avait fait leur connaissance sur Internet, seul endroit où il arrivait plus ou moins à lier des contacts. De messages en messages, il s'était de plus en plus livré et avait fini par accepter de les rencontrer en vrai. Les trois jeunes avaient été ravis de constater qu'ils n'habitaient à même pas une demi heure les uns des autres et avaient transformé leur amitié virtuelle en amitié réelle. Lilian et Rafaël étaient nettement plus extravertis qu'Aurèle et ils le forçaient souvent à sortir avec eux même s'il commençait toujours par refuser.

-Tu vas pas rester tout seul chez toi ?

-Je suis bien tout seul chez moi.

-Non, c'est faux, tu n'es pas bien.

-Bon, ok je ne suis pas bien mais je ne suis pas bien non plus quand je sors, alors à quoi bon le faire ?

-A quoi bon ? Beh nous faire plaisir ! Allez go, en route.

A chaque fois, la même conversation et à chaque fois Aurèle cédait car s'il avait du mal à sortir et à lier des contacts, il avait aussi beaucoup de mal à dire non quand on lui demandait quelque chose face à face.

Autre différence entre lui et ses amis c'est qu'ils assumaient pleinement leur homosexualité tandis que lui n'avait toujours pas fait son coming-out. C'était sur un forum dédié à l'homosexualité qu'ils s'étaient connus. Aurèle cherchait des réponses à des questions qu'il se posait sur cette différence qu'il sentait en lui et Lilian et Rafaël l'avaient aidé à comprendre et à s'accepter. Ils n'étaient pas encore parvenus à faire en sorte qu'il s'assume aux yeux des autres mais ils ne lâchaient pas le morceau et revenaient à la charge dès qu'ils en avaient l'occasion.

Avec eux, tout semblait pourtant simple. Ils agissaient exactement comme les autres garçons de leur âge si ce n'est que c'était les garçons qu'ils regardaient dans la rue ou dans les bars. Les bars....encore un endroit où Aurèle était particulièrement mal à l'aise. Il y gardait souvent les yeux fixés sur ses chaussures surtout qu'ils sentaient certains regards sur lui. Ses amis avaient beau le rassurer en lui affirmant qu'ils le mataient pour ses jolies petites fesses et non pas parce qu'ils le trouvaient bizarre mais ça ne faisait qu'accroître la gêne du jeune homme.

-Aurèle, tu peux aller ouvrir la porte s'il te plait. On a sonné.

-J'y vais maman.

Aurèle s'entendait très bien avec ses parents. Ils lui avaient toujours laissé beaucoup de libertés et il n'en avait jamais abusé. Lilian et Rafaël le poussaient d'autant plus à leur parler de sa différence qu'ils n'avaient jamais ressenti aucun jugement sur eux alors qu'ils ne cachaient pas ce qu'ils étaient. Mais Aurèle pensait qu'il était beaucoup plus facile d'accepter l'homosexualité ailleurs que chez soi et il

ne voulait pas prendre le risque de décevoir ou de faire de la peine à ses parents.

Lorsqu'il ouvrit la porte, il manqua de s'étrangler avec sa propre respiration. L'homme qui se trouvait face à lui semblait tout droit sorti d'un magazine.

-Bonjour
-Bon.....Bonjour
-Je m'appelle Robert, je suis votre nouveau voisin, je suis venu me présenter.
-Oh.....Oui, on avait vu que le panneau « à vendre » avait été enlevé.
-Oui, c'est moi qui ai acheté.....Et vous vous êtes ?
-Euh.....Aurèle, je m'appelle Aurèle.
-C'est pas courant, mais c'est très joli.....Vous vivez seul ici ?
-Oh non, c'est la maison de mes parents.....enfin c'est la mienne mais.....j'ai que vingt ans.
-D'accord.....Je repasserais pour me présenter à eux alors.
-Ils sont là, je vais les chercher.

Aurèle tourna les talons avec soulagement, il se sentait empoté avec cet homme. Déjà qu'il avait souvent du mal à communiquer avec quelqu'un qu'il connaissait mais avec les inconnus c'était pire. Et là, avec Robert, c'était vraiment catastrophique, sa gorge était sèche, son cœur cognait contre sa poitrine. Qu'est-ce qui lui arrivait ? Il rejoignit sa mère dans la cuisine et lui expliqua qui était à la porte. Marylène alla saluer son nouveau voisin et devant sa sympathie communicative, elle l'invita même à prendre un verre pour faire un peu connaissance. Quand Aurèle le vit arriver dans son salon, avec un sourire rayonnant, une vague de chaleur se répandit dans tout son corps.

-Vous avez déjà fait la connaissance d'Aurèle, mon fils.
-Oui
-Voici mon mari Vincent
-Enchanté, moi c'est Robert.
-Robert a acheté la maison des Vandebosh et il est venu se présenter.
-Ah d'accord.....c'est sympa.
-Comme ça vous connaissez ma tête, et vous ne vous inquiétez pas en me voyant souvent rôder dans le quartier.
-Oui, en plus c'est toujours sympathique de connaître ses voisins.
-Vous voulez boire quelque chose ?
-Oui, une bière si vous avez.
-Oui, toi aussi Vincent ?
-Oui
-Et à la bouteille ça sera très bien, ne vous ennuyez pas à apporter un verre.
-D'accord.....Asseyez-vous.

Aurèle crut qu'il allait tourner de l'oeil quand il vit Robert s'asseoir à côté de lui dans le divan. Il ne l'avait pas encore remarqué jusque là mais en plus d'être séduisant, sexy et sympathique, il sentait délicieusement bon.

-Le quartier est comment ici ?
-C'est très calme.....On a la chance d'être dans une rue sans trop de passage et où les enfants peuvent encore jouer dans la rue sans danger.....Vous êtes marié ? Vous avez des enfants ?
-Non, je suis seul.
-Oh.....Bah, ça viendra.
-Je suppose.....ça fait longtemps que vous habitez ici ?
-Laissez-moi réfléchir. Aurèle a vingt ans, on a fait bâtir quand il était tout petit et on a emménagé quand il était en troisième maternelle ou en première primaire par là.
-Ah oui ça fait un bail quoi.
-A votre âge, on considère encore que c'est effectivement un bail, mais moi j'ai pourtant l'impression que c'était hier.

Marylène revint et les nouveaux voisins continuèrent de faire connaissance. Aurèle participa très peu à la conversation mais il but chacun des mots de Robert. Il avait le sentiment d'être dans du coton. Jamais un homme ne lui avait fait un tel effet. Il avait bien eu un ou deux coups de cœur mais ça n'avait rien de comparable. Il avait beau tenté de se reprendre, rien n'y faisait. Il était bien et mal à la fois. C'étaient des sensations indescriptibles qui se propageaient en lui et il était pressé d'en parler à Lilian et Rafaël pour qu'ils l'aident à contrôler tout ça.

Robert resta une bonne heure chez les parents d'Aurèle et lorsqu'il fit la bise à tout le monde pour dire au revoir, une décharge électrique parcourut tout le corps du jeune homme.

Chapitre 2

Depuis qu'il avait fait la connaissance de son voisin, Aurèle ne cessait d'y penser et même la nuit, il ne quittait pas ses rêves. Lorsque la voix de sa mère lui parvint aux oreilles, le tirant d'un rêve justement, il grogna et enfouit la tête dans l'oreiller.

-Aurèle t'es réveillé ?
-Maintenant oui.....Il est quelle heure ?
-Neuf heures, tu ne dors jamais si tard et tu détestes perdre ta journée au lit en plus.
-Oui t'as raison t'as bien fait de me réveiller, t'aurais juste pu attendre dix petites minutes supplémentaires que je termine mon rêve.
-Il était agréable ?
-Très.....Enfin je veux dire, je crois, c'est déjà flou en fait.
-Mouais.....Dis plutôt que c'était un rêve pas racontable devant ta vieille mère.
-Maman.
-Allez descends, la table est mise pour déjeuner, on t'a attendu.
-J'arrive.

Aurèle s'étira et se leva. Il ouvrit les rideaux de sa chambre et entrouvrit la fenêtre pour aérer. Chaque jour, il faisait ce geste mais

depuis quelques matins, il espérait toujours entrevoir Robert étant donné que sa chambre se trouvait du côté de sa maison. Hélas comme à chaque fois, il ne le vit pas.
Il rejoignit ses parents à la cuisine et ils déjeunèrent tous les trois.

-Au fait Aurèle, je ne t'ai pas encore demandé mais j'ai proposé tes services à Robert.
-Comment ça mes services ? Quels services ?
-Pour son emménagement. Je lui ai dit que s'il avait besoin de quelqu'un pour peindre, tapisser, enfin tout ce qu'on fait quand on emménage, tu étais en congé et tu ne verrais certainement pas d'inconvénients à l'aider.
-T'aurais pu me demander quand même !
-Tu vois, je t'avais dit de lui demander avant.
-Quoi tu refuses de l'aider ? Il est charmant et je trouve que nouer de bonnes relations avec ses voisins c'est important.
-J'ai pas dit que je ne voulais pas mais si je suis en congé c'est pour me reposer et puis, je pourrais aussi avoir des projets pour mes vacances.
-Des projets ? Tu restes tout le temps enfermé pendant tes vacances !
-ça pourrait être différent cette fois.
-Bon très bien, je dirai à Robert que je me suis un peu avancée trop vite.
-Mais non je veux bien l'aider.
-Alors pourquoi on discute si t'es d'accord ?
-On discute sur le fait que tu aurais dû me demander mon avis c'est tout.
-Très bien, je fais mon mea culpa mais je peux dire à Robert qu'il peut t'appeler en cas de besoin, on est d'accord ?
-On est d'accord.

Aurèle était même plus que d'accord. Passer du temps avec Robert l'intéressait au plus haut point même si en même temps, il angoissait déjà en se demandant ce qu'il pourrait lui dire, ce que son voisin pourrait penser de lui. Ce mélange entre l'envie de nouer des liens et l'angoisse qui l'empêchait de le faire, il le connaissait depuis toujours. La plupart du temps, l'angoisse prenait le dessus et il s'enfonçait davantage dans sa solitude mais cette fois, il avait envie de défier son angoisse et de faire véritablement connaissance de ce voisin qui ne quittait plus son esprit depuis plusieurs jours. Lorsqu'il s'était forcé à passer du virtuel au réel en acceptant de rencontrer Lilian et Rafaël, il ne l'avait pas regretté même si, même avec eux, parfois, il ne se sentait pas encore tout à fait à l'aise. Mais là, avec Robert c'était différent. Avec ses amis, il s'était d'abord dévoilé par clavier interposé. Lilian et Rafaël connaissaient donc son problème, ses goûts, bref le connaissait lui avant la rencontre et cela avait donc été nettement plus facile. Avec Robert, Aurèle n'avait aucune idée de comment il devrait faire pour nouer un lien social, il n'avait jamais réellement fait cela mais il était bien disposé à apprendre.

Dès le lendemain, Aurèle se rendit chez son voisin. Il le trouva encore plus sexy que la première fois, simplement vêtu d'un jean tâché de couleur et d'un t-shirt blanc troué à plusieurs endroits.

-Bonjour, maman a dit que
-Oui, oui je t'attendais.....Entre.....T'as pas mis des vieux vêtements ?
-Non, enfin ça va c'est pas des nouveaux non plus.
-Moi c'est des trucs qui ont vécu car j'ai un peu deux mains gauches donc je sais que mes fringues vont morfler.....En tous cas, merci de venir me donner un coup de main, c'est très sympa. C'est pas ta mère qui te force au moins ?
-Non, non.
-Parce que si c'est le cas, faut le dire, il n'y a pas de soucis.
-Non mais ça va, je suis content d'être utile.
-D'accord et bien encore merci alors.....Je suis en train de détapisser le living, j'ai déjà fait la cuisine, tu préfères faire quoi ? Peindre la cuisine ou détapisser le living ?
-Peu importe, je fais ce que vous me direz.
-Mmmh j'adore ce genre de phrases, fais gaffe si je te prends trop aux mots.

Un long frisson parcourut tout le corps du jeune homme tandis que Robert lui souriait avec un regard pétillant. Non, il devait se faire une idée, cette phrase n'avait aucun sous-entendu et pourtant, il aurait tellement aimé ne pas se tromper.

Finalement, Aurèle s'était occupé du living. La cuisine étant juste à côté il avait pu échanger quelques mots avec Robert et cela s'était fait beaucoup plus facilement qu'il ne l'aurait cru. Son voisin était très ouvert et c'était donc lui qui avait pris les rênes de la conversation. Par contre, il était vraisemblablement moins doué pour le chant car lorsqu'il s'était mis à accompagner les chanteurs qui passaient à la radio, Aurèle n'avait pu s'empêcher de sourire. Ni le rythme, ni la justesse n'était là.

A midi, le plus vieux alla chercher des frites et ils s'assirent autour d'une table pour les manger.

-Tu es en train de te dire que je fonctionne à l'envers pas vrai ?
-A l'envers ?
-J'aurais dû faire tout ça avant d'emménager.
-Je ne sais pas, peut-être oui.....Vous étiez sans doute pressé d'habiter ici.
-C'est un peu ça, changement de job, changement de vie, je voulais que ça aille vite. Et je t'ai déjà dit de me dire « tu », j'ai l'impression d'être un vieux quand tu me vouvoies.
-D'accord, je vais essayer.....Vous.....Tu faisais quoi comme boulot ?
-J'étaisdans la comédie.
-Acteur ?
-Oui
-ça doit pas être facile ça. Beaucoup d'appelés pour peu d'élus.....Et maintenant tu fais quoi ?
-Je me recycle, je change d'orientation, enfin plus ou moins
-C'est fou que tu aies réussi à acheter une maison sans boulot, les banques sont plus sévères d'habitude.
-J'avais de l'apport.....Et puis, j'ai encore du boulot, je fais un truc en ce moment
-Quel truc ?
-T'es curieux toi.

Le rouge monta aux joues d'Aurèle. Ce n'était pas dans ses habitudes de poser des questions et il se dit qu'il s'était sans doute montré

trop indiscret.

-Désolé.

-Non mais c'est pas grave, je considère pas que la curiosité est un vilain défaut, au contraire, je trouve ça sympa que tu veuilles me connaître.

Une nouvelle fois, Aurèle se demanda s'il y avait un sous-entendu dans cette phrase ou pas.

-Donc pour te répondre, je suis en train de fonder une société degadgets disons et un magazine aussi.

-Ah oui carrément une société. J'espère que ça marchera.

-Moi aussi.....mais je dois dire que je me plains pas, elle est récente mais elle a déjà pas mal de clients.

-J'aime bien les gadgets en plus. Des trucs pas vraiment utiles mais sympas quand même.

Robert sourit en regardant son jeune voisin. Il imaginait sa réaction devant les gadgets que sa société proposait.

-Pourquoi tu ris ?

-Non, pour rien.....On termine et on s'y remet ?

-Oui d'accord.

Chapitre 3

En rentrant le soir chez lui, Aurèle était exténué, il n'avait pas l'habitude des activités physique, étant plutôt un intellectuel, il faisait très peu de sport. Pas forcément par manque d'envie ou par paresse mais plutôt parce qu'il n'aimait pas s'exposer et l'idée de se rendre dans une salle de sport et de suer à la vue de tous, le bloquait complètement. Cette journée avait donc été assez épuisante pour lui et il redoutait déjà les courbatures du lendemain. Malgré tout il était heureux et était déjà pressé de recommencer. Lui, qui avait souvent besoin d'un long moment avant de réussir à communiquer plus ou moins normalement avec quelqu'un, s'était senti à l'aise avec Robert. C'était même assez bizarre, à ses côtés, il était nerveux mais bien en même temps. Il avait aimé discuter avec lui, ils s'étaient amusés et avaient bien travaillé.

Les journées suivantes se passèrent tout aussi bien. Robert avait bien cerné le côté introverti du jeune homme et ne l'assommait pas de questions. Ils discutaient oui mais lorsqu'il sentait qu'Aurèle était un peu plus tendu, il déviait sur un autre sujet et parfois même le laissait seul et allait travailler dans une autre pièce. Il lui permettait comme ça d'assouvir son besoin de solitude et de se ressourcer. Peu à peu, Aurèle s'ouvrait à lui et les conversations étaient de plus en plus fluides et naturelles. Robert appréciait la fraîcheur de son voisin, il n'avait pas rencontré beaucoup de gens comme lui, il avait encore un esprit d'enfant, simple et prenant la vie simplement comme elle vient. Lui aussi, aimait les journées qu'il passait avec lui et elles lui semblaient à chaque fois trop courtes.

-Tu fais quelque chose ce soir Aurèle ?

-Des amis doivent venir me chercher pour aller au cinéma.

-Ah c'est bien, vous allez voir quoi ?

-Je sais pas trop, la plupart du temps je les laisse décider.

-C'est pas normal ça, quand tu sors avec tes amis, tu dois aussi avoir ton mot à dire.

-Oh ça me dérange pas, en général, le film me plaît bien.

-Oui mais quand même.....En tous cas, c'est chouette que tu aies des amis, comme tu avais accepté de sacrifier tes vacances pour aider ton pauvre voisin dans ses travaux d'emménagement, j'ai eu peur que tu sois un loup solitaire sans amis et sans attaches.

-En fait je n'en ai que deux des amis : Lilian et Rafaël.

-Des amis on en a jamais beaucoup, c'est ce qui fait la différence avec les copains.....Moi des vrais amis, je n'en ai qu'un, tu vois tu me bats, t'en as le double.

-Pourquoi il vient pas t'aider pour la maison ton ami ?

-Il est en vacances en ce moment, mais il viendra et je lui présenterai mon merveilleux et gentil voisin.

Aurèle rougit et baissa la tête. Il avait du mal à recevoir des compliments et quand ils venaient de Robert, c'était pire encore. Cela lui faisait plaisir mais en même temps, ça emballait son coeur à chaque fois, d'autant plus que ça arrivait régulièrement. Il se demandait même parfois si cela pouvait signifier autre chose que de la reconnaissance pour l'aide apportée mais très vite, il chassait cette éventualité de sa tête. Il détestait se faire des films pour rien.

-Je suis pas merveilleux. Je suis normal.

-C'est une façon de voir. Alors disons que j'apprécie beaucoup ta normalité. Peut-être parce que j'en ai pas rencontré beaucoup des gens avec ta normalité.

-ça veut dire quoi ?

-Je me comprends.

-Mais moi je ne comprends pas.

Robert pouffa de rire.

-Tant pis.

-Oooh.....

L'aîné continua à rire et Aurèle finit par faire de même.

Le soir, Lilian et Rafaël passèrent chercher Aurèle et les trois amis se rendirent au cinéma voir la dernière comédie en tête du box office. Après le film, ils allèrent boire un verre dans un bar à cocktails qu'ils appréciaient particulièrement.

-Alors les travaux chez ton voisin, ça avance ?

-Oui, on a pour ainsi dire fini. On bosse pas tous les jours, on fait des break et puis la maison était en bonne état. Donc ça a été vite.

-Dix jours en moins pour profiter de tes vacances tu trouves ça vite ?
-Je rends service.
-C'est surtout que tu es incapable de dire non.....ça me tue en plus que tu fasses ça gratuitement.
-Je vais pas demander à être payé pour un service
-Enfin, t'as dit qu'il était sympa c'est déjà ça.
-Oui très sympa.

Instinctivement, sans même le remarquer, Aurèle avait baissé la tête en sentant ses jours s'empourprer en songeant à quel point il trouvait la compagnie de son voisin agréable, au-delà même de la sympathie. Ses amis, eux par contre, remarquèrent ce geste.

-Oh oh c'est quoi ça ?
-Quoi ?
-Pourquoi tu rougis ?
-Je.....non, je.....je rougis pas.
-C'est ça oui, t'as autant de crédibilité en disant « je ne rougis pas » que moi en disant « je suis pas PD »

Aurèle avait le coeur qui battait. Il avait parlé plusieurs fois à ses amis de Robert mais il le faisait via Skype et pouvait donc masquer les sentiments qu'il provoquait en lui. Mais là, face à face, c'était beaucoup plus dur. Lilian et Rafaël avaient toujours lu en lui avec une facilité qui le déconcertait. Et d'ailleurs, ça l'avait aidé à s'ouvrir. Eux seuls, le connaissaient vraiment et il savait qu'il pouvait tout leur confier. Mais alors pourquoi cette fois, hésitait-il à le faire ? Peut-être parce qu'il n'y voyait pas clair, qu'il ne savait pas vraiment ce qu'il en était et ce qu'il éprouvait pour Robert. Il était perdu quand il pensait à lui. Mais justement, ses amis pourraient sans doute l'aider à mettre de l'ordre dans sa tête et son coeur.

-Je.....
-Tu..... ??
-Non rien.
-Allez balance ! Il est mignon c'est ça ?
-Non.....enfin oui mais.....
-Mais quoi ?
-Mais rien.
-Il est libre ?
-Je, je sais pas.
-ça fait dix jours que tu l'aides dans sa baraque, t'as vu une fille ? Un mec ? Des photos ? Il a reçu des appels ?
-Mais arrête, j'ai l'impression d'être chez les flics.
-Réponds !
-Non, j'ai rien vu de tout ça.
-Super, très bon point ça !
-Deuxième chose, il est homo ?
-J'en sais rien.
-Tu dois bien te douter
-Non, j'ai pas de détecteur
-Nous si, donc tu vas nous le présenter et on saura.
-Non je ne vais pas vous le présenter.
-Pourquoi ?
-Parce que je ne vous fait pas confiance et j'ai peur de ce que vous pourriez dire devant lui. N'oubliez pas que c'est mon voisin, que mes parents l'aiment bien et que ni lui, ni eux ne savent que je préfère les garçons et je tiens à ce que ça reste comme ça.
-On fera jamais ton coming out à ta place et tu le sais.
-Oui mais parfois vous me faites peur quand même, vous parlez plus vite que vous ne pensez.
-Pas du tout, ça c'est juste ce qu'on donne comme impression mais tout est maîtrisé, surtout quand on est devant des gens à qui on doit cacher des choses.....Bon pour en revenir à ton voisin, faut que tu essaies de savoir s'il est gay.
-Il ne doit pas l'être.
-Qu'est-ce qui te fait dire ça ?
-Beh il me semble normal c'est tout.
-Et nous on est anormaux ?
-Non mais.....Enfin, il y a quand même 99% de chances qu'il soit hétéro, c'est plus probable.
-Mouais, je tablerais plus sur 95% mais bon on va pas chipoter.....Imagine qu'il l'est, tu fais quoi ?
-Rien
-Rien ? Il te plaît vu ta tronche, alors pourquoi rien ?
-Parce qu'il y a déjà un faible pourcentage de chances qu'il soit homo mais il y en a encore un plus faible que je puisse lui plaire.
-Oh chouchou, tu te sous-estime là. Tu plais aux mecs et pas qu'un peu, mais tu refuses de le voir.
-Il a raison tu sais.
-Non.....Ecoutez, on peut pas parler d'autre chose s'il vous plaît.
-On pourrait mais je trouve qu'il est intéressant ce sujet.

Lilian et Rafaël finirent pourtant par ne plus insister. Ils aimaient titiller leur ami et l'inciter à s'ouvrir et à avoir davantage confiance en lui mais ils savaient qu'en le forçant trop, ils ne feraient que le braquer et qu'il se refermerait comme une huître.

Chapitre 4

Quelques jours plus tard, Aurèle était chez Robert, ils étaient dans la cour et profitaient du soleil en discutant de tout et de rien. Tout était fini dans la maison mais l'aîné avait fait savoir au plus jeune qu'il appréciait sa compagnie et qu'ils pourraient donc continuer à partager des moments ensemble même si les travaux étaient terminés. Aurèle ne se l'était pas fait dire deux fois mais il s'était juré de ne pas pour autant se faire de film. Toutefois, la question que ses amis lui avaient posée lui trottait dans la tête : Robert était-il homo ? Il n'avait jamais compris comment certains homosexuels parvenaient à détecter cela chez les autres. Si pour quelqu'un comme Lilian c'était facile et évident car il avait des manières et des expressions qui ne laissaient aucun doute, pour la majorité, il ne décelait rien du tout.

On frappa à la porte et Robert revint quelques instants plus tard accompagné d'un homme qu'Aurèle n'avait jamais vu.

-Aurèle, je te présente Fabien, mon meilleur ami. Fabien, c'est Aurèle, mon voisin.

Ledit Fabien se tourna vers son ami en souriant.

-Dis donc tu les prends au berceau maintenant.
-Je viens de te dire que c'était mon voisin, andouille.
-L'un n'empêche pas l'autre. Au contraire, c'est pratique.
-Pppffff t'es lourd. Ne l'écoute pas Aurèle, il est très con parfois.

Pour dire vrai, Aurèle n'écoutait déjà plus. Il avait buggué dès la première phrase de Fabien. « tu les prends au berceau » Cette phrase ne pouvait que sous-entendre que Robert était attiré par les hommes et non les femmes. Il avait beau tenté de se raisonner, il ne voyait pas comment ça pourrait vouloir dire quelque chose de différent.

-Mais j'assume ma connerie.....Par contre, je te rassure, je ne suis pas méchant.
-Il manquerait plus que tu mordes.....Je te fais visiter la maison au fait ? Maintenant que tout est nickel
-Oui, j'attends que ça.

Aurèle profita de ces quelques minutes de solitude pour reprendre contenance. Tout s'agitait dans sa tête et il détestait avoir cette sensation.

-Et bien t'as fait du bon boulot Aurèle, j'aurais pas fait mieux.
-C'est évident t'as deux mains gauches
-Hé.....T'es pas super doué non plus, je te signale.
-Je me suis débrouillé quand même.
-J'avoue, c'est pas mal.....Au fait, Aurèle, il t'arrive de parler ?
-Quoi ?Euh oui
-Aurèle est introverti, donc ne l'embête pas trop.
-Pourquoi je l'embêterais ?
-Pour rien.....Les vacances au fait, ça s'est bien passé ?
-Mmmhhhh laisse-moi réfléchir : le soleil, le sable, la mer, pouvoir glander toute la journée.....PPppffff l'enfer quoi.
-Je vois !
-Euh.....je vais vous laisser.
-C'est moi qui te fais fuir ?
-Non.....Mais, faut que je rentre.
-Tu peux rester tu sais.
-Oui mais je vais vous laisser partager les souvenirs de vacances.
-Ok comme tu veux.....Je t'appellerai pour qu'on s'organise un truc.
-D'accord.....Au revoir.....Au revoir Fabien
-Salut
-Remets le bonjour à tes parents.
-Oui d'accord.

Fabien accompagna le départ d'Aurèle du regard et se tourna ensuite vers son ami.

-Alors ?
-Alors quoi ?
-Tu es sûr que je me trompe en te disant que tu les prends au berceau ?
-Alors premièrement il n'y a rien entre lui et moi et deuxièmement, il a vingt ans, il est loin du berceau.
-Mouais, t'en as dix de plus quand même.
-Pas encore ! Je n'ai pas encore trente ans.
-mais ça arrive à grands pas.
-C'est pas une raison pour anticiper.

Fabien pouffa de rire, il savait combien son ami était susceptible sur son âge et combien la trentaine qui se profilait à l'horizon était loin de lui faire plaisir.

-Bon, changeons de sujet et pas sûr que tu apprécieras plus.
-Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?
-Rien.....Enfin.....j'ai passé vraiment de bonnes vacances.
-C'est bien ça, tu en as besoin.
-Oui
-Je sais que t'avais sûrement pas la tête à batifoler mais.....les mecs étaient comment ? T'as quand même dû mater, non ?
-Pas vraiment.....J'étais pas seul en vacances.
-Ah bon ? Avec qui tu.....oh non, t'as pas fait ça.

Fabien baissa la tête. Il savait que Robert ne prendrait pas bien la nouvelle et ne manquerait pas de le traiter d'abruti.

-Il m'a appelé quand je venais d'arriver et on a beaucoup parlé et.....le lendemain, il était là, il m'avait rejoint.
-Fallait le remballer !
-Non.....je peux pas.....Il s'en veut.
-Il s'en veut mon cul. C'est un salaud ce mec ! Putain Fabien ouvre les yeux merde !
-Tu ne le connais pas comme moi je le connais.
-Ah ça c'est sûr, toi tu te mets des oeillères donc forcément la vision que tu as de lui est tronquée.
-Je sais qu'il n'est pas parfait mais personne ne l'est. Il a fait une erreur, ça arrive.
-Tu sais très bien que c'était pas une erreur. Depuis le début de votre relation il te trompe et tu pardones, tu mérites mieux.
-Mais je l'aime.
-Comment tu peux encore l'aimer, c'est ça que je comprends pas. Après ce qu'il t'a fait, il devrait juste te donner envie de vomir.
-Il s'en veut, je te dis.

-Il s'en veut de s'être fait prendre ou plutôt d'avoir été obligé de te dire la vérité.....Bon sang Fabien, il s'agit pas seulement d'une tromperie cette fois.
-Je sais.

Robert faisait les cent pas sur place pour tenter de se calmer mais rien n'y faisait, il avait envie de tout casser, à commencer par l'amant de son ami.

-Tu vas quand même pas me dire que tu crois qu'il va se calmer maintenant.
-Si je le crois.
-T'es encore plus stupide que je ne pensais.
-Moi aussi je t'aime .
-Ah ça va hein !.....C'est justement parce que je t'aime que je te dis que t'es stupide.....Qu'il baise partout, j'arrive déjà pas à concevoir que tu l'acceptes mais là, il t'a contaminé et tu pardonnes encore. Ça me dépasse.
-Il ne l'a pas fait exprès.
-Quelqu'un l'a forcé à te tromper peut-être.
-Non mais.....il savait pas qu'il avait couché avec un séropositif. Dès qu'il l'a su il me l'a dit.
-Et c'était trop tard, il avait été contaminé et te l'avait refilé.
-Oui.....Ce qui est fait est fait de toutes façons, on pourra pas l'effacer.
-Mais tu peux l'effacer lui ! Le sortir de ta vie.
-Je peux pas.....J'ai essayé mais il me manquait trop.
-Ppppffff.....Et sinon tu te sens comment ?
-Je vais bien
-T'es sûr ?
-Oui, je suis séropositif, je ne suis pas malade.
-Si t'es malade , malade d'encore lui donner une chance.

Chapitre 5

Aurèle attendait devant la porte de Robert. Sa mère avait préparé des lasagnes et avait emballé des raviers pour son voisin.

-Bonjour, maman te donne ça, si ça t'intéresse.
-Mmmh rien qu'à l'odeur, je peux te dire que ça m'intéresse, entre je vais mettre ça au frigo.

Robert revint quelques instants plus tard, des canettes à la main et il en tendit une à Aurèle.

-Merci.
-Faudra dire à ta mère qu'elle est pas obligée de faire tout ça pour moi.
-Elle dit qu'au moins tu mangeras des trucs un peu plus comestibles que ce qu'un homme célibataire peut avoir l'habitude d'ingurgiter.
-Tu sais que c'est très sexiste en fait comme façon de voir. Je pourrais très bien, être quelqu'un qui adore passer du temps derrière mes fourneaux. C'est pas parce que je suis un mec vivant seul, que je me nourris exclusivement de repas préparés, de sandwichs et autres trucs vite faits bien faits.
-Oui c'est vrai.....Tu cuisines bien ?
-Absolument.....pas

Les deux hommes partirent à rire.

-Tu dois quand même surveiller ton alimentation, non ? T'as une allure sportive donc, tu dois t'entretenir.
-Oui et non.....Disons que j'ai un bon métabolisme, j'ai de la chance et je fais du sport.
-Avec ton ami que j'ai vu hier ? Lui aussi, il a l'air sportif même s'il est moins musclé que toi.
-ça nous arrive de faire du sport ensemble, oui, même si on en faisait plus avant qu'on arrête le cinéma et qu'on monte notre société.

Aurèle avait remarqué le changement d'humeur de Robert à l'évocation de son ami.

-Il était acteur aussi ?
-Oui
-ça va pas ? T'as l'air bizarre.
-Non, ça va.....Il m'a saoulé hier, c'est tout.
-Discordance professionnelle ?
-Non
-Excuse-moi, je ne veux pas me montrer indiscret. En plus c'est pas mon genre de poser des questions, je suis désolé.
-Non t'excuse pas c'est pas grave.....On s'est un peu embrouillé hier, c'est tout.
-ça va s'arranger si vous êtes amis.
-Oui.....ou pas. Je comprendrai jamais son point de vue sur ce sujet mais bon, c'est mon meilleur ami et donc on fera avec.....Par contre faire avec son mec, je vais avoir plus de mal.
-Son mec ?.....Il est
-Homo, oui.....ça pose un problème ?

Comme il le faisait régulièrement, Robert plongea son regard dans les yeux d'Aurèle qui baissa la tête comme pour l'empêcher de lire en lui.

-Non.....mes meilleurs amis sont homos, eux aussi.
-Ah oui ?
-Oui.
-Et ça ne te gêne pas ?
-non

Lentement, sans qu'Aurèle ne s'en rende vraiment compte, Robert se rapprocha du jeune homme.

-Donc si je te disais que moi aussi je le suis, ça changerait rien entre nous.

Aurèle avait la gorge sèche. Cette fois, c'était sûr, il ne se faisait pas de film, Robert était bel et bien attiré par les hommes et il était en train de lui demander si ça changerait quelque chose entre eux. Dans ses rêves les plus fous, il souhaitait que ça change des tas de choses en effet mais ça il ne lui dirait pas.

-Non, ça changerait rien.
-Et tes parents ?

Aurèle releva la tête en fronçant les sourcils. Il découvrit alors que Robert n'était plus qu'à quelques centimètres de lui. Pourquoi lui parlait-il soudain de ses parents ? Que venaient-ils faire dans cette conversation ?

-Mes parents ?
-ça les embêterait d'avoir un voisin PD ?
-Non.....Ils n'ont jamais rien dit pour Lilian et Raf. Ils sont ouverts.
-Tant mieux.

Aurèle avait de plus en plus chaud. Robert était à présent tellement près de lui que leurs vêtements se frôlaient. Il n'osait plus bouger ni le regarder.

-Je.....Je devrais rentrer.
-T'as pas fini ton verre.

Robert avait murmuré cette phrase au creux de l'oreille du jeune homme qui frissonna des pieds à la tête.

-Je.....Je.....
-Tu me plais Aurèle, tu me plais beaucoup.....
-Il faut que je rentre.....Il faut que.....

Ne laissant pas à son voisin, la possibilité de finir sa phrase, Robert avait posé ses lèvres sur les siennes et attendait à présent le feu vert pour aller caresser sa langue avec la sienne. Aurèle se demandait comment il faisait pour rester debout tellement, il avait la sensation de se liquéfier sur place. Il n'arrivait plus à réfléchir et c'est son corps qui prit alors les commandes en entrouvrant sa bouche accordant ainsi l'accès que l'aîné réclamait. Le baiser fut d'une extrême douceur, rien de passionné ni de pressé, ils savouraient tous deux ce premier contact, cette première découverte. Robert ne se souvenait pas de la dernière fois où il avait embrassé quelqu'un de cette façon. L'avait-il seulement déjà fait ?
Mais soudain, la panique reprit possession d'Aurèle et il s'écarta en bredouillant des excuses, puis courut chez lui.

-Attends Aurèle !

Mais il était déjà trop tard, la porte s'était refermée. Robert s'en voulut, il se dit qu'il avait voulu aller trop vite mais lui aussi avait cessé de réfléchir.

Le rouge aux joues et le coeur battant, Aurèle rentra chez lui, l'esprit troublé.

-Tu as donné les lasagnes à Robert ?
-Oui
-Il vient tout à l'heure pour le barbecue ?

Le barbecue ? Aurèle avait complètement oublié l'invitation qu'il devait transmettre et il était inconcevable que son voisin passe la soirée chez lui. Il ne savait même pas s'il oserait à nouveau le regarder en face.

-Euh.....non, il avait un truc prévu.
-Ah, dommage. Ça ne sera que partie remise.
-Oui.

Chapitre 6

En fin d'après-midi, Marylène aperçut Robert en ouvrant la porte pour permettre à son chien de sortir.

-Bonjour
-Bonjour, tu vas bien ?
-Oui.....c'est dommage que tu ne puisses pas venir ce soir ?
-Ce soir ?
-Oui, on fait un barbecue, Aurèle m'a dit que tu avais déjà quelque chose de prévu et que tu ne pouvais pas te joindre à nous.

Robert comprit qu'Aurèle avait menti à sa mère parce qu'après le baiser échangé, il ne voulait pas se retrouver face à lui. Il décida de ne pas révéler le mensonge à sa mère mais décida toutefois d'avoir une conversation avec le jeune homme et donc d'accepter l'invitation.

-Oh oui, mais finalement c'est annulé.
-Tu peux venir alors ?
-Oui mais je ne voudrais pas m'imposer.
-Tu ne t'imposes pas vu que je t'invites. Je trouve que c'est important d'être proche de ses voisins. Bien sûr si une telle proximité ne te convient pas, tu le dis mais c'est juste que j'aime pas savoir les gens seuls chez eux. Si tu vivais avec quelqu'un, sans doute que je me

montrerais moins envahissante comme voisine.
-Tu n'es pas envahissante, tu es chaleureuse, c'est différent.
-C'est gentil.....Donc on t'attend tout à l'heure ? Disons, dans deux heures.
-Oui ça marche. J'apporterai le dessert.
-Tu n'es pas obligé.
-Mais ça me fait plaisir.
-Très bien, à tout à l'heure alors.
-A tout à l'heure.

-Aurèle, on a sonné, tu peux aller ouvrir pendant que j'installe l'apéro. Ça doit être Robert.
-Robert ?
-Oui, je l'ai vu tout à l'heure, finalement il était libre pour venir manger.

Le jeune homme resta figé sur place quelques instants. Depuis le baiser en fin de matinée, il n'avait cessé de cogiter et à présent qu'il retrouvait doucement un certain calme intérieur, voilà qu'il allait se retrouver face à Robert. Qu'allait-il faire ? Ferait-il une allusion devant ses parents ? L'embrasserait-il à nouveau ? A cette pensée, Aurèle ferma les yeux et eut la sensation d'encore sentir les lèvres de son voisin sur les siennes.

-Aurèle, la porte !
-Oui maman, excuse-moi, j'y vais.

Il inspira profondément et alla ouvrir la porte tandis que sa mère portait les plateaux de chips et de biscuits salés sur la terrasse.

-Salut
-Re-salut.....J'apporte le dessert.

Aurèle sourit intérieurement, son voisin représentait à lui seul, le dessert qu'il désirait le plus. Il saisit toutefois la boîte et se rendit à la cuisine pour la mettre au frais.

-Je crois que j'ai dû louper un truc tout à l'heure, j'avais pas compris que tu m'avais parlé de ce barbecue.
-Euh.....je.....
-Enfin, j'étais peut-être un peu distrait, à moins que ça soit toi qui aies été distrait par quelque chose et que tu aies oublié de m'en parler.
-Oui.....je sais pas, peut-être.
-Aurèle, par rapport à tout à l'heure.
-Non, je veux pas en parler.
-Il va bien falloir pourtant, je ne veux pas de malaise entre-nous.
-Non mais t'inquiète pas, il n'y a pas de malaise.

Robert se rapprocha d'Aurèle comme il l'avait fait dans la matinée chez lui.

-Je crois que si, moi !.....Ecoute Aurèle, dis-moi que je me suis trompé sur toi et que ce baiser ne t'a rien fait à part t'irriter et je ne t'embêterai plus.
-Je peux pas te dire ça.

La voix d'Aurèle n'était qu'un murmure mais vu la distance minime qui les séparait, Robert l'entendit parfaitement.

-Pourquoi ?
-Parce que
-C'est pas une réponse ça Aurèle.....Dis-moi.....Pourquoi ?

Robert obligea Aurèle à le regarder en plaçant son index sous son menton et en lui redressant la tête.

-Parce que ça serait faux.
-Qu'est-ce qui serait faux Aurèle ?
-Ce baiser m'a fait quelque chose.....mais il ne m'a pas du tout irrité.
-Et il t'a fait quoi ?
-Je.....Il..... Tu.....

Robert voyait la détresse dans les yeux humides de son voisin. Il était évident qu'il était complètement perdu.

-Ecoute Aurèle on va faire quelque chose. Je vais t'embrasser et si tu pars en courant comme tout à l'heure, je te promets de ne plus jamais recommencer. Par contre si tu restes, tu me rendrais très heureux eton pourrait voir ce que ça donne nous deux.

Joignant le geste à la parole, Robert embrassa le jeune homme qui comme le matin, trembla comme une feuille. Il se sentait pourtant enveloppé dans une douce chaleur, un bien-être qu'il ne connaissait pas. Le baiser se montra tout aussi tendre que quelques heures plus tôt et cette fois Aurèle ne prit plus ses jambes à son cou. Il enroula ses bras autour de celui de son voisin et mit fin au baiser en posant son front contre le sien.

-Je.....Je crois que c'est pas une bonne idée.
-Pourquoi ?
-Parce que tu.....enfin non, moi je.....
-Aurèle, calme-toi, respire et dis-moi ce qui t'effraie.
-Toi. C'est toi qui m'effraies.
-Moi ?
-Je n'ai pas beaucoup d'expériences tu sais.
-ça je l'avais deviné oui

-Et ça t'embête pas ?
-Non.....;au contraire, j'aime ta fraîcheur Aurèle.
-Oh.....C'est ça alors.....C'est parce que je suis.....je suis.....inexpérimenté ? C'est ça qui t'attire ?
-Quoi ?.....;Oh non ! Non ! Tu crois que c'est que tu sois puceau qui me donne envie d'être avec toi ? Parce que je veux être le premier c'est ça ?
-Oui peut-être.....ça se voit que je suis puceau ?
-Disons que ça se devine mais je t'assure que c'est pas ça qui m'attire chez toi. Je te le jure.
-C'est quoi alors ?
-J'en sais rien.....Toi qu'est-ce qui t'attire chez moi ?
-Je sais pas.
-Tu vois, ce sont des choses qu'on sait pas forcément expliquer.
-Mais tu veux réellement que je sois ton petit-ami ?
-Oui j'aimerais beaucoup
-Mais je n'ai pas d'expériences
-C'est pas grave.
-Je pourrai pas te donner ce que tu veux.
-Si, vu que ce que je veux c'est être avec toi tout simplement.....Et t'inquiète pas, je te presserai pas pour quoi que ce soit.....Tu as ma parole.

Aurèle n'eut pas le temps de répondre que sa mère arriva dans la cuisine. Les deux hommes n'eurent que le temps de faire chacun un pas en arrière pour s'éloigner l'un de l'autre.

-Qu'est-ce que vous faites ? On est dehors, on vous attend.
-On mettait le dessert au frigo.
-D'accord.....Il y est, donc venez maintenant ou Vincent aura mangé toutes les chips et surtout bu toute la sangria.

Aurèle et Robert sourirent et suivirent Marylène qui était déjà repartie. A nouveau quelques instants seuls, Robert saisit la main du jeune homme et l'attira contre lui. Aurèle lui sourit et ne lâcha pas sa main. Il posa un baiser timide sur ses lèvres puis ils se lâchèrent et se rendirent dehors pour prendre l'apéritif avec ses parents.

Chapitre 7

Aurèle s'endormit des étoiles plein les yeux. Il ne s'était jamais senti aussi heureux même si ce nouveau tournant dans sa vie l'angoissait un peu. Il n'avait jamais été en couple avec personne. Il s'était une seule fois laissé embrasser par un homme lors d'une sortie avec Lilian et Rafaël et comme la première fois avec Robert, il était parti en courant. A la différence, qu'il n'avait jamais regretté d'être parti.

La nuit, il ne quitta pas les bras de son voisin dans ses songes et c'est en pleine forme et pressé d'aller le voir qu'il se réveilla le lendemain matin.

Il dit à sa mère qu'il allait voir Lilian et Rafaël car avec les travaux chez Robert, il n'avait pas encore tellement profité de ses vacances avec ses amis. Ce qui au fond était vrai d'ailleurs. Aurèle se promit d'ailleurs d'aller réellement les voir dès le lendemain. Robert reprenait le boulot et il serait donc libre de passer du temps avec eux.

C'est un Robert encore à moitié endormi qui vint ouvrir la porte.

-Coucou
-Aurèle ? T'as vu l'heure ?
-Il est huit heures
-Et on est dimanche

L'enthousiasme d'Aurèle retomba. Apparemment, Robert n'était pas aussi pressé que lui de le voir.

-Oui mais je pensais que.....

Robert pouffa de rire et tira sur la main du jeune homme pour le faire rentrer chez lui avant de le plaquer contre le mur et de l'embrasser. Le baiser comme ceux qu'ils avaient échangés la veille fut très doux.

-T'as eu peur hein ?
-J'ai cru que tu voulais pas me voir.
-T'es fou.....Par contre c'est vrai qu'il est tôt, j'étais encore lit et je vais y retourner.....Tu viens avec moi ?

Aurèle blêmit. La veille, Robert lui avait promis de ne pas le presser et là il voulait qu'ils aillent au lit ensemble.

-Non, je vais t'attendre au salon, je préfère
-Tu risques rien tu sais
-Oui mais, je préfère
-Ok j'ai compris, je vais prendre une douche et j'arrive.
-Non mais tu peux encore dormir, c'est pas grave.
-J'ai pas envie si toi t'es là.

Robert embrassa Aurèle et fila sous la douche. Dix minutes plus tard, il était de retour. Cheveux humides et t-shirt légèrement mouillé par l'eau mal essuyée, le jeune homme le trouva terriblement sexy.

-Je suis content que tu sois venu n'empêche, j'ai craint un instant que tu aies changé d'avis ce matin.
-Non, pourquoi j'aurais changé d'avis.
-Je sais pas, par peur.....Je me trompe où tes parents ne savent pas que tu es gay ?
-Non, ils ne savent pas.
-Tu m'as pourtant dit qu'ils étaient ouverts et d'ailleurs c'est effectivement l'impression que j'ai d'eux.

-Oui mais je me dis qu'il est souvent plus facile d'être ouvert avec les autres qu'avec les siens sur ce sujet.
 -Ouais c'est pas faux.
 -Tes parents, ils savent toi ?
 -Oui
 -Et ça se passe bien ?
 -Bien c'est un grand mot, disons que ça se passe mais ils préfèrent que je n'aborde pas le sujet en leur présence et vu que j'ai jamais eu vraiment l'obligation de le faire, tout se passe bien.
 -Et avec tes petits-amis ?
 -C'est une façon de me demander si j'en ai eu beaucoup et si je leur ai présentés ?
 -Non, c'était juste une question
 -Et bien disons que je ne suis pas vraiment du genre à avoir des petits-amis ou en tous cas pas de ceux qu'on présente à ses parents.
 -Oh, je vois.
 -Tu vois quoi ?
 -Rien.....Et moi alors , je suis quoi pour toi ?
 -T'es le premier qui va peut-être faire changer tout ça.....mais on en est pas encore là.
 -Oui c'est sûr
 -Pour en revenir à tes parents, je crois que tu devrais leur parler.
 -Non
 -Tu le feras un jour quand même ?
 -Je sais pas.....oui sans doute mais pas là.....Lilian a été mis à la porte de chez lui quand ses parents l'ont découvert.
 -Lilian c'est un de tes amis homos c'est ça ?
 -Oui
 -Un ex ?
 -Quoi ? Non.....On s'est rencontré sur le net.
 -Raison de plus pour que ça puisse être un ex.
 -Mais non.....J'étais sur un forum pour trouver des témoignages de gens comme moi.
 -Des PD ?
 -Non.....enfin si mais j'aime pas ce mot.....mais c'étaient surtout des gens qui se posaient des questions ou plutôt qui pouvaient répondre aux miennes que je cherchais.
 -T'étais pas sûr d'être homo ?
 -Non. Je me sentais différent des autres. J'avais bien remarqué que les mecs me faisaient plus d'effets que les filles mais vu que j'étais jamais sorti ni avec l'un ni avec l'autre, j'étais un peu perdu.....Donc je me suis inscrit sur un forum et j'ai discuté pas mal avec Lilian et Rafaël. On a appris à se connaître et ils ont fini par réussir à me convaincre de nous rencontrer.
 -Ils voulaient un plan à trois ?
 -Mais non ! Ils ne sont même pas ensemble, on est ami tous les trois c'est tout.....Enfin bref, eux aussi, ils me disent souvent que mes parents sont cools et que je devrais leur parler mais j'y arrive pas.
 -Ils ont ton âge ?
 -Plus ou moins, ils ont vingt et un et vingt-deux.
 -Lilian a été mis à la porte de chez lui à quel âge ?
 -Il avait dix-sept ans.....Les parents de Raf ont été extras, ils lui ont proposé de l'héberger et depuis il vit là.
 -C'est sympa de leur part ça.
 -Oui.....Mais tu vois c'est pour ça que je veux pas le dire aux miens, j'aurais trop peur que ça m'arrive.
 -Je ne connais pas encore très bien tes parents et parfois on est surpris mais je suis presque sûr que ça n'arrivera pas.
 -On verra parce que t'as au moins raison sur un point, c'est qu'un jour ou l'autre, faudra bien que je leur dise.
 -En attendant, on vivra une histoire secrète, ça peut être sympa aussi.

Robert afficha un sourire coquin et s'empara de la bouche de son voisin. Pour la première fois, le baiser se fit un peu plus langoureux et Aurèle laissa même échapper un soupir de contentement.

Chapitre 8

Le lendemain, Aurèle, bien qu'en congé, se leva tôt. Il voulait aller voir Robert avant que ce dernier ne parte au travail.

-T'es fou, tu peux dormir et tu te lèves pour me voir juste trente secondes.
 -ça t'embête ?
 -Alors si tu penses ça, t'es encore plus fou que ce que je pensais.

Robert enroula son bras autour de la taille du jeune homme et l'attira contre lui pour l'embrasser.

-Et sinon tu vas faire quoi de ta journée ?
 -On va à Walibi avec Rafaël et Lilian.
 -Super vous allez vous amuser !
 -Oui j'aime bien les sensations fortes
 -Ah bon ?
 -ça t'étonne ?
 -Un peu, t'es calme comme garçon, je te voyais pas fan de montagnes russes.
 -Pourtant j'adore.....Tu sais, je suis introverti mais c'est pas un choix.....enfin je veux dire, ça me handicape souvent et j'aimerais être différent sans pouvoir hélas. Mais mes goûts c'est ce que je suis vraiment pas ce que j'arrive à montrer.
 -Donc t'es un sauvage qui n'ose pas s'exprimer.
 -N'exagérons pas.
 -Si, si.....je suis sûr que c'est ça et je vais t'aider à faire sortir ce sauvage qui est en toi surtout que ça me laisse plein de perspectives en vue.

Aurèle se mordit la lèvre et rougit en pensant à ce que Robert pouvait avoir en tête.

-Mmhh et ça j'adore aussi.

-Quoi ?
-Quand tu rougis.

Une nouvelle fois, il l'attira contre lui pour l'embrasser passionnément mais ils furent interrompu par la sonnerie de la porte d'entrée.

-ça doit être Fabien.
-Vous allez ensemble au travail ?
-Oui, on l'a montée ensemble notre boîte et on fait un peu tout ensemble d'ailleurs.
-Ah bon ? Vraiment tout ?
-Pas de panique.....on ne fait pas ce que tu as en tête, je te l'ai déjà dit.....En plus il est maqué avec un gros con !

Robert alla ouvrir à son ami.

-Salut.....hé salut, Aurèle c'est ça ?
-Oui bonjour.....Je.....je vais rentrer chez moi. Bonne journée.

Aurèle hésita mais n'osa pas embrasser son voisin devant son ami. Robert eut un instant envie de le retenir pour le faire mais se dit que ça gênerait le jeune homme et décida de s'abstenir lui aussi, se contentant d'un petit signe de main. Fabien observa Aurèle s'en aller puis son ami avec un sourire au coin des lèvres.

-Il y a rien entre vous, c'est bien ça que t'as dit l'autre jour, non ?
-Oui
-Et c'est toujours le cas ?
-Bien sûr.....Ne me regarde pas comme ça !
-Alors ne me baratine pas !
-Ppppffff, bon, ok. Il y a un petit truc.
-Petit ? Oh pauvre chou, je le pensais bien monté moi.
-Mais t'es con ou quoi.....J'en sais rien moi de comment il est monté et je m'en fous en plus.
-Alors que tu ne le saches pas encore, à la limite je te crois mais que tu t'en foutes, là permets-moi d'en douter.
-T'es lourd.....Il est différent.....C'est différent.
-Quand tu dis qu'il y a un truc c'est quoi ? Vous n'avez pas couché ensemble si j'ai bien compris ?
-Non.....On s'embrasse, on en est juste là.
-Et tu t'en contentes ?
-Oui.....et le plus fou c'est que je suis sincère, je m'en contente vraiment.
-T'es amoureux !
-Oui je crois bien.....et tu sais que ça ne m'est pas souvent arrivé.
-ça c'est sûr.....Tu lui as dit ?
-Dit quoi ?
-Ce que tu faisais dans la vie.
-Oui et non.
-Soit c'est oui, soit c'est non.
-Je lui ai dit que j'avais quitté mon ancien boulot et que j'avais monté ma boîte.
-Sans autres précisions ?
-Non, j'ai pas vu ça utile.
-Mouais
-Quoi ?
-Ecoute, j'aime pas quand tu te mêles de mon couple et donc maintenant que tu es en couple aussi, je sais que je devrais pas m'en mêler mais tu me permets de te donner un conseil ?
-Vas-y
-Si t'es amoureux et que tu veux que ça marche, tu dois être honnête.
-Alors là, j'hallucine. T'es spécialiste de l'honnêteté dans un couple toi maintenant.
-Je le savais que tu allais dire ça mais je te signale que moi j'ai toujours été honnête avec lui.
-Mais pas lui et ça vous empêche pas d'être ensemble.
-Donc tu vas prendre exemple sur Patrice c'est ça ?
-Euh.....non t'as raison.....Ppppffff, il n'est pas du tout dans ce monde là Aurèle, je sais pas du tout quelle sera sa réaction, s'il l'apprenait.
-Sans lui dire tu pourras pas savoir.
-Je sais.....Je lui dirai mais pas maintenant, là, ça vient seulement de commencer, je crois même que je suis son premier mec ou presque donc on y va lentement et pour se raconter notre passé, ça sera pareil.....On fera ça petit à petit.

Chapitre 9

Depuis le début de la journée, Lilian et Rafaël avaient remarqué les nombreux messages qu'Aurèle recevait et envoyait. Lui, qui habituellement, n'utilisait jamais son GSM de la journée, y était carrément cramponné. Alors qu'ils étaient en train de dîner et qu'Aurèle envoyait un énième SMS, Lilian n'y tint plus.

-Bon, dis-nous, à qui tu envoies des messages ?
-Euh.....en fait je réponds aux messages qu'on m'envoie.
-Ok, donc je reformule, qui t'envoie des messages ?
-Personne
-Han han, mauvaise réponse
-Héé !

D'un geste rapide, Lilian avait saisi le téléphone de son ami.

-Je vais regarder vu que tu ne me réponds pas.

-Rends-moi ça.
-Alors tu me réponds.
-Lilian, je plaisante pas tu me rends mon téléphone.....Rafaël, prends-lui s'il te plait.

Voyant l'état de son ami, Lilian finit par lui remettre son GSM.

-C'est bon, tiens.....Je croyais qu'on était ami c'est tout.
-Quand on est ami on pique pas le téléphone de l'autre pour le fouiller.
-J'ai rien regardé et d'ailleurs, je l'aurais jamais fait.
-C'est vrai ?
-Beh évidemment. Je voulais que tu craches le morceau, c'est tout.
-Si je vous le dis, vous promettez que vous n'allez pas poser un tas de questions ?
-Tu veux qu'on te mente !
-Pppppffff

Lilian et Rafaël partirent à rire alors qu'Aurèle levait les yeux au ciel.

-Allez accouche.
-Rrrrhooo.....Je discute avec mon petit-ami, ça vous va ça comme réponse ?
-Non ça ne nous va pas, parce que ça, on l'avait légèrement compris, ce qu'on veut c'est son nom.
-Vous connaissez pas.
-Oui mais on va le connaître parce que tu vas nous le présenter.
-Pas tout de suite
-Pourquoi ?
-Parce que c'est récent et que j'ai pas l'habitude.
-Allez avoue c'est ton voisin, non ?

Le rouge monta aux joues d'Aurèle. Ça l'exaspérait souvent quand ses amis devinaient les choses avant qu'il ne leur dise.

-Non.....
-Menteur, t'es tout rouge.
-Pppfff, ok oui c'est lui.
-Je le savais !T'as fait comment pour l'avoir ?
-Je sais pas, ça s'est fait comme ça, c'est tout.

Lilian et Rafaël observèrent quelques instants leur ami qu'un sourire niais ne quittait pas.

-Franchement on est super content pour toi
-Je suis heureux les gars, j'ai jamais ressenti ça
-C'est bien hein ?
-C'est carrément génial même.
-T'as pas une photo de lui ?
-Non
-Règle n°1, quand on a un petit-ami, on fait une photo de lui.
-Pourquoi ?
-Pour être sûr de le reconnaître pardi.
-Idiot.

Les 3 amis partirent à rire.

-Dites en parlant de règles avec un petit-ami. J'ai aucune idée de comment ça se passe. De ce que je peux faire ou pas faire par exemple.
-Comment ça faire ou pas faire ?
-Beh par exemple, niveau messages et appels, elle est où la limite pour pas paraître lourd et envahissant ?
-C'est toi qui dois le sentir ça, à sa façon de répondre.
-Et ma présence ?
-Ta présence ?
-Il a repris le travail aujourd'hui, du coup, je me suis levé pour le voir avant qu'il parte. C'est bien ou j'aurais pas dû ?
-ça a eu l'air de lui faire plaisir ?
-Oui
-Donc c'était bien.
-Super, en d'autres termes, je saurai jamais si je fais bien les choses avant qu'elles soient faites justement.
-Hé Aurèle, relaxe. Il n'y a pas de règles établies tu sais, chacun fait comme il sent.
-Oui mais bon quand même.....Combien de temps j'ai ?
-Combien de temps t'as pour quoi ?
-Beh avant d'être obligé deEnfin qu'il ait envie de.....

Lilian et Rafaël échangèrent un regard avant de pouffer de rire. Lilian se rapprocha d'Aurèle et enroula son bras autour de son cou.

-Si tu veux mon avis, Chouchou, il a déjà envie de toi. Avec ta binette d'ange innocent, t'es un vrai appel au sexe. N'importe qui voudrait te pervertir.
-Pppffff n'importe quoi.
-Tu ne te rends toujours pas compte de l'effet que tu produis chez les hommes et ça ne t'en rend que plus bandant encore.
-Non mais sérieusement, combien de temps ?
-Mais je suis sérieux !.....Mais de toutes façons peu importe qu'il ait envie de toi ou pas, l'important c'est de savoir quand toi tu auras envie de lui.
-Je suis pas du tout prêt pour ça, encore.
-Je m'en doute.....Tu lui dis c'est tout.
-Combien de temps je pourrai lui dire avant qu'il en ait marre et qu'il me jette.

-S'il te jette pour ça c'est que c'est un gros con.
-Non, pas du tout mais il est plus vieux, à son âge quand on sort avec quelqu'un, le sexe ça suit direct.
-Mais attends un peu, il a déjà mis le sujet sur le tapis ? Il s'est montré insistant déjà ?
-Non
-Et beh alors, arrête de baliser.
-On sait que tu as l'habitude de tout intellectualiser mais pour les relations amoureuses ou amicales d'ailleurs, faut pas le faire. Faut se laisser porter et profiter.

Chapitre 10

Lilian et Rafaël avaient tenu le coup jusqu'au vendredi sans aller rendre visite à leur ami afin de voir enfin à quoi ressemblait ce nouveau voisin. Mais la curiosité eut finalement raison d'eux et après avoir passé la journée chez Aurèle, ils se débrouillèrent pour se faire inviter à souper par sa mère.

-Mais maman, je soupe pas là ce soir.
-ah oui tu m'as dit que tu allais chez Robert parce qu'il avait je ne sais plus quel nouveau jeu pour sa console.
-Voilà
-Tu parles qu'il a un nouveau jeu.

Lilian et Rafaël gloussèrent tandis qu'Aurèle leur lançait un regard noir.

-Je suis sûre que ça ne dérangera pas Robert si tes amis se joignent à vous pour cette soirée jeux.
-Mais maman, je peux pas y aller avec eux, ça ne se fait pas.
-Bon attendez les garçons, je reviens.

Marylène décrocha son téléphone et les trois jeunes hommes l'entendirent appeler le voisin.

-Vous faites chier là !
-Ho ho ! Aurèle se rebelle.....détends-toi, on ne va pas le manger ton mec, on veut juste le voir.
-Je vous ai dit que je ferai une photo
-Tu la feras la semaine des quatre jeudis et tu nous la montreras à la saint Glin-GLin, c'est ça ?
-Mais non mais.....
-Voilà c'est arrangé, Robert est ravi que vous accompagniez Aurèle. Il lui a parlé de vous apparemment et il est content de pouvoir vous rencontrer. Il commandera des pizzas.
-Ah beh génial ! Nous aussi on voulait le rencontrer.
-Ah bon ?

Aurèle fit de gros yeux ronds en direction de ses amis, les suppliants du regard de ne rien dire devant sa mère.

-Euh.....ouais.....en fait on voulait rencontrer le gars qui nous a privés de notre copain pendant tout le début des vacances.

Robert était réellement impatient de faire la connaissance des amis d'Aurèle car cela lui permettrait de connaître aussi un peu plus le jeune homme. Celui-ci lui avait dit qu'il les avait mis au courant de leur histoire. Il fut cependant surpris en ouvrant la porte de découvrir qu'Aurèle semblait faire la tête.

-Bonjour, entrez.....Vous êtes Lilian et Rafaël, j'ai beaucoup entendu parler de vous.

Les deux jeunes qui affichaient un visage souriant, restèrent quelques instants figés sur place en fixant Robert. Rafaël fut finalement le premier à réagir.

-Bonjour Rafaël c'est moi et lui c'est Lilian, enchanté de vous connaître.
-Oui enchanté moi aussi, vraiment enchanté même.
-Bon beh ça va, vous n'allez pas rester trois heures à vous dire que vous êtes contents de vous connaître.

Robert fronça les sourcils, très surpris de la réaction d'Aurèle.

-Qu'est-ce qui te prend ? Ça va pas ?
-Il n'est pas super ravi qu'on se rencontre. Il voulait vous garder pour lui tout seul.
-Pppffff, c'est pas ça du tout et tu le sais en plus.
-Oh allez, arrête de ronchonner !

Aurèle haussa les épaules et tout le monde se dirigea vers le salon. Robert servit à boire aux jeunes gens et s'assit aux côtés d'Aurèle en plaçant sa main sur son genou. Lilian et Rafaël ne purent s'empêcher de sourire quand ils virent leur ami rougir.

-Tu sais, c'est ton mec, t'as pas à rougir comme ça.

Robert regarda son voisin qui serrait les dents. Il maudissait ses amis de faire remarquer son malaise et de ce fait de l'accentuer. Il n'était pas habitué à avoir un petit-ami et par conséquent pas habitué non plus aux marques d'affection qui plus est en public.

-Doucement les gars, ne l'ennuyez pas trop quand même. Vous savez encore mieux que moi que c'est nouveau pour lui.

-Oui mais on aime bien le taquiner, c'est pas méchant.

Petit à petit, Aurèle se détendit et ni Lilian ni Rafaël ne lui firent plus de remarques concernant sa relation naissante. Les quatre jeunes hommes bavardèrent et jouèrent à la console. La soirée fila sans qu'ils ne s'en rendent compte. Lilian et Rafaël

prirent congé après avoir passé un très bon moment.
Une fois seuls, Robert attira Aurèle contre lui en le saisissant par les hanches.

- Ils sont sympas.
- Oui très, j'ai beaucoup de chance de les avoir rencontrés même si parfois je les trouve lourds et que j'ai envie de les biffer.
- Ils compensent ton côté réservé. Vous vous complétez bien en fait.
- Oui je sais.
- Par contre, ils m'ont juste énervé pour un truc
- Parce qu'ils t'ont battu au jeu ?

Aurèle souriait en regardant son ami. Ce soir, il avait découvert une facette de sa personnalité qu'il ne connaissait pas : il détestait perdre.

- Même pas.....Parce que depuis que t'es arrivé, j'ai eu envie de faire un truc et j'ai pas pu car je savais que devant eux ça te gênerait.
- Quoi ?
- ça

Robert posa ses lèvres sur celles du plus jeune et ils échangèrent un doux baiser.

Dans la voiture, Lilian et Rafaël étaient encore marqués parce qu'ils avaient découvert.

- Il est sympa, je ne l'imaginai pas du tout comme ça.
- Moi non plus.....Mais tu te rends comptes avec qui on a passé la soirée ! J'en reviens pas !
- Et moi donc !.....Tu crois qu'Aurèle est au courant ?
- ça m'étonnerait
- On doit lui dire
- Je ne suis pas sûr. Je n'ai aucune idée de la réaction qu'il va avoir.
- Il risque de mal accepter c'est certain.
- Et Bobby.....enfin Robert.....Putain ! J'arrive pas à réaliser de qui on parle. Tu crois qu'il attend quoi de lui ?
- J'en sais rien. Je l'ai bien observé et il semble amoureux mais bon j'ai du mal à l'imaginer amoureux au fond.
- Moi aussi et c'est ce qui m'embête. Aurèle risque de souffrir.
- Mouais mais on sera là pour lui si c'est le cas.
- Evidemment

Chapitre 11

Le lendemain soir, Aurèle se rendit une nouvelle fois chez son voisin. Ce dernier l'avait invité au restaurant et c'était la première fois qu'ils seraient en tête à tête dans un lieu public.
Quand Robert ouvrit la porte, il n'eut pas le temps de dire « bonsoir » qu'Aurèle lui sauta au cou et l'embrassa avec une fougue qu'il n'avait encore jamais montrée, le déséquilibrant vers l'arrière. Robert vacilla mais ne tomba pas et serra son ami contre lui en refermant tant bien que mal la porte. Sans cesser de l'embrasser, le plus jeune poussa son aîné jusque vers le salon où il le renversa sur le divan avant de s'allonger sur lui. Complètement surpris par un tel comportement, Robert se mit à rire.

- Qu'est-ce qui te prend Aurèle ?
- Rien pourquoi t'aimes pas ?
- Si au contraire, j'aime beaucoup maissi tu continues à me chauffer comme ça, je risque d'avoir du mal à me contrôler et on risque d'être en retard au resto.
- Alors de un, je ne demande que ça que tu ne te contrôles pas et de deux, on s'en fout du resto, j'ai envie du dessert avant d'y aller.

Et sans laisser le temps à Robert de répondre, il s'empara à nouveau de ses lèvres. Robert ne reconnaissait plus du tout son ami. Son comportement n'avait aucun sens. Qu'avait-il bien pu se passer ?

- Attends.....Attends Aurèle.
- Quoi ? Ne me dis pas que tu n'as pas envie de moi.
- Si, bien sûr que j'ai envie de toi, ce qui m'étonne c'est que l'inverse soit vrai.
- Et bien ça l'est.....j'ai envie que tu me prennes.....J'ai envie de te sentir tout au fond de moi.....Baise-moi, je suis sûr que tu n'attends que ça.....Bobby.

Robert serra les dents en regardant le jeune voisin. Il venait de comprendre la raison de ce changement de comportement. Il hésita un instant mais se dit que si Aurèle voulait jouer, il allait jouer lui aussi. D'un geste rapide et précis, il inversa leur position, se retrouvant à présent sur le plus jeune. Il agrippa ses poignets et lui maintint les bras au-dessus de la tête.

- Tu veux que je te prenne Aurèle ?
- Oui

Le ton du jeune homme était moins sûr et moins audible que lorsqu'il était arrivé. Son rythme cardiaque s'accéléra et il sentit une boule d'angoisse naître dans son ventre.

- Tu veux que je te la mette bien profond, c'est ça ?
-
- J'entends pas.
- Oui
- Tant mieux parce que moi aussi je rêve que de ça.....De m'enfoncer dans ton petit cul de puceau, d'avoir les couilles qui cognent contre tes fesses à chaque coup de reins.....J'ai envie de t'entendre me supplier de te faire jouir.

Aurèle sentait les larmes lui monter aux yeux. Il n'était plus capable d'articuler un seul mot. Robert avait plongé sa tête dans son cou et l'embrassait tandis que sa main était en train d'ouvrir les boutons de son pantalon. La panique fut plus forte que ce qu'il pouvait supporter et il tenta de se dégager.

-Non, arrête !
-T'as pas envie que j'arrête Aurèle.....Tu me veux en toi pas vrai ?
-Non.....Arrête.....S'il te plait arrête !
-Pourquoi ? T'as plus envie ?
-Non.....Arrête !
-Je croyais que tu avais terriblement envie de Bobby La Trique ?

Les deux hommes se fixèrent dans les yeux et bien qu'il pleurait à présent à chaud de larmes, Aurèle comprit qu'il n'avait jamais été dans les intentions de Robert de faire quoi que ce soit. Le plus jeune repoussa son voisin et partit en courant vers la porte. Mais alors qu'il l'avait déjà ouverte, une main puissante la referma et obligea le fuyard à lui faire face.

-Laisse-moi partir !
-Non pas avant que tu aies répondu à ma question.....Comment t'as su ?
-.....
-Comment Aurèle ?
-Rafaël et Lilian.

Flash-Back

Après en avoir discuté pendant une partie de la nuit, Lilian et Rafaël avaient décidé d'aller voir Aurèle dès le matin pour le mettre au courant de ce qu'ils savaient au sujet de son petit-ami.
Le jeune homme ne s'attendait pas du tout à ce qu'il allait entendre et c'est tout sourire qu'il accueillit ses copains.

-Vous êtes venus faire votre debriefing je suppose. Vous allez me dire que vous le trouvez canon, pas vrai ?

Rafaël et Lilian échangèrent un regard.

-On peut dire ça oui.....D'ailleurs même la première fois qu'on l'a vu, on l'a trouvé directement bandant.
-Hé ! Attirant d'accord, mais c'est tout, on se calme, il est à moi.....Mais au fait, pourquoi tu parles de la première fois où vous l'avez vu ? Vous l'aviez vu ailleurs ?
-D'une certaine manière oui
-Où ?
-pppffff c'est pas facile ce qu'on a à te dire Aurèle, alors je crois qu'on doit aller droit au but c'est encore le plus simple.....Mais avant ça, t'es vraiment attaché à lui ?
-Beh oui.....purée vous commencez à m'inquiéter, qu'est-ce qu'il y a ?
-On l'a déjà vu ailleurs.....dans des films
-Sérieux ? Oui il m'a dit qu'il était acteur avant mais il a arrêté. Ça doit pas être facile de trouver des rôles donc il a dû trouver une autre voie.
-Rassure-toi, il n'avait pas de mal à trouver des rôles. C'est même une vraie star.
-Qu'est-ce que tu racontes ? Si c'était une star moi aussi je l'aurais reconnu.
-Sauf que tu ne regardes pas ce genre de films.
-Pourquoi c'est quoi comme genre ?
-Le genre.....porno

Aurèle resta un instant la bouche ouverte en regardant tour à tour ses deux amis sans être sûr d'avoir bien compris.

-Tu.....Tu peux répéter.
-Je sais que tu dois croire qu'on se fout de toi mais c'est pourtant vrai.....Ton voisin, c'est Robert La Trique, il est méga connu et tu t'imagines même pas le nombre de fois où on s'est branlé en le matant.
-Hé !
-Excuse-moi, j'aurais pas dû préciser ça.....Enfin bref tout ça pour dire qu'on est sûr que c'est lui.....Regarde.

Alors qu'il discutait, Rafaël avait allumé son PC et tourna l'écran vers Aurèle qui resta complètement figé sur place en découvrant les images qui y apparurent. Après quelques instants, il rabassa l'écran de l'ordinateur et se laissa tomber sur son lit.

-ça va Aurèle ?
-C'est pas possible, ça peut pas être lui.
-Si c'est lui.....Il a arrêté de tourner et il a ouvert une société érotique, tu vois le style, des gadgets, un site, un magazine.....Avec un autre gars d'ailleurs qui tournait avec lui.
-Fabien ?
-Possible il me semble avoir lu ce nom là.....Son nom d'acteur c'était Luc Prince.
-Mais pourquoi il.....pourquoi il sort avec moi ?
-Si tu veux notre avis, parce qu'on y a réfléchi, ça doit le faire fantasmer les puceaux étant donné qu'il a l'habitude de se taper des mecs qui ont pas mal d'heures de route.

Aurèle se prit la tête entre les mains. Il avait l'impression d'être dans un puits sans fond et de chuter sans espoir de revoir la surface.

-C'est pas vrai, je vais me réveiller.

Rafaël s'assit près de son ami et lui passa le bras autour des épaules.

-Tu sais, c'est surprenant mais c'est pas dramatique
-Quoi ? Pas dramatique ? Mais tu te rends compte !
-Je me rends compte de quoi ? Que pour la première fois, t'es heureux, t'as un copain.....qui ok, fait un métier ou plutôt faisait un

métier peu banal.

-Peu banal. T'as le sens des euphémismes toi !

-Mais putain Aurèle, c'est pas grave au fond, l'important c'est que t'es bien avec lui.

-Et aussi que tu vas prendre un super pied quand tu te décideras à passer le cap, parce que franchement c'est un pro.

-Lilian !

-Quoi ?

-C'est pas le genre de phrases qu'Aurèle a besoin d'entendre là.

-Beh quoi c'est vrai non ? Honnêtement si t'avais la chance de pouvoir mettre Bobby La Trique dans ton pieu, tu raterais pas le coche pas vrai ?

-Mouais c'est pas faux.....Mais bon Aurèle est amoureux.

-C'est pas ça le pire les gars.....C'est que je croyais que lui aussi.

-C'est peut-être le cas.

-Vous le connaissez mieux que moi, alors dites-moi, il peut être amoureux.

Lilian et Rafaël échangèrent un bref regard.

-Non.....mais on peut se tromper.

-Non, je ne crois pas.....Je comprends pas ce qui cherche avec moi. Vous pensez vraiment que c'est parce que je suis puceau ?

-Possible

-Et vous, vous me conseillez de coucher avec lui ?

-Oui, tu pourrais pas tomber sur mieux comme amant.

-Il est vraiment très connu ?

-C'est une star.

Aurèle continua à parler avec ses amis pour savoir ce qu'il devait faire par rapport à son voisin. Même quand Lilian et Rafaël furent repartis, il continua à réfléchir. Il était déçu, triste mais également en colère contre Robert. Il s'était foutu de lui et contrairement à ce qu'il pouvait penser, il n'allait pas se laisser faire et tel serait pris qui croyait prendre.

Fin du flash-back

-Rafaël et Lilian ? Ils m'ont déjà vu dans des films c'est ça ?

-Apparemment ça aurait été dur de ne pas t'y voir.

-Pourtant toi tu ne m'avais jamais vu.

-Parce que je regarde pas ce genre de trucs ! Ça m'intéresse pas !.....Pourquoi tu m'as rien dit ?

-Parce que tu me plais Aurèle, parce que t'es frais, parce que j'ai jamais rencontré quelqu'un comme toi et.....parce que je voulais pas te perdre.....Je tourne plus tu sais.

-Je sais mais ça change rien.....tu t'es foutu de moi !

-Non, je te jure que non.

-Tu me dégouttes, tout ce que tu as fait ça me dégoutte et quand je pense à ce que j'aurais été prêt à faire avec toi un jour, ça me dégoutte encore plus.

Aurèle était en larmes et il s'en alla. Cette fois Robert ne le retint plus. Il était sous le choc de ce qui venait de se passer. Il se doutait qu'un jour ou l'autre, la vérité devrait être révélée mais il n'imaginait pas que ça se passerait de cette façon.

Chapitre 12

Ni Aurèle ni Robert n'avaient passé une bonne nuit et ils passèrent la journée du dimanche prostrés dans leur chambre respective avec l'impression d'un réveil après une gueule de bois.

Lilian et Rafaël avaient contacté Aurèle pour prendre des nouvelles et ils avaient tenté de rebooster leur ami sans grande réussite.

-Il a dit quoi pour se défendre ?

-Rien, il n'y avait rien à dire vu que c'était vrai.

-Il n'a pas expliqué pourquoi il ne t'avait rien dit ?

-Non.....On n'a pas vraiment parlé en fait.

-T'as fait ce qu'on avait dit ? Tu lui as fait du rentre dedans ? T'as réussi à faire ça ?

-oui

-Et comme prévu il t'a sauté dessus c'est ça ?

-Oui et non

-ça veut dire quoi oui et non ?

-Il a capté tout de suite que c'était pas moi, qu'il y avait un problème

-Et il a fait quoi ?

-Il est rentré dans le jeu.....Et j'ai pas tenu bon, je suis parti.

-Il a pas essayé de te retenir ?

-Si mais j'ai pas voulu parler.

-Et lui, il n'a rien dit ?

-Il n'a pas vraiment eu le temps mais il a dit que je lui plaisais, qu'il ne voulait pas me perdre

-C'est plutôt bon signe ça non ?

-Bon signe pour quoi ?

-Beh.....Peut-être qu'il est vraiment sincère et qu'on s'est planté, qu'il est pas avec toi parce que t'es puceau.

-ça n'a aucune importance de toutes façons, je ne peux pas être avec quelqu'un qui a fait ça.....c'est impossible pour moi.

Devant la webcam, Lilian et Rafaël échangèrent un regard impuissant.

-Tu veux qu'on vienne ?

-J'aime autant pas, j'ai besoin de rester seul.

-Comme tu veux, mais n'hésite pas à appeler au cas où

-D'accord.

Aurèle coupa la conversation et se recoucha en soupirant. Il repensa à tous les moments qu'il avait partagés avec Robert et aux images qu'ils avaient entrevues sur le pc que Lilian lui avait montré. Il n'arrivait pas à se dire que c'était le même homme. Plusieurs fois, il hésita à regarder d'autres vidéos ou photos pour se persuader que c'était bel et bien lui. Il repensait aussi aux paroles que Robert lui avait dites la veille, des mots qui ne lui ressemblaient pas mais au fond peut-être que si. Peut-être que c'était ça le vrai lui et que celui qu'il connaissait ou croyait connaître n'était qu'un rôle.

Robert de son côté n'était pas mieux niveau moral. Il se doutait qu'un jour la vérité devrait être révélée mais il n'imaginait pas que cela se passerait de cette manière. Il savait qu'Aurèle aurait du mal à l'accepter et c'est pourquoi il espérait que cela arrive le plus tard possible afin que le lien qui les unissait soit suffisamment fort que pour ne pas céder. Mais là c'était trop tôt et il était persuadé d'avoir perdu le jeune homme pour toujours.

Le lundi, quand Fabien vint chercher son ami pour se rendre au travail, il remarqua directement que quelque chose n'allait pas.

-Ouh là, t'as ta tête des mauvais jour, toi ! Mauvais week-end ?

-Horrible.....et je veux pas en parler.

-Sauf que tu sais que si tu me dis ça, je vais faire mon lourd et insister.

-Fab, s'il te plait.

-ok je vais rien demander..... Et sinon ? Le petit Aurèle il va bien ?

-Faaab !

-Quoi ? Je peux pas demander comment tu vas, je peux pas demander comment il va, donc j'en conclus qu'il y a de l'eau dans le gaz.

Hé hop Sherlock Holmes c'est moi.

-Ppffff.....;il est au courant, voilà, t'es content, tu sais.

-Au courant ? Au courant de quoi ?

-Des films

-Des films ?Oh, je vois, il s'est astiqué la tige devant des cochonneries et il est tombé sur toi.

-Non pas du tout, c'est ses copains qui lui ont dit.

-Oh les cochons.....Excuse-moi, t'as pas envie de rire c'est ça ?

-C'est ça

-Il a mal réagi ?

-A ton avis

-Oh ça va, il aurait pu bien le prendre, c'est pas dramatique non plus

-Mais il est à des années lumières de ce monde lui. C'est quelqu'un de bien.

-Hé ! Nous aussi on est des gens bien

-Oui mais lui il est pur.

-Ouais, bon ok, niveau pureté, on n'est pas crédible.Il a dit quoi ?

-Rien en fait. Il a joué la provoque en m'allumant mais.....Pppffff, putain j'ai vraiment cru que ça pourrait marcher nous deux.

-Peut-être qu'il faut lui laisser le temps de digérer

-Non, il pourra jamais accepter ça je crois.....De toutes façons, je savais qu'il était trop bien pour moi.

-Ah non hein, tu vas pas me sortir ce couplet. T'es un mec génial Rob, et s'il s'en rend pas compte tant pis pour lui.

-Un type génial ne fait pas de porno.

-Rrhoo hé, haut les coeurs, s'il est aussi amoureux de toi que tu l'es de lui ça s'arrangera

-Qu'est-ce qui m'a pris de tomber amoureux de lui.

-ça ne se commande pas.

-Je sais mais c'est la première fois et je pensais pas que ça ferait ça

-ça quoi ?

-Mal

-Au moins tu te ficheras plus de moi quand c'est moi qui passerai par une phase de moral au ras des pâquerettes niveau amour.

-Je ne me suis jamais foutu de toi et de toutes façons c'est différent.

-Pourquoi ?

-Parce qu'Aurèle est un mec bien à la différence du connard que tu aimes.

-Pourquoi j'ai posé la question, j'aurais dû savoir que tu allais encore t'en prendre à Patrice.....Enfin bref.....Pourquoi tu lui avais pas dit la vérité toi-même ?

-Parce que j'ai pas osé.....Je me demande ce qu'il pense de moi en ce moment.

-Il est peut-être en train de te mater dans un film

-Je crois pas.....Pppffff

Robert appuya la tête contre la vitre de la voiture tandis que Fabien ne trouvait rien à dire pour reconforter son ami.

Chapitre 13

La semaine passa lentement pour les deux hommes. Chacun essayait d'apercevoir l'autre sans se faire voir, à travers leurs fenêtres. Aurèle avait de plus en plus de questions qui lui encombraient la tête. Le lundi suivant, il n'y tint plus et se rendit chez son voisin. Fabien s'y trouvait, il tentait une énième fois de remonter le moral de son ami qui ne s'était toujours pas amélioré.

-On a sonné, t'attends quelqu'un ?

-Non

-Et tu vas pas ouvrir ?

-Vu que j'attends personne, je m'en fous de qui ça peut être.

-C'est peut-être l'homme de ta vie, il paraît qu'il peut frapper à sa porte quand on s'y attend le moins.

-Ah ah ah.

-Sérieux tu vas pas ouvrir ?

-Nan !

-Bon beh j'y vais.

-Pppffff mais non !

Fabien alla ouvrir la porte malgré les protestations de son ami et revint avec un sourire aux lèvres.

-Je vais te laisser et rentrer chez moi.
-T'avais dit que tu regardais le film avec moi ?

Robert gardait les yeux fixés sur la télé et n'avait toujours pas remarqué la présence de son voisin.

-Oui mais je crois que tu vas avoir autre chose à faire.
-Nan ! J'ai rien à faire.....C'était qui au fait à la porte ?
-Euh.....beh en fait c'est possible que j'aie eu raison.
-Raison ?
-Tu te souviens pas qui je t'ai dit que ça pouvait être ?
-Si l'homme de ma vie.....et je peux savoir à quoi il ressemble l'homme de mavie.....Aurèle ?
-Bonsoir
-Salut

Robert se leva enfin de son fauteuil et regarda le jeune homme en ayant du mal à réaliser sa présence chez lui.

-J'y vais.....On se voit demain au boulot.
-Oui, salut.

Fabien laissa les deux hommes seuls à seuls et un silence s'installa dans le salon.

-Je suis content que tu sois là.
-Pour tout dire je sais pas trop pourquoi je suis ici, je devrais peut-être rentrer.
-Non, attends.....T'es venu c'est qu'il y a une raison.
-Oui.....Non.....Enfin.....Pourquoi ?
-Pourquoi quoi ?
-Pourquoi tout.....Pourquoi t'as rien dit ? Pourquoi t'as fait ce boulot ? Pourquoi t'es sorti avec moi ?
-Pourquoi j'ai rien dit, j'ai déjà répondu, je voulais pas te perdre. Pourquoi j'ai fait ce boulot c'est une longue histoire mais si tu veux je peux te la raconter.
-Oui, je voudrais savoir.....mais plus tard.
-Ok.....Alors pourquoi je suis sorti avec toi ? Parce que j'en avais envie, parce que tu me plais, parce que tu as provoqué des choses en moi que je ne connaissais pas.
-Te fous pas de ma gueule, tu l'as assez fait.
-Je ne me fous pas de ta gueule.
-J'ai encore une question.....Pourquoi tu tournes plus ?
-Parce que j'ai fait mon temps et que.....Tu connais Fabien, c'est mon meilleur ami.
-Et il était acteur aussi, je sais.
-Oui mais en fait on était trois.
-Trois quoi ?
-Trois amis.....Chris, Fabien et moi.
-Je ne l'ai jamais vu Chris.
-Non, il est.....il est mort.....dans un accident de voiture. Tous les trois on s'était dit qu'un jour, quand on serait un peu dépassé, on se recyclerait et on ferait un job plusrespectable même si je sais que tu ne vois certainement pas ma reconversion comme vraiment un métier basique.....Enfin bref, quand il est mort, c'est comme si on nous avait arraché une partie de nous-mêmes. On a eu du mal à s'en remettre. Et puis on a décidé qu'on allait fonder cette société dont on avait tant parlé à trois. Et on a gardé son nom d'ailleurs.
-C'est quoi le nom ?
-Chrisfaro.
-ça sonne bien.
-Oui c'est notre boîte, c'est notre bébé.

Evoquer Chris était quelque chose que Robert ne faisait jamais. Il pensait très souvent à lui mais n'en parlait pas car le faire était toujours très douloureux parce que cela lui rappelait combien son absence était pesante. Il renifla et secoua la tête pour éviter à ses larmes de couler. Il s'assit sur le divan et détourna quelques instants le regard d'Aurèle le temps de se reprendre. Le jeune homme n'avait jamais vu Robert comme cela et il s'assit à ses côtés.

-Il comptait vraiment beaucoup pour toi ?
-Oui
-Vous étiez ensemble ?
-Pas plus qu'avec Fabien.
-C'est bizarre comme réponse ça.
-Aurèle, faut que tu comprennes que j'ai jamais été vraiment avec quelqu'un..... à part toi.
-Avec Fabien il y a eu quelque chose ?
-Quelque choseça veut dire quoi quelque chose ? C'est mon ami.
-Ok, tu veux que je sois précis dans mes questions, je vais l'être. Lilian et Rafaël sont mes amis et on a jamais eu d'autres relations que des relations amicales, pas de baiser, pas depas de parties de jambes en l'air.
-Tu veux savoir si j'ai couché avec Fabien ? Tu sais qu'il était acteur aussi donc tu te doutes de la réponse.
-Oui mais je veux l'entendre
-Oui j'ai couché avec Fabien et oui j'ai couché avec Chris.....et si tu veux tout savoir, il nous est même arrivé de coucher tous les trois et pas forcément pendant un tournage, on couchait ensemble avant de tourner. Mais honnêtement, je comprends pas pourquoi tu poses cette question.
-Pour tout te dire, j'en sais rien.....Peut-être parce que je veux réaliser à quel point je te connais pas. Je sais rien de toi.
-Et tu voudrais me connaître ? Je pensais plutôt que désormais tu voulais plus rien savoir de moi.
-Mais ça j'y arrive pas.....ça fait une semaine que j'essaie de te chasser de ma tête et de mon coeur mais j'y arrive pas. Alors je me dis qu'en en apprenant plus sur toi et en réalisant à quel point on est différent, ça sera plus facile.
-Tu veux me connaître pour pouvoir m'oublier plus facilement ?
-C'est un peu ça.

-Tu sais que t'es bizarre comme mec.
-C'est moi que tu traites de bizarre ?

Robert ne put s'empêcher de rire face à la tête affichée par le jeune homme.

-Oui.....Bon j'admets que je ne suis pas non plus banal comme mec.....Tu veux savoir comment je les ai connus ?
-Oui.....c'est eux ou c'est toi qui les as attirés dans le porno ?
-Ni l'un ni l'autre.....Quand j'ai connu Chris, c'était il y a longtemps, je sortais beaucoup et un soir, on s'est dragué mutuellement. Je pensais finir la nuit avec lui mais Fabien est arrivé. Chris l'avait levé la semaine précédente et il s'était un peu fait un film. C'est un romantique Fabien.
-Un romantique qui a fait du porno ?
-C'est pas incompatible
-Excuse-moi mais pour moi si.
-Et bien pas pour lui.....Donc il a vu le manège de Chris avec moi et il a bien montré que ça le faisait chier.....Moi j'avais une sexualité très ouverte et je lui ai proposé qu'au lieu de faire sa mauvaise tête, il se joigne à nous et c'est ce qu'il a fait.
-C'était le premier soir et vous avez fait ça à trois ?
-Oui.....et pour tout te dire c'était même mon premier véritable plan à trois.....On s'est revu et on a appris à se connaître et on s'est rendu compte qu'on s'entendait vachement bien. De fil en aiguille on est devenu ami et moins amant.
-ça veut dire quoi ami et moins amant ?
-Ça veut dire qu'on s'est rendu compte qu'on préférerait passer de bons moments ensemble en restant habillés.....Un jour, je suis sorti avec un gars et il cherchait des mecs pour tourner. Ça m'a tenté et j'ai proposé aux deux autres de se joindre à moi et voilà comment on a fait nos premiers pas dans le porno.
-Donc c'est toi qui les as entraînés.
-Pas vraiment vu qu'on s'est tous lancés en même temps. Mais c'est moi qui ai rencontré celui qui nous a mis le pied à l'étrier.
-Vous avez eu du succès directement ?
-Sans me vanter c'est moi qui en ai eu le plus, j'ai assez rapidement réussi à imposer mon nom dans le milieu.
-Mais comment tu peux aimer faire un truc pareil.
-J'aime le sexe Aurèle, c'est pas un crime.
-Mais si.....enfin non mais.....dans ce cas tu cherches quoi avec moi ?
-Mais rien.....Tu veux savoir ? T'as remis toutes mes certitudes en question.
-C'est-à-dire ?
-C'est-à-dire que.....tu vois quand je te dis que Fabien est un grand romantique, je me suis foutu de lui et de son couple. J'aime pas son mec parce que c'est un enfoiré mais au fond il pense un peu comme moi. Il couche où, quand et avec qui il en a envie. Sauf que Fabien lui, il est fidèle et du coup, il en chie. Je me suis toujours demandé pourquoi il faisait pas comme lui et il me répondait inlassablement « parce que je l'aime et que j'ai plus envie des autres ». Sa réponse, je ne l'ai jamais comprise jusqu'à ce que je te rencontre et que j'aie plus envie de me taper un autre mec.
-Sauf que tu couches pas avec moi non plus, donc tu pourrais.
-J'ai pas dit que je pouvais pas, j'ai dit que j'en avais pas envie.
-Mais Fabien, il a arrêté de tourner quand il a rencontré son copain ou la rencontre s'est faite après ?
-Non, il tournait encore.
-Donc il le trompait
-ça compte pas ça, c'était le boulot.
-Mouais.....Je suis pas d'accord, moi je pourrais pas être avec toi si tu tournais encore.

Cette dernière phrase interpella Robert qui plongea alors son regard dans celui du jeune homme.

-ça veut dire que là, tu considères qu'on peut encore être ensemble ?

Le rouge monta aux joues d'Aurèle et il baissa la tête comme il le faisait souvent quand Robert le regardait avec une telle intensité. Il ne s'était lui-même pas rendu compte de ce qu'il venait de dire et ne savait même pas répondre à la question. Pouvaient-ils encore être ensemble ? Pouvait-il envisager une histoire avec un ancien acteur porno ? Peut-être qu'inconsciemment en prononçant cette phrase, il avait répondu à cette question.

Chapitre 14

Aurèle avait la tête baissée et frissonna quand il sentit l'index de Robert sous son menton pour l'obliger à le regarder.

-Réponds Aurèle ? Tu penses que c'est encore possible entre-nous ?

-Je sais pas.....Je sais plus.....Je suis paumé

-Je comprends ce que tu ressens.....Moi aussi je suis paumé tu sais.....Je suis sans doute pas le genre d'hommes que tu imaginais avoir dans ta vie mais toi non plus tu ne l'es pas. D'ailleurs, j'ai jamais pensé que j'aurais un jour quelqu'un dans ma vie. Et si je l'avais fait, j'aurais pas imaginé quelqu'un comme toi.....On fait pas partie du même monde, j'ai même la sensation qu'on est dans des univers différents mais pourtant j'ai envie d'y croire, j'ai envie de connaître ton univers et de faire partie de ton monde.

Aurèle était encore plus perdu qu'avant de venir chez Robert. Ce dernier semblait tellement sincère qu'il avait envie de lui faire confiance mais d'un autre côté il pouvait très bien jouer la comédie pour avoir ce qu'il voulait vraiment. Non, ça ne pouvait pas être ça, il n'avait rien d'exceptionnel et personne ne ferait un tel cinéma juste pour coucher avec lui.

-J'ai peur

-De moi ?

-De me planter.

-Tu sais, vivre c'est prendre des risques parfois. Qu'est-ce que tu as à perdre au fond ?

-Je sais pas.....Mes rêves.

-Tes rêves ?

-Robert, j'ai 20 ans et j'ai jamais eu de petit-copain. Je finissais par croire que ça n'arriverait jamais et là, je t'ai rencontré, t'es un peu un rêve pour moi.

-Ecoute Aurèle, je déciderai pas à ta place. J'ai fait une erreur c'est que j'aurais sans doute dû te dire la vérité moi-même mais ce qui

est fait est fait. Et si j'ai pas été totalement honnête sur moi, je ne t'ai malgré tout jamais menti.....Donc voilà, à toi de voir ce que tu veux faire maintenant.

Aurèle réussit ce qu'il avait souvent du mal à faire : soutenir le regard pénétrant de son voisin et n'y lisant que de la sincérité, il décida de se fier à son instinct. Après tout, comme celui-ci lui avait dit, il n'avait rien à perdre. Au pire, il offrirait sa virginité à la mauvaise personne mais il ne serait pas ni le premier ni le dernier à commettre cette erreur. Il rapprocha doucement son visage de celui de Robert et posa ses lèvres sur les siennes pour un simple baiser juste bouche contre bouche.

-ça veut dire que tu nous donnes.....que tu ME donnes une chance ?
-Oui....je crois.....Mais je veux pas aller trop vite.
-Est-ce que je t'ai pressé jusqu'à présent ?
-Non mais j'ai la sensation que tout va être différent maintenant.
-Pourquoi ?
-Je sais pas.....J'avais déjà peur avant que si je tardais trop à.....enfin à.....;enfin tu vois.
-Je vois
-.....que tu en aies marre et maintenant que je sais ce que tu fais dans la vie
-Ce que je faisais.
-Oui faisais.....et bien c'est encore pire
-Pourquoi pire ?
-Parce que ça veut dire que tu as des besoins fort en.....en sexe et donc si je les assouvis pas, tu vas te lasser.
-Aurèle si tu prenais le problème dans l'autre sens.
-Comment ça dans l'autre sens ?
-Si tu te disais que j'ai baisé tellement dans ma vie qu'une pause ne peut me faire que du bien.
-Combien ?
-Quoi ?
-T'as fait l'amour avec combien d'hommes ?

Robert fut un peu décontenancé par cette question.

-Euh.....je sais pas.....Quoi que si en fait je sais.....Aucun. Je n'ai fait l'amour avec aucun homme.
-Ah ah très drôle. T'es un acteur porno puceau, c'est nouveau c'est ça ?
-Non, tu m'as demandé avec combien d'hommes j'avais fait l'amour.....J'ai fait l'amour avec personne.
-Ah ok compris, tu joues sur les mots. Tu vas me dire que tu baisais, que tu couchais mais que tu faisais pas l'amour.
-Exactement.
-Donc je reformule, t'as couché avec combien d'hommes ?
-Je ne sais pas Aurèle, trop pour que j'aie pu compter.....Qu'est-ce que ça change ? Le principal c'est pas le nombre d'hommes avec qui j'ai couché mais le nombre d'hommes avec qui je compte encore le faire.
-Mouais, c'est facile à dire ça mais.....si les rôles étaient inversés, tu dirais pas ça.
-Probablement.....Si tu penses que tu pourras pas dépasser ça, je comprendrais.
-C'est pas facile mais d'un autre côté, j'ai envie d'être avec toi.....je vais donc essayer de faire quelque chose que j'ai pas l'habitude de faire.
-C'est-à-dire ?
-Laisse la vie décider pour moi, sans me prendre la tête, sans réfléchir, sans me faire mille scénarios sur la suite. Lilian et Rafaël m'ont souvent dit que j'intellectualisais trop la vie et du coup que je ne la vivais pas.
-Ils n'ont peut-être pas tort.
-Je sais qu'ils n'ont pas tort mais c'est pas pour autant que j'arrive à changer. Je fonctionne comme ça depuis toujourssauf avec toi.
-Avec moi ?
-Avec toi, je perds tous mes repères, j'arrive pas à réfléchir quand tu me parles, quand tu me regardes, quand tu me touches et je te raconte même pas quand tu m'embrasses.
-Et ça t'embête ?
-En fait non, c'est ça qui est bizarre, je perds le contrôle mais j'aime ça.....Je me sens bien.
-Et bien, je te propose de continuer à perdre le contrôle alors.

Et cette fois c'est Robert qui se posa sur la bouche du jeune homme mais il attendit que celui-ci décide d'approfondir le baiser ce qu'il ne tarda pas à faire. Leurs langues s'enroulèrent et se caressèrent avec encore plus de douceur qu'elles ne l'avaient jamais fait. C'était comme si elles se découvraient pour la première fois.

-Tu m'as manqué Aurèle, j'ai cru que je pourrais plus jamais t'embrasser.
-Toi aussi tu m'as manqué, je pensais à toi tout le temps.
-J'ai envie de rattraper le temps perdu.

Aurèle blêmit et se tendit immédiatement ce qui n'échappa pas à Robert qui lui fit un sourire.

-Relaxe, je ne pensais pas du tout à ce que vous avez en tête jeune homme.
-J'ai rien en tête
-Menteur.....Je voulais dire que j'avais envie qu'on passe beaucoup de temps ensemble pour compenser celui qu'on a raté.
-J'en ai envie moi aussi.
-Donc tu serais d'accord pour dormir ici ?
-Quoi ?.....;Ici, avec toi ? Dans ton lit ?
-Tant qu'à faire oui, pas sur le canapé
-Mais.....non.....je.....
-On ferait que dormir, je te le promets.
-Mais pourquoi ?
-Pourquoi, pourquoi ? Parce que je te l'ai dit, tu m'as manqué et j'ai envie de te serrer dans mes bras. Mais si tu veux pas c'est pas grave, je me contenterai de rêver de toi.

Aurèle avait la bouche sèche et son coeur s'était soudain accéléré. Il regardait Robert qui lui souriait et s'imaginait s'endormir et se réveiller dans ses bras. C'était quelque chose qui lui faisait également envie même très envie mais il n'était pas certain de pouvoir

accepter. Comme ça lui arrivait très souvent, ses envies étaient freinées par sa tête qui se mettait à cogiter et à vouloir le protéger. Assouvir ses envies c'était pour lui se montrer vulnérable et pour ne pas l'être il se plaçait souvent des barrières pour ne pas assouvir ses envies. Mais cette fois, il était bien décidé à ne pas agir comme cela. Il l'avait dit, il voulait se forcer à perdre le contrôle.

- Non, je ne veux pas.
- Tu veux pas que je rêve de toi ? Désolé mais je ne peux pas contrôler mes rêves
- Non, c'est pas ça, je ne veux pas que tu te contentes de ça.
- Je suis pas sûr de comprendre.
- Je veux m'endormir et me réveiller dans tes bras moi aussi.
- C'est vrai ? T'es sûr ?
- Oui.....;mais juste dormir hein?
- Juré craché
- Par contre, tu pourras me prêter un pyjama ?

Robert pouffa de rire et attira le jeune homme contre lui pour l'embrasser.

Ils s'installèrent ensuite devant la télé bien confortablement, Robert avait écarté les jambes afin qu'Aurèle puisse venir s'allonger, son dos contre son torse.

Quand la fatigue commença à les gagner, ils rejoignirent la chambre et pendant que Robert mettait des draps propres sur le lit, Aurèle se rendit dans la salle de bains puis se fut au tour de Robert. En revenant dans la chambre, il se glissa sous les draps aux côtés du jeune homme qui était très tendu.

- ça va ?
- Oui
- T'as pas l'air.
- J'ai jamais dormi avec quelqu'un.
- Je sais Aurèle.....Tu veux que je m'écarte jusqu'au bord du lit.
- Non.....Excuse-moi, je suis stupide
- Mais non.....Allez viens

Robert écarta les bras et Aurèle vint se blottir au creux de son épaule. Il se sentit instantanément mieux.

- Je suis bien là.
- Tant mieux.....Bonne nuit mon ange
- Mon ange ?
- T'aimes pas ?
- Si.....mais je suis pas un ange.
- T'es pas UN ange, t'es MON ange !

Chapitre 15

Le lendemain quand Robert se réveilla, il sentit la chaleur d'Aurèle toujours blotti contre lui et endormi. Il sourit et resserra légèrement son étreinte afin de profiter au maximum de ce bien-être. Malheureusement après avoir jeté un énième coup d'oeil vers le réveil, il dut se décider à se lever pour aller au travail. Fabien n'allait plus tarder à venir le chercher. Il se leva en prenant bien attention de ne pas réveiller le jeune homme et après l'avoir encore observé quelques instants, il fila sous la douche et eut juste le temps de s'habiller que son ami était à la porte. Ils s'installèrent dans la voiture et se rendirent à leur société.

- T'as le sourire aux lèvres toi, j'ai cru que ça n'arriverait plus.
- Je suis de bonne humeur oui.
- J'en déduis que ça c'est bien passé hier avec le petit ?
- Très bien passé mais ne l'appelle pas « le petit »
- C'est pas méchant.
- Non mais il a un prénom.....et le plus magnifique des prénoms d'ailleurs.
- Oh non, fais pas ça.
- Quoi ?
- Deviens pas mielleux quand tu parles de lui.
- Je suis pas mielleux maisil est vraiment merveilleux et je parle de lui, pas de son prénom.

Fabien sourit en regardant son meilleur ami. Il avait toujours espéré qu'un jour il rencontre quelqu'un et le voir aussi heureux lui faisait plaisir.

- Et pour les films alors, il a dit quoi ?
- Disons qu'on a décidé qu'on pouvait pas l'effacer donc qu'il faudrait faire avec. Mais il me fait confiance même s'il a peur.
- Peur de quoi ?
- Une partie de lui pense que je veux juste me taper un puceau.
- Il est con, si c'était le cas, tu te casserais pas le cul à sortir les rames avec lui, tu pourrais avoir des tas de puceau qui seraient ravis que tu sois leur premier.
- Bizarrement je lui ai pas donner cet argument pour le convaincre qu'il avait tort.
- Et t'as dit quoi ?
- Tout simplement qu'il me plaisait et que j'avais toujours été sincère avec lui et que.....que j'en avais rien à faire de coucher avec lui ou pas.
- Ooh c'est pas beau de mentir.
- Je mens pas
- T'as pas envie de coucher avec lui ?
- Non.....enfin si mais c'est pas une priorité. J'aime passer du temps avec lui, j'aime rire, j'aime discuter, j'aime l'embrasser et je suis pas pressé
- Menteur.
- Bon ok, c'est vrai que j'en ai très envie mais ce que je veux dire c'est que je tiens plus à lui qu'au fait de coucher avec lui.

-Bref t'es amoureux.

Robert partit à rire avant de pousser un grognement.

-J'en suis dingue, tu peux pas savoir.....Là, imaginer qu'il est dans mon lit et qu'il est peut-être en train de lire le mot que je lui ai laissé.....ggrrrr j'adore !
-Wow wow wow comment ça dans ton lit ? Qu'est-ce qu'il fout dans ton lit ? Vous avez.....
-Non, on a dormi et j'ai trouvé ça fantastique.
-T'es vachement accro hein ?
-Ouais.....Et je t'interdis de dire ce que tu vas dire.
-Et qu'est-ce que je vais dire ?
-Que je comprends maintenant ce que tu vis avec Patrice parce que je te l'ai déjà dit ça n'a rien à voir.
-Tu sais je te le souhaite que ça n'ait rien à voir.....Elle est pas spécialement belle mon histoire avec lui et j'en suis conscient.
-Il y a de l'eau dans le gaz ?
-Non.....Mais c'est pas forcément rose quand même.
-Pourquoi tu le quittes pas ?
-Parce que je garde espoir qu'il change.....qu'il m'aime.....enfin il m'aime mais disons qu'il m'aime mieux.
-Il ne t'aime pas Fab.....Il aime l'emprise qu'il a sur toi
-Peut-être mais je suis amoureux donc je suis aveugle.
-Au moins t'es conscient de ta cécité, ça laisse un espoir que tu recouvres la vue un de ces quatre.
-On verra.

Vers neuf heures, Aurèle s'éveilla enfin. Il s'étira tel un chat avant d'ouvrir les yeux et de réaliser où il se trouvait. Un sourire se dessina immédiatement sur ses lèvres. Il appela ensuite son voisin mais réalisa qu'il n'était pas présent, c'est alors qu'il vit le mot qu'il lui avait laissé.

Coucou mon ange, tu dormais si bien que je n'ai pas voulu te réveiller avant de partir bosser. J'ai adoré passer cette nuit avec toi et j'espère que c'est réciproque. Tu peux m'attendre chez moi si tu veux, tu fais comme chez toi, tu peux même fouiller tous les placards, je ne veux plus rien te cacher. Je t'embrasse. Rob.

« Rob », Aurèle ne l'avait jamais appelé ainsi mais il avait entendu Fabien l'appeler comme ça une fois. Il pensa alors au surnom que son voisin lui donnait désormais « mon ange », ça lui avait fait bizarre de l'entendre mais finalement il aimait bien. Il sourit en repensant à leur discussion d'hier et au bien-être ressenti en s'endormant dans ses bras. Finalement, loin de les avoir éloignés, apprendre la vérité les avait peut-être rapprochés. Il avait l'impression d'avoir fait un pas en avant dans leur relation. Il prit le papier laissé par Robert et le relut. « Tu peux même fouiller ». Il n'avait pas du tout l'intention de le faire mais le fait que Robert l'invitait à le faire prouvait qu'effectivement, il ne voulait plus rien lui cacher. D'un autre côté, il savait qu'il ne trouverait rien s'il le faisait car si ce n'était pas le cas, Robert ne lui aurait jamais proposé de le faire.
Il se décida enfin à sortir du lit et découvrit que son voisin lui avait tout préparé pour son petit-déjeuner. Il s'installa donc à table et mangea, il mourrait de faim. Ça lui faisait une drôle d'impression d'être là, seul, dans la cuisine de Robert et portant un de ses pyjamas mais bizarrement, il se sentait parfaitement à sa place.
Il voulut prendre son téléphone mais réalisa alors qu'il l'avait oublié chez lui. Il prit alors le téléphone fixe et composa le numéro de Robert. Bien qu'avec les téléphones portables, rares étaient les gens qui retenaient encore les numéros par coeur, Aurèle avait la mémoire des chiffres et il avait mémorisé celui de son ami.

-Allô

-Coucou, c'est moi.....C'est Aurèle.

-Je m'en doute vu que le numéro d'appel est le mien et qu'à part toi, je ne vois pas qui pourrait appeler de chez moi.

-Oui je suis désolé, j'ai pas mon GSM

-Pas grave, je te facturerais l'appel.

Aurèle sourit en se rendant compte à quel point c'était idiot de s'excuser pour ça.

-Je peux payer en nature ?

A peine avait-il fini sa phrase que le rouge lui monta aux joues, c'était sorti tout seul sous le ton de la boutade sans vraiment réfléchir à ce qu'il disait.

-ça serait pas pour me déplaire

-Euh.....je.....non je.....

-Hé relaxe, je plaisante.....Et arrête de rougir.

-Comment tu sais que je rougis ?

Le regard d'Aurèle balaya la pièce à la recherche d'une éventuelle caméra.

-Je te connais.

-Tu ne me vois pas ?

-Te voir ?.....Non Aurèle, t'inquiète, il n'y a pas de caméras planquées

-Je suis con.

-Tu vas m'attendre à la maison ?

-Non faut que je rentre mais je peux passer ce soir ?

-Bien sûr

-Et.....je peux prendre un pyjama avec moi ?

-Le mien ne te convient pas ?

-Oh si, c'était juste une façon deenfin de te proposer d'encore dormir ensemble cette nuit.

-J'avais compris t'inquiète et c'est avec plaisir.....A ce soir.

-A ce soir.

Chapitre 16

Quand Robert rentra après sa journée, il se demanda si Aurèle était toujours chez lui et il fut ravi de découvrir que c'était le cas.

- Hé, je suis content que tu sois là. T'es resté toute la journée ?
- Non, je suis rentré me changer et puis je suis revenu jouer à ta console.....je pouvais ?
- Evidemment, je t'ai dit tu fais comme chez toi.

Robert prit Aurèle par la taille et lui donna un doux baiser.

- J'ai encore deux ou trois trucs sur lesquels je dois bosser et après je regarderai ce qu'on mange, d'accord ?
- Ok

Robert prit son ordinateur portable et s'installa sur la table de la salle à manger tandis qu'Aurèle s'affala dans le divan devant la télévision, jetant de temps à autre un regard vers son ami. Il ne l'avait jamais vu avec les lunettes qu'il mettait pour travailler devant son écran et le trouva particulièrement séduisant comme ça.

Au bout de trois quarts d'heure, le jeune homme se leva et vint enlacer son homme par derrière.

- Tu fais quoi en fait ?
- Là, je sélectionne des photos. J'ai fait un shooting pour un article dans « Rainbow ».
- C'est quoi « Rainbow » ?
- Mon magazine.....Tu veux m'aider à choisir les photos ?
- Oui pourquoi pas ?

Aurèle s'assit sur la chaise à côté de Robert, ravi de l'aider mais il blêmit immédiatement en découvrant de quel genre de photos il s'agissait. Devant ses yeux, des photos de son voisin, complètement nu et posant dans des positions plus que suggestives.

- Euh.....je.....non.....je peux pas t'aider.
- Pourquoi ? Tu ne les trouves pas bien ?
- Je sais pas.....Je regarde pas ce genre de photos, je suis désolé.

Aurèle se leva et retourna à la place qu'il occupait dans le divan. Robert rabassa l'écran de son ordinateur et rejoignit le jeune homme.

- Désolé, je voulais pas te choquer.
- Non, je suis pas choqué.
- Un peu quand même, non ?
- Non.....ppppffff je suis nul, c'est ridicule ma façon de réagir.
- Mais non, c'est moi, j'ai pas réfléchi.....J'ai tellement l'habitude qu'on me voit dans cettedisons cette tenue que j'ai pas pensé que toi ça pouvait te gêner.
- Je croyais que tu faisais plus ce genre de choses.
- Je tourne plus de film mais je reste populaire et des pages avec ce genre de photos dans le magazine, ça fait vendre.
- Vous en vendez beaucoup ?
- On va pas se plaindre, surtout qu'on vient de se lancer.....T'es sûr que tu veux pas les regarder ?
- Oui je suis sûr
- Ok, comme tu veux.....Je vais préparer un truc à manger, je reviens.

Robert embrassa le bout du nez d'Aurèle et disparut dans la cuisine. Des bruits de casseroles et de vaisselle parvinrent aux oreilles du jeune homme. Ce dernier regarda à plusieurs reprises l'ordinateur toujours posé sur la table. Les photos qu'il avait aperçues brièvement lui restaient devant les yeux. Après avoir hésité quelques instants et vérifié que son homme était occupé, il se leva et se dirigea vers l'ordinateur. Sa bouche s'assécha à mesure qu'il faisait défiler les clichés et il n'entendit pas Robert revenir dans le living. Ce dernier sourit en observant le jeune homme. Il s'approcha doucement de son oreille.

- Alors elles te plaisent ?

Aurèle sursauta et referma le clapet de l'ordinateur.

- Je regardais pas !

Robert ne put retenir un grand éclat de rire.

- Le menteur, j'y crois pas ça !
- Je mens pas.....;enfin je.....Je voulais juste.....
- Me mater et t'as bien eu raison de le faire.
- Mais non.
- Aurèle, tu sais au fond, ça me fait même plaisir que tu aimes me mater.
- Quoi ? Pourquoi ?
- Beh c'est qu'une preuve de plus que je te plais.
- Mouais si on veut
- Allez, j'arrête de t'embêter. Les pâtes vont être cuites, j'ai fait un carbo, t'aimes ça ?
- J'adore
- Super.....Tu mets la table ?
- Oui

Le soir alors qu'ils étaient allongés l'un contre l'autre, Aurèle n'avait toujours pas cessé de penser aux photos.

-T'en fais souvent ?
-De quoi ?
-Des photos ?
-Souventça dépend ce que tu entends par souvent.
-Je sais pas.....Beaucoup de gens t'ont vu nu ?
-Aurèle, je faisais du X, alors oui beaucoup de gens m'ont vu nu.
-Et moi je suis ton petit-ami et je ne t'ai jamais vu nu.....enfin je t'ai entre-aperçu avec les photos et les vidéos que Lilian et Rafaël m'ont montrées.
-Tu voudrais me voir nu ?
-Non.....enfin non pas non mais.....De toutes façons c'est pas vraiment toi sur les photos.
-C'est vrai.....C'est Bobby La Trique.
-Non, c'est pas ça, je veux dire.....Elles sont retouchées les photos en général

Robert sourit.

-C'est pas pour me vanter mais aucune retouche.....Les proportions sont réelles.
-Je parlais pas de ça, idiot.....Je voulais juste me faire une idée.....Enfin non c'est pas ça
-Ecoute Aurèle, je crois qu'on va simplifier les choses tout de suite.

Robert sortit du lit et avant qu'Aurèle n'ait pu prononcer le moindre mot, il envoya valser son pyjama.

-Qu'est-ce que tu fais ?
-Regarde, c'est ça que tu as vu sur les photos et c'est ça que beaucoup d'hommes ont déjà vu.....Mais à la différence d'eux, tu es désormais le seul qui a non seulement le droit de le voir en live mais également de toucher si tu le désires !
-NON !
-D'accord, touche pas, contente-toi de mater.

Aurèle avait les joues en feu et ne savait où poser son regard.

-Habille-toi.
-Aurèle, la nudité est naturelle et pas forcément liée au sexe.
-Tu vas me faire croire que les mecs qui vont te reluquer sur ces photos, ils vont pas penser au sexe
-Euh.....ok tu marques un point.....Je vais dormir comme ça Aurèle, parce que c'est la tenue dans laquelle je dors habituellement.
-Non, tu peux pas dormir comme ça.
-Pourquoi ?
-Parce que je suis là
-Et alors ?
-Beh.....je veux pas.....je
-On ne fera que dormir Aurèle, comme la nuit dernière.

Robert se glissa à nouveau sous les bras aux côtés d'Aurèle qui tremblait comme une feuille.

-N'aie pas peur.
-J'ai pas peur mais.....j'ai jamais eu un homme nu à côté de moi.
-Je sais, t'as pas besoin de le dire.....Aurèle si ça te met vraiment mal à l'aise, je peux me rhabiller.
-Non, j'ai déjà l'air assez empoté comme ça.
-Mais non.
-Tu tenteras rien, hein. ?
-Promis.....Allez viens là.

Robert écarta son bras pour qu'Aurèle reprenne sa position au creux de son épaule.

-Euh.....non, je vais pas pouvoir me coller à toi si t'es nu mais c'est pas grave, reste comme ça quand même.....Bonne nuit.

Aurèle s'appuya sur un coude et posa un baiser sur les lèvres de son voisin avant de lui tourner le dos ce qui fit sourire ce dernier.
Robert se lova alors contre le jeune homme, le faisant frissonner.

-Tu peux pas te coller à moi mais moi je peux me coller à toi.....En fait c'est beaucoup plus dangereux ce que tu fais. Je suis nu et tu me tournes le dos, tu prends un risque.
-Tu vas rien me faire ?
-Mais nooon, détresse.....Je peux rester comme ça si je promets d'être sage ?
-ça me fais bizarre de te sentir tout contre moi sans vêtements.
-Bizarre en bien ?
-Oui je crois.
-Tant mieux alors, on reste comme ça pour dormir ?
-Oui

Chapitre 17

Le lendemain, au contraire de la veille, Robert ne trouva pas Aurèle endormi en se réveillant. Il trouva le jeune homme à la cuisine.

-Qu'est-ce que tu fais ?
-Hier tu m'as préparé le petit déj, c'est à mon tour aujourd'hui.

L'ainé s'approcha de son homme tout sourire et l'embrassa doucement.

-T'étais pas obligé, mais merci.
 -T'en as eu beaucoup des petits-amis qui te préparaient le petit-déjeuner
 -Aurèle, je te l'ai dit mille fois, j'ai eu des tas d'amants mais pas de petits-amis.
 -Bon beh, je modifie la question, t'as eu beaucoup d'amants qui te préparaient le petit-déjeuner ?
 -Non mais c'est pas ce que j'attendais d'eux de toutes façons
 -Mouais, je ne te demande pas ce que tu attendais d'eux.
 -Et juste pour être clair, c'est pas non plus ce que j'attends de toi mais.....j'apprécie.
 -Et t'attends quoi de moi ?
 -Rien.....enfin si.....ça.
 -ça quoi ? Le petit-déjeuner ? Faudrait savoir.
 -C'est pas le petit-déjeuner c'estc'est le quotidien.
 -Je comprends pas.

Robert s'assit sur une des chaises de la cuisine et attira son homme sur ses genoux.

-Ce que j'aime avec toi c'est vivre toutes ces petites choses insignifiantes : regarder un film le soir, discuter, partager un repas, tout ça quoi, parce que justement, toi tu les rends moins insignifiantes. Tu comprends ce que je veux dire ?
 -Oui je crois.....De tes amants tu attendais juste du sexe ?
 -Oui
 -Mais t'en attends aussi de moi non ?
 -En fait je crois que dans notre relation, tu penses plus souvent au sexe que moi
 -Quoi ? C'est impossible ça !
 -Pourquoi ? Non en fait c'est même totalement crédible.
 -Je suis pas d'accord.
 -Tu es puceau Aurèle et je crois qu'un puceau est beaucoup plus obnubilé par le sexe qu'un gars qui le connaît de A à Z, tout simplement parce que l'inconnu nous fait plus cogiter que ce qu'on connaît.
 -Euh.....c'est une façon de voir mais je suis pas du tout certain de ce que tu dis.
 -Combien de fois t'as pensé à toi et moi en train de faire l'amour ?
 -Jamais !

Robert pouffa de rire.

-J'oubliais que tu pouvais être un sacré menteur quand tu t'y mettais.

Aurèle baissa la tête en rougissant.

-Une fois ou deux.
 -Une fois ou deux avouées ça fait combien en réalité ?
 -Ooooh arrête !
 -Ok j'arrête de t'embêter, on va manger et puis je vais me préparer pour partir bosser. Tu vas faire quoi aujourd'hui ?
 -Je sais pas.....Je vais aller voir mon grand-père, ça fait un moment que je n'y suis plus allé.
 -Tu t'entends bien avec tes grands-parents ?
 -Ma grand-mère est décédée il y a dix ans déjà et j'aime bien passer du temps avec mon grand-père, pas forcément pour ce qu'on fait ensemble mais parce que je sais que ça lui fait plaisir quand je vais le voir et je m'entends bien avec sa compagne aussi.
 -Ah il s'est remis avec quelqu'un après le décès de ta grand-mère, c'est bien.
 -Oui c'est chouette
 -Moi ce que je trouve chouette c'est que tu me parles de ta famille
 -Peut-être qu'un jour je pourrai te présenter tout le monde.
 -Pourquoi pas.
 -Mais c'est pas pour tout de suite, je suis pas prêt.
 -Prends ton temps.
 -Et toi au fait ?
 -Quoi moi ?
 -Ta famille ?
 -Oh, c'est une famille.
 -ça veut dire quoi ?
 -ça veut dire qu'on choisit pas forcément.
 -Tu t'entends pas avec eux ?
 -On peut pas dire que je m'entends pas mais je suis pas spécialement proche d'eux non plus.
 -Tu.....non rien.
 -Si quoi ?
 -Tu me présenteras un jour à eux ?
 -J'y ai pas vraiment pensé mais ça me semble logique que je le fasse.
 -Logique ?
 -Oui logique. Si notre histoire continue et je souhaite qu'elle continue, il est évident pour moi que mes parents te connaîtront.
 -Ils m'aimeront bien tu crois ?
 -Tout le monde t'aime Aurèle.
 -Ils les aimaient tes autres petits-amis ?
 -Aurèle ! Combien de fois il va falloir que je te dise que..... ;
 -Oui, excuse-moi, je suis le premier ! Mais tu pourrais leur avoir présenté certains amants.
 -A vrai dire, ils en ont croisé un ou deux, Chris notamment ou Fabien.
 -Fabien.....j'aime pas du tout penser que vous avez été amants.
 -Et bien n'y pense pas.....Bon en parlant de Fabien, faut vraiment que je me grouille parce que s'il arrive et que je suis pas prêt, il va me pourrir, il déteste attendre.

 Aurèle avait passé une bonne partie de la journée chez son grand-père et s'était demandé plusieurs fois comment ce dernier réagirait

s'il savait qu'il aimait les hommes. Pour les gens de sa génération, ça devait encore être plus compliqué que pour la génération de ses parents et il ne supporterait pas de le décevoir ou pire de le dégoûter.

Il repassa ensuite un peu chez lui mais préféra finalement aller attendre Robert chez ce dernier, il lui avait en effet laissé la clé. Après avoir zappé devant la télévision pendant une dizaine de minutes, il se décida à l'éteindre en soupirant et regarda sa montre. Son ami ne rentrerait pas avant une bonne heure. Il regarda alors les magazines qui traînaient dans le porte journaux et vit un numéro de Rainbow, il décida de le feuilleter pour voir en quoi consistait le bi-mensuel produit par son voisin. Il avait craint qu'il s'agisse essentiellement d'une revue érotique mais ce n'était pas le cas, il y avait plusieurs articles sur divers sujets. En arrivant sur la page « Pour se rincer l'oeil », il comprit que les photos qu'il avait vues la veille était certainement destinée à cette rubrique et au lieu de se rincer l'oeil avec l'homme qui posait sur les pages, il repensa à Robert et son corps ne tarda pas à réagir.

Chapitre 18

En rentrant du travail, Robert fut une nouvelle fois ravi de trouver son homme chez lui. Encore une fois, ils soupèrent et passèrent la soirée ensemble en regardant une série à la télévision. Alors qu'il était parcouru d'un frisson dû à l'air qui se rafraîchissait, Robert voulut se couvrir avec le plaid qui traînait sur le divan et s'aperçut à ce moment-là qu'il ne s'y trouvait pas.

-Aurèle t'as bougé au plaid ?

Le rouge monta instantanément aux joues du jeune homme ce qui n'échappa pas à l'ancien acteur.

-Non.....enfin oui. Il est dans la salle de bains, je l'ai mis en machine parce que.....je l'ai taché.

Robert fronça les sourcils en regardant Aurèle. En quoi avoir fait une tache sur un plaid pouvait engendrer une telle gêne ?

-C'est pas grave, ça arrive de renverser un truc.

-Oui.

-Qu'est-ce qu'il y a Aurèle ?

-Rien

-Tu mens décidément très mal.

La gêne d'Aurèle devenait de plus en plus évidente et Robert avait beau chercher ce qui la provoquait, il ne trouvait pas.

-Pourquoi je mentirais ?

-C'est exactement ce que je me demande.....Il est arrivé quoi à ce plaid ? T'as peur que la tache ne parte pas ? Si c'est le cas c'est pas grave tu sais.

-Non elle va partir

-T'es sûr ?

-Oui

-OK, c'est une tache de quoi au fait ?

-De rien.

-Une tache de rien ? Ça doit pas salir beaucoup ça, une tache de rien.

Robert remarqua alors qu'Aurèle en plus de baisser la tête, jetait de bref regard en direction du porte-journaux d'où dépassait le Rainbow. Un éclair de compréhension le traversa alors et il sourit en saisissant le magazine.

-Dis donc jeune homme, vous n'auriez pas fait des bêtises avec ça par hasard ?

Cette fois, les joues d'Aurèles virèrent carrément au cramoisi.

-Non !

-Voyons voir la page à mater.....Mmmh, c'était Bruno, il est pas mal, je le reconnais.....Oh ne rougis pas Aurèle, il n'y a pas mal à se faire du bien.....même si ça peut tacher.

-Mais arrête, c'est pas ça du tout.....Et en plus c'est même pas à lui que je pensais en.....Oh merde, non, je veux mourir.

Aurèle prit un des coussins du divan et s'en couvrit la tête pour se cacher à la vue de Robert qui avait éclaté de rire.

L'aîné se coucha sur le plus jeune et lui murmura au creux de l'oreille.

-Et tu pensais à qui alors mon ange ?

-Personne, laisse-moi.

-Personne ? Beh zut, j'aurais aimé que tu penses à moi. Je suis déçu

Robert se redressa et fit mine de bouder. Aurèle ôta le coussin et le regarda quelques instants. Il ne s'était jamais senti aussi gêné.

-Beh oui c'était à toi.

-Tu dis ça pour me faire plaisir ?

-Mais non, chaque fois que je fais ça, je pense à toi.

Robert pouffa une nouvelle fois de rire, en voyant le rouge reteinter les joues de son ami. Ce dernier se mordit la langue, vexé d'avoir une nouvelle fois parlé plus vite que ce qu'il n'aurait voulu.

L'aîné attira Aurèle dans ses bras et l'enlaça avant de l'embrasser dans le cou.

-Allez, j'arrête de t'embêter mon ange mais tu sais t'as pas à rougir.

-Si quand même, c'est gênant.

-Non c'est naturel au contraire.....Moi aussi, il m'est arrivé de tacher mes draps en pensant à toi.

-Oh tais-toi.....C'est dégoûtant.

-Non c'est excitant et même très excitant de t'imaginer en train de te faire plaisir en pensant à moi.
-Mais arrête !

Aurèle se leva d'un bond et se dirigea vers la porte mais Robert le rattrapa en s'excusant et en promettant une nouvelle fois de ne plus l'embêter.

Le soir, Aurèle attendait Robert alors que ce dernier prenait sa douche. Quand il arriva, il fut étonné de voir qu'il portait un pyjama.

-Beh tu dors pas nu aujourd'hui ?
-Euh.....beh si, si tu le demandes.
-Non c'est pas que je demande mais je croyais que tu préfères, c'est tout.
-Et toi ?
-Quoi moi ?
-Tu préfères que je dorme nu ou pas ?
-N'importe
-Non Aurèle pas n'importe, tu préfères quoi ?

Le jeune homme, comme à son habitude était gêné d'exprimer ce qu'il ressentait vraiment mais il décida de prendre sur lui.

-Je préfère nu

Robert sourit et ôta son pyjama avant de se glisser sous les draps.

-Voilà, il suffisait de demander.....Je devrais peut-être pas t'appeler « mon ange » finalement.
-Pourquoi ?
-Parce que je crois qu'en fait, sous le masque du petit ange innocent se cache un vrai petit démon coquin.

Aurèle se contenta de hausser les épaules en guise de réponse avant de se blottir dans les bras de son homme.

-Au fait, demain faudra quand même que je dorme chez moi, mes parents vont finir par se poser des questions
-Tu pourrais leur dire.
-Non.....pas maintenant.
-Comme tu veux.....Tu leur as dit quoi pour le fait que tu découches ?
-Que j'étais chez un ami. Donc c'est pas vraiment un mensonge
-Mouais, si on veut.
-Je suis bien dans tes bras, je voudrais y rester toujours.
-Fais-le

Les deux amoureux se regardèrent et s'embrassèrent tendrement mais le baiser se fit bientôt beaucoup plus passionné. C'était la première fois qu'ils échangeaient un tel baiser allongés dans le lit et leurs corps ne tardèrent pas à réagir à cette proximité.

Chapitre 19

Aurèle et Robert ne cessaient de s'embrasser langoureusement et l'aîné devait se contrôler pour ne pas faire des gestes qui pourraient bloquer le plus jeune.

-Tu me rends dingue Aurèle, tu le sais ça ?
-Je crois qu'on devrait dormir.
-J'ai pas sommeil, t'as sommeil toi ?
-Non mais.....je veux pas.....enfin je veux pas.
-Je sais ce que tu ne veux pas et ne t'inquiète pas tu sais très bien que je ne te forcerais à rien.
-Oui je sais..... Mais t'es tout nu.
-C'est toi qui as dit que tu voulais que je dorme tout nu
-Oui que tu dormes mais là on s'embrasse etenfin je sens que ça ne te laisse pas indifférent
-Oh d'accord. Beh ouais tu me fais bander qu'est-ce que tu veux que j'y fasse mais ça veut pas dire que je vais te sauter dessus.
-Et tu m'en veux pas ?
-Absolument pas.....Par contre j'ai très envie de t'embrasser encore.

Les deux hommes reprirent leur baiser. Si les mains d'Aurèle restaient bien sages autour du cou de son ami, celles de ce dernier brûlaient d'envie de toucher sa peau. Il finit par oser s'aventurer sous le haut de son pyjama et sentit frissonner le jeune homme. Sa jambe se glissa entre celles d'Aurèle qui ne pouvaient plus ne pas penser à l'érection qu'il avait suscité chez Robert car il la sentait maintenant bien tout contre sa cuisse. La chaleur montait de plus en plus dans la chambre et les caresses de l'aîné finirent par descendre du dos jusqu'aux fesses de son homme dont le coeur rata quelques battements mais qui le laissa pourtant faire.

-Aurèle, j'ai envie de faire un truc mais je veux savoir si t'es d'accord avant
-Quoi ?
-Je voudrais te caresser les fesses.
-C'est déjà ce que tu es en train de faire.
-Oui mais j'aimerais le faire comme pour ton dos.....sous ton pyjama.

La gorge d'Aurèle se serra.

-Oh.....Je.....je sais pas trop.....Pourquoi tu demandes ?
-Parce que je ne veux pas le faire si tu veux pas.
-Avec tes autres copains.....ou amants appelle-les comme tu veux, tu ne demandais pas, pas vrai ?

-Non, mais c'était différent parce que tu es différent.
-Moi je veux pas que tout soit différent. Je veux dire, je suis pas en sucre.....Tu vas juste poser ta main, rien d'autre.
-Rien que tu ne veuilles pas.
-Alors je veux bien

Robert sourit et s'empara à nouveau des lèvres de son voisin avant de glisser lentement sa main sous le tissu du short du pyjama. Aurèle se raidit à ce contact. Personne ne l'avait jamais touché à cet endroit, mais il avait pourtant déjà imaginé Robert faisant ce geste et il ne pouvait nier que c'était bien mieux que tout ce qu'il avait pu rêvé. Il resserra encore le faible espace qu'il y avait entre leur deux corps et effectua un mouvement de haut en bas avec sa jambe supérieure qui était entremêlée à celle de Robert. Son bassin accompagnait ces mouvements et cela encouragea le plus vieux à appuyer davantage ses caresses et à glisser un doigt dans le sillon de ses fesses. Loin de déplaire à Aurèle cela lui déclencha un soupir d'aise.

-Et bien dis donc jeune homme, on dirait que moi aussi je vous fais de l'effet.

Aurèle rouvrit les yeux et sembla enfin atterrir du nuage sur lequel il était grimpé. Il s'écarta de son ami.

-Je.....
-C'était pas un reproche c'est juste que toi aussi tu es tout contre moi et que je sens que tu es dans le même état que moi.
-oui mais ça veut pas dire que.....
-Tais-toi Aurèle, je sais de toutes façons.....Tu aimais ce que je faisais ou pas ?
-Oui
-Tu me rends vraiment fou quand tu rougis comme ça.....Tu veux que je continue ?
-Oui
-Attends alors, je voudrais essayer un truc.

Robert ouvrit le tiroir de la table de nuit et en sortit un flacon.

-C'est quoi ?
-Un gel de massage
-De massage ?
-Oui de massage coquin et il chauffe.....On l'a proposé avec l'abonnement à Rainbow et j'en avais repris pour tester, c'est vraiment pas mal.
-Comment ça il chauffe ?
-Tu verras. Tu me fais confiance ?
-Oui

Robert versa un peu de gel dans sa main et reprit ses caresses et ses baisers

-Hé, c'est froid.
-Mais ça va chauffer, crois-moi

Effectivement après quelques instants, Aurèle sentit une douce chaleur se répandre non seulement sur ses fesses mais également dans tout son corps. A chaque fois que les doigts de Robert s'insinuaient dans son sillon, il frissonnait davantage. Quand il sentit un doigt plus hardi que les autres venir frôler l'entrée de son ancre, il ne put retenir un gémissement et d'un mouvement de bassin, il alla à sa rencontre. Comprenant l'invitation, Robert s'introduisit lentement en lui.

-Oh...Robert.
-Tu aimes ?
-Oui.....oh oui j'aime beaucoup
-Je vois ça

En effet, les mouvements de bassin du jeune homme se marquaient de plus en plus fort et de plus en plus rapide, si bien qu'un deuxième doigt vint tenir compagnie au premier. Aurèle était dans un autre monde, il n'avait jamais éprouvé des sensations si intenses. Ses gémissements et ses soupirs emplissaient la chambre à la surprise de Robert qui l'aurait cru moins expressif dans son plaisir.

-T'es chaud bouillant Aurèle.
-Oooh j'aime ce que tu fais.....;C'est bon.....;Oh ouiiiiiiii, oh continue je t'en prie.
-Je ne compte pas m'arrêter.

Entendre les couinements de son homme et pouvoir le toucher de la sorte avait renforcé l'érection de Robert, si bien qu'elle finissait par être douloureuse. Mais peu lui importait, tout ce qui comptait pour lui c'était de donner du plaisir à Aurèle et tenter de lui faire atteindre l'extase ce qui finit par se faire. Le jeune homme atteignit le point de non retour et laissa échapper un long râle en se raidissant.

-ça va ?
-Oui.....j'atterris.....Waw !
-Je crois que ton short va pouvoir rejoindre mon plaid pour la lessive.
-Oh.....bon sang.....je.....
-Hé, qu'est-ce qu'il y a ? T'as l'air paniqué.
-Non, je ne suis pas paniqué, je suis gêné.....C'est terriblement gênant.
-Ah non, ne recommence pas, ça n'a rien de gênant.....Tiens si tu veux t'essuyer un peu.

Aurèle prit les mouchoirs que Robert lui tendit.

-Je préférerais aller à la salle de bains.....C'est pas trop débile ?
-Non. Vas-y.

Aurèle se leva et sortit de la chambre, laissant Robert réaliser ce qui venait de se passer. Ça devait être la première fois qu'il donnait du plaisir sans en recevoir en retour et le plus étonnant c'est que ça lui était complètement égal. Une nouvelle surprise se révéla lorsqu'il vit

revenir Aurèle nu comme un ver.

- Waw, quelle superbe vue.
- Non, ne me regarde pas.
- Ah si je te regarde, désolé.
- Mon pyjama était trop humide, j'aurais pas pu dormir avec.
- T'en veux un à moi ?

Aurèle hésita un instant mais finit par se remettre au lit dans la tenue d'Adam.

- Non, je vais rester comme ça, ça serait idiot après ce qu'il vient de se passer..... Tu m'as touché donc je vais pas faire mon pudique mais par contre, t'approche pas de trop près.
- T'as peur ?
- Non.....Mais je préfère.....Tu m'en veux pas ?
- Bien sûr que non.
- Robert, je vais pas pouvoir.
- Tu vas pas pouvoir quoi ?
- Te rendre la pareille, j'aimerais beaucoup mais je suis pas prêt et.....
- Et rien....Je ne t'ai rien demandé Aurèle.
- Mais t'en aurais envie, non ?
- Chaque chose en son temps. On vient de passer un merveilleux moment et ça me comble entièrement, je t'assure.
- C'est vrai que c'était merveilleux.
- D'autant plus que j'ai découvert une nouvelle facette de toi.
- Laquelle ?
- T'es exactement ce que je pensais, un ange diabolique. Tu t'es lâché j'en reviens pas.
- A vrai dire, j'en reviens pas non plus mais je pouvais pas faire autrement, c'était plus fort que moi.
- J'ai adoré ça.

Aurèle sourit à son homme et l'embrassa furtivement en lui souhaitant une bonne nuit, avant de se coucher et de sombrer dans les bras de Morphée.

Chapitre 20

-Bon ça suffit maintenant, arrête ça tout de suite ou explique-moi.

Robert fronça les sourcils en regardant son meilleur ami.

- Arrêter quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?
- T'as un sourire béat depuis le matin.
- Oh ça.....et c'est un crime ?
- Non mais je suis ton meilleur ami donc si t'es heureux, je dois en connaître la cause.
- Tu la connais la cause.
- Le petit ?
- Arrête de l'appeler comme ça.
- C'est lui ou pas ?
- Oui
- Et qu'est-ce qu'il t'a fait pour que tu aies cette tête là depuis le matin ? Quoi que je pose la question mais je devine aisément ce qu'il a pu te faire.
- Beh tu devines mal parce qu'il ne m'a absolument rien fait.
- Ah bon ?

Fabien fixait Robert en tentant de deviner ce qui avait pu se passer car il était évident que quelque chose s'était passé. Au bout de quelques minutes à être fixé, Robert n'y tint plus.

- Bon ok, c'est moi qui lui ai fait quelque chose, t'es content ? Mais t'en sauras pas plus.
- Ah si je veux en savoir plus. Tu l'as sucé ? Il a bon goût ?
- Oh merde Fab, arrête !
- Beh quoi ?
- Non
- Non il n'a pas bon goût ou non tu ne l'as pas sucé ?
- La deuxième.
- Tu l'as juste branlé ? Pppffff je suis déçu
- Et bien lui, il n'était pas déçu du tout.....et non je ne l'ai pas branlé.
- Tu lui as fait quoi alors ?
- Rien, je l'ai caressé c'est tout.
- Caressé sans le branler ?.....Rrrrhoo noon, il s'est laissé doigter
- Gggggrrrrr tu m'énerves, il s'est laissé caresser.
- Mouais.....Je suis sûr que j'ai vu juste. Il m'épate le petit, je pensais pas qu'il se laisseraitvisiter si vite.

Robert ne répondit rien. Lui aussi il avait été surpris qu'Aurèle se laisse faire la veille et surtout qu'il lui fasse comprendre le matin même qu'il voulait recommencer. Même s'il était sincère quand il affirmait qu'il n'était pas pressé de faire l'amour avec lui, ce rapprochement l'avait rendu on ne peut plus heureux.

De son côté Aurèle n'avait toujours pas atterri. Il avait conscience qu'une étape importante avait été franchie et que maintenant les autres ne tarderaient pas à être franchies également. Cependant, il ne se sentait pas encore prêt même s'il y pensait de plus en plus

concrètement.

Il décida d'aller voir ses amis afin qu'il l'aide à se préparer au mieux.

-Les gars, j'aurais besoin de votre aide.

Lilian et Rafaël échangèrent un regard interrogateur. Aurèle n'était pas du genre à demander de l'aide, il tenait à maîtriser les choses par lui-même.

-Notre aide ? T'as un problème ?

-Non, non au contraire.

-En quoi on peut t'aider alors si tu n'as pas de problème ?

-C'est à propos de Robert.

-Tu nous as dit que ça se passait bien non ?

-Oui oui c'est même parfait.

-Excuse-nous mais on comprend de moins en moins ce qu'on peut faire pour toi alors.

Aurèle se triturait les doigts, il ne savait pas trop comment dire ce qu'il voulait demander à ses amis.

-Et bien.....voilà, hier soir, on s'est rapproché.....on s'est physiquement rapproché.

-Quoi ? Vous avez couché ensemble ?

-Non !.....;Mais on s'est.....enfin il m'a.....

-Vous vous êtes pelotés.

-Oui et même un peu plus.....Enfin surtout lui.....uniquement lui même.

-Comment ça uniquement lui ?

-Je ne l'ai pas touché, j'ai pas osé.....;Je savais pas comment faire et j'avais pas envie de passer pour un abruti.

-Non Aurèle t'as pas fait ça ?

-Fait quoi ?

-Tu l'as laissé te donner du plaisir et tu ne lui en as pas donné ?

-Je sais c'est nul.....Vous croyez qu'il m'en veut ?

-Lui je sais pas mais moi je t'en voudrais.

-En plus c'est Bobby La Trique.....Tu peux pas le frustrer comme ça sinon.....

-Sinon quoi ? Il va aller voir ailleurs c'est ça ?

-euh.....

-En plus c'est pas Bobby La Trique, je ne le connais pas moi Bobby La Trique. C'est Robert

-Ouais excuse-moi.....Bon et sinon on peut faire quoi pour t'aider ?

-Me dire comment m'y prendre

Lilian et Rafaël se regardèrent avant de pouffer de rire.

-Non mais Aurèle, on va pas t'expliquer ça !

-Pourquoi ?

-Mais parce que ça s'explique pas, il n'y a pas de mode d'emploi !

-Ok mais vous, vous faites comment ?

-ça, ça nous regarde.....Tu t'es déjà branlé quand même ! C'est l'avantage d'être homo, on sait comment le corps d'un mec fonctionne.

-Oui mais il n'y a pas que ça .

-Que ça quoi ?

-Il n'y a pas que la masturbation.

-Rrrrhoo Aurèle, mais tu te lâches là, tu veux le sucer c'est ça ?

-Je sais pas.....peut-être oui.....ça se fait dans un couple non ?

-Oui ça se fait mais on ne demande pas non plus le mode d'emploi.

-Et comment on fait pour savoir alors ?

-Mais c'est instinctif, lance-toi et tu verras.

-Mais je sais pas faire ça moi ! Je peux pas me lancer dans un truc inconnu sans avoir planifié ce qui allait se passer.

-Pourtant c'est ce que tu fais depuis que tu es avec lui.

-C'est pas faux.....Mais là c'est important, si je m'y prends mal, qu'est-ce qu'il va penser de moi ?

-Et pourquoi tu t'y prendrais mal ?

-Je sais pas moi !.....Il a pas mal de points de comparaison.

-Ah c'est pas ce que j'ai compris pourtant.

-Comment ça c'est pas ce que tu as compris ?

-Tu nous as expliqué en long et en large que t'étais pas avec Bobby La Trique mais avec Robert et que t'étais son premier vrai petit-ami. Donc si t'es le premier, il n'a pas vraiment de points de comparaison.

-Ppppffff.....Robert a eu des amants quand même ! Et donc quand on couchera ensemble ou que jeque je m'occuperai de lui, il pourra comparer.

-Ecoute Aurèle, s'il est amoureux de toi, il ne comparera pas.....Tu sais on fait les fanfarons mais on n'est pas est pas des experts, moi j'ai couché qu'avec très peu de mecs, j'étais à chaque fois amoureux et je ne les ai jamais comparés.

-Et toi ?

-Moi ?.....J'ai jamais comparé non plus.

-Et si lui il le fait.

-Et beh si lui il le fait c'est que c'est un naze et que tu mérites mieux.

-Sauf s'il te dit que t'es le meilleur de tous ceux qu'il a connus, évidemment.

Lilian et Rafaël sourirent à leur ami qui réfléchit à ce qu'ils venaient de lui dire.

Chapitre 21

-Aurèle, tu dors ici ce soir ?

-Je sais pas maman pourquoi ?
-Parce que ça fait plusieurs nuits que tu découches et je voulais me tenir informée.
-C'est fort possible que je ne dorme pas là, oui.
-Tu sais, elle pourrait venir dormir ici une fois pour ne pas que ça soit toujours toi.
-Qui ça elle ?
-Ta petite-amie.

La gorge d'Aurèle se serra. Ses parents pensaient donc qu'il avait une petite-amie. Qu'allaient-ils dire quand ils apprendraient la vérité ? Seraient-ils déçus ? Fâchés ? Ou cela leur serait égal ?

-Je.....Je n'ai pas de petite-amie.
-Aurèle, on n'est pas né de la dernière pluie tu sais. A vingt ans quand on se met à découcher, à avoir le sourire aux lèvres en permanence et à avoir son téléphone qui sonne beaucoup plus souvent qu'habituellement, c'est qu'il y a une fille qui se cache là-dessous. Et on trouve ça normal d'ailleurs ton père et moi, on n'est même très content.
-Je te jure que je n'ai pas de petite-amie.
-Mais tu passes tes nuits où alors ?
-Chez un ami comme je t'ai dit.
-Ah bon.....si tu le dis.....Tu vois personne en ce moment ?
-Pourquoi tu me poses cette question ?
-Parce qu'on voit que tu changes. Et ne t'énerve pas, on te fait pas de reproches.
-Je m'énerve pas mais j'aime pas qu'on m'interroge comme ça.
-Ecoute Aurèle, ta mère ne veut pas t'embêter. Oui on a cru que tu voyais quelqu'un et apparemment on s'est trompé mais je ne vois pas où est le problème.

Aurèle savait que ses parents ne voulaient pas l'énerver et il s'en voulait d'ailleurs d'avoir élevé la voix mais il craignait qu'en s'intéressant trop au changement qu'il y avait eu dans sa vie, ils découvrent son secret.

-Excuse-moi maman
-Tu as toujours été très discret sur ta vie privée et c'est ton droit mais sache juste que si tu fréquentes quelqu'un, on serait très heureux de la connaître parce que de toute évidence, elle te rend heureux. Et si comme tu le dis, tu ne sors avec personne, on est malgré tout très content de te voir si épanoui ces derniers temps. Tu peux nous dire qu'il n'y a rien qui a changé mais on est tes parents et on te connaît même si tu ne te livres pas beaucoup et on a donc remarqué que tu changeais en ce moment. Justement tu t'ouvres plus sans pour autant nous faire des confidences.
-Je.....Il y a peut-être eu un peu de changement c'est vrai mais je vous jure que je n'ai pas de petite-amie.

Marylène se mit à rire.

-Aurèle, on dirait que tu jures que tu n'as rien fait de mal.
-Non c'est pas ça mais je ne voudrais pas que vous vous fassiez des idées.
-Très bien.....Quand ça sera le cas, tiens-nous au courant quand même.
-D'accord.....Et je vais dormir ici ce soir.
-Ah bon ? Tu viens de dire le contraire, il n'y a pas cinq minutes.
-Oui je sais mais.....Je me dis que je ne peux pas découcher tous les soirs.
-Comme tu veux.

Vincent et Marylène échangèrent un regard. Ils avaient la quasi certitude que leur fils leur mentait et ils en ignoraient la cause. Aurèle disparut dans sa chambre et appela Robert pour lui expliquer sa conversation avec ses parents et lui dire qu'il n'irait pas chez lui ce soir.

Le week-end suivant, Aurèle avait passé la soirée chez Robert et le divertissement à la télé venait de finir.

-Tu restes cette nuit ?
-Je sais pas trop. Je ne veux pas que mes parents se fassent à nouveau des idées.
-ça serait peut-être l'occasion de leur dire.
-Non, je suis pas prêt.....J'ai trop peur.....Tu l'as annoncé comment à tes parents toi ?
-Je sais plus trop.....Je crois qu'un soir, j'ai dit que je sortais, mes parents m'ont demandé où et j'ai donné le nom du bar. Ils savaient tous les deux que c'était un bar gay, mon père me l'a fait remarquer et j'ai répondu que justement c'était là que je devais sortir. J'ai mis mon blouson et je suis parti.
-C'est tout ? Ils ont rien dit ?
-Pas vraiment
-Et quand t'es rentré ?
-On n'a pas trop abordé le sujet.....Je te l'ai déjà dit, mes parents savent mais font comme si de rien n'était.
-C'est bizarre comme réaction
-Oui mais c'est mieux que ceux qui chassent leur gosse.
-C'est sûr.....Je me demande comment mes parents vont réagir.
-Tu seras bientôt fixé ?
-Pourquoi bientôt ?
-Parce que ça pourra plus durer des mois Aurèle.
-ça pourrait si. Après tout, il y a des gens qui vivent des années, parfois même toute leur vie dans le placard.
-Et c'est cette vie que tu veux ?
-C'est peut-être plus simple.
-Je crois pas non. Vivre en cachant qui on est, c'est sûrement loin d'être simple.
-Mon homosexualité ne fait pas de moi ce que je suis. Si j'étais hétéro, je serais exactement pareil donc c'est idiot de dire qu'on cache qui on est en ne faisant pas son coming-out, on dissimule juste un détail.
-Un détail ? T'appelles ça un détail ? Et bien désolé moi pas.....Et puis je te rappelle que t'es pas tout seul dans ton placard pour l'instant.
-Qu'est-ce que tu veux dire ?

-Je veux dire que je connais tes parents et que le fait que tu leur mentes, ça me force à leur mentir moi aussi et j'ai horreur de ça.
-Tu vas quand même pas leur dire ?
-Non mais, je pourrais pas rester dans le placard éternellement.
-ça.....ça sonne comme un ultimatum ça. Si je dis rien à mes parents, tu me quittes ?
-Non j'ai pas dit ça. Mais Aurèle, il y a longtemps que j'en suis sorti moi du placard, j'ai pas du tout l'intention d'y retourner.
-Mais je n'ai que vingt ans moi pas trente.
-Hé ! Moi je n'ai pas trente ans.....pas encore.
-Robert, je suis sérieux là.....Je ne suis vraiment pas prêt.
-Je peux comprendre et que tu ne sois pas prêt mais je ne peux pas accepter que tu dises que tu ne le seras jamais.
-Et tu me laisses combien de temps ?
-Mais j'en sais rien Aurèle, le temps dont tu auras besoin.

Et pour rassurer son ami, Robert posa un doux baiser sur ses lèvres en lui caressant la joue.

Chapitre 22

-Vincent, je repense à Aurèle, je comprends vraiment pas pourquoi il a réagi comme ça l'autre jour.
-A vrai dire moi non plus, c'est pas son genre de se braquer comme ça.....Enfin si, remarque c'est son genre de tout garder pour lui.
-Tout garder pour lui, oui mais là c'est même pas ça, il avait l'air énervé que je puisse sous-entendre qu'il avait une copine.
-Il veut protéger son jardin secret de ses parents.
-Et tu trouves ça normal ?
-J'ai pas parlé de toutes mes copines à mes parents.
-Moi non, plus j'ai pas parlé de tous mes copains à mes parents. Mais si à quatorze ans, je trouve ça logique, à vingt ans, ça l'est moins, surtout que si il découche c'est que c'est sérieux.
-Ou pas. Si ça tombe c'est une fille différente tous les soirs.
-Non mais ça va pas, c'est d'Aurèle dont on parle.
-Justement, il est beau mec notre fils, ça serait normal qu'il ait du succès et qu'il s'amuse un peu parce que, comme tu l'as dit il a vingt ans et c'est normal de s'amuser à vingt ans et notamment avec les filles.
-Mais notre fils n'est pas comme ça, il est sérieux.
-Il a toujours été trop sérieux si tu veux mon avis et peut-être que justement là il en a eu marre et qu'il se lâche.
-Oui peut-être
-De toutes façons, le plus important c'est que, comme tu lui as dit, il rayonne en ce moment, et au fond peu importe la raison, non ?
-Oui c'est vrai, c'est ça le plus important.

-Je vais me chercher un sandwich pour dîner, tu viens avec ou tu veux que je t'en rapporte un ?

-.....
-Fab
-Quoi ?Euh oui, ok
-Ok quoi ?
-Euh....excuse-moi, j'écoutais pas.
-Sans blague, j'avais pas remarqué.....T'es complètement ailleurs depuis le matin.
-Je sais, excuse-moi
-Au lieu de t'excuser si tu me disais ce qui ne va pas.
-Non, ça va.
-Hé, depuis quand tu te confies plus à moi, toi ?
-.....

Robert allait insister quand à la tête de Fabien il comprit pourquoi il ne lui avait probablement rien dit.

-Oh putain, ne me dis pas que c'est à cause de l'autre con.
-C'est exactement ce que je fais, je ne te le dis pas.
-Pppppffff Fab.....qu'est-ce qu'il a fait ?
-Rien.....Rien de ce qu'il n'avait déjà fait.
-Il est encore allé voir ailleurs ?
-Il n'est pas rentré la nuit de samedi à dimanche, enfin si il est rentré mais aux petites heures.
-Et il a dit quoi ?
-Rien, il a roupillé, il était crevé.
-Il a rien dit de toute la journée du dimanche ?
-Je lui ai pas vraiment demandé de justifier son absence en fait. A quoi bon. On savait parfaitement tous les deux ce qu'il avait pu faire.
-Mais quitte-le bon sang ! Tu vas encore accepter de souffrir combien de temps comme ça ?
-En réalité, je crois que je ne souffre même plus, je suis blasé.
-C'est pas mieux.....Tu l'aimes peut-être plus.
-Je sais pas. Quand il s'occupe de moi, j'oublie tout le reste mais c'est sûr que c'est plus pareil.
-Dans ce cas, fais ce que je te dis, quitte-le. Tu mérites mieux que lui. Il y en a d'autres des mecs qui sont prêts à s'occuper de toi.
-On parle d'autre chose s'il te plait
-Si tu veux.....Sandwich ?
-Hein ?
-Il y a deux minutes, je t'ai dit que j'allais chercher un sandwich pour dîner, tu viens avec ?
-Non j'ai pas faim.
-Oh si t'as faim, allez hop debout.

Robert bascula la chaise de son ami pour l'obliger à se lever.

-T'es chiant Rob.
-Je sais.

-Au fait je t'ai pas demandé, t'as encore fait des cochonneries avec le petit ?
-Alors premièrement, je ne ferai jamais de cochonneries avec lui et deuxièmement, arrête de l'appeler « le petit », tu m'énerves !!!

Fabien pouffa de rire et les deux hommes quittèrent leur bureau pour aller dîner. Alors qu'ils se dirigeaient vers l'ascenseur, Lucas qui s'occupait du rendement et de la comptabilité les rejoignit avec un dossier.

-Ah justement, je voulais vous donner ça.
-C'est quoi ?
-Le bilan du dernier trimestre, les ventes du magazine continuent lentement de grimper et on a doublé le nombre d'abonnements
-Génial !
-C'est super !
-Oui c'est très bon vu que la société est toute récente.
-On allait manger, tu veux venir avec nous ?
-Non merci, j'ai pris un truc avec moi.
-Ok comme tu veux. Bon appétit
-A vous aussi.

Robert et Fabien montèrent dans l'ascenseur et Lucas retourna dans son bureau pour chercher son casse-croûte.

-Il est pas mal Lucas, tu trouves pas ?
-T'es au courant que t'es pas censé mater les autres mecs maintenant que tu en as un.
-Bien sûr que si on peut mater, du moment qu'on touche pas et de toutes façons, il m'intéresse pas mais je me demandais si éventuellement toi, il ne pouvait pas t'intéresser.
-Je te rappelle que moi aussi, j'ai un mec.
-Sauf que lui, il fait pas que mater, il touche aussi.
-Fab.....Lâche l'affaire.
-L'affaire Ducon ou l'affaire Lucas ?
-C'est quoi ça l'affaire Lucas, il n'y a pas d'affaire Lucas !
-Ah ! Au moins tu ne nies pas l'existence de l'affaire Ducon
-Ppppfffff, t'es chiant.
-Et pour ce qui est de l'affaire Lucas, il pourrait y en avoir une parce que j'avais jamais vu ce que j'ai vu aujourd'hui.
-Et qu'est-ce que tu as vu ?
-Que t'as l'air de lui plaire.
-N'importe quoi.
-Il t'a pas quitté des yeux et il a couru pour nous remettre le bilan ou plutôt pour te remettre le bilan alors que franchement, il n'y avait aucune urgence.
-Et pourquoi il n'est pas venu manger avec nous alors, Sherlock ?
-Je sais pas moi, il est peut-être timide.
-Et toi t'es sérieusement en train de te faire un film
-Peut-être mais peut-être pas. Et honnêtement, un film de lui et toi, je le trouverais meilleur qu'un film de Patrice et toi.

Fabien leva les yeux au ciel en soupirant et ils prirent la direction de la sandwicherie.

Chapitre 23

Le week-end suivant, Robert ne remarqua pas la nervosité d'Aurèle lorsque ce dernier arriva chez lui. Le jeune homme avait pris une décision, il voulait rendre à son homme tout le plaisir qu'il lui avait lui-même donné. Il y avait réfléchi depuis quelques jours et s'était décidé, ce serait pour ce soir. Toutefois, il ne savait pas trop comment il allait faire comprendre à son ami qu'il était prêt et surtout il craignait de ne pas être à la hauteur et de le décevoir.

Blotti contre Robert dans le canapé, Aurèle ne cessait ses baisers dans le cou mais n'avait pas osé aventurer sa main plus bas que son ventre.

-Dis donc t'es très câlin ce soir, toi.
-Oui. T'aimes pas ?
-Tu plaisantes j'espère, j'adore. Tu veux des papouilles comme l'autre soir ?
-NON !

La réponse avait été sèche et rapide et surprit Robert. Il se demanda s'il n'avait pas été trop vite la dernière fois et qu'Aurèle ne regrette ce qu'il s'était passé.

-Ah beh c'est catégorique comme réponse.....Juste pour savoir, tu regrettes ?
-Oh non pas du tout, au contraire mais ce soir je veux.....enfin je voudrais.....Ppppfffff ok, un, deux, trois, je me lance : « Je voudrais te caresser moi aussi ».....enfin si t'es d'accord évidemment.

Un large sourire éclaira le visage de Robert. Il regardait Aurèle qui, lui, avait baissé la tête, tel un enfant qui attend la sentence après avoir fait une bêtise. Il releva son menton d'un doigt.

-A ton avis je suis d'accord ou pas ?
-Je sais pas.
-Tu sais pas ?
-Beh.....je crois que oui t'es d'accord.
-Bien vu mais à une condition.
-Laquelle ?
-Que tu me redises la même chose sans baisser les yeux.

Aurèle secoua la tête de gauche à droite avec un air affolé dans le regard.

-Ah non, je ne peux pas faire ça.

-Pourquoi ?

-Parce que.....tu sais bien, j'ai du mal à dire ce genre de choses, alors le faire en te regardant dans les yeux c'est carrément pas possible.

-T'as honte ?

-Non j'ai pas honte mais je suis pas à l'aise avec ce genre de choses c'est tout.

-Si tu as déjà du mal à le dire, tu crois que tu pourras le faire ?

-J'en sais rien, je crois oui. En fait, je trouve la parole est souvent plus dure que l'acte. Il y a des tas de choses qu'on fait mais qu'on a dur à dire surtout en matière de sentiments.

-Ah bon ? Je trouve pas.....Par exemple si tu prends les fameux trois petits mots « Je t'aime », beaucoup de gens le répètent sans cesse mais quand il s'agit de le prouver, il n'y a plus personne.

-Oui c'est vrai mais pour d'autres c'est le contraire, ils peuvent le montrer mais n'arrivent jamais à le dire.

-C'est pas faux.....Enfin bref pour en revenir à ta proposition, t'es sûr de toi ?

-Oui mais j'ai un peu peur parce que je suis pas sûr de savoir bien m'y prendre.

-Fais-toi confiance et laisse-toi guider par ton instinct.

-J'avais plutôt envie de me laisser guider par mon amour.

Une nouvelle fois Robert sourit en regardant le jeune homme qu'il embrassa tendrement.

-T'as raison, ça serai un bien meilleur guide.

-Je commence maintenant ?

-Détends-toi Aurèle. Tu commences quand tu veux et comme tu veux.

-Je dois faire quoi en premier ?

-Toi seul peux le savoir.

Aurèle inspira profondément pour se détendre et tout en expirant il plongeait son regard dans celui de son homme et fut instantanément détendu. S'il avait encore des doutes sur sa véritable envie de passer au stade suivant, ils s'étaient dissipés dès le moment où leurs yeux s'étaient ancrés les uns dans les autres. Il posa ses lèvres sur celles de l'ainé et il échangeèrent un doux baiser qui se fit petit à petit plus langoureux. Sa main osa pour la première fois glisser sous le t-shirt ce qui fit frissonner Robert lorsqu'il sentit le contact de sa peau sur la sienne. Le plus jeune descendit ensuite dans son cou, il souleva le tissu pour s'attarder quelques instants sur les tétons qui durcirent et se dressèrent instantanément, alors que Robert basculait la tête vers l'arrière en laissant échapper un râle de satisfaction. Cela encouragea Aurèle qui reprit sa descente et commença à déboutonner le jean tout parsemant le bas ventre de son ami de baisers. Robert souleva ses fesses pour aider le jeune homme à abaisser son pantalon et son boxer et libérer son membre déjà bien dur et gonflé de désir. Aurèle déglutit en sentant sa gorge s'assécher, cette fois il y était, il ne pouvait plus reculer. S'il avait déjà vu son voisin nu et qu'il avait déjà senti son érection contre lui, il n'avait jamais vu de si près son sexe tendu. Le plus vieux remarqua son hésitation et son regard fixé sur son entre-jambe.

-Tu peux encore dire non, tu sais.

-Non j'en ai envie

Aurèle releva la tête pour regarder son petit-copain puis il baissa à nouveau les yeux.

-Tu vas me regarder ?

-Oui

-Je préférerais pas.

-Quoi ?

-C'est gênant et ça me stresse que tu me regardes faire. On peut pas aller dans la chambre ? Je me planquerais sous les draps.

-Te planquer ? Pourquoi te planquer ?

-Mais je te l'ai dit ça me gêne que tu me regardes.

-C'est peut-être que t'es pas prêt tout simplement.

-Non c'est pas ça c'est.....je sais pas moi, même à l'école j'aime pas quand on me regarde travailler.

Robert pouffa de rire.

-Travailler, mais tu vas pas travailler là, tu vas.....

-Je vais t'aimer.

-Et tu veux te planquer pour m'aimer alors ?

-Non mais....

-Mais quoi ? Ecoute Aurèle, je sais que tu ne l'as jamais fait et que ça te fait un peu peur mais faut pas te cacher pour autant, te cacher, ça signifierait que tu as honte. J'ai fait des tas de choses moi dont je pourrais avoir honte mais il y a une chose dont je suis sûr c'est que l'amour ne doit jamais être associé à la gêne ou à la honte. Faut pas le cacher.

-Je comprends ce que tu dis mais en même temps je trouve ça débile. C'est pas parce qu'on a envie d'être discret qu'on a honte sinon tous les couples feraient l'amour devant tout le monde. On peut avoir besoin d'intimité aussi.

-Intimité dans le couple oui. Mais là, tu veux avoir ton intimité pour partager quelque chose avec moi, c'est un peu bizarre non ?

-Oui peut-être.....Pppffff ok t'as raison.....Et si je te promets que tu pourras chaque fois me regarder à condition que cette fois-ci tu me laisses faire comme je le sens.

-Mais je vais te laisser faire comme tu le sens Aurèle et ça, chaque fois que tu voudras, je te donnais juste mon point de vue c'est tout.

-On peut aller dans la chambre alors ?

-On a même intérêt à y aller très vite sinon je vais exploser de désir.

Chapitre 24

L'empressement de Robert pour aller dans la chambre et le fait qu'il ait dit à Aurèle que son désir était à son paroxysme, fit monter le rouge aux joues d'Aurèle qui esquissa un sourire timide.

Ils prirent tous les deux la direction de la chambre et Robert en profita pour se mettre plus à l'aise et se débarrasser de ses vêtements.

Aurèle, lui refusa de se déshabiller, il s'allongea dans le lit aux côtés de son homme et l'embrassa avant de disparaître sous les draps pour tenter de rendre sa vigueur au membre qui commençait doucement à ramollir suite à ce petit break. Le jeune homme commença par déposer de doux baisers sur le pénis et les bourses de Robert qui ne pouvant le voir, bascula la tête en arrière en fermant les yeux pour pouvoir mieux l'imaginer. Aurèle s'aïda ensuite de ses mains pour le caresser et en quelques secondes le sexe de Robert avait repris ses esprits. Le plus jeune inspira profondément avant de sortir sa langue pour y goûter pour la première fois. Il commença par faire glisser sa langue de haut en bas, puis il la fit venir taquiner le gland qui n'attendait que ça. Les râles de contentement qu'il entendit l'encouragea à continuer comme il avait commencé.

-Aurèle, j'en peux plus là, tu me tues.....Prends-moi en bouche ou empoigne-moi franchement mais fais quelque chose, je vais craquer.

-C'est pas bien ce que je te fais ?

-Oh si c'est merveilleux même.....merveilleusement excitant et je vais perdre la boule si tu continues à ce rythme alors, prends-moi, avec la bouche ou avec la main mais prends-moi.

Aurèle avait craint l'espace d'un instant de mal s'y prendre mais il sourit en entendant le ton à la fois suppliant et satisfait de son ami. Il accéda donc à sa demande et fit glisser l'objet de sa convoitise entre ses lèvres. Alors qu'il avait cru que ça pourrait lui sembler dégoûtant, il fut surpris de constater qu'il adorait cette sensation. Entendre l'homme dont il était amoureux gémir et souffler en cadence avec ses montées et ses descentes lui procurait un plaisir immense bien que non sexuel. Bien sûr, la situation l'excitait également et il se sentait à l'étroit dans son pantalon mais ce désir était incomparable au plaisir qu'il ressentait à en donner à Robert. La respiration de ce dernier se faisait de plus en plus rapide et lorsqu'il sentit la main d'Aurèle venir pétrir ses testicules, cela lui donna le coup de grâce et il se libéra en poussant un cri rauque.

Alors qu'il reprenait doucement ses esprits, Robert remarqua qu'Aurèle n'avait toujours pas refait surface de dessous des draps.

-Aurèle ? Ça va ?

-Oui

Le jeune homme sortit enfin la tête et Robert ne s'attendait pas à ce qu'il affiche un tel visage. Il semblait déçu et contrarié.

-A ta tête je dirais pas que ça va.

-Je suis désolé. Je voulais que ça soit parfait, je suis nul.

-Mais de quoi tu parles ?

-Beh du fait que.....

-Attends deux secondes, je m'essuie un peu et on discute.

-Tu vois c'est exactement ce que je disais, je suis nul !

Aurèle avait élevé la voix, il semblait véritablement en colère contre lui-même et Robert n'en comprenait pas la cause.

-Mais t'es pas nul, c'était génial ! J'allais même te demander si tu m'avais pas menti en disant que tu ne l'avais jamais fait.

-T'es fou j'ai pas menti mais c'était pas génial, si ça avait été génial, tu ne serais pas en train de t'essuyer.

Robert comprit enfin ce qui tracassait son voisin et se mit à rire.

-Tu me tues. C'est parce que tu n'as pas avalé que tu tires cette tête ?

-Beh oui, je suis trop nul, je voulais tout faire bien mais j'ai pas pu.

-Mais t'as tout fait bien même mieux que bien. C'est pas obligatoire d'avalé.

-Je suis sûr que tous les mecs qui t'ont fait ça, ils ont avalé.

-Te compare pas à eux Aurèle, toi et moi ça n'a rien avoir avec eux.

-Beh non, eux c'était forcément mieux.

-T'es fou ou quoi ! Aurèle, j'ai été sucé des centaines de fois et je t'assure que ça n'a jamais été aussi merveilleux.

-Tu dis ça pour pas me blesser.

-Non je te dis ça parce que c'est vrai mais c'est vrai aussi que j'ai une petite déception.

-Ah tu vois.

-Mais c'est pas celle que tu crois.

-C'est quoi ? J'ai fait quoi d'autre mal ?

-C'est cette discussion la déception Aurèle. Je pensais qu'après, tu te serais blotti dans mes bras, qu'on se serait embrassé et que, je me serais occupé de toi à mon tour.

-T'as vraiment aimé alors ?

-Ne sois pas si surpris, n'oublie pas que t'es mon ange diabolique. Un visage d'ange, un comportement d'ange mais un vrai petit diable une fois que les corps se dénudent.

Robert fut ravi de voir qu'un sourire se dessinait enfin sur le visage du plus jeune.

-Arrête de dire ça.

-Beh quoi c'est vrai.....Par contre, dis-moi, je t'ai dit que j'avais trouvé ça merveilleux mais pour toi c'était comment ?

-Génial ! J'ai adoré ça.....;enfin je veux dire, j'aimais bien t'entendre gémir et puis te voir te cambrer, c'était bien.

-Tu recommenceras ?

-Oui, par contre j'ai encore plus peur qu'avant pour notre première fois.

-Pourquoi ?

-Parce que.....;parce que.....;Bon sang, Robert, elle est énorme ! Ça passera jamais !

Robert éclata de rire tandis qu'Aurèle rougissait d'avoir osé dire ça. L'aîné l'enlaça et l'attira contre lui.

-Je vais pas mentir, il paraît que je suis effectivement au-dessus de la moyenne.

-C'est un euphémisme, t'es le genre de mec qui fout des complexes aux autres dans les vestiaires.

-Je trouve que t'es pas mal fourni non plus.

-Je suis normal, je suis pas.....monstrueux.

-Monstrueux ? Tu la trouves monstrueuse ma queue ? Pourtant elle avait l'air à ton goût il y a quelques minutes.

-J'ai une grande bouche.....Rhhhooh mais tu te rends compte tout ce que tu me fais dire. Je dis pas ce genre de choses moi normalement.

Une nouvelle fois, Robert partit à rire.

- Les temps changent Aurèle. Avant, tu ne disais pas certaines choses et tu ne faisais pas certaines choses.
- C'est toi qui me fais changer.
- Et t'aimes pas celui que tu deviens ?
- En fait si. J'aime ce que je deviens , j'aime même beaucoup.
- Et moi c'est toi que j'aime Aurèle.
- Tu m'aimes ?
- On dirait que ça t'étonne, je te l'ai déjà dit pourtant.
- Non tu ne l'as jamais dit, tu as juste dit que tu étais amoureux, c'est pas tout à fait pareil, enfin je crois.
- Pour moi ça l'est mais c'est vrai que j'ai pas beaucoup d'expériences dans ce domaine.
- Moi non plus.....Et moi aussi je t'aime.....Mais attends un peu, tu le dis parce que je t'ai..... je t'ai fait une fellation.
- Non pas du tout, comment tu peux penser ça. Je t'aime parce que tu es toi et que.....et que je sais pas moi, ça s'explique pas.
- Moi aussi je t'aime sans explications.

Ils se sourirent et échangèrent un doux baiser.

- Par contre, tu pourrais ne plus utiliser ce genre de mots.
- Quel mot ?
- Fellation.
- Comment veux-tu que je dise ?
- Pipe !
- Parce que tu trouves ça plus beau ?
- Euh.....non pas plus beau mais moins bizarre.
- Utiliser les bons termes ça n'a rien de bizarre.....Je trouve ça plus joli que pipe moi.
- Plus poli mais pour ce qui est d'être joli.
- Et bien disons que je suis un mec poli à défaut d'être joli.

Ils se regardèrent une nouvelle fois en souriant. Ils étaient tous les deux heureux de l'étape qui venait d'être franchie. Non seulement, Aurèle l'avait caressé pour la première fois mais surtout ils s'étaient tous les deux dit qu'ils s'aimaient et c'était ça le plus important des deux choses.

Chapitre 25

Quinze jours s'étaient écoulés. Aurèle et Robert étaient on ne peut plus heureux et ne manquaient jamais une occasion de se câliner. Toutefois, le jeune homme ne se sentait toujours pas prêt à franchir le pas.

Aurèle était dans la voiture avec ses deux amis et refusait d'en sortir, il regrettait déjà d'avoir accepté de les accompagner.

- Allez Aurèle, descends.
- Non, je ne peux pas, allez-y sans moi.
- Mais si tu peux.
- Non, c'est pas mon truc à moi.
- Ton homme y est en plus, tu nous l'as dit.
- Justement, c'est pire.
- Pourquoi ?
- Parce que là, il va être dans son monde ou plutôt dans un monde dans lequel il se sent comme un poisson dans l'eau et que moi je ne connais pas.
- Et bien c'est l'occasion de connaître et en plus tu pourras constater de tes yeux que ton mec est une vraie star, tu pourras frimer.
- Mouais tu parles !
- Bon allez, ça suffit maintenant, tu sors de là.

Lilian tira sur le bras de son ami afin de l'obliger à quitter la voiture. Rafaël et lui le prirent ensuite chacun sous un bras et l'emmenèrent vers l'entrée sans lui laisser le choix.

Aurèle ne savait plus où poser ses yeux pour ne pas rougir, comment diable avait-il pu accepter de venir dans ce salon de l'érotisme gay ?

- On va passer un chouette après-midi !
- ça c'est toi qui le dis.
- Oh Aurèle, rabat-joie ! Chaque fois que je suis venu ici, je me suis bien marré.
- Marré ? Qu'est-ce que ça a de drôle ?
- Si on le prend au second degré, tout est drôle.
- Non mais regardez ça, il y en a qui sont à moitié à poils.
- C'est normal.....L'autre fois, j'ai même assisté à un tournage mais fallait payer un supplément ça se faisait derrière des paravents, faut voir si il y a encore moyen de mater ça.
- Ah non non non non non, j'assiste pas à ça moi.
- Pppffff qu'est-ce que tu peux être coincé Aurèle !
- Hé regardez, c'est le stand de la société de ton jules non ?

Aurèle tourna la tête dans la direction indiquée par Rafaël et vit qu'effectivement, il y avait un stand avec les objets commercialisés par Chrisfaro. Il était curieux de voir ce que pouvait vendre Robert et suivit donc ses amis. Lilian se dirigea immédiatement vers les godemichés. Aurèle n'aurait jamais imaginé qu'il puisse en exister autant de différents : taille, couleur, forme,.....il y en avait véritablement pour tous les goûts et tous les usages.

-Hé regarde celui-là : « reproduction fidèle de la queue dure et experte de Bobby la Trique ». Alors Aurèle, dis-nous, c'est de la pub mensongère ou pas ?

Aurèle resta la bouche ouverte en regardant la boîte que son ami lui tendait. Il ne savait pas ce qui le choquait le plus : l'objet en lui-même ou la photo de Robert dans le plus simple appareil mais on ne peut plus en forme sur l'emballage.

- Beh réponds.
- J'arrive pas à y croire.
- Allez sérieusement Aurèle, il est pas aussi gros, c'est de la folie.
- Je vais pas vous répondre !
- Allez !!
- Nan !
- Je savais que c'était pas si gros.
- Non mais je disais pas non pour ça, je disais non, je vais pas te répondre.
- Donc c'est oui ?
- Mais.....;qu'est-ce que ça peut te faire ?.....En plus tu l'as déjà vu dans des films donc tu le sais, non ?
- Mais toi tu l'as vue en vrai, à cette distance, regarde il y a un modèle d'expo, prends-le en main et dis-nous !
- Je peux vous aider messieurs ?

Un des steward du stand venait de les rejoindre et Aurèle passa à la couleur rouge. Être abordé par un inconnu alors qu'il tenait une telle boîte était une situation complètement surréaliste pour lui.

- Non, non on ne fait que regarder.....Quoi que je crois que je vais l'acheter.
- C'est un très bon choix
- Quoi ! Non tu peux pas acheter celui-là !
- Pourquoi ?
- Beh parce que c'est.....c'estmerde ça serait trop bizarre que tu te serves d'un truc qui.....

Lilian et Rafaël s'amusaient de voir Aurèle chercher ses mots car il n'osait pas verbaliser ce à quoi il pensait.

- Lilian c'est pourtant clair, il ne veut pas que tu te godes avec la copie de celle de Bobby La Trique.....ou plutôt de Robert.
- Vous êtes chiant les mecs.

Lilian et Rafaël pouffèrent de rire alors qu'Aurèle préférait s'éloigner. Rafaël fut le premier à le rejoindre.

- Excuse-nous, on est lourd hein.
- Non tu crois ?.....Je réalise toujours pas ce que Robert faisait dans la vie et ici, je me le prends en pleine face.
- Tu découvres pas quand même.
- Mais il y a ce gode et puis, j'ai vu aussi des DVD par là, j'ai même entendu des gens commenter. J'ai du mal.

Rafaël ne riait plus, il voyait de la peine dans le regard de son ami et s'il aimait se moquer gentiment de lui, il détestait le savoir malheureux.

- Tu devrais pas donner à tout ça autant d'importance.
- Tu réagirais comment toi ? Si tout le monde connaissait ton copain aussi bien que toi.
- Ils ne le connaissent pas, ils matent des films dans lesquels il joue mais ils ne le connaissent pas.
- C'est pas n'importe quels films.
- Je sais.....Tu veux qu'on parte ? Parce que si t'es vraiment mal, Lilian et moi on te ramène.
- Non mais c'est bon, on a payé l'entrée et t'as dit qu'il y avait des trucs marrants.
- Beh oui, les sex-toys c'est marrant quand on les regarde entre potes.
- Tu trouves ?
- Oui.....Il y en a des vraiment bizarres c'est à se demander si les gens arrivent à se les mettre.
- Je préfère pas imaginer.
- A vrai dire moi non plus.
- Je peux te poser une question ?
- Bien sûr.
- Tu en as toi ?
- Hé, c'est indiscret ça.
- Excuse-moi.....c'est juste que moi j'en ai pas, et j'ai jamais eu l'intention d'en avoir. C'est encore un point qui me rend anormal par rapport aux autres gens de mon âge ?

Rafaël sourit en regardant son ami.

- La vérité ?
- Oui
- Non, j'en ai pas, je me contente de ma main et.....;quand l'amour est au rendez-vous de mon mec.
- Comment t'arrives à être à l'aise en les regardant dans les rayons alors ? Tu fais comme si c'était banal.
- Mais parce qu'on prend ça au deuxième degré. Faut pas se prendre au sérieux dans ce genre de salon tu sais, la plupart viennent ici pour se marrer.
- Mais ils vendent quand même sinon ils ne le feraient pas.
- Oui ils vendent mais tu sais, ça peut aussi s'utiliser en couple les sex-toys, c'est des jeux coquins. D'ailleurs, ça me tenterait peut-être un jour, mais en solo c'est sûr que c'est pas pour moi.
- Et Lilian ?
- J'en sais rien, on est très complice mais on se dit pas tout non plus.....Ah beh le voilà justement.

Lilian arrivait effectivement vers eux en tenant un sac à l'effigie de Chrisfaro en mains.

- ça y est , je l'ai acheté !
- T'as acheté quoi ?
- La reproduction de la bite à Bobby.
- Lilian ! T'exagère là. C'est le mec d'Aurèle.

-Mais c'est pour lui, pas pour moi.

Aurèle fit des yeux ronds et regarda tour à tour son ami et le sac qu'il lui tendait.

-Quoi ? Pour.....pour moi. Mais j'en ai pas besoin.

-Si, pour t'entraîner.

-M'entraîner ?

-Pour quand tu sauteras le pas, comme ça tu sauras déjà l'effet que ça fait de l'avoir en toi.

-Non mais tu vas pas bien toi !

-Rrrohhh on te fait un cadeau et t'es même pas content.

Aurèle leva les yeux au ciel en secouant la tête. Son ami était dingue mais au fond, ça il le savait depuis longtemps. Il prit néanmoins le sac pour être certain que Lilian ne l'utiliserait pas lui-même s'il refusait son cadeau. Bizarrement, sans trop savoir pourquoi, il ne voulait pas que son ami se serve d'un faux pénis qui, c'était indéniable, ressemblait beaucoup à celui dont il aimait tant s'occuper depuis dix jours.

Chapitre 26

Après s'être baladés dans le salon, les trois amis étaient de nouveau sur le stand de la société de Robert mais cette fois devant le présentoir à huiles.

-On est déjà passé ici.

-Beh oui mais si on achète autant faire vendre ton mec qu'un autre stand non ?

-Et tu vas acheter quoi ?

-Je crois que je vais prendre une huile de massage, j'adore ça, en plus ça sent super bon.

-C'est vrai que c'est agréable.

Réalisant ce qu'il venait de dire, Aurèle rougit alors que ses deux comparses le regardaient en souriant.

-Aurèle, tu nous caches des choses chouchou

-Non

-Si si si.....Allez crache l'affaire, t'as testé laquelle ?

-Euh.....Non j'ai rien testé.....enfin c'était juste.....La première fois il.....

-Oh mais arrête de bégayer tu m'énerves !

-Désolé si je ne parle pas de ces choses-là aussi librement que toi.

-T'es au salon de l'érotisme Aurèle, si il y a bien un endroit où tu dois te sentir libéré c'est ici. Alors dis-nous !

-Lilian, arrête, tu deviens lourd, fous-lui la paix.

-Mais je veux savoir moi

-T'es trop curieux.

-Ouais et j'assume ma curiosité.

-C'est très bien que tu l'assumes mais Aurèle n'est pas obligé de l'assouvir.

-Pppffff vous êtes pas drôle les mecs.

Lilian s'éloigna d'Aurèle et de Rafaël en boudant.

-Merci

-Pas de quoi mais tu sais tu peux l'envoyer bouler toi aussi

-Quand je le fais, il insiste quand même.

-Tu ne le fais pas assez fermement.

-Mouais.....en tous cas merci.

-C'est rien je t'ai ditAlors dis-moi c'est laquelle que t'as testée ?

-Rrrhoooo

Rafaël pouffa de rire et ébouriffa les cheveux de son ami avant de s'éloigner à son tour. Aurèle resta seul devant les huiles et les observa, certaines étaient mangeables et il se mordit la lèvre en s'imaginant y goûter sur le corps de son amoureux. Hélas, il était incapable de les prendre et d'aller les payer, il aurait été beaucoup trop gêné sans compter que Lilian recommencerait à le chamber. Il se dirigea donc vers un autre présentoir exposant différents sous-vêtements. Il saisit un string et le détailla sous tous les angles mais soudain, quelqu'un enroula ses bras autour de sa taille et il sentit un souffle chaud dans son cou.

-Mmmhhh, j'ai bien envie de te voir avec ça.

Aurèle reposa immédiatement le sous-vêtement.

-Non, je vais pas mettre ça.

-Dommage

-Sérieux, t'aimerais que je mette ça ?

-Mais non, je te taquine.....Qu'est-ce que tu fais là au fait ?

-J'ai été entraîné de force par Lilian et Rafaël

-Et bien je suis très content qu'ils l'aient fait.

Robert posa un chaste baiser sur les lèvres du jeune homme.

-Je ne me sens pas à l'aise du tout ici

-Quel scoop, tu n'es pas à l'aise dans un endroit entièrement dédié au sexe, qui l'eut cru ?

-Tu te moques de moi !

-Oh juste un peu, c'est pas bien méchant.

-Si c'est méchant.

-Ok, je dois me faire pardonner alors ?
-Oui mais tu vas faire quoi pour y arriver ?
-Ouuuh mais j'ai des tas d'idées de ce que je pourrais faire mais tu risques d'être encore plus mal à l'aise.
-Robert !

Robert pouffa de rire et attira Aurèle contre lui pour un baiser langoureux auquel le plus jeune mit rapidement fin.

-Arrête, tu peux pas m'embrasser comme ça ici.
-Si justement, ici ça choque personne.
-Moi ! Je trouve qu'en public il faut avoir une certaine retenue et c'est pas parce qu'on est homo que je dis ça, je trouve tout aussi incorrecte deux hétéros qui se mangent la bouche devant tout le monde.
-Ok message reçu, je suis désolé mais c'est pas vraiment de ma faute, depuis le matin, je ne suis pas Robert mais de nouveau Bobby donc j'agis comme lui.
-Sauf que moi, je ne veux pas que Bobby m'embrasse.
-Tant mieux parce qu'avec toi, je ne veux être que Robert.
-Juste pour savoir, Bobby, il ferait quoi avec moi ?
-Des tas de choses qui te coloreraient encore tes belles joues en rouge.
-Et Robert, il n'a pas envie de ça ?
-Euh...en fait si mais de manière différente.
-Mouais on va dire ça.....Tu fais quoi au fait ici ?
-Je parade, je signe des autographes, tout à l'heure, je suis juge à un concours de strip-tease.
-Intégral ?
-Beh oui, pourquoi ?
-Non pour rien.....C'est décidément pas un endroit pour moi ici. Tu sais qu'il y a des endroits derrière des panneaux où il paraît qu'ils tournent des scènes de films X ?
-Oui je sais, on m'a même proposé de refaire une séance si tu veux tout savoir.

Aurèle blêmit.

-Et t'as accepté ?
-Aurèle j'ai plus tourné depuis plus d'un an.
-Justement, ça peut te manquer, d'autant plus que je ne te satisfais pas.
-Alors de un, tu me satisfais totalement et de deux, non, ça ne me manque pas. Maintenant si je veux être honnête, j'ai accepté d'être figurant pour une scène.
-Figurant ? Il y a des figurants dans le porno ?
-Disons que j'ai laissé les protagonistes seuls à seuls après les avoir préparés un peu.
-Préparé ?.....Tu les as touchés ?
-Juste un peu mais ça n'a pas duré longtemps t'inquiète pas.

Aurèle allait répliquer mais il vit Lilian et Rafaël venir à leur rencontre et préféra ne rien dire même si des tas d'images se mirent à défiler dans sa tête.

Chapitre 27

-Hé bonjour.
-Bonjour et merci d'avoir amené Aurèle, c'est sympa.
-ça n'a pas été facile de le convaincre, du coup, on a décidé de ne pas lui laisser le choix.
-Bonne décision.

Rafaël, Lilian et Robert partirent à rire alors qu'Aurèle soupirait en levant les yeux au ciel.

-Et sinon vous avez trouvé des trucs sur notre stand ?
-Il y a des choses sympas, le problème c'est de choisir.
-Je vais dire qu'on vous fasse des pourcents
-Ah ça c'est cool merci

Robert remarqua seulement à ce moment qu'Aurèle tenait un sac avec le logo de sa société

-Beh t'as acheté quelque chose ?

Aurèle regarda sa main puis son voisin, la bouche ouverte.

-Euh non c'est pas moi c'est Lilian

Robert fronça les sourcils en se demandant pourquoi Aurèle portait le sac si il était à son ami.

-C'est quoi ?

D'un geste réflexe, Aurèle plaça le sac derrière son dos pour le cacher à la vue de Robert.

-C'est rien
-Fais voir !
-Nan

Robert tendit la main en direction du sac mais Aurèle l'éloigna. Hélas, il ne vit pas Lilian s'en saisir et en sortir la boîte qu'il contenait.

-C'est ça !
-Oh.....Je vois.....J'espère qu'il te satisfera.
-Ah mais c'est moi qui l'ai acheté mais c'est pas pour moi.
-Ah bon ? C'est pour offrir ? Original comme cadeau.
-Je l'ai offert à Aurèle pour qu'il puisse s'entraîner avant le grand jour.
-T'es chiant Lilian !
-Vu que tu n'arrêtes pas de me le dire, je commence à le savoir en effet.
-Juste pour info, tu comptes t'en servir ?
-NON !!!
-Ok pas besoin de crier.....A vrai dire je préfère.
-C'est vrai ?
-Oui.....Donne, je vais dire qu'on te fasse un remboursement.

Robert alla voir le vendeur et revint quelques instants plus tard en tendant des billets à Lilian mais Aurèle s'en saisit.

-Hé, c'est à moi !
-Pas du tout vu que tu m'avais offert lele gadget. Donc il était à moi et si je le revends, l'argent me revient, cqfd
-Espèce d'enfoiré.

Tout le monde partit à rire en voyant la tête de Lilian qui continuait de bougonner entre ses dents.

-Et sinon t'as rien vu qui te plait ?
-Non
-Apparemment il aime les huiles de massage.
-Ta gueule !
-Rrrrhoo quelle grossièreté !
-T'en veux ?
-Non.....J'ai juste regardé parce que j'avais jamais vu qu'il y en avait des comestibles.
-Ah oui, on a toute une gamme, c'est sympa.

Aurèle regarda Robert mais n'osa pas lui dire qu'il était bien tenté de tester cela. Peut-être que dans l'intimité, il parviendrait à lui dire. Fabien arriva à ce moment sur le stand pour rappeler à Robert qu'on l'attendait pour le jury du concours de strip-tease. Robert proposa aux trois amis de venir y assister et ils prirent tous la direction du podium.

-Il est vraiment sympa Bobby, je l'aurais jamais imaginé comme ça en fait.
-Robert, pas Bobby
-Oh ça va. En plus ici il est Bobby, t'as entendu comment ils l'ont appelé quand ils ont présenté le jury non ?
-Peut-être mais celui qui est sympa c'est Robert.
-Les mecs, arrêtez de parler, et regardez ce strip, il est vraiment très doué.
-Fais gaffe à pas bander devant tout le monde Raf, t'as un pantalon moulant ça se verrait.
-Gna gna gna ! Non mais sérieux, moi si j'étais Bobby.....Pardon Aurèle, si j'étais Robert, je voterais pour lui.

Aurèle et Lilian se tournèrent alors vers le podium et regardèrent le spectacle qui était offert. Aurèle faisait des yeux ronds comme des soucoupes. Il ne se contentait pas de se déshabiller, il se caressait et jouait avec la foule présente.

-Il va quand même pas se masturber devant tout le monde ?
-C'est déjà arrivé que certains le fassent, je m'en souviens.
-Les gens sont dingues ma parole.
-Oh Aurèle, décrispe-toi.

Le candidat, voulant se mettre le jury dans la poche, se dirigea vers la table où ils étaient rassemblés et en deux pas de danse grimpa dessus. Il avait au passage subtilisé le micro de l'animateur et mettait l'ambiance avec des commentaires adressés au public. Il se plaça juste devant Robert et lui lança : « Allez regarde-la un peu, elle est belle non ? T'en penses quoi Bobby ? Si tu veux tâter la marchandise n'hésite pas » Robert riait comme le reste du jury mais ne bougea pas d'un poil. Le candidat ajouta donc un « tu peux goûter aussi si tu préfères » et il agita les bras pour demander à la foule d'encourager Bobby à le faire. Ce dernier pris au jeu et dans l'ambiance passa donc la langue le long du sexe tendu sous les applaudissements du public. Aurèle, lui, était figé sur place, il avait l'impression d'halluciner. Ça en était trop pour lui, il décida de s'en aller. Ni Lilian, ni Rafaël ne le virent s'éloigner au contraire de Fabien qui lui courut après.

-Aurèle, attends.
-Attendre quoi ? Ça me plait pas, je préfère partir.
-C'est juste pour s'amuser tu sais.
-ça m'amuse pas.....On fait pas ce genre de choses quand on est avec quelqu'un et tant pis si ça fait de moi un puceau coincé en disant ça, parce que c'est ce que je suis et je l'assume.
-ça fait pas de toi un puceau coincé.....C'est juste que Robert n'a pas pensé que tu pourrais ne pas apprécier, c'est tout.
-Il aurait dû.
-C'est vrai, il aurait dû mais.....T'as pas beaucoup d'expériences amoureuses toi, pas vrai ?
-Non
-Et bien dis-toi que lui c'est pareil. Etre en couple c'est nouveau pour lui et il ne connaît pas toutes les règles que ça implique.
-C'est facile de dire ça
-Mais c'est vrai.....En plus, tous les couples n'ont pas les mêmes règles, moi je suis avec quelqu'un et je tournais encore qu'on était déjà ensemble, ça a jamais posé de problèmes parce que.....parce qu'on est un couple comme ça, c'est tout.
-Mais moi j'ai pas envie d'être un couple comme ça.
-Je vais peut-être te surprendre mais je crois que lui non plus. Il tient vraiment à toi et il veut une vie.....normale d'amoureux avec toi.
-Je peux poser une question à laquelle il me répond sûrement un mensonge quand je lui pose ?
-Oui vas-y.
-Est-ce qu'il pourrait me quitter parce qu'on couche pas ensemble ?
-Ma réponse va être claire et nette : non !
-Et me tromper ?

-Non plus.....En plus, tu le fais bien patienter, il paraît que t'es très habile de tes mains et surtout de ta bouche.

Les rouges d'Aurèle s'empourprèrent avant même que Fabien n'ait fini sa phrase.

-Il.....Il t'a dit que.....que je.....que je lui faisais ça ?

-Non

-Mais comment tu sais alors ?

-Parce que tu me l'as dit

-Moi ? Mais non.

-Si à l'instant. J'ai misé sur le fait que tu le faisais etet t'as confirmé.

Fabien avait le sourire aux lèvres mais Aurèle était toujours aussi cramoisi.

-Alors ça, c'est pas sympa du tout.

-Oh allez Aurèle décrispe-toi.

-Vous n'arrêtez pas tous de me dire ça, je suis si constipé que ça ?

-Un peu quand même mais c'est pas grave, ça fait partie de ton charme.....Bon allez, viens, on va voir qui va gagner ce concours. T'aurais dû t'inscrire, t'aurais peut-être été bon et en tous cas tu aurais eu un des juges dans la poche.

-Je crois pas non.....Je lui réserve en privé ça.

-Dommage pour ceux qui verront pas.

Fabien fit un clin d'oeil à Aurèle qui lui sourit. Le jeune homme n'avait pas du tout l'intention de faire un strip-tease à son homme, il était encore bien trop pudique pour ça mais il avait compris que Fabien cherchait juste à le faire réagir et il avait décidé de rentrer dans son jeu pour ne pas une nouvelle fois rougir.

Chapitre 28

Le soir, Aurèle était à la fenêtre de sa chambre et guettait le retour de son voisin. Quand ce dernier arriva, il ouvrit la fenêtre.

-Coucou

-Hé, tu m'attendais ?

-Oui.....Je peux venir ?

-Question inutile vu que tu connais la réponse.

Aurèle afficha un large sourire et ouvrit la fenêtre avant de l'escalader.

-Qu'est-ce que tu fous ?

-Mes parents sont encore devant la télé, je peux pas passer devant eux pour venir chez toi, ça serait trop bizarre, ils me diraient que ça ne se fait pas d'aller chez les gens à une heure si tardive.

-Sauf si tu leur disais la vérité

-Je suis pas encore prêt et tu le sais.

Aurèle franchit le petit mur qui séparait les deux propriétés et les deux hommes rentrèrent dans la maison de l'aîné avant d'échanger un doux baiser.

-Tu dors ici ?

-Si tu m'invites oui

-Alors, je t'invite.....Ah et puis, je m'excuse aussi.

-De quoi ?

-Fabien m'a parlé de votre conversation. J'ai pas réfléchi sur le moment, c'est vrai que c'était nul ce que j'ai fait.

-Fabien t'a dit que c'était nul ?

-Disons qu'il m'a rappelé que j'étais dans une relation.....disons classique et que ce genre de choses ne se fait pas quand on est dans une telle relation.

-C'est drôle parce que à moi, Fabien m'a plutôt rappelé que tu tenais à moi, que tu n'avais juste pas la même vision des choses et que tu pensais pas à mal, c'était juste pour le fun.

-Oui c'est vrai.

-T'avais pas vraiment envie de faire ça alors ? Enfin je veux dire, une envie sexuelle de faire ça ?

-Bien sûr que non, on était dans le délire.

-Ok.....Si tu pouvais éviter ce genre de délires à l'avenir, j'aimerais autant.

-Je te le promets.

Robert saisit Aurèle par la taille et lui déposa un doux baiser sur les lèvres.

-Et pour le rôle de figuration dont tu m'as parlé, c'était le fun aussi ?

-Non

-C'était une envie sexuelle alors ?

-Non.....D'ailleurs, ça m'a même pas excité, je te jure que c'est vrai.

-Pourquoi tu l'as fait alors ?

-Parce que c'était un petit clin d'oeil à mes anciens fans.

-Pppffff, tu parles d'un clin d'oeil.

-Ecoute Aurèle, là aussi j'ai sans doute fait une erreur et je m'en excuse. Il y a des acteurs pornos qui ont une vie de couple stable et leur boulot ne pose pas de problèmes et du coup j'ai peut-être zappé le fait que le sujet avait sûrement été discuté au sein de leur couple, ce que je n'ai pas fait. Et de toutes façons, je te promets que ça ne se représentera plus.

-Juré ?

-Juré.....Et au fait, tiens.

Robert prit un paquet dans un sac qu'il avait ramené du salon de l'érotisme.

-C'est quoi ?
-Un cadeau pour me faire pardonner.

Aurèle fronça les sourcils et ouvrit la boîte au logo de la société Chrisfaro. Il découvrit un assortiment d'huiles de massage comestibles.

-Pourquoi tu m'offres ça ?
-Je sais pas.....A ta tête tout à l'heure j'ai cru déceler une envie de tester. Je me trompe ?
-Euh.....oui.....enfin non.

Robert sourit et resserra son ami contre lui.

-Tu me fais craquer quand tu bafouilles comme ça.
-Te moque pas.
-Je ne me moque pas.....Alors, ça te dit de goûter ça ?
-Là tout de suite ?
-Euh pas forcément mais pourquoi pas.

Aurèle se mordit la lèvre en lisant les différentes étiquettes.

-Je peux choisir le goût ?
-C'est à toi, donc tu choisis oui.
-Je veux ananas.
-Ah bon ?
-Quoi c'est pas bien ?
-Si mais je pensais que tu prendrais chocolat en premier.
-Non, j'ai envie d'exotisme.

Un sourire coquin auquel Robert n'était pas habitué s'afficha sur le visage d'Aurèle. Ils s'embrassèrent une nouvelle fois et l'aîné poussa le plus jeune vers sa chambre où l'huile à l'ananas eut l'air de satisfaire le jeune homme.

Aurèle était blotti dans les bras de son voisin et traçait négligemment des cercles sur le torse de celui-ci.

-ça m'a vraiment fait bizarre de me retrouver dans ce salon. Lilian et Rafaël sont pas des experts en sexe, je veux dire, ils ont mon âge et n'ont pas tant d'expériences que ça et pourtant, ils étaient tellement à l'aise, ils arrivaient à plaisanter de tout ce qu'ils voyaient. Tu crois que je suis anormal ?
-Mais non, il faut juste que tu t'acclimates à tout ça et que tu te sentes à l'aise avec la sexualité. C'est pas un sujet grave, on peut en rire tu sais.
-Oui mais à la base c'est quand même pas un truc marrant.
-Si ça peut l'être.
-Mouais
-Mais tu sais, il y a des tas de gens qui ne mettront jamais un orteil dans ce genre de salon parce que ça ne les tente pas ou qu'ils ne se sentent pas super à l'aise avec le sexe ou tout simplement qu'ils considèrent que la sexualité est intime et qu'elle ne doit pas s'étaler dans des salons ou encore d'autres qui trouvent cela vulgaire et sans intérêt. Il n'y a pas de règles dans tout ça.
-Je sais mais, je me sens parfois en décalage quand même, en plus, regarde j'aime ça au fond.
-T'aimes quoi ? Etre en décalage ?
-Non le sexe.....enfin je veux dire, j'aime bien quand on se câline de manière.....enfin de manière.....intime.

Robert ne pouvait s'empêcher de sourire chaque fois qu'il entendait Aurèle aborder le sujet de manière si hésitante.

-T'as pas besoin de me dire que tu aimes, tu es très expressif dans le feu de l'action.
-Justement, pourquoi j'arrive à me lâcher à ce moment-là et qu'une fois fini, je redeviens mal à l'aise.
-Parce que tes barrières tombent
-Et pourquoi j'arrive pas à les baisser en autre temps ?
-Je sais pas. C'est ta nature c'est tout, t'es introverti.
-Mouais.....ça me saoule parfois parce que j'ai la sensation que ça me fait rater plein de choses.....Et j'ai plus envie d'en rater, du coup j'ai pris une décision.
-Laquelle ?
-Je crois que.....je crois que je suis prêt.
-Prêt pour quoi ?
-Beh pour.....pour aller plus loin tu vois.
-Aurèle si tu n'arrives même pas à le dire comment veux-tu être prêt à le faire ?

Aurèle baissa les yeux. Robert avait raison, il devait réussir à le dire parce qu'au fond, il ne mentait pas, il avait véritablement envie d'aller plus loin. Il prit une grande inspiration.

-J'ai envie de toi Robert, j'ai envie que tu me fasses l'amour.

Robert releva le menton du jeune homme pour l'obliger à le regarder.

-Redis-moi la même chose en me regardant.
-C'est pas facile pour moi.
-Je sais mais essaie.
-Je veux que tu me fasses l'amour.
-T'es sûr ?
-Oui
-Pourquoi ?

-Comment ça pourquoi ?
 -Tu veux pas le faire pour de mauvaises raisons, genre, juste l'envie de ne plus être puceau à vingt ans.
 -Non c'est pas ça.
 -T'as peur que je parte si tu ne le fais pas ?
 -Non.....enfin si, un peu mais c'est pas pour ça. J'en ai envie parce que.....parce que j'aime quand tu me touches, parce que quand je suis tout seul, j'imagine à quoi ça ressemblera, parce que la nuit, j'ai déjà rêvé qu'on faisait l'amour, parce que je t'aime tout simplement.
 -Ce sont des très bonnes raisons ça
 -T'es d'accord alors ?
 -Evidemment que je suis d'accord mais pas aujourd'hui et puis pas demain.
 -Pourquoi ?
 -Parce que ça sera ta première fois et je veux faire les choses bien.....Samedi prochain, on va s'organiser une journée rien qu'à nous et puis au soir si t'es toujours partant, tu passeras à la casserole.
 -Robert !
 -Excuse-moi, je plaisante.....En fait, j'aimerais que ça soit romantique, je connais pas le romantisme comme ça on sera deux à vivre une première.
 -T'entends quoi par romantique ?
 -Je sais pas encore, c'est pour ça que j'ai bien besoin de ma semaine pour y réfléchir. T'auras la surprise.

Les deux amoureux se sourirent et se regardèrent un long moment dans les yeux, chacun pensant déjà à la semaine prochaine et sachant que ça allait sans doute changer quelque chose à jamais entre-eux.

Chapitre 29

Le lundi, quand Fabien vint chercher Robert pour aller au travail, il remarqua que celui-ci avait dû passer un bon dimanche vu le sourire qu'il affichait.

-Bonne humeur ?
 -Très
 -T'aurais pu venir au salon hier.
 -J'avais mieux à faire.
 -Genre ?
 -Genre rester avec Aurèle.
 -Pour faire un truc intéressant au moins ?
 -Pas intéressant selon tes critères je suppose
 -Ppppfffff t'aurais donc pu passer sur le stand, les gens auraient été contents de te voir, ça aurait peut-être booster les ventes.
 -Je crois que les ventes se sont bien passées et en plus c'était dimanche donc je pouvais pas travailler.
 -Pourquoi ?
 -Je travaille pas le jour du seigneur.
 -N'importe quoi !

Robert pouffa de rire en voyant la tête affligée de son ami.

-Plus sérieusement, je pense vraiment que les ventes se sont plutôt bien passées surtout que c'était la première année qu'on faisait le salon.
 -Oui je crois aussi. J'irai voir Lucas tantôt et on tirera déjà un premier bilan.
 -Bonne idée ça, va voir Lucas.
 -C'est quoi ce ton ?
 -Quel ton ? J'ai parlé normalement.
 -Mouais c'est ça oui.
 -Tu ne le trouves toujours pas à ton goût ?
 -Je trouve toujours Patrice à mon goût.
 -Goût de chiotte.
 -Rob ! Est-ce que je critique tes goûts moi ? Bon d'accord Aurèle, il n'y a rien à dire, il n'est pas mal.
 -Hé oh, il est plus que pas mal mais je t'interdis de trop le mater pour confirmer mes dires.
 -Gggrrr jaloux.
 -Non, protectionniste de mes biens.
 -Tes biens, c'est pas un objet, hein.
 -Non mais c'est une façon de parler.....Je peux te poser une question mais tu promets de ne pas en poser en retour ?
 -Je promets rien moi mais vas-y pose ta question.
 -T'as pas une idée pour créer une ambiance romantique ?
 -Romantique ? Tu vas jouer dans la cour romantique toi ?
 -Oui, j'ai envie que sa première fois lui laisse plein d'étoiles dans les yeux, donc tout doit être parfait y compris l'ambiance.
 -Wow wow wow, quelle première fois ? Ça y est, il s'est décidé ?
 -Non.....;Enfin si, ça sera samedi.
 -Quoi ? C'est nul ça.
 -Pourquoi nul ?
 -Parce que ça doit pas se planifier.
 -Ah bon ? En fait c'est moi qui ai voulu. Lui, il m'a dit qu'il était prêt mais j'ai voulu que tout soit préparé et du coup j'ai proposé le week-end prochain.
 -Non mais t'imagines comme il a le temps de baliser pendant cette semaine.
 -Au contraire il a le temps de changer d'avis s'il n'est pas si prêt que ça.
 -Beuh, je suis pas trop d'accord.....Mais sinon pour l'ambiance, j'en sais rien moi, bougies, fleurs, musique douce, des trucs classiques quoi !
 -Mais je ne veux pas que ça soit classique, je veux que ça soit génial.
 -Le classique ça peut être génial, ça a fait ses preuves.
 -Oui c'est pas faux.....Enfin, je vais continuer à y réfléchir.

Aurèle avait tout comme Robert, parlé à ses amis de ses projets pour le week-end. Après l'avoir chambré quelques instants, Lilian et Rafaël se montrèrent plus sérieux pour tenter d'ôter l'angoisse qu'ils sentaient monter chez leur ami.

- Tu sais que tu peux encore dire non si tu veux pas.
- Oui je sais mais j'en ai envie.....C'est drôle, j'avais peur qu'il se lasse si je couchais pas avec lui et maintenant, j'ai peur de me montrer tellement nul qu'il me largue quand même.
- Je suis sûr que tout va bien se passer.
- Tu vas dire : parce que c'est Robert La Trique et qu'il est doué.
- Non parce qu'il t'aime et que ça se voit

Aurèle fut surpris de cette réponse de Lilian.

- ça se voit ?
- Beh oui ça se voit. Je ne vous ai vus que deux fois ensemble dont une fois ce week-end et ça se voit.
- ok..... Bon alors, dites-moi, je dois faire quoi ?
- Comment ça tu dois faire quoi ?
- Je dois me préparer ?
- T'as pas voulu du gode qui aurait pu bien te préparer.
- Lilian !

Lilian se mit à rire, il avait décidément du mal à tenir une conversation sérieuse très longtemps.

- Non mais sérieusement, tu entends quoi par te préparer ?
- Je sais pas, je dois.....me raser ? M'épiler ?

Lilian et Rafaël se regardèrent avant de pouffer de rire.

- Riez pas, j'ai bien vu au salon, les vidéos qui passaient, les photos, tous les mecs sont sans poils au niveau de.....du sexe quoi !
- ça veut pas dire que tu dois le faire.....Il t'a déjà vu à poils donc il sait comment tu es et ça ne le dérange pas.
- Oui mais là, je veux que ça soit vraiment parfait.
- Tu veux te raser comme lui c'est ça ?
- Il n'est pas rasé lui.
- Dis plutôt qu'il ne l'est plus.
- Peut-être que Bobby l'était mais Robert ne l'est pas.....Vous, vous l'êtes ?
- ça va pas la tête, j'aurais trop peur de me couper une tranche de couilles.
- Tu peux t'épiler.
- T'es dingue ! Je pleure déjà ma mère quand je me coince un poil dans la braguette, alors le faire volontairement non merci, je ne suis pas maso.
- Ecoute Aurèle, ne te prends pas la tête avec ce genre de détails, parce que c'est comme ça que tu risques de tout gâcher en ne profitant pas pleinement de ce moment.
- C'était bien vous votre première fois ? Ça fait mal ?
- On va pas te mentir, ça fait un peu mal mais on oublie vite. Ma première fois à moi, ça c'est très bien passé, on était jeune mais amoureux et inexpérimentés tous les deux.
- C'est sans doute plus facile du coup.
- Pas forcément.
- Et toi Lilian ?
- Moi ? Euh.....c'était moins idyllique que Raf je crois.
- ça c'est pas bien passé ?
- Si si mais on était pas vraiment en couple. Il m'a dragué, j'ai bien vu qu'il voulait directement coucher et je voulais pas passer pour un con donc j'ai pas dit que j'étais puceau.
- Et vous êtes restés ensemble ?
- Moins d'un mois mais bon, j'en garde pas un mauvais souvenir.....Toutefois, je pense que toi, tu en garderas encore un meilleur souvenir parce que le sexe avec sentiments c'est quand même vachement mieux et ça je l'ai découvert par la suite.
- Il a dit qu'il allait tout faire pour que ça soit romantique.
- Waw et beh moi je dis que t'es un petit veinard et qu'au lieu de flipper, tu devrais être pressé d'y être.
- Je le suis.....mais j'angoisse quand même.

Chapitre 30

Le jour J arriva et c'est on ne peut plus nerveux qu'Aurèle se rendit chez Robert. Ce dernier, au contraire, était très détendu et tenta du mieux qu'il put de faire descendre le stress de son petit-copain. Il lui annonça qu'il passerait la journée à Bruges et qu'il lui avait concocté une escapade des plus romantiques. Aurèle avait les yeux brillants, il savait qu'il passerait une merveilleuse journée et qu'une fois rentré, la soirée marquerait sa vie et il s'en souviendrait toujours.

Les deux hommes s'embrassèrent amoureusement et ils prirent la route. En fait Robert était lui aussi nerveux mais pour des raisons différentes. Bien sûr ça ne serait pas une première pour lui mais il se devait de se montrer à la hauteur des attentes du jeune homme : être doux, attentionné. Il savait qu'il le serait mais il était conscient que la première fois n'était pas toujours une grande réussite et il espérait que pour son amoureux ça le serait. Il avait déjà eu des relations sexuelles avec des puceaux et jamais il ne s'était mis la pression car au fond, il s'en fichait pas mal mais cette fois ça serait différent, d'ailleurs, il n'aurait pas de relations sexuelles, il lui ferait l'amour et ça changeait tout.

La première chose que les deux hommes firent en arrivant c'est aller se balader au sud de Bruges au Minnewater. Cette appellation signifiait le lac d'amour. C'était un petit lac rectangulaire entouré d'arbres dans un magnifique parc.

-Waw, qu'est-ce que c'est beau ici.
-Je suis content que ça te plaise. On immortalise notre venue avec une photo ?
-Oui

Robert sortit son smartphone et ils se serrèrent l'un contre l'autre pour poser pour un selfie.

-Viens, on va sur le pont faire un vœu.
-Un vœu ? Pourquoi ?
-Je me suis renseigné. Il y a une histoire d'amour tragique ici : de Minna et de son amoureux Stromberg. Ça a donné naissance à une légende populaire selon laquelle les amoureux qui font un vœu sur le pont du Minnewater connaîtront l'amour éternel.
-Oh mais on n'a pas besoin de faire un vœu on sait déjà que ça sera le cas.
-Autant avoir une garantie, allez viens.

Robert prit la main d'Aurèle et ils se rendirent sur le pont, où sans se lâcher ils firent chacun un vœu en fermant les yeux.

-T'as fait quoi comme vœu ?
-ça ne se dit pas.
-Mais si parce qu'on s'en fout du vœu, l'important c'est qu'en ayant fait un, notre amour devienne éternel.
-Laisse tomber, je ne te dirai rien.
-Ppppffff t'es pas marrant.
-Je sais.

Aurèle afficha un grand sourire et ils quittèrent le pont. Ils se promènèrent tout autour du lac croisant des couples d'amoureux qui comme eux, avaient la sensation d'être seuls au monde.

Après cette balade, ils prirent un verre en terrasse d'un café, puis montèrent dans une calèche pour faire le tour de la ville.

-C'est comme si tu étais mon prince.
-Ton prince ?
-Beh oui, mon beau prince qui se déplace en calèche.
-T'aimes bien au moins ?
-Oui et cette ville est magnifique en plus.
-T'étais jamais venu ?
-Non toi si ? T'en as amené beaucoup des mecs ici que tu voulais sauter ?
-J'ai jamais eu besoin d'emmener un mec ici pour le sauter.....Et pour répondre à ta question oui je suis déjà venu, on avait tourné un truc.
-Quoi ? Ah non, t'as pas fait ça !
-Quoi ?
-C'est hyper romantique ici, t'as pas gâché ça en tournant du porno.
-Euh.....;beh si.
-Ppppffff c'est dégueulasse, il y a des trucs à pas faire quand même.

Robert pouffa de rire et embrassa son homme qui semblait vraiment choqué par ce mélange des genres au sein de la Venise du Nord.

Après la balade en calèche, ils allèrent dîner et l'après-midi, ils firent une petite croisière sur les canaux. Ils ne pouvaient venir à Bruges sans le faire.

Ils terminèrent l'après-midi en se promenant une nouvelle fois dans la ville et en admirant les magnifiques bâtisses. Si Robert était très peu sensible à l'architecture, Aurèle, lui, ouvrait de grands yeux et semblait savourer chaque instant.

Sur le chemin du retour, Aurèle était beaucoup plus détendu qu'à l'aller. Il avait passé une superbe journée et était à présent sûr que tout se passerait bien ce soir.

Quand ils arrivèrent chez Robert, ce dernier demanda au jeune homme d'attendre dans le hall d'entrée, le temps qu'il prépare deux ou trois trucs. Aurèle fut intrigué et découvrit quelques instants plus tard que ces trucs étaient en fait des bougies, une ambiance tamisée et de la musique douce.

-Dis donc tu sors vraiment le grand jeu.
-Et encore t'as pas tout vu, dans la chambre, il y a des tas de pétales de roses étalés partout.
-Sérieux ?
-Oui

Le jeune homme pouffa de rire.

-Ah merde, c'est pas cette réaction que j'attendais.
-Excuse-moi
-Non, non mais t'as raison, c'est débile. Je.....Je tombe dans le kitch et c'est ridicule.
-Non c'est pas ridicule mais c'était juste pas nécessaire c'est tout.
-Je vais tout retirer, laisse-moi deux minutes.
-Non laisse tout.....Je trouve pas ça ridicule, je m'y attendais pas. En fait, j'ai du mal avec le romantisme je crois.
-T'aimes pas ?
-Si.....mais j'ai du mal à le prendre au premier degré, j'ai l'impression que c'est une parodie de films guimauves.
-ppppffff j'ai vraiment tout faux quoi.
-Mais non.....En fait c'est même plutôt joli.
-Mouais, merci de me rassurer.....T'as faim ? Je vais chercher l'apéro.
-On mange là ?
-Oui, j'ai tout pris au traiteur hier, j'espère que ça te plaira.
-J'en suis certain mais..... ;

Aurèle se rapprocha de son ami et entoura ses bras autour de ses hanches. Il se colla à lui en se mordillant la lèvre.

-En fait j'ai pas vraiment faim.....J'aimerais bien voir ces pétales de roses dans la chambre.
-Euh.....Aurèle, tu.....enfin je dois comprendre ce que je dois comprendre.

En guise de réponse, Aurèle sourit et embrassa fougueusement son amoureux avant de l'attirer vers la chambre sans déssouder leurs lèvres. Là aussi, Robert avait éclairé la pièce avec des bougies et comme il lui avait dit, des pétales de roses étaient éparpillés sur le sol et sur le lit.

-Waw.
-ça va, pas besoin de simuler que tu trouves ça joli, j'ai bien compris que c'était pas ton truc.
-Ah mais si si, maintenant que je le vois, je trouve ça bien.....Et ça rendra ce moment vraiment spécial, t'as eu une bonne idée.
-En parlant de moment, tu es sûr que tu es prêt ?
-J'en ai jamais été aussi sûr.

Les deux hommes s'embrassèrent une nouvelle fois et Robert bascula le plus jeune sur le lit.

Chapitre 31

Allongé sous Robert, Aurèle n'angoissait plus, il se sentait bien et totalement à sa place. Il sentait les mains de son amoureux glisser sur sa peau sous son t-shirt et savourait cette douce caresse qui réveillait peu à peu le désir qui sommeillait en lui. L'aîné le débarrassa bientôt de son haut afin que sa bouche prenne le relais de ses mains sur son torse, son ventre, son nombril. A mesure que Robert descendait, Aurèle frissonnait. Mais soudain la sonnerie de la porte d'entrée retentit.

-Robert, on a sonné.
-Je m'en fous

Robert s'empara des lèvres de son futur amant tandis qu'une nouvelle sonnerie se faisait entendre.

-Putain, fais chier !
-Tu devrais peut-être ouvrir
-Ouais et vu l'heure, je vais vite faire comprendre à cet emmerdeur qu'il dérange
-Tu crois que c'est qui ?
-Aucune idée.

C'est en bougonnant que Robert se dirigea vers l'entrée et ouvrit la porte. Fabien entra immédiatement sans attendre d'être invité à le faire.

-Bonsoir, désolé de te déranger si tard mais c'était urgent.

Quand il avait vu son ami dans l'embrasure de la porte, Robert avait voulu râler en lui rappelant l'importance de cette soirée pour lui mais à présent qu'il voyait son visage, il n'eut plus du tout envie de le faire.

-Qu'est-ce qui se passe ?
-Je.....

Fabien s'interrompit dans sa phrase en remarquant l'ambiance feutrée et la lueur des bougies qui parvenait du living.

-.....Oh merde j'avais complètement oublié. Laisse tomber, on en parlera demain, t'es occupé là, je vais te laisser.

Fabien voulut partir mais Robert le retint.

-Non, non, non. Dis-moi ce qu'il y a.
-Non pas maintenant, j'avais zappé pour ta soirée, excuse-moi. C'est ta soirée avec Aurèle et
-Et rien, dis-moi ce qu'il y a !

Fabien vit au regard de son ami qu'il ne le laisserait pas partir sans explications.

-Il a recommencé et je l'ai surpris en plein pendant l'acte.
-Putain Fab.....
-Oui je sais tu m'avais prévenu mais tu sais pas tout.
-Dis-moi
-Il se protège pas Rob. Il est séropositif et il continue à ne pas mettre de capote quand il baise ailleurs. J'aurais jamais cru ça de lui.
-Personnellement, je suis nettement moins surpris que toi.
-Comment il peut faire ça ?.....Cette fois-ci c'est fini, je pourrai jamais lui pardonner, je.....

Fabien ne put terminer sa phrase, il éclata en sanglots. Robert prit son ami dans ses bras et l'attira jusque dans le living où il le força à s'asseoir dans le divan.

-Ecoute, je vais aller dire à Aurèle qu'on va remettre ça pour un autre soir.
-Non
-Si, et tu discutes pas.
-Il est dans la chambre ?
-Oui
-Vous étiez en train de.....
-On était encore habillé t'inquiète

Robert laissa son ami et retourna dans la chambre. Aurèle remarqua tout de suite que sa tête avait changé.

-Qu'est-ce qu'il y a ?
-Tu vas me détester.
-Pourquoi ?
-On va pas pouvoir.....enfin.....Fabien est là et ça va pas du tout.
-Il est malade ?
-Non. Son mec est un salaud et il vient encore d'en avoir la preuve.
-Oh
-Je suis désolé, faut que je m'occupe de lui.....Tu m'en veux et je te déçois hein ?

Aurèle sourit en voyant la tête de petit garçon qui se sent fautif affichée par Robert. Il se leva et se rapprocha de lui.

-C'est si t'avais laissé tomber ton ami que tu m'aurais déçu.
-C'est vrai ?
-Beh oui.
-Mais là c'est toi que je laisse tomber.
-La différence c'est que moi j'ai pas besoin de toi.....Enfin je veux dire pas comme lui
-C'est que partie remise, hein.
-Je sais. On a attendu jusqu'à ce soir, on attendra bien encore quelques jours.
-Je t'aime Aurèle
-Moi aussi.

Ils s'embrassèrent tendrement puis Aurèle remit son t-shirt et sortit de la chambre.

-Tu m'appelles demain ?
-Oui
-Mais prends ton temps, s'il a besoin de toi, occupe-toi de lui.
-C'est ce que je compte faire oui.....Merci de comprendre.
-T'as pas à me dire merci, je te l'ai dit, c'est si t'avais dit à ton meilleur ami de s'en aller que j'aurais pas compris.....Allez j'y vais et au fait, même si elle ne s'est pas finie comme on l'avait prévu, cette journée a été parfaite et je ne l'oublierai jamais. Je vais m'endormir avec des étoiles plein les yeux ce soir et.....et je vais rêver à comment elle aurait pu se terminer.
-Tu me raconteras tous les détails, j'espère.

En guise de réponse, Aurèle adressa un magnifique sourire à Robert, il l'embrassa et partit. Le plus vieux rejoignit alors son meilleur ami au salon en se demandant déjà comment il parviendrait à trouver les mots pour lui remonter un peu le moral.

Chapitre 32

Le lendemain matin, c'est le sourire aux lèvres qu'Aurèle se réveilla. Il avait cru qu'il se réveillerait dans les bras de son voisin mais hélas ça n'avait pas pu se faire. Malgré tout, il était heureux car à deux doigts de faire l'amour pour la première fois la veille, il s'était senti super bien, tous ses doutes et ses craintes s'étaient envolés à mesure que Robert l'avait embrassé et caressé. Il prit son téléphone sur sa table de nuit et vit que malgré l'heure matinale, il avait un message de son amoureux. Il était très court mais ça lui fit plaisir et il s'empressa d'y répondre. A peine avait-il appuyé sur « envoyer » que trois coups retentirent à la porte de sa chambre et que la tête de Lilian apparut.

-Non mais t'es pas bien toi ! T'as vu l'heure, il est à peine huit heures et on est dimanche, ça ne se fait pas de débarquer chez les gens à cette heure-ci.
-Je sais désolé, mais je pouvais pas rester chez Raf, fallait que je bouge.
-Pourquoi ?
-Euh.....pour rien.

Aurèle fronça les sourcils, Lilian était très nerveux. Il l'avait rarement vu comme ça.

-Pour rien ?.....En plus j'aurais pas dû être là je te rappelle.
-Quoi ? T'aurais dû être où ?Ah merde, c'est vrai, c'était le grand soir, j'ai complètement zappé du coup. Alors dis-moi, c'était bien ?
-ça s'est pas fait
-Quoi ? Pourquoi ? Tu t'es quand même pas dégonflé. ?
-Non
-Vous vous êtes engueulés, c'est pour ça que t'as pas dormi chez lui ?
-Non pas du tout
-Beh dis-moi, pourquoi t'es là ? Et pourquoi ça s'est pas fait ?
-Je te répondrai quand tu me diras pourquoi toi, tu es là !
-Ppppppppppp

Lilian se passa la main dans les cheveux et s'assit sur le lit de son ami.

-Tu devineras jamais.
-Justement, parle !
-Hier on est sorti avec Raf. On s'est pas mal éclaté eton a pas mal bu aussi.
-Jusque là rien de surprenant
-Hé ça va traite-nous de saoulards vas-y.
-Non mais je veux dire, c'est pas la première fois que vous passez une soirée à déconner et à picoler.
-Ouais c'est pas faux mais là, c'était un peu différent.
-Pourquoi ?
-Je sais pas. On s'est fait draguer etet ils nous bottaient pas du tout alors, on a fait croire qu'on était maqué ensemble.
-ça non plus c'est pas la première fois.
-Exact sauf que.....Ppppppppp putain qu'est-ce qu'on a foutu ?

-ça j'aimerais bien le savoir justement alors quoi ? Vous avez fait quoi qui te met dans un tel état ?
-Et bien disons que cette fois on a pris ce jeu de rôle très à coeur et qu'une fois rentrés on a continué
-Comment ça vous avez continué, je ne comprends pas
-Beh on a.....on.....on a couché ensemble voilà !

Aurèle resta quelques instants la bouche ouverte à regarder son ami qui avait agrippé sa tête entre ses mains, se demandant comment il s'était mis dans un merdier pareil.

-Quoi ?
-T'as bien compris Aurèle
-Toi et Raf ? Waw !.....Et vous êtes ensemble alors ?
-NON !On avait trop bu, je sais pas ce qui nous a pris.
-Il dit quoi lui ?
-J'en sais rien.
-Comment ça t'en sais rien ?
-Il dormait quand je me suis tiré et hier on n'a pas vraiment causé, on s'est endormi directement.
-Mais il va bien falloir que vous vous parliez
-Pas forcément
-Tu vis chez lui je te rappelle
-Oui je sais mais je me disais que je pourrais jouer l'amnésie
-ça serait pas une bonne idée, mieux vaut en discuter.
-J'ai couché avec mon meilleur ami, il y a rien qu'on puisse dire qui pourrait effacer ça.
-Peut-être parce que ça doit pas être effacé.
-Tu plaisantes. J'en ai déjà fait des conneries mais celle-là, elle est monumentale.
-Ecoute, c'est ton meilleur ami, c'est pour ça que tu dois lui parler et pas faire l'autruche.....Est-ce que tu as envisagé qu'il pourrait devenir autre chose que ton meilleur ami ?
-Genre mon ex meilleur ami ?
-Non, genre ton meilleur petit-ami
-Non mais t'es dingue !
-Pourquoi ? Vous vous entendez bien, vous vous adorez et je parie que vous n'envisagez même pas votre vie l'un sans l'autre.
-Justement
-Quoi justement ?
-C'est parce que je ne veux jamais le voir disparaître de ma vie que je n'envisage pas une seconde qu'on puisse être en couple.

Aurèle fronça les sourcils en regardant Lilian.

-Lilian quand on forme un couple on envisage que ça soit pour la vie je te signale.
-Sauf que beaucoup de couples se séparent.....Et puis surtout, je ne l'ai jamais regardé avec des yeux comme ça.
-Il est mignon, non ?
-Tu trouves Raf mignon toi ?
-Beh ouais toi non ?
-Si mais ça suffit pas.
-C'est vrai mais il est sympa aussi
-Plus que sympa, c'est un mec avec un coeur énorme, une des plus belles personnes humainement parlant que j'ai jamais rencontrée.
-Et.....cette nuit c'était comment ?
-Aurèle ! Depuis quand t'es indiscret comme ça toi ?
-Depuis que je sais que je devrai répondre très bientôt à ce genre de questions de ta part, pas vrai ?
-Pas faux.....Alors c'était comment cette nuit ? C'était.....c'était parfait ! Il est sacrément doué ce con là !

Aurèle sourit. S'il n'avait jamais imaginé que ses deux amis puissent un jour former un couple, plus il entendait Lilian parler, plus ça devenait pourtant pour lui une évidence qu'ils iraient très bien ensemble.

-Sympa ! C'est ton meilleur ami et tu pensais que c'était un mauvais coup !
-Non c'est pas ça mais.....Bon, de toutes façons, assez parlé, faut que tu m'aides.
-Que je t'aide ? Comment ça que je t'aide ?
-Faut que tu lui parles et que tu me dises ce qu'il pense par rapport à la nuit dernière et après tu me raconteras.
-Tu veux que je l'espionne ?
-Euh..... ouais.
-Pas question !
-S'il te plait Aurèle !
-Non, ça ne se fait pas.
-Coucher avec son meilleur pote, ça ne se fait pas non plus mais ce sont des choses qui arrivent.....Pitié Aurèle !

Lilian s'était jeté aux pieds de son ami et le suppliait à genoux d'accéder à sa demande alors que le jeune homme s'amusait de la situation. Mais lorsqu'ils entendirent frapper à la porte de la chambre et qu'elle s'ouvrit en laissant apparaître le visage de Rafaël, plus aucun des deux ne sourit.

Chapitre 33

Rafaël afficha une mine aussi surprise qu'Aurèle et Lilian en voyant que ce dernier était présent.

-Salut.
-Salut
-Salut
-Je savais pas que tu serais là.
-Je.....euh.....
-Il est venu voir comment ça s'était passé entre Robert et moi hier et d'ailleurs c'est pour ça qu'il est à genoux. Je veux rien lui dire et il

fait son cirque en me suppliant.

Intérieurement, Lillian remercia Aurèle d'avoir réagi si vite.

-Ah oui c'est vrai ! C'était le grand soir hier.....enfin pour toi je veux dire.

Rafaël avait croisé brièvement le regard de Lillian et avait jugé utile d'apporter une précision au début de sa phrase. Mais il était vrai que pour eux aussi, ça avait été un « grand » soir , la veille.

-Oui.....;enfin ça aurait dû mais ça s'est pas fait.

-Quoi ? Mais pourquoi ?

-On a eu un empêchement c'est tout.

-Brise pas le mythe en disant que Bobby La Trique a eu une panne.

-Non

-C'est toi qui as eu la panne ?

-Mais non !Bon tous les deux, je vais vous dire parce que je sens que vous n'allez pas me lâcher.

Au fond, chacun savait que ni Rafaël ni Lillian n'étaient venus pour parler de la soirée d'Aurèle mais ils furent néanmoins reconnaissant envers ce dernier d'occuper la conversation avec ça.

-La journée a été merveilleuse. On ne peut plus romantique.

Aurèle expliqua en long et en large sa journée de la veille avec son futur amant. Rafaël et Lillian bien qu'ayant l'esprit occupé par leur propre soirée, se prirent vite au jeu des questions et des réponses concernant Aurèle.

-Bon, ok tu dis que vous êtes dans la chambre et que t'es à deux doigts de devenir un homme, qu'est-ce qui a foiré alors ?

-Alors déjà faut pas coucher pour être un homme

-Oh ça va hein, t'as compris ce que je voulais dire. Alors t'accouches

-Fabien est arrivé et il n'allait pas bien du tout.

-Quel con celui-là. Il savait pas qu'il y avait un gros truc de prévu ?

-Si il savait mais il avait zappé

-Et Bobby ne l'a pas foutu dehors ?

-Robert !

-Oui bon Robert, si tu veux.

-Non, il ne l'a pas foutu dehors parce qu'il n'allait vraiment pas bien et que.....que quand on a un ami qui a besoin de parler, c'est normal de se montrer cent pour cent disponible.

Aurèle sourit à ses deux amis qui avaient parfaitement compris que cette phrase leur était également destinée.

Aurèle avait fait de son mieux pour que ses deux amis prennent un peu de recul par rapport à leur nuit passée ensemble mais une fois qu'ils furent rentrés chez eux, ils ne purent plus supporter le silence qui s'était installé entre-eux.

-Lillian faut qu'on crève l'abcès je crois

-Quel abcès ?

-Tu sais très bien de quoi je parle.

-Je.....J'ai pas envie d'en parler.

-Moi si ! Parce que je veux pas de sujets tabous entre-nous. On en a jamais eu.

-Je sais mais.....

-Mais quoi ? C'est délicat ? Je sais. On a fait une connerie ? Peut-être . On doit faire comme s'il ne s'était rien passé ? Je crois pas.

-Je veux pas perdre ce qu'on a Raf. T'es tellement important pour moi.

-Toi aussi, t'es important qu'est-ce que tu crois.

-T'es mon meilleur ami, t'es même plus que ça, t'es.....t'es mon frère Raf. Je comprends pas ce qui s'est passé hier.

-Je peux pas t'aider parce que moi non plus je ne le sais pas trop. Mais de toutes façons l'important c'est pas vraiment ce qui s'est passé hier mais ce qu'on va faire maintenant.

-Rien ! Je veux rien faire moi, je veux que rien ne change.

-Beh alors rien ne changera.

-T'es d'accord c'est vrai ?

-Evidemment qu'est-ce que tu croyais ?

-Beh.....euh.....Je sais pas en fait.

Rafaël se mit à rire et se rapprocha de son ami. Il entoura son bras autour de ses épaules et de son autre main il ébouriffa ses cheveux.

-T'as cru que maintenant que je t'avais goûté, je pourrais plus me passer de toi c'est ça ?

-Non, j'ai pas dit ça.

-Tant mieux, surtout que je vais t'apprendre quelque chose, ça fait un bail que je ne peux plus me passer de toi. Tu l'as dit, on est comme des frères.....Je t'aime mon pote !

Lillian regarda son ami et lui sourit. Il était soulagé que finalement tout se passe bien et que la nuit passé ne vienne pas gâcher tout ce qu'il y avait entre eux.

-Moi aussi je t'aime.

-Tout va bien entre nous alors ?

-Tout va on ne peut mieux.....J'ai eu peur tu sais quand je me suis réveillé ce matin.

-Pas autant que moi. Déjà ça me faisait peur et en plus t'étais pas là, j'ai vraiment flippé.

-C'est drôle qu'on ait eu le même réflexe.

-Lequel ?

-Courir chez Aurèle.

- C'est notre ami lui aussi même si on le connaît depuis moins longtemps que ce qu'on se connaît nous.
- Tu te rends compte qu'on avait complètement oublié qu'il devait sauter le pas hier. On est vraiment nul en tant qu'amis.
- D'un côté tant mieux qu'il n'ait rien fait
- Pourquoi ?
- Parce qu'on aurait pas été au top de notre forme pour lui arracher des infos

Lilian pouffa de rire.

- ça c'est pas faux du tout.....Je me demande quand ça va se faire.
- A mon avis très vite.....Et sinon maintenant que tout est ok entre-nous, avoue, je suis un bon coup non ?
- Si ça te fait plaisir de le croire.

Les deux amis partirent à rire, heureux et soulagés de pouvoir à nouveau se taquiner sans que ça ne change rien à leur relation.

Chapitre 34

Le matin, Robert constata que Fabien n'avait pas meilleure mine que la veille.

- Tu manges pas ?
- J'ai jamais faim le matin.
- C'est faux, j'ai connu des matins où tu dévorais
- ça sera pas le cas aujourd'hui.
- Tu me pardonneras mais j'ai du mal à être triste de te voir triste parce que je sais que c'est un mal pour un bien.
- Putain Rob, je t'aime moi.
- Je sais.....Mais t'en aimeras un autre et il ne pourra être que mieux. Je sais que t'es pas en état de concevoir ça en cet instant précis mais.....
- Mais quoi ? Tu sais rien du tout en fait. Tu n'as pas la moindre idée de ce que je peux ressentir, t'as jamais aimé personne.
- Si.....toi
- Je te parle de sentiments amoureux. Avant Aurèle, tu ne connaissais pas et donc tu sais pas à quel point ça peut faire mal.
- ça veut pas dire que je ne comprends pas.

Fabien baissa la tête, il avait élevé la voix sur son ami et s'en voulait déjà de l'avoir fait. Ce n'était pas contre lui qu'il était en colère, au fond, ce n'était même pas contre Patrice mais plutôt contre lui-même. En colère de s'être laissé traiter comme ça si longtemps, en colère d'avoir encore fait confiance, en colère d'avoir été si aveugle.....en colère d'éprouver encore des sentiments pour un homme qui ne le méritait pas.

- Excuse-moi.....Tu vas m'aider hein ?
- Aider à quoi ?
- A pas recraquer.
- A coup de pied au cul je vais t'aider à pas le faire.
- Il m'a envoyé des messages et j'ai super envie de lui répondre
- Donne-moi ton téléphone.
- Non, c'est bon, je ne l'ai pas fait
- Donne-moi ton téléphone.
- Non, c'est bon je te dis.
- Comment tu peux avoir envie de lui répondre ?
- Je suis con, je sais . Une partie de moi aimerait croire que cette fois-ci il peut vraiment changer, il peut avoir eu un déclic.
- Non Fab, c'est toi qui as eu le déclic, c'est toi qui as enfin compris. Tu dois le savoir au fond de toi qu'il ne changera jamais
- Oui je le sais.

Robert regarda une nouvelle fois son ami, totalement impuissant. Il serra son ami dans ses bras et celui-ci craqua et se mit à pleurer.

- Allez mec, il en vaut pas la peine, ne pleure pas pour lui.
- Je suis perdu, mine de rien, ça faisait un bail qu'on était ensemble. J'ai pas envie de finir comme un vieux con tout seul moi.
- ça ne sera pas le cas, il y a des tas d'autres mecs
- Je te préviens si tu me dis « par exemple il y a Lucas », je t'assomme.

Robert sourit.

- J'allais pas dire ça, je ne pensais même pas à lui à cet instant précis. Par contre je suis ravi que toi tu l'aies fait.

Robert pouffa de rire tandis que Fabien dodelinait de la tête en se demandant pourquoi le nom de leur collègue lui était venu à l'esprit à cet instant. Sans doute parce Robert avait déjà souvent fait des allusions sur le fait qu'ils feraient un beau couple mais peut-être n'était-ce pas uniquement dû à ça.

Le soir alors qu'il était au lit, Robert appela Aurèle.

- Allô
- Bonsoir c'est moi, tu vas bien ?
- Oui. Et Fabien ça va mieux ?
- Bof, il va s'en remettre mais, il a du mal à digérer quand même.
- Il est parti là ? Je peux venir ?
- En fait il est sous la douche, je l'attends dans le lit pour dormir
- Dans le lit ? Vous..... vous allez coucher ensemble ?
- Dormir Aurèle, pas coucher.

-Oui c'est ce que je voulais dire mais.....dans le même lit ?
-Oui, c'est pas la première fois tu sais, on est très proche.
-Je sais, vous avez même déjà été super proche et ce, dans un lit, de ce que tu m'as dit.
-C'était il y a longtemps, t'as aucune crainte à avoir. C'est juste un ami. Mon meilleur ami.
-Oui je sais mais je trouve ça étrange, mais bon, je te fais confiance.
-Tu m'as manqué, je me suis habitué à te voir le week-end.
-C'est juste parce que je suis une habitude que je t'ai manqué ?
-Mais non. Tttsssss

Aurèle se mit à rire.

-Je plaisante. Toi aussi tu m'as manqué. Dis-moi Robert, on pourra, enfin on.....La soirée qui était prévue hier, on pourra la faire quand tu crois ?
-Dès que possible. Demain si Fabien est rentré chez lui.
-Demain mais on est un jour de semaine demain.
-Et alors ? Tu crois qu'on ne peut faire l'amour que le week-end ?
-Non mais tu bosses le lendemain.
-Oh oh jeune homme, tu comptes me tenir éveillé toute la nuit et m'épuiser à ce point ?
-Non, c'est pas ce que je voulais dire.

Robert pouffa de rire.

-Aurèle même à travers le téléphone, je parviens à déceler que tu es en train de rougir et de baisser les yeux.
-Tu te moques.
-Meuh non, je te taquine. N'oublie pas que j'adore ça, le fait que tu rougisses, ça me fait craquer.
-Quand je ne rougirai plus, je ne te ferai plus craquer alors ?
-Je suis certain que tu as d'autres atouts tout aussi sexys, le truc c'est que tu les ignores encore.
-Mouais, je suis pas sûr.
-Pas sûr de quoi, d'être sexy ?

Fabien entra dans la chambre juste à ce moment.

-Wow wow, qui est sexy ?
-Aurèle
-Quoi ?
-Non Aurèle c'est à Fabien que je répondais.
-Salut Aurèle ! Alors c'est toi qui es sexy il paraît, c'est pas faux, remarque.

Fabien avait élevé la voix afin que le jeune homme l'entende.

-Euh....je dois lui dire merci tu crois ?
-Non, tu dis rien. Je vais te laisser, on se voit peut-être demain alors ?
-Oui, je t'embrasse.
-Moi aussi je t'embrasse. Bye.

Robert raccrocha et envoya un oreiller à la figure de son meilleur ami.

-Hé ! J'ai rien fait.
-Si, t'as confirmé que mon mec était sexy
-Et ? J'aurais pas dû.
-Non, parce que si tu le trouves sexy, c'est que tu l'as maté et je ne veux pas que tu le mates.
-N'importe quoi ! Au fait pourquoi tu lui as dit « on se voit peut-être demain » ? Pourquoi « peut-être » ?
-Parce que ça va dépendre de toi.
-Je compte pas crêcher ici tous les jours tu sais, demain je rentre chez moi.
-T'es pas obligé, tu peux rester autant de temps que tu veux.
-Je sais mais je vais rentrer demain après le boulot.
-Comme tu veux

Chapitre 35

-T'es sûr que tu veux pas venir avec nous ?
-Non va dîner avec ton mec, je t'en ai déjà privé tout le week-end
-Pas tout le week-end non, on a passé un merveilleux samedi ensemble.
-Mouais mais je t'ai privé du meilleur moment.....Allez file, tu vas être en retard et je te signale qu'on a pas mal de boulot cet après-midi donc ne prolonge pas la pause dîner.
-Ok je file.

En sortant du bureau, Robert tomba nez à nez avec Lucas.

-Oups, salut.
-Salut, tu t'en vas ? T'avais pas dit qu'on mangerait tous les trois ?
-Ah oui mais j'ai un empêchement, mon homme m'attend pour manger une pizza ensemble mais Fabien est là.....Fabien, j'avais oublié de te dire que j'avais proposé à Lucas de passer le temps de midi ensemble pour pas qu'il mange tout seul, ça t'embête pas ?

Fabien lança un regard noir à son ami. Il savait très bien qu'en fait, il avait prévu dès le départ de les laisser en tête à tête.

-Non ça m'embête pas

-Super, je vous laisse alors. Bon appétit, à tout à l'heure.
-A tout à l'heure.

Lucas et Fabien prirent de quoi manger et s'installèrent sur le bureau de ce dernier. Après plusieurs minutes dans le silence le plus total, Lucas se décida à dire quelque chose.

-ça va Fabien ?
-Quoi ? Ah euh oui, pardon, je ne suis pas une super compagnie aujourd'hui.
-T'as un soucis ?
-Problème de couple.....enfin il s'agit même plus de couple d'ailleurs, et c'est ça le problème.
-Excuse-moi, je voulais pas être indiscret.
-T'inquiète c'est rien.....T'aurais pas un remède miracle par hasard toi ?
-Un remède miracle à quoi ?
-Aux peines de coeur
-Il n'y a rien à faire pour ça. Seul le temps fait son oeuvre.
-Ouais et le temps il paraît long dans ces cas-là.
-C'est juste une dispute ou c'est plus grave ?
-C'est plus grave, c'est fini. Quoi que si tu demandes à Rob, il te dira que ça n'a rien de grave.
-J'espionne pas mais je vous ai déjà parfois entendus parler. Il ne l'aime pas beaucoup ton copain.
-Il le détecte et en fait il a raison.
-Pourquoi ? C'est pas quelqu'un de bien ? T'en es amoureux pourtant je suppose.
-Ouais mais.....on ne choisit pas tu sais d'être amoureux d'un salaud.
-Je sais, j'ai déjà donné.
-Ah bon ?
-Beh oui
-Et tu t'en es remis ?
-Oui mais ça a laissé des traces je crois
-Genre ?
-Genre, j'ai eu du mal à faire à nouveau confiance.
-Et t'as fini par réussir ?
-Oui parce que j'ai eu de la chance au fond.
-Quelle chance ?
-Le salaud, c'était mon premier amour. Donc j'ai eu le temps d'en croiser quelques autres depuis lors.
-Ouch, c'est moche de tomber sur un salaud dès le premier coup.
-Oui mais l'avantage c'est que maintenant c'est loin tout ça.....Toi aussi, un jour ça sera loin.
-J'espère.....C'est drôle, on a jamais parlé tous les deux et là on aborde un sujet assez privé
-ça t'embête ?
-Non, c'est juste que, tu abordes la chose différemment de Robert.
-Lui, il aimait pas ton homme donc je suppose qu'il a du mal à ne pas se réjouir
-C'est ça
-Vu que tu confirmes que c'est un salaud, c'est difficile de pas se réjouir mais d'un autre côté, c'est pas si simple au fond.
-C'est ça c'est pas si simple.
-Il a fait quoi au fait ? Il t'a trompé ?
-Oui et..... Enfin non, rien, disons que c'est loin d'être la première fois
-T'as chaque fois pardonné ?
-J'ai chaque fois occulté, disons.
-Et cette fois qu'est-ce qui est différent ?
-Disons que c'est la fois de trop.
-ça faisait longtemps vous deux ?
-Plusieurs longues années oui.
-Oh
-Quoi ?
-C'est drôle que tu dises « longues ». Quand on est amoureux le temps passe vite en général.
-Il y a eu beaucoup de hauts et de bas, beaucoup de souffrances donc oui parfois le temps me semblait long.....Et pourtant je suis d'accord avec toi, quand on est amoureux et heureux le temps passe vite, d'ailleurs ces rares fois, ça m'a chaque fois paru court. Mais sans doute parce que ça l'était réellement.
-Dès le départ ça a été chaotique ?.....;Oh mais non mais qu'est-ce que je fais, je t'interroge là, excuse-moi.
-Non mais c'est pas grave, ça ne me gêne pas. Pour répondre à ta question, au début c'était spécial forcément.
-Pourquoi forcément ?
-Parce que j'étais acteur de films X à l'époque donc c'était pas une relation classique.
-Lui aussi il tournait ?
-Non maisenfin on était assez libertins quoi.
-Et un jour t'as plus voulu l'être ?
-C'est pas ça, c'est que moi j'arrivais à faire la différence entre mon boulot et nous deux. Lui pas toujours. Je crois qu'il a toujours eu une mauvaise image de moi, il me voyait comme les personnages que je jouais. Un fou de bite et de cul pour parler crûment.
-Et c'était pas le cas ?
-Je crache pas dessus, j'aime même ça sinon j'aurais pas baigné dans ce milieu mais quand j'étais avec lui, je voulais rien d'autre qu'être avec lui justement, former un couple normal, passer du temps ensemble. J'aurais pu me contenter de lui d'ailleurs.
-T'aurais pu ? Tu l'as pas fait ? Tu l'as trompé toi aussi ?
-Non mais comme je te l'ai dit on était libertin, donc on fréquentait des boîtes à partouze, on faisait de l'échangisme, c'était un truc banal dans notre couple alors qu'en principe c'est censé juste mettre un peu de piquant.
-Je dois avouer que personnellement j'ai du mal à envisager ça dans un couple.
-T'as jamais fait de plan à plusieurs ?
-Pourquoi j'ai la sensation que je vais passer pour un coincé en disant « non et ça me tente pas du tout »
-Tu passes pas pour un coincé, c'est juste que.....Dans le milieu où j'ai baigné pendant des années, j'en ai pas croisé beaucoup des comme toi.
-Je suis un extraterrestre ?
-Non j'ai pas dit ça et d'ailleurs, je suis persuadé que la majorité des gens sont comme toi c'est nous qui sommes.....qui étions à part.

-Et Robert au fait ?
-Quoi Robert ?
-Il est en couple aussi non ?
-Oui mais c'est récent, c'est une grande première pour lui d'être en couple. Moi j'étais un libertin romantique. Je croyais et je crois encore au grand amour. Lui, c'était un libertin obsédé du cul, c'est deux modes de libertinage différent.

Lucas pouffa de rire et Fabien remarqua que son ami avait raison, il avait décidément beaucoup de charme.

-Donc si je devais résumer, tu es un croisement de Robert et moi.
-C'est à dire ?
-Moi je suis un romantique pur jus, lui c'est un libertin pur jus, et toi t'es un mix des deux.

Cette fois, Fabien se mit à rire également.

-En fait tout a pas mal changé quand même. A présent, Robert est amoureux, plus du tout libertin et il se met même au romantisme. Moi, je.....j'ai eu ma dose de libertinage et de couple aussi d'ailleurs je crois, le célibat c'est ce qui m'attire le plus en ce moment précis.
-Jusqu'à ce que tu retombes amoureux et si t'es un romantique comme tu le dis, quand ça arrivera tu pourras pas lutter contre et tu plongeras.
-Peut-être. J'espère juste ne pas me fracasser la tête au fond cette fois.
-Robert sera là pour te surveiller.
-Et toi aussi pourquoi pas.
-Si jamais je vois que tu vas un peu trop vers le fond, je te le ferai savoir en tout cas.

Les deux hommes se sourirent. Fabien était surpris d'avoir pu parler aussi librement avec Lucas et dut reconnaître qu'il avait passé un très bon moment avec lui.

Chapitre 36

Le soir, Fabien était rentré chez lui comme prévu et Aurèle avait accouru chez Robert dès que ce dernier l'avait appelé. Les deux hommes n'avaient cessé de s'embrasser reprenant presque instantanément là où ils s'étaient arrêtés le samedi soir.

-Tu veux pas qu'on commande à manger pour souper avant ?
-Non, j'ai pas faim.....;sauf de toi.
-Oh Aurèle, faut pas me dire des choses pareilles

Et Robert fondit à nouveau sur les lèvres de son petit-copain tout en glissant une main sous son t-shirt. Celui-ci tomba sur le sol quelques instants plus tard.

-Viens
-où ?
-On va dans la chambre sinon, je risque de plus pouvoir me contrôler longtemps et j'ai pas envie de te faire l'amour pour la première fois, dans le divan.
-On va vraiment le faire alors cette fois ?
-Sauf si tu veux pas
-Si si, je veux, j'y ai pensé tout le week-end.
-Alors viens.

Robert se leva et prit la main du jeune homme pour l'entraîner jusque dans sa chambre. Une fois là, il le bascula immédiatement sur le lit et s'allongea sur lui.

-Attends
-Quoi ?
-T'as changé les draps ?
-Changé les draps ?
-Beh oui, je peux pas faire l'amour dans des draps où un autre mec a dormi.
-Il a fait que dormir
-S'il te plaît
-Non Aurèle, j'en peux plus là, je craque, je peux plus attendre plus longtemps désolé

Et sans laisser le temps au jeune homme de répondre il fondit sur sa bouche pour un baiser des plus passionnés. Ses mains s'activèrent à défaire la boucle de sa ceinture, puis son bouton et sa braguette. Il s'écarta ensuite pour lui enlever ses chaussures, ses chaussettes et son pantalon, ne laissant plus le jeune homme couvert que par son boxer.

-Tu te déshabilles pas toi ?
-Non
-Pourquoi ?
-Parce que c'est à toi de le faire.
-J'ai jamais déshabillé un homme
-Tu vas voir c'est pas bien compliqué

Robert se redressa et écarta les bras pour signifier à Aurèle qu'il était tout à lui. Le jeune homme se leva à son tour et entreprit d'ôter les vêtements de son futur amant. Ses gestes étaient hésitants et timides ce qui ne fit qu'accentuer l'excitation du plus vieux.

-Et le boxer, tu l'enlèves pas ?
-Tu m'as pas enlevé le mien

-Mais je vais m'empresse de le faire mon ange

Lorsque les deux sous-vêtements tombèrent à terre, les joues d'Aurèle étaient on ne peut plus écarlates. Ils s'étaient déjà caressés mutuellement et ce n'était donc pas la première fois que chacun voyait l'intimité de l'autre mais jamais ils ne s'étaient retrouvés complètement nus l'un devant l'autre sans aucune barrière. Du bout de l'index, Robert redressa la tête du plus jeune pour qu'il le regarde dans les yeux.

-Gêné ou tu baisses la tête pour mieux voir la bête.
-Quoi ? Non je ne regardais pas.....en plus je l'ai déjà vue
-Pas faux.....J'ai tellement envie de toi Aurèle
-Moi aussi
-T'as peur ?
-Un peu mais bizarrement pas autant que j'aurais cru. Je sais que tout va bien se passer
-Evidemment que tout va bien se passer.

Ils s'observèrent quelques instants dans les yeux puis échangèrent un doux baiser avant de rebasculer sur le lit. Leurs deux érections qui se frôlaient leur procuraient des fourmillements dans chaque recoin de leur corps. Mais soudain Aurèle se redressa brusquement.

-Qu'est-ce qu'il y a ?
-T'as rien entendu ?
-Non
-Je t'assure que j'ai entendu du bruit
-Aurèle que veux-tu qu'il y ait comme bruit ?
-J'en sais rien.....Tu veux pas aller voir ?
-Rrrhoouo tu vas me tuer toi, tu le sais ça ?
-S'il te plaît, j'ai vraiment entendu du bruit.
-Ok, tu bouges pas de là, hein
-Beh non je bouge pas, je t'attends

Robert enfila un peignoir en bougonnant et sortit de la chambre, certain qu'Aurèle se faisait des idées mais lorsqu'il arriva au salon, il y découvrit Fabien.

-Qu'est-ce que tu fais là ? Et parle à voix basse, faut pas qu'Aurèle t'entende.
-La porte était ouverte, je suis entré et je vous ai entendus dans la chambre donc je me suis fait discret.
-Pas si discret que ça parce qu'Aurèle a entendu du bruit.
-Désolé.....Patrice était à la maison, il refuse de me rendre la clé et campe dans le salon, j'ai préféré partir.
-Je vais le démolir ce gars
-Mais pas là, parce que t'es occupé, file retrouver ton homme.
-Non mais attends, maintenant que tu es là, c'est mort.
-Ne lui dis pas que je suis là
-Il va le savoir
-Mais non, t'inquiète, je vais me faire tout petit, promis

Robert hésita quelques instants mais finalement considéra que son ami avait raison, s'il ne disait rien à Aurèle, rien ne les empêcherait de continuer à s'aimer toute la soirée. Il retourna donc le retrouver dans la chambre. Aurèle l'attendait bien sagement en se demandant toutefois pourquoi il n'était pas immédiatement revenu.

-C'était quoi le bruit ?
-J'avais laissé une fenêtre ouverte et un chat a réussi à se faufiler
-Par la fenêtre ?
-Oui elle était grande ouverte avec le vent.
-Tu l'as mis dehors ?
-Oui, on est seul à présent.

Chapitre 37

Robert ôta le peignoir qu'il avait enfilé pour aller voir l'origine du bruit entendu par Aurèle.

-Tu crois qu'on sera encore interrompu ?
-Non, plus rien ne nous empêchera de faire ce qu'on a prévu de faire.

L'aîné, un sourire gourmand sur les lèvres, s'allongea sur son futur amant. Tandis que ses mains caressaient chaque parcelle de son corps, sa bouche couvrait son cou et ses lèvres de baisers.

-Ça va Aurèle? Tu trembles.
-Non ça va, j'ai jamais eu autant envie de quelque chose et en même temps je commence à stresser
-T'avais dit que tu n'avais pas peur
-J'ai pas peur enfin la peur à laquelle tu penses. Ce que je crains c'est de te décevoir.
-Aucun risque là-dessus Tout va bien se passer, je te jure
-Je sais.....Je t'aime Robert
-Moi aussi je t'aime Aurèle

Il s'empara à nouveau des lèvres du jeune homme tout en caressant son entre-jambe. Puis après avoir pris un flacon de lubrifiant dans le tiroir et s'en être mis sur les doigts, il releva la jambe d'Aurèle et présenta son index à l'orée de son intimité. Il caressa doucement la peau plissée avant de s'y frayer un chemin. Dès qu'il sentit l'intrusion, le jeune homme se contracta.

-Relaxe, ça va aller.

-Je sais, tu l'as déjà fait ça mais j'anticipe la suite
-tu veux que j'arrête?
-Non.....Embrasse-moi.

Aurèle finit par réussir à se détendre et quand Robert sentit que son doigt coulissait à présent aisément, il en ajouta un deuxième, puis un troisième

-Ooh
-T'as mal?
-Je sais pas.

Robert sourit

-Tu sais pas si t'as mal?
-C'est tellement mélangé et confus tout ce que je suis en train de ressentir.
-Faudrait mettre de l'ordre dans tout ça alors.
-Oui et je vois qu'une seule façon, il faut continuer.

Robert continua donc de préparer son futur amant à sa venue. Plus les caresses s'intensifiaient plus les soupirs du jeune homme se faisaient sonores. Quand il le sentit suffisamment ouvert et prêt à l'accueillir, il prit un préservatif dans le tiroir de table de nuit.

-Je suis pas malade tu sais
-Moi non plus, mais la capote ça doit être un réflexe Aurèle
-T'en as toujours mis ?
-Oui. J'ai connu une vie sexuelle très délurée mais jamais..... jamais tu m'entends, j'ai oublié de me protéger.
-Mais si on fait l'amour que tous les deux.....pour toujours, on pourra arrêter à un moment non ?
-On verra Aurèle mais je crois pas.
-OK

Robert embrassa doucement Aurèle puis le tourna sur le côté et lui replia la jambe supérieure. Il se colla ensuite à son dos et le pénétra le plus doucement qu'il put.

-La vache, ça fait mal.
-J'arrête?
-Non, mais va doucement.....Ouchh

Robert vit Aurèle serrer le drap et lui prit la main pour entrelacer leurs doigts.

-Respire et détends-toi.
-J'aurais pas cru que ça ferait si mal.....T'es complètement en moi là?
-Oui
-Bouge plus, attends un peu. T'es super gros quand même.

Robert ne put s'empêcher de rire face à cette phrase.

-Il paraît que je fais des envieux, c'est vrai.....Allez souffle ça va aller.

Le plus vieux ne cessait d'embrasser son amant dans le cou et de lui suçoter le lobe de l'oreille afin qu'il se détende. Puis il lui saisit son membre qui avait perdu de sa vigueur, et entreprit de la lui rendre. Quand il sentit les hanches d'Aurèle onduler pour anticiper les mouvements de sa main, il commença un lent mouvement de va-et-vient. Il prenait tout son temps, pour ne pas brusquer le jeune homme ou lui faire mal.

-Ooh Robert
-Quoi? Ça va pas?
-Si justement, ça va super bien.....Waw, c'estbizarrement bon
-Bizarrement bon.....t'as de ces réflexions toi.
-Je veux pas que tu t'arrêtes
-ça tombe bien, c'est pas dans mes intentions.

La valse de leur deux corps se fit alors de plus en plus régulière et intense. La main de Robert continuait de s'activer sur la virilité à présent bien tendue, au même rythme que ses coups de reins. Les soupirs de l'un faisaient écho aux gémissements de l'autre. Aurèle était dans un autre monde, il avait l'impression que chaque parcelle de sa peau n'était plus que plaisir. Il tourna la tête vers son amant pour quémander un baiser.

-Je t'aime tellement
-Moi aussi
-Ooooh c'est trop bon.....;Continue sans t'arrêter
-t'aimes alors ?
-oh ouiiiiiiiiiiiiiiii

Les cris et râles d'Aurèle se faisaient de plus en plus sonores et les coups de reins de Robert se firent bientôt plus rapides, ils se savaient tous les deux au bord de la délivrance et lorsque le plus jeune se contracta et fut parcourut de soubresauts, l'orgasme le submergea lui aussi. Ils restèrent un moment l'un contre l'autre, savourant la plénitude post-orgasme puis, Robert roula sur le dos et se débarrassa de son préservatif. Aurèle vint ensuite se blottir au creux de son épaule.

-ça va?
-ça pourrait pas aller mieux. C'était vraiment parfait.
-Tu vois là je suis content parce que je me dis que quoi qu'il puisse se passer, tu m'oublieras jamais
-ça veut dire quoi, « quoi qu'il arrive ? » ?

-Aurèle tu as vingt ans, je suis le premier mec avec qui tu fais l'amour, statistiquement, il y a plus de chances qu'on se sépare que de chances qu'on reste ensemble.
-Toi aussi t'as fait l'amour pour la première fois ce soir, non ?
-C'est vrai, je comprends enfin pourquoi on appelle ça faire l'amour, c'était magique.
-Je t'ai pas déçu alors ?
-Bien sûr que non.....Et j'adore toujours autant l'enthousiasme avec lequel tu manifestes ton plaisir.
-J'ai encore crié fort, hein ?
-Oui mais ne rougis pas, j'aime toujours autant ça.

Les deux hommes s'embrassèrent et ne tardèrent pas à s'unir une nouvelle fois.

Chapitre 38

Le lendemain, Aurèle s'éveilla le premier et regarda quelques instants son désormais amant dormir à ses côtés. Puis il décida de se lever sans le réveiller. La veille, ils n'avaient pas quitté la chambre. Robert était juste sorti jusque la cuisine pour aller leur préparer un plateau repas. Ce matin, Aurèle voulait à son tour, lui apporter à manger au lit. Il allait leur préparer le petit déjeuner. Il s'habilla rapidement et sortit de la chambre. Il se sentait léger et était heureux mais lorsqu'il se retrouva face à face avec Fabien son sourire béat s'envola instantanément.

-Fabien
-Salut
-Mais.....mais qu'est-ce que tu fais là ?
-Je.....
-T'es pas habillé, t'ast'as dormi là ?
-Euh.....Rob dort encore ?
-Oui, j'allais lui préparer le petit déj'.....Il sait que t'es là ?
-C'est-à-dire que.....
-Oh j'y crois pas. C'était toi le bruit que j'ai entendu hier ?
-Aurèle je.....
-Hé merde.

Aurèle se retourna et vit Robert qui s'était levé à son tour. L'aîné lui découvrit un visage qu'il n'avait jamais vu entre déception, incompréhension et colère.

-Tu savais qu'il était là !
-oui mais c'est pas grave
-Pas grave ? Robert tu m'as fait l'amour alors qu'il était là et tu trouves que c'est pas grave.
-Il était au salon.
-Mais il m'a sûrement entendu
-Non.....J'ai bouché mes oreilles et j'ai ajouté un coussin vu le volume.
-Super, merci Fab.
-Oh ça va, je plaisante, j'essaie de détendre un peu l'atmosphère.
-Oui beh ferme-la !Aurèle, je.....
-T'as tout gâché ! C'était le plus beau jour de ma vie et.....et j'ai l'impression de rentrer dans un cauchemar.....je te le pardonnerai pas.

Robert se rapprocha de son amant et tenta de le prendre par la taille mais il s'esquiva.

-Ne me touche pas !
-Aurèle calme-toi.
-T'as même pas l'air de te rendre compte de ce que tu as fait.
-Parce que je n'ai rien fait de mal. Tu dramatises tout.
-Si ça peut te faire dédramatiser Aurèle, j'en ai entendu bien d'autres des mecs prendre leur pied.
-Fab, ta gueule, putain !
-Je me sens humilié.....Je te déteste !

Les yeux remplis de larmes, Aurèle courut vers la porte et s'en alla.

-Fais chier !
-T'inquiète, il s'en remettra.
-Je savais que j'aurais dû lui dire que tu étais là, hier.
-Mais t'as rien fait de mal. Oui j'étais dans la même maison mais et alors, ça n'a jamais empêché les gens de faire l'amour de n'être pas seuls dans une maison.
-C'était sa première fois et quand on est dans l'intimité il est.....enfin il s'exprime beaucoup
-Ah oui merci j'ai entendu, pas farouche le gamin en fait.
-Fabien, s'il te plaît.....Il est mal à l'aise c'est normal.
-Peut-être mais je trouve qu'il en fait quand même des caisses pour pas grand chose.....C'était bien alors ?
-J'ai pas envie de débriefer là.

Robert se laissa tomber dans le divan la tête en arrière. Il essayait de se convaincre que rien était arrivé, qu'en rebobinant le film des événements dans sa tête, il pourrait arranger les choses. Hélas, ce n'était pas le cas.

Les jours suivants, Aurèle refusa obstinément de répondre aux messages de Robert. Il se sentait trahi et lui en voulait énormément. Il n'avait rien dit à Rafaël et Lillian mais ces derniers avaient bien deviné qu'il avait dû se disputer avec son amant car il semblait triste et éteint, qui plus est, il refusait d'aborder le sujet de Robert avec eux.

-Tu vois Robert ce week-end ou on s'organise un truc ?
-Ni l'un ni l'autre, je reste chez moi.
-Oh allez Aurèle, dis-nous au moins ce qui se passe
-Rien
-On va pas te lâcher tant que tu ne nous auras pas parlé.
-ppppffff vous êtes chiants !
-On sait mais là c'est pour ton bien, ça fait souvent du bien de vider son sac, alors crache le morceau. Vous vous êtes engueulés.
-On a couché

Lilian et Rafaël se regardèrent bouché bée.

-Quoi ? Comment ça vous avez couché ?
-T'as bien compris
-Mais.....mais pourquoi tu fais cette tronche alors ?

Aurèle raconta tout ce qui s'était passé à ses deux amis.

-Aurèle, je comprends que tu sois gêné qu'il t'ait éventuellement entendu mais c'est pas grave
-C'est pas seulement qu'il m'ait entendu c'est que Robert m'ait menti. Il m'a fait croire que c'était un chat qui avait fait du bruit, il m'a dit qu'on était seul et.....ppppffffff mais merde ! C'est gênant.
-T'as fait tant de bruit que ça.
-Oui.....Non !!!.....Enfin oui, je suis très expressif

Rafaël et Lilian se mirent à rire malgré la tête affichée par leur ami.

-C'est pas drôle les gars !
-Si c'est drôle.....bon sang Aurèle, il n'y a pas mort d'homme et si tu prenais un peu de recul, tu trouverais toi aussi, ça drôle
-Et beh désolé je ne peux pas.

Chapitre 39

Le samedi soir, Lilian et Rafaël avaient réussi à traîner Aurèle en sortie afin de lui aérer un peu la tête. En sortant, il avait croisé le regard de Robert qui était à sa fenêtre. Au fond de lui, Aurèle aurait voulu qu'il vienne lui parler mais il ne l'avait pas fait. Robert ne lui envoyait même plus de messages. Le dernier qu'il avait reçu était « *Je ne vais pas te bombarder de sms mais sache que j'attendrai indéfiniment que tu me pardonnes et que tu reviennes. Je t'aime et je m'en veux* ». Le jeune homme s'était alors dit que s'il ne tentait pas tout pour le récupérer c'est qu'il avait eu ce qu'il voulait et qu'il n'était pas si impatient que ça de le revoir.

-Tu viens danser Aurèle ?
-Non
-Mais tu vas pas rester toute la soirée sur ta banquette.
-C'est vous qui m'avez amené ici, je ne voulais pas venir moi !
-Si on t'a traîné ici c'est parce que tu es notre ami et qu'on aime pas te voir malheureux.
-Je sais mais désolé, je n'ai vraiment pas la tête à m'amuser.
-Tu pourrais faire semblant pour nous faire plaisir et à force de faire semblant tu finirais pas t'amuser réellement tu verras
-Tu crois que ça marche comme ça toi ?
-On perd rien à essayer.....Bon en tout cas moi je vais sur la piste, qui m'aime me suive.
-J'essaie encore un peu de le dévisser du siège et je te rejoins.
-Ok

Rafaël s'éloigna, laissant Aurèle et Lilian en tête à tête.

-Au fait, je suis content que le malaise se soit dissipé entre-vous.
-On est ami, on a discuté et voilà.
-Honnêtement, je sais pas si je pourrais tourner et surtout occulter une page comme ça. Vous avez couché ensemble c'est pas rien quand même.
-Oui je sais mais ça va. On tient à notre amitié et du coup on n'a pas eu trop le choix.
-Quand j'y pense, je me dis qu'en fait vous feriez un beau couple.
-ça va pas la tête !
-Beh quoi ! Vous pouvez pas vous passer l'un de l'autre. C'est même à se demander si vous laisserez un jour des mecs rentrer dans votre duo.
-Evidemment que oui. On est tous les deux à la recherche d'un mec et on sera content l'un pour l'autre quand ça arrivera. Tout comme on est content pour toi que t'aies trouvé Robert.
-Avait trouvé
-Mais arrête Aurèle, vous allez vous réconcilier.
-Non, c'est trop grave ce qu'il a fait.
-Mais il a rien fait ! Bon ok, il t'a pas dit un truc mais rien d'important.
-Rien d'important, il m'a carrément exposé pour ma première fois. Je suis pas exhib moi !
-Il t'a pas exposé, il a aidé un ami qui va pas bien en ce moment.
-Mais je lui reproche pas d'avoir aidé Fabien, je lui reproche de ne pas m'avoir dit qu'il était là c'est différent.
-Tu sais quand on aura fini nos études, on a déjà parlé de se prendre un appart en colocation avec Raf et toi, tu te souviens ?
-Oui
-Donc on vivra à trois mais j'espère bien pour nous trois que ça nous empêchera pas d'avoir des mecs
-Je vois pas le rapport.
-Le rapport c'est qu'on couchera avec nos mecs dans nos chambres respectives et qu'on ne demandera pas aux deux autres de virer de l'appart chaque fois que ça arrivera. Parce qu'on sera tous chez nous.
-Mais c'est pas pareil. Si je l'avais su, j'aurais été plus.....discret.

Lilian pouffa de rire alors que le rouge montait aux joues d'Aurèle.

-Mais t'es si expressif que ça ?

-Non.....Enfin peut-être oui, je sais pas.

-En fait j'ai toujours entendu dire que les plus timides étaient les plus chauds au lit. Tu dois être une bête de sexe Aurèle !

-N'importe quoi

Lilian ébouriffa les cheveux de son ami et continua de rire.

-Non mais plus sérieusement tu vas lui faire la tête combien de temps ?

-Je ne lui fais pas la tête c'est fini, c'est tout. En plus s'il tenait tant à moi que ça, il insisterait.

-Pas forcément, il peut aussi avoir peur de te saouler en insistant et il préfère te laisser digérer.

-Mouais, je crois plutôt qu'il a eu ce qu'il voulait, un puceau à se mettre sous la dent point barre.

-je crois pas.

-Tu le connais pourtant : c'est Bobby La Trique, il n'y a que le cul qui compte pour lui.

-Mais c'est pas avec lui que t'as couché, c'est avec Robert.

-Robert c'est peut-être qu'un rôle.

-Arrête Aurèle, tu sais très bien que c'est faux et qu'il t'aime. Ça se voit quand il te regarde.....et ça se voit aussi que t'es malheureux et qu'il te manque.

-Oui il me manque mais je lui en veux.

-Je sais, mais le manque de lui finira par prendre le dessus sur la rancune que tu as à son égard et alors vous pourrez à nouveau être ensemble et heureux.

-On verra.

-Aaaaah il y a du progrès, c'est déjà plus un non catégorique.

Un petit sourire s'afficha sur le visage d'Aurèle. C'est vrai qu'il avait du mal à imaginer qu'il ne serait plus jamais dans les bras de son amant mais il savait qu'il aurait aussi beaucoup de mal à oublier la trahison qu'il ressentait.

-Dis tu m'as emmené ici pour me changer les idées et tu me parles de Robert c'est contradictoire non ?

-Oui t'as raison. Viens on va danser.

-non vas-y, je vous regarderai

-Pas question, si tu restes assis, je reste assis.....On va mater à deux les danseurs sexys.

-Comme le gars qui colle Raf ? Il est pas mal.

Lilian fronça les sourcils en se tournant vers la piste. Effectivement, un homme s'était rapproché de Rafaël et le draguait de façon assez directe vu les déhanchements qu'il faisait dans sa direction.

-Beh c'est qui celui-là ?

-Un mec qui trouve Raf à son goût de toute évidence.

-Il pourrait se montrer plus subtile, il est carrément collé à lui. Bientôt il va carrément le peloter devant tout le monde.

-Et pourquoi pas si Raf apprécie.

-ça m'étonnerait qu'il apprécie.

-Pourquoi ?

-Parce que c'est pas son type de mec.

-Il est pas moche et il est plutôt bien fait.

-Mouais faut le dire vite.

Aurèle ne comprenait pas la réaction de Lilian, ce n'était pas dans ses habitudes de se montrer si suspect et réticent face à un mec. D'ordinaire il était même plutôt du genre à encourager les tentatives de drague à l'encontre de ses amis.

-Mais qu'est-ce que t'as ?

-Rien

-Beh moi je te trouve bizarre. En temps normal tu aurais déjà fait des tas de signes à Raf pour qu'il fonce.

-Pas du tout.

-Beh si

-Je vais pas l'encourager si le type n'en vaut pas la peine.

-Mais il en vaut la peine, enfin physiquement je veux dire parce que le caractère c'est à voir.

-Je le trouve pas top du tout. Et en plus, il a l'air sûr de lui. Regarde-moi ça le sourire prétentieux qu'il affiche.

-Et bien Raf a l'air de le trouver à son goût en tout cas, car il lui rend ses sourires et il n'a pas l'air de vouloir le repousser.

Lilian serra les dents en observant son ami qui effectivement se laissait approcher et acceptait de danser collé, serré avec cet inconnu. Cette vision le faisait bouillir et il ne comprenait pas pourquoi, car au fond, Aurèle avait raison, d'habitude il aimait quand une ouverture se présentait pour lui ou ses amis et les encourageait à tenter leur chance pour éventuellement trouver l'amour. Alors pourquoi, cette fois était-ce différent ?

Chapitre 40

Finalement, Aurèle avait pu se changer les idées. Il avait un peu dansé mais avait surtout parlé et cela lui avait permis de ne plus penser à Robert l'espace d'une soirée.

Il s'était beaucoup amusé à voir l'agacement de Lilian face à la conquête du soir de Rafaël et avait fini par comprendre que c'était de la jalousie et que la page de leur nuit passée ensemble n'était pas si tournée qu'il voulait le faire croire.

A peine avait-il ôté ses vêtements que Rafaël se laissa tomber sur son lit.

-Ppppffff je suis crevé.
 -Ah bon ? T'avais l'air en pleine forme pourtant ce soir. J'ai même cru que tu rentrerais pas avec nous.
 -Et j'aurais été où ?
 -beh chez Léo
 -Théo
 -Ouais c'est pareil.
 -Pourquoi t'as été désagréable avec lui comme ça ? Il t'a fait quoi ?
 -J'ai pas été désagréable
 -Tu rigoles ou quoi !
 -Je le trouvais débile c'est tout.
 -T'as à peine échangé trois mots avec lui, comment tu peux dire ça.
 -Toi t'en as échangé par contre des mots, il y a même eu échange de salive.
 -Et c'est interdit ? Il est pas mal, il me plaisait donc ouais on s'est embrassé. J'ai le droit non ?
 -Oui mais moi j'ai le droit en tant que meilleur ami, de te dire que tu ferais bien de laisser tomber l'affaire parce qu'il est pas pour toi.
 -On verra qui a raison.
 -Pourquoi tu vas le revoir ?
 -Oui, on va s'appeler
 -Pppppfffff
 -C'est quoi le problème ?
 -Il n'y a pas de problème, tu fais ce que tu veux après tout.
 -Apparemment pas tant que ça si je devais t'écouter.
 -Et bien m'écoute pas. Par contre je te préviens, pas question que tu t'envoies en l'air dans ma chambre avec lui, je te libérerai pas le terrain.
 -Dans ce cas on ira ailleurs.
 -Beh fais ça oui ! Mais franchement, je pensais pas que tu étais comme ça. Comme quoi, on connaît jamais complètement les gens.
 -ça veut dire quoi ça ? Que j'étais comment ?
 -Il y a une semaine tu couchais avec moi et là tu passes ta soirée à galocher un autre et tu envisages de le foutre dans ton pieu ! C'est du rapide.
 -Quoi ? Mais.....je croyais qu'on avait dit qu'on faisait comme s'il s'était rien passé. On est ami
 -Oui oui je sais, mais ça n'empêche deux mecs à une semaine d'intervalle, je ne te connaissais pas comme ça.

Rafaël était assez décontenancé par la réaction de son ami.

-T'es jaloux ou quoi ?
 -pas du tout.
 -ça t'embête que je veuille rencontrer quelqu'un ?
 -Non
 -C'est quoi cette scène que tu me joues alors.
 -Je te joue pas de scène , je dis juste que.....oh et puis merde fais ce que tu veux.
 -T'as pas sorti de ta tête notre nuit passée ensemble c'est ça ?
 -Tu te crois si inoubliable que ça
 -Non, je pose juste une question et j'aimerais cette fois ci une réponse honnête. Tu penses encore à ce qu'on a fait la semaine dernière ?
 ~~~~~

Lilian ne savait pas quoi répondre. Cette nuit, il ne l'avait pas oubliée effectivement, il avait tenté de l'occulter, de la nier, mais elle était toujours bien présente dans son esprit. Il sentait encore les mains de son ami sur sa peau et il était arrivé plusieurs fois cette semaine qu'il rêve de leurs ébats.

-Tu réponds pas.  
 -On en a déjà parlé et on a mis les choses au point.  
 -Peut-être pas tant que ça finalement.  
 -ça veut dire quoi ?  
 -ça veut dire que si à cause de cette nuit, tu ne supportes plus de me voir flirter avec un autre c'est qu'on a pas réglé le problème  
 -Flirter ? Ça s'utilise encore ce mot là ?  
 -Lilian change pas de sujet. ....Tu veux savoir pourquoi je me suis laissé draguer ce soir ?  
 -Parce qu'il y a une raison précise ?  
 -Oui il y en a une.....Je t'ai menti  
 -Menti ?  
 -Quand je t'ai dit que j'étais d'accord pour que rien ne change entre-nous.....En fait je ne suis pas d'accord du tout. J'arrête pas de penser à nous et c'est plus du tout d'une façon amicale mais d'un autre côté toi t'as vraiment fait comme si de rien était et comme je veux pas te perdre même en tant qu'ami, j'ai fait semblant. Et ce soir quand ce type m'a dragué, je me suis dit que ça me permettrait peut-être de te sortir de mon esprit. Voilà, là j'ai été honnête, à ton tour. Est-ce que tu as été jaloux ce soir ou tu penses sincèrement que Théo est louche et pas pour moi ?

Lilian ne savait pas quoi répondre, il regardait son meilleur ami en tentant d'assimiler ce qu'il venait de lui avouer. En fait, il venait de dire tout haut ce que lui-même ressentait depuis une semaine sans oser le révéler.

-Je.....Je crois vraiment que ce mec n'est pas fait pour toi. Il est sûr de lui, charmeur, je suis certain qu'il se tape un mec différent chaque semaine, tu vaux mieux que ça.  
 -C'est tout ce que tu as à dire ?  
 -Oui  
 -Ok

Rafaël regarda fixement son ami durant quelques instants, de la déception plein les yeux. Puis se glissa sous les draps et se tourna vers le mur.

Lilian restait sans bouger à le regarder. Intérieurement, il se donnait des claques, il avait envie d'être aussi honnête que lui l'avait été mais il n'y arrivait pas. Il n'était pas certain d'avoir plus à gagner qu'à perdre. Et ce qu'il avait à perdre comptait énormément pour lui, c'était son meilleur ami, son frère de coeur. Mais ne l'avait-il pas déjà perdu qu'il lui dise ce qu'il avait sur le coeur ou pas ? A partir du

moment où Rafaël s'était livré à coeur ouvert, les choses allaient forcément changer. Lilian inspira profondément et au lieu de s'allonger dans son propre lit, il se glissa dans celui de son ami dont le coeur cogna dans la poitrine en sentant la chaleur de son corps derrière lui.

-T'as raison, j'étais jaloux. Je peux plus t'imaginer avec un mec sans que ça me mette en rogne.

Rafaël se tourna pour faire face à Lilian.

-Pourquoi ?

-Parce que tout ce que tu as dit, je le ressens aussi mais.....

-Mais quoi ?

-Mais ça me fout la trouille.....Je peux pas envisager ma vie sans toi. T'es trop important. Sans toi, je ne sais même pas où j'en serais.

-Toi aussi t'es important pour moi.

-Mais moi je veux pas te perdre.

-Parce que tu crois que moi oui.

-En considérant qu'on peut envisager une autre relation entre-nous, ça implique qu'on peut se perdre parce que ça peut ne pas marcher.

-Mais ça peut aussi marcher.

-J'ai jamais été doué pour garder un mec.

-C'est pas le top non plus en ce qui me concerne mais c'est peut-être parce qu'on avait pas trouvé le bon.

-Et tu crois qu'on est chacun le « bon » de l'autre ?

-Je sais pas. Je peux pas te donner de garantie sur le futur parce que personne n'en a.

-Mais tu voudrais vraiment qu'on forme un couple ?

-ouais.....La nuit qu'on a passée ensemble c'est vrai que c'était pas prévu et que j'avais jamais pensé à toi comme ça avant.

D'ailleurs t'es même pas mon type de mec, je les préfère plus.....je sais pas plus.....

-Plus Théo ?

Rafaël ne put s'empêcher de sourire en voyant l'air agacé de Lilian à l'évocation de sa rencontre de ce soir.

-Oui on peut dire ça.....Du coup je sais pas ce qui s'est passé mais le fait est qu'il s'est passé quelque chose on peut pas le nier.

-C'est un peu ça qui me fait peur

-Quoi ?

-Le fait que c'est en couchant qu'on se voit différemment et qu'on ait envie de continuer ensemble. Ça peut pas être qu'une attirance sexuelle quand même ? Parce que ça ne nous mènerait pas loin.

-C'est pas ça, enfin je crois pas. J'ai pas seulement envie qu'on refasse l'amour, j'ai envie.....j'ai envie de te prendre la main, j'ai envie.....Je sais pas moi j'ai envie qu'on soit ensemble, c'est tellement une évidence que j'arrive pas à l'expliquer.

-Tu crois que t'es amoureux de moi ?

-Je sais pas c'est trop récent mais.....je t'aime ça oui.

-Comme un ami

-Non.....Tu poses des tas de questions là mais toi tu donnerais quoi comme réponse à ces questions ?

-En fait, les mêmes que les tiennes mais t'as toujours été plus intelligent que moi alors je pensais que tu aurais plus de certitudes.

-J'en ai pas.....sauf une

-Laquelle ?

-J'ai terriblement envie de t'embrasser là.....et d'ailleurs je vais le faire.

Rafaël rapprocha son visage de celui de son ami et posa doucement ses lèvres sur les siennes. Ils échangèrent un doux baiser.

-On dit rien à personne hein ?

-Pourquoi ?

-Pas avant de voir ce que ça donne.

-Si tu veux mais pas des mois je te préviens.

-Non juste le temps que mes craintes se dissipent.

-Je vais faire en sorte qu'elles se dissipent très vite.

Et Rafaël embrassa à nouveau son ami et l'attira tout contre lui. Ils finirent la nuit comme ils l'avaient finie la semaine précédente mais cette fois en étant pleinement conscient des conséquences que ça aurait et en les assumant parfaitement. C'est blottis l'un contre l'autre qu'ils s'endormirent.

---

## Chapitre 41

Le lundi, Fabien constata que Robert n'était toujours pas souriant, preuve que le week-end n'avait pas permis d'arranger les choses avec son voisin.

-Toujours pas de nouvelles d'Aurèle ?

-non

-Tu l'as appelé ?

-Non j'attends qu'il le fasse.

-Je me sens mal vis-à-vis de ça, c'est de ma faute après tout.

-Non tu n'y es pour rien, je suis le seul responsable, c'est moi qui lui ai menti.

-Mais à cause de moi.

-Mais non.....Et toi au fait, l'autre abruti t'a plus emmerdé ?

-Non, comme j'ai changé les serrures il ne peut plus venir. Il a bien essayé mais, je craque pas, je suis fier de moi.

-Pas autant que moi.

-Je crois que j'ai vraiment tourné la page cette fois-ci.

-Tant mieux.

-Lucas a eu dur aussi de tourner certaines pages et parler avec lui, échanger à propos de ça, ça m'aide.

-Lucas ? Lucas.....Lucas ?

Fabien se mordit la langue en se disant qu'il n'aurait jamais dû prononcer ce prénom s'il ne voulait pas que son ami se fasse un film.

-Oui Lucas et efface ce sourire débile.  
-J'ai pas de sourire débile. Je savais juste pas que vous vous confiez l'un à l'autre.  
-On s'est un peu parlé c'est tout. Il est vraiment très sympa.  
-Et pas mal du tout.  
-Rob.....Tu crois que j'ai vraiment la tête à remarquer qu'un mec est pas mal ?  
-On a toujours la tête à remarquer ça.  
-De toutes façons c'est pas son physique qui me plaît chez lui.  
-Aaah donc il y a quelque chose qui te plaît.  
-Mais nooon ! Ce que je veux dire c'est que c'est un chouette type c'est tout.

Robert ne répliqua rien. Il avait vu dans les yeux de Fabien qu'il ne devait pas le faire car s'il se mettait à le chambrer ça pourrait avoir un brin de vérité et que ça pourrait le braquer plutôt que de l'encourager. Oui Fabien avait appris à mieux connaître Lucas ces derniers jours et ça lui faisait du bien de pouvoir se confier à quelqu'un d'autre que Robert. Non pas qu'il n'avait pas confiance en ce dernier mais premièrement, avec les problèmes qu'il avait avec Aurèle, il ne voulait pas l'embêter mais en plus vu ce que Robert pensait de Patrice, il n'était pas la meilleure oreille pour le comprendre.

Le soir, quand il eut ramené Robert chez lui, Fabien allait redémarré quand son regard se posa sur la maison d'Aurèle. Après quelques secondes d'hésitation, il sortit de la voiture et alla sonner. C'est Vincent qui vint lui ouvrir. Il se présenta comme un ami de Robert qui avait prévu de faire une surprise à ce dernier et qui pour cela avait un service à demander à Aurèle. Vincent le fit entrer et lui indiqua la chambre de son fils. Fabien porta trois coups à la porte et entendit la voix d'Aurèle qui l'invitait à entrer. Quand le jeune homme le vit, il resta quelques instants bouche ouverte.

-Salut Aurèle  
-Bon.....bonjour.....Si c'est Robert qui t'envoie, je.....  
-C'est pas lui. Il sait même pas que je suis là.  
-Tu veux quoi ?  
-Te parler.....de Robert.  
-ça m'intéresse pas.  
-Bien sûr que si ça t'intéresse parce qu'à moins que je me trompe, tu l'aimes autant qu'il t'aime.  
-Il sait même pas ce que ça veut dire.  
-Et toi oui. ?  
-Oui  
-J'en suis pas certain. Parce que « aimer » ça veut dire essayer de comprendre l'autre.  
-Parce que c'est moi qui dois essayer de le comprendre ?  
-Pourquoi pas ?  
-Parce qu'il.....De toutes façons j'ai pas envie de parler de lui avec toi.....Et d'ailleurs je ne veux même pas te voir chez moi parce que c'est gênant.  
-Génant ?  
-Oui parce que tu.....non rien.  
-Parce que je t'ai entendu jouir sous les coups de reins de mon meilleur ami ?

Aurèle se mit la tête dans les mains pour la cacher. Il aurait voulu être une petite souris pour disparaître facilement.

-Tais-toi s'il te plaît.  
-Il y a rien de gênant là-dedans Aurèle.

Le ton de Fabien qui était assez sec jusque là s'était radouci et il s'assit aux côtés du jeune homme.

-Tu pourrais partir s'il te plaît ?  
-Non pas avant que tu me dises exactement ce que tu lui reproches.  
-C'est pas compliqué pourtant, tu viens d'ailleurs de le dire. Il m'a exposé alors que.....  
-Il ne t'a pas exposé. J'ai passé la soirée et la nuit dans le divan et vous dans la chambre.  
-Mais je sais que tu m'as entendu.  
-Je vais pas te mentir, oui je t'ai entendu, mais où est le problème ? Tu aurais préféré que ça se passe mal ? Que tu ne ressenties rien du tout pour la première fois ?  
-Non mais.....  
-Mais quoi Aurèle ? Rob, il t'aime .....il t'aime comme un fou et là il est malheureux et il culpabilise et moi j'arrive pas à le booster parce que je considère qu'il n'a rien fait de mal. Peut-être qu'on peut admettre qu'il a été indélicat mais il ne mérite pas que tu arrêtes tout pour ça. En plus, il voulait te dire que j'étais là c'est moi qui ai insisté pour qu'il se taise, je voulais pas gâcher une deuxième fois ce moment si important.  
-Mais c'est ce qu'il a fait, il a tout gâché. Ça n'aurait pas été grave si on l'avait encore reporté. On n'était pas pressé.  
-Je sais mais c'est moi qui aurais alors culpabilisé.  
-J'aurais préféré.  
-ça s'est passé il y a presque une semaine et tu l'as toujours pas appelé pourtant tu l'aimes toujours donc je suppose qu'il te manque.  
-Oui il me manque.  
-Alors va le voir c'est con d'être malheureux et seuls tous les deux alors que vous pourriez être heureux ensemble. La vie est trop courte pour se prendre la tête pour des choses sans réelle importance.  
-Mais ça a de l'importance pour moi.  
-Mais lui aussi est important pour toi, non ?  
-Oui  
-Est-ce que Robert t'a dit pourquoi j'ai débarqué comme ça deux fois au mauvais moment chez lui ?  
-Il m'a juste dit que c'était fini avec ton copain et que tu avais besoin de lui.  
-il t'a pas dit pourquoi c'était fini ?  
-Il m'a fait comprendre que c'était pas quelqu'un bien.  
-Il me trompe depuis.....depuis le début de notre histoire en fait. Vu qu'au début je tournais, il s'est sans doute dit qu'il en avait

le droit vu que moi aussi je couchais avec d'autres. J'ai laissé faire, j'ai pardonné, j'ai demandé qu'il change, il m'a fait croire que c'était le cas et c'était faux.....J'ai pardonné encore, il l'a refait encore.....C'était une chaîne sans fin. Il y a quelques mois, il est devenu séropositif et il m'a contaminé.....Encore une fois j'ai pardonné et encore une fois je me suis planté. Mais cette fois j'ai pris une plus grosse claque que les autres fois. Je savais qu'il agissait comme un salaud avec moi mais j'ai toujours refusé de considérer qu'il en était un avec tout le monde. Que c'était un sale type quoi. Mais j'ai découvert qu'il continuait à avoir des rapports non protégés au risque de contaminer d'autres personnes. C'est trop cette fois-ci et j'ai décidé de mettre un point final définitif à notre histoire. Mais le problème c'est que j'ai trop pris l'habitude de lui pardonner et que j'ai besoin d'aide pour ne pas le faire.....Et je crois que je vais tenir le coup.

-Pourquoi tu me racontes ça ?

-Pour que tu comprennes la différence entre un salaud et Robert.

-J'ai jamais dit que c'était un salaud, il a juste eu ce qu'il voulait mais au fond de moi je le savais donc il n'a pas agi en salaud.

-Ce qu'il voulait ? Te sauter ? Tu crois que c'est ça qu'il voulait ?

-Peut-être oui.

-Tu te trompes Aurèle.....Il voulait te faire l'amour, il avait envie de toi comme il n'avait jamais eu envie de personne et pourtant crois-moi qu'il a déjà bandé pour un sacré nombre de mecs. Sauf que pour toi c'est pas sa queue qui bande mais son coeur. Et une .....une érection amoureuse il n'en avait jamais eu et donc oui il commet des maladresses. On en a déjà d'ailleurs parlé tous les deux, tu te souviens ?

-Oui mais c'est par pour ça que je dois tout lui passer.

-C'est vrai mais là je crois quand même que tu exagères. Il a compris qu'il t'avait blessé mais ça suffit , va le voir maintenant.

-Et la prochaine fois ça sera quoi ?

-La prochaine fois ? Il fera insonoriser sa chambre vu qu'il a un amant particulièrement expressif.

Aurèle rougit à nouveau alors que Fabien pouffait de rire.

-C'est pas drôle.

-Mais si c'est drôle Aurèle.....ou en tous cas si c'est pas drôle ça n'a rien de dramatique.....Bon, je vais y aller mais réfléchis à ce que je t'ai dit.

Fabien s'en alla, laissant Aurèle pensif. Il avait peut-être raison, il avait assez boudé. Il ne voulait pas que son histoire avec Robert se finisse comme ça, il voulait être avec lui.

---

## Chapitre 42

Aurèle dort très peu, les paroles de Fabien tournaient en boucle dans sa tête. Pendant une semaine il avait tenté de se convaincre que Robert s'était joué de lui et qu'il n'avait rien perdu en ne lui donnant plus de nouvelles mais au fond de lui, il avait toujours su qu'il se trompait et avec la visite de Fabien il en avait eu la confirmation. Ce dernier avait raison, Robert lui manquait et il savait que c'était réciproque.

A l'aube, il n'y tint plus, il se leva, s'habilla et se rendit chez son voisin. Les volets n'étaient pas encore levés, il devait encore dormir et vu l'heure, cela n'avait rien d'étonnant. Déçu, Aurèle se prépara à repartir mais il tenta néanmoins d'ouvrir la porte et fut heureux de constater qu'elle était ouverte. Il entra donc à pas de loup et marcha jusqu'à la chambre de son amant. Il ôta ses vêtements et ne garda que son boxer et son t-shirt avant de se glisser sous les draps. Il déposa alors de doux baisers sur les épaules de Robert qui lui tournait toujours le dos mais qui s'éveilla après quelques instants et se retourna. Encore à moitié endormi, il crut tout d'abord qu'il rêvait.

-Aurèle ? Mais qu'est-ce que tu fais là ?

-Je te réveille.....T'avais pas fermé à clé.....C'est dangereux tu sais, tu devrais perdre cette habitude.

-J'en ai pas du tout l'intention surtout que si je ne l'avais pas fait, tu ne serais pas dans mon lit à cet instant précis.

-Je serais revenu plus tard.

-Oh Aurèle, je suis tellement désolé.....

Aurèle plaça son doigt sur la bouche de son amant.

-Chuuut, dis rien. Je sais.....Et moi aussi je suis désolé

-T'as pas à l'être, t'as rien fait.

-J'ai été excessif dans ma réaction.....Je t'en veux pour ce qui s'est passé mais de là à te faire la tête depuis une semaine c'est trop. Je t'aime Robert.

-Je t'aime aussi Aurèle

-Je sais.....Prouve-le moi et embrasse-moi.

Robert ne se le fit pas dire deux fois et fondit sur la bouche du jeune homme. Le baiser fut des plus passionnés et c'est le manque d'air qui eut raison d'eux et les força à se séparer.

-Qu'est-ce qui t'a poussé à venir ? T'as changé d'avis tout d'un coup ?

-Non, c'est Fabien qui est venu me voir hier et il m'a dit des jolies choses sur ce que tu ressentais pour moi.

-Parce que tu savais pas ce que je ressentais pour toi ?

-Si mais.....disons que j'ai eu des doutes cette semaine mais j'ai eu tort.

-S'il y a une chose dont tu ne dois jamais douter Aurèle, ce sont mes sentiments pour toi.

-Je vais essayer.....J'ai tout gâché en réagissant comme ça. J'ai gâché notre première fois enfin les instants d'après.

-Si quelqu'un a gâché quelque chose c'est moi, j'aurais dû te dire qu'il était là mais il est trop tard de toutes façons, on ne peut pas revenir en arrière.

-C'est vrai par contre je veux aller de l'avant et je veux le faire avec toi.

Robert sourit au jeune homme et l'embrassa une nouvelle fois. Il le serra contre lui et ils finirent par unir leurs deux corps.

Quand il quitta le lit pour aller travailler, Robert y laissa un Aurèle endormi qui rattrapait les heures de sommeil perdues cette nuit. En montant dans la voiture de Fabien, il prit le visage de ce dernier entre ses mains et l'embrassa de manière sonore.

-Qu'est-ce qui te prend ?

-Je t'aime voilà ce qui me prend.

-Moi aussi je t'aime mais pourquoi être si démonstratif ce matin ?  
-T'es allé voir Aurèle hier

Un sourire se dessina sur les lèvres de Fabien.

-Il est venu chez toi ?  
-Ce matin.....très tôt ce matin et là il dort dans mon lit.  
-C'est super, je suis content.  
-Il m'a expliqué que tu l'avais rassuré sur les sentiments que j'avais pour lui mais tu lui as dit quoi au juste ?  
-Que tu l'aimais tout simplement  
-C'est tout ?  
-Beh oui.  
-En tous cas merci.....Et maintenant que tout va bien pour moi, on va pouvoir s'occuper de toi.

Fabien fronça les sourcils.

-Tu entends quoi par s'occuper de moi ?  
-Beh s'occuper de toi quoi.....de toi et de Lucas.  
-Ah non hein, tu commences pas.  
-non seulement je compte commencer mais en plus je compte terminer  
-Fais pas ça, je te jure, ça va mal se passer.  
-Mal se passer entre toi et Lucas ?  
-non entre toi et moi si tu te mêles de ma vie. J'ai besoin de souffler sentimentalement parlant et je déconne pas là, laisse tomber.

Robert vit que Fabien ne plaisantait effectivement pas et n'ajouta rien. Il savait qu'en réalité, il avait raison, après Patrice, il avait besoin de mettre un peu en pause sa vie sentimentale afin de remettre de l'ordre dans sa tête et surtout dans son coeur qui était dans un piteux état et avait besoin de se reconstruire.

-----  
Près de deux semaines s'étaient écoulées. Aurèle se préparait à la rentrée universitaire qui aurait lieu le lendemain et râlait d'avoir bientôt moins de temps à consacrer à son amant en raison des travaux qu'il aurait à réaliser et surtout des bouquins qu'il devrait étudier.

-Alors prêt, mec ?  
-Pppffff pas motivé du tout et vous ?  
-Bof pas trop mais d'un autre côté au moins tant qu'on est encore aux études on a beaucoup plus de congés que quand on bossera donc on va pas trop se plaindre.  
-Mouais  
-Et bien moi, je suis content que ça soit la dernière année. Comme ça après je pourrai bosser et rembourser tes parents qui m'hébergent et paient tout pour moi depuis un bail.  
-Ils vont jamais vouloir que tu les rembourses.  
-Ils auront pas le choix  
-tu vas les fâcher.  
-J'ai une dette envers eux. Non seulement ils m'ont hébergé, nourri, blanchi mais en plus ils ont tenu à ce que je continue mes études et ils m'ont même refilé de l'argent de poche. Alors oui j'ai eu une bourse pour l'école mais tout le monde sait que ça suffit pas vraiment. Je me sentirais trop mal à l'aise de ne rien leur donner en échange.  
-Tu leur donnes déjà une partie de ce que tu gagnes avec ton boulot à temps partiel.  
-Et j'ai dû vachement insisté pour qu'ils acceptent d'ailleurs.  
-C'est bien ce qui me fait penser qu'ils ne vont pas vouloir non plus accepter ton argent quand tu travailleras à temps complet.  
-Je leur dois tellement pourtant.....Je leur dois même un truc qui n'a pas de prix  
-Quoi ?  
-Mon meilleur ami qui est aussi .....mon meilleur amant.

Rafaël lança un regard surpris à son amant. Il ne comprenait pas pourquoi il faisait cette révélation devant Aurèle alors qu'ils avaient décidé de garder leur histoire pour eux pendant quelques temps.  
Aurèle quant à lui n'était pas certain d'avoir bien compris.

-Wow, tu peux répéter là ?

Lilian se rapprocha de Rafaël et entrelaça ses doigts aux siens.

-On est ensemble Aurèle.  
-Mais depuis quand ?  
-Depuis notre dernière sortie au bar.  
-Rhooo et vous m'aviez rien dit jusqu'à maintenant ? Je vous déteste  
-Nous aussi on t'aime.  
-Plus sérieusement, je suis content pour vous mais je dois dire que je m'attendais pas du tout à vous voir ensemble  
-ça nous a surpris aussi.  
-Vous n'avez pas peur pour votre amitié ?  
-Un peu mais on a décidé de croire autant en notre amour qu'en notre amitié.  
-En tous cas s'il est aussi fort que votre amitié, vous n'avez vraiment rien à craindre.  
-C'est ce qu'on s'est dit.

Les trois amis se sourient.

-Euh....juste pour être sûr que vous ne vous foutez pas de ma gueule, vous voulez pas vous embrasser ?

Lilian et Rafaël partirent à rire mais accédèrent ensuite à la demande du jeune homme pour la plus grande joie de ce dernier.

---

## Chapitre 43

Un mois s'était écoulé, les cours avaient repris pour les jeunes et Aurèle avait trouvé son rythme entre ses parents, ses visites à Robert et ses moments avec Lilian et Rafaël qui semblaient avoir toujours formé un couple tellement c'était finalement une évidence de les voir ensemble.

Patrice, avait enfin renoncé à relancer Fabien, se rendant compte que c'était peine perdue. Celui-ci avait la sensation de respirer à nouveau après avoir étouffé pendant tout le temps de sa relation et ce, sans qu'il ne s'en soit jamais vraiment rendu compte.

Un après-midi, alors qu'Aurèle et ses parents étaient à la maison. Le premier n'ayant pas cours et les seconds étant en congé, le jeune homme se dit que c'était le moment de leur parler de ce qu'il cachait depuis tant de temps.

-Maman je pourrais vous parler à tous les deux.

-Oui qu'est-ce qu'il y a ?

-Tu peux éteindre la télé s'il te plaît ?

Marylène et son époux échangèrent un regard en se demandant ce que leur fils avait de si important à leur dire que ça nécessite d'éteindre le téléviseur. Vincent prit la télécommande et appuya sur le bouton off.

-Voilà, on t'écoute.

Aurèle était nerveux et ne cessait d'agiter ses doigts.

-Je.....Je sais pas trop comment le dire.....euh.....

-Tu nous fais un peu peur Aurèle. C'est grave ce que tu as à nous dire ?

-Non.....Enfin moi je trouve pas ça grave, mais c'est important ça c'est certain.

-Et bien on t'écoute.

Aurèle inspira profondément avant de souffler afin de se calmer et de se motiver à révéler son secret.

-Voilà, tout d'abord faut que vous sachiez que ça fait longtemps que.....enfin que je vous cache un truc. Et si je le fais c'est parce que je.....beh je vous aime même si on ne se le dit pas beaucoup et que j'avais peur de vous décevoir ou que vous soyez fâchés ou même que vous ne l'acceptiez pas. En fait, j'avais pas vraiment de raisons de vous le dire mais aujourd'hui c'est différent.

-Aurèle, je vois pas du tout de quoi tu nous parles.

-Je crois que je pourrais le résumer en une phrase : « je suis amoureux .....même très amoureux »

Les parents d'Aurèle ne s'attendaient pas du tout à ça même si ils espéraient secrètement qu'un jour leur fils rencontre quelqu'un. Ils ne lui avaient jamais connu aucune petite-amie et mettaient ça sur le dos de sa timidité en souhaitant qu'un jour il connaisse malgré tout le bonheur.

-C'est une bonne nouvelle ça. Tu veux nous la présenter, c'est ça ?

-J'aimerais l'inviter à venir manger oui.....pour que vous le connaissiez.

« Le ».....Marylène et Vincent échangèrent un nouveau regard.

-Le ?

-Oui, je suis amoureux d'un homme.....C'est ça que j'osais pas vous dire. J'avais trop peur de votre réaction.

-Tu avais peur de notre réaction ?

-Oui

-Tu pensais qu'on pourrait te rejeter à cause de ça ?

-Oui

-Tu nous connais.....donc tu peux anticiper nos réactions. Et tu pouvais donc prévoir notre réaction.....Je ne sais pas pour ton père, mais voilà la mienne de réaction.

Marylène s'était levée et rapprochée de son fils. A peine avait-elle terminé sa phrase qu'elle lui administra une gifle qui claqua. Le jeune homme resta quelques instants choqué par ce geste, la main placée sur sa joue, puis, il quitta la maison en courant, ignorant les appels répétés de sa mère.

Aurèle ne cessa de courir que lorsqu'il arriva à l'arrêt du bus mais reprit sa course dès qu'il redescendit du véhicule et fila jusqu'à l'immeuble où travaillait Robert. Il entra et s'énerma contre la personne se trouvant à l'accueil qui refusait d'appeler son amant.

-S'il vous plaît, je le connais.

-Vous n'êtes pas le premier à venir ici et demandant à lui parler en affirmant le connaître.

-Mais appelez-le bon sang ! Et vérifiez !

-Et pourquoi ne l'appelleriez-vous pas, vous ?

-Parce que je n'ai pas mon téléphone sur moi, je vous l'ai déjà dit vingt fois !

Plusieurs employés, alertés par les éclats de voix, étaient venus voir ce qui se passait. Lucas fut toutefois le premier à venir demander à l'employée de l'accueil à quoi ce vacarme était dû.

-Ce jeune homme veut voir monsieur Tricot, j'appelle la sécurité ?

-C'est pour un autographe ?

-Mais non ! Je suis.....Je suis.....Pppffff je le connais. C'est mon voisin.

-voisin ?.....Oh vous êtes.....comment déjà .....;mmmmh Aurèle c'est ça ?

-Oui c'est moi, il vous a parlé de moi ?

-Non c'est Fabien qui l'a fait.

-Robert est là ? Je peux le voir ?

-Oui bien sûr, je vous emmène à son bureau

-Merci  
-Je suis désolé, je pouvais pas savoir que vous le connaissiez vraiment  
-Beh maintenant vous saurez.

Fabien conduisit Aurèle jusqu'au bureau de Robert. A peine entré, le jeune homme se jeta dans les bras de son amant en pleurant.

-Qu'est-ce qu'il y a ? Aurèle dis-moi  
-J'ai besoin de toi  
-Je suis là bébé, t'inquiète pas je suis là.

Alors qu'il serrait Aurèle dans ses bras, Robert envoya un regard impuissant à Fabien.

-Je vais vous laisser.

Fabien quitta le bureau et suivit Lucas dans le couloir.

-Qu'est-ce qui se passe ?  
-J'en sais rien.....T'as pas entendu comme ça gueulait à l'accueil, quand je suis arrivé, Fanny refusait de le laisser entrer, elle devait penser que c'était un jeune qui voulait voir Bobby La Trique. Mais je l'ai entendu dire que c'était son voisin et comme tu m'en avais parlé, je l'ai amené à votre bureau.  
-t'as bien fait.....Je me demande ce qui a pu le mettre dans un état pareil  
-Aucune idée, mais il a l'air bien choqué.  
-C'est clair.....Bon et je fais quoi moi maintenant, j'ai plus de bureau.  
-Viens dans le mien.  
-Il est tout petit.  
-ça t'as raison, je devrais en parler à mes patrons

Fabien et Lucas partirent à rire en se dirigeant vers le bureau du premier. Ils s'entendaient de mieux en mieux et les longues soirées qu'ils passaient à discuter via Facebook les rapprochaient chaque jour un peu plus.

---

#### **Chapitre 44**

Aurèle sanglotait toujours dans les bras de Robert.

-Allez, dis-moi ce qui s'est passé.  
-Mes parents.....;Je leur ai dit.  
-Pour nous ?  
-Oui.....enfin non, je ne t'ai pas cité, j'ai pas eu le temps. J'ai dit que j'aimais un homme et ma mère m'a giflé.  
-Quoi ?.....C'est pas possible.  
-je te dis qu'elle m'a giflé.  
-Mais ta mère est quelqu'un de tolérant. Elle accepte Lilian et Rafaël qui ne leur cachent pas leur homosexualité  
-Faut croire que c'est plus facile quand c'est chez les autres.....J'aurais pas cru quand même qu'elle réagirait comme ça. Qu'est-ce que je vais faire maintenant ?  
-Tu vas la laisser digérer un peu et puis tu iras la voir  
-aller la voir ? Mais je te dis qu'elle m'a giflé ! Je crois que c'est clair, je suis à la rue.  
-Non t'es pas à la rue, tu vas venir chez moi mais il faudra quand même que vous discutiez tes parents et toi.  
-Je vais pas m'imposer chez toi ! Je te dérangerai.  
-ça t'a rendu idiot la gifle ou quoi ? Depuis quand tu me déranges en venant chez moi. En fait c'est même tout bénéf pour moi.

Robert adressa un sourire coquin à son amant alors que ce dernier esquissait enfin un sourire à travers ses larmes.

-Tu veux qu'on rentre maintenant ?  
-Tu dois encore travailler non ?  
-ça attendra, tu es plus important.  
-Je veux pas croiser mes parents.  
-On essayera d'être discret.  
-Dans ce cas, je veux bien qu'on rentre oui.

Robert rassembla ses affaires et alla voir Fabien pour lui dire qu'il partait. Celui-ci était toujours avec Lucas.

-Tu veux que je te ramène ?  
-Non je vais prendre un taxi c'est bon.  
-C'est grave avec Aurèle ?  
-Je dois dire que je sais pas trop encore. Je t'expliquerai  
-ok.....T'es sûr que tu veux prendre un taxi ?  
-Mais oui que tu passes me chercher le matin parce qu'on va au même endroit, d'accord mais t'as pas à me reconduire parce que je pars plus tôt.  
-Il pourrait te prêter sa voiture jusqu'à demain et je le ramènerais.

Bien que préoccupé par Aurèle, Robert sourit face à cette proposition de Lucas et regarda son ami en levant les sourcils.

-Si ça dérange pas Fabien, ça pourrait être une bonne idée oui.  
-Non ça me dérange pas..... (par contre ton petit air satisfait qui se fait un film, il me dérange) ajouta Fabien silencieusement.

Il remit ses clés à Robert et ce dernier rentra chez lui, accompagné de son amant.

Le trajet s'était fait dans le silence mais quand ils arrivèrent chez lui, Robert demanda à Aurèle de lui expliquer exactement ce qui s'était passé, ce qu'il fit en ne cessant de sangloter.

-Je voulais pas les perdre  
-Tu ne les as pas perdus Aurèle. Attends un peu qu'ils aient digéré comme je te l'ai dit au bureau.  
-Mais s'ils ne veulent plus me voir ?  
-Je suis sûr qu'ils voudront encore te voir. Je ne les connais pas beaucoup mais on a déjà pas mal discuté quand même et .....je les vois pas du tout réagir comme ça, je dois t'avouer que je suis très surpris. Ton père il a dit quoi ?  
-Il a rien eu le temps de dire vu que ma mère m'a giflé et que je me suis tiré.  
-Donc tu sais pas ce qu'il en pense lui ?  
-Non mais .....  
-Bon, allez respire et essaie de te calmer de toutes façon à part attendre de voir comment ça se passe, tu peux rien faire.  
-je sais.  
-Tu vas rentrer chez toi ce soir ?  
-Non ! Si tu veux pas que je reste, j'irai chez Raf.  
-Mais arrête tu sais que tu peux rester ici mais demain faudra que tu ailles les voir.  
-Non  
-Aurèle  
-Ne me force pas, s'ils ont besoin de temps, moi aussi j'en ai besoin.  
-Comme tu veux.

Robert se sentait impuissant face à la peine de son amant. Il aurait eu envie d'aller sonner chez ses voisins pour leur dire ce qu'il pensait d'une telle réaction mais s'abstient car Aurèle avait besoin de lui et qu'il devait donc rester auprès de lui.

Le lendemain, Aurèle refusa obstinément de rentrer chez lui. Et il n'accepta pas plus le samedi.

Dans l'après-midi de ce premier jour de week-end, Robert alla ouvrir la porte à laquelle quelqu'un venait de sonner. Il fut étonné de se retrouver face à Marylène. Il remarqua tout de suite son air fatigué. Elle n'avait pas dû dormir beaucoup ces dernières quarante-huit heures.

-Bonjour  
-Bonjour, désolé de te déranger, je.....je cherche Aurèle. Il est parti jeudi et on n'a plus de nouvelles, on est très inquiet. On ne peut pas l'appeler parce qu'il a oublié son téléphone en partant. J'ai contacté Rafaël et Lilian mais ils affirment n'avoir aucune nouvelle. Je pense qu'ils mentent mais bon. Comme je sais que vous vous entendez bien, je me demandais si tu l'avais vu.

Robert hésita quelques instants mais Marylène avait réellement l'air inquiète et il se devait de la rassurer.

-Oui je l'ai vu  
-Il va bien ?  
-Il pourrait aller mieux.  
-Il t'a dit ce qui s'était passé pas vrai ?  
-Effectivement, il me l'a dit et il est très marqué par votre réaction. Je dois dire que moi-même tu m'as déçu. Je ne pensais pas que tu faisais partie de ces gens qui en voulaient à leur enfant d'être homosexuel et encore moins qui le giflerait pour cette raison. D'ailleurs tu espérais quoi ? Qu'il dise : « D'accord maman, je vais devenir hétéro mais s'il te plaît ne lève plus la main sur moi » ?

Marylène restait la bouche ouverte, elle ne comprenait pas que Robert lui parle comme ça.

-Quoi ?.....Il pense que c'est parce qu'il est homosexuel que je l'ai giflé ?  
-Ce n'est pas le cas peut-être ?  
-Non.....C'est un terrible malentendu. Je comprends mieux pourquoi il n'est pas rentré maintenant.  
-Par contre moi, je ne comprends plus rien. Si ce n'est pas pour ça, pourquoi ?  
-Mais parce que j'ai été vexée. Comment a-t-il pu penser une seule seconde qu'on le rejeterait à cause de ça ? Il sait qu'il a cette différence depuis longtemps et il n'a jamais osé nous en parler, j'ai été en colère à cause de ça ! Parce que c'était un peu nous insulter de penser ça.....C'est notre fils et on l'aime, peu importe qui lui il aime. Il nous a annoncé une nouvelle qu'on avait envie d'entendre depuis tellement longtemps, à savoir qu'il était amoureux et donc heureux. C'est ça qui compte pour nous, son bonheur. Oh bon sang quel stupide malentendu !

Robert était soulagé maintenant que Marylène s'était expliquée. Ça collait effectivement mieux à l'idée qu'il se faisait d'elle.

-Un malentendu oui.....donc c'est pas bien grave finalement.  
-Sauf que je ne sais toujours pas où il est pour lui dire tout ça. Si tu le vois, tu pourras.....  
-Pas besoin,.....Aurèle ! T'as entendu je suppose ?  
-Il est ici ?  
-Oui

Aurèle avait effectivement entendu tout ce que sa mère avait dit et il s'en voulait à présent de s'être trompé. Il passa timidement la tête dans le hall d'entrée avant de rejoindre sa mère et son amant.

-Bonjour maman, je.....  
-Je suis désolé Aurèle, je ne voulais pas lever la main sur toi mais je t'assure que ça n'a rien avoir avec la révélation de ton homosexualité.  
-Je sais, j'ai entendu et c'est pour ça que c'est à moi d'être désolé. Je m'en veux d'avoir douté de vous.....Je te demande pardon.  
-Oh viens là, ma grande andouille.

Marylène attira son fils dans ses bras. Depuis qu'il n'était plus enfant, elle ne l'avait plus serré contre elle et ça lui fit un bien fou. Ils étaient assez pudiques dans l'expression de leurs sentiments et le contact physique était même carrément inexistant. Robert sourit, heureux de voir que finalement tout s'arrangeait.

-Viens, on va aller rassurer ton père.....Merci Robert.  
-J'ai rien fait, au contraire, j'aurais peut-être dû te prévenir plus tôt qu'il était là.

- Non t'inquiète pas, t'as bien agi.
- Maman, il faudrait que je te dise autre chose.

Robert fit non de la tête pour faire comprendre à son amant que ce n'était pas le moment de lui révéler l'identité de son amoureux. Il devait d'abord retrouver ses parents et leur parler d'une manière apaisée.

- Quoi ?
- euh.....non rien, plus tard.

---

#### Chapitre 45

Aurèle rentra la tête basse chez lui. Il appréhendait à présent la confrontation avec son père. Non seulement, il n'avait pas encore vu sa réaction à son homosexualité mais si elle était la même que celle de sa mère, il devait lui en vouloir d'avoir douté de lui aussi.

- Aurèle, bon sang mais où étais-tu ?
- Il était chez Robert
- Chez Robert ? Mais pourquoi il nous a pas prévenus lui ?
- Parce qu'Aurèle lui avait donné une version des faits différentes de celle qu'on a vécue.

Marylène expliqua le quiproquo qui s'était installé entre eux et leur fils.

- Non, mais c'est pas possible Aurèle. Tu es intelligent, comment tu as pu autant te méprendre ?
- Je sais pas, je suis désolé.
- De toutes façons la première fautive c'est moi, je n'aurais pas dû te gifler mais tu m'as vraiment blessée même si c'est pas une raison.
- Si c'est une raison, je m'excuse maman
- Ecoute, on en parle plus d'accord ?
- D'accord.
- Par contre j'aimerais qu'on parle de toi
- De moi ?
- Oui, viens t'asseoir

Aurèle et ses parents s'installèrent au salon.

- J'ai quelques questions à te poser. La première, depuis combien de temps tu le sais ?
- Je me suis toujours senti différent et depuis quelques années je sais à quoi c'est dû.
- Quelques années.....Aurèle, tu aurais dû nous en parler.
- Je te l'ai dit, j'avais peur
- C'est plus le cas maintenant j'espère
- Non c'est plus le cas.
- Lilian et Rafaël, tu es sorti avec l'un d'entre eux ?
- Non.....J'ai fait leur connaissance sur Internet quand je cherchais des infos sur.....disons sur ma différence.
- Ils t'ont aidé alors ?
- Oui beaucoup
- On aurait pu le faire.
- Vous êtes mes parents, eux ce sont mes amis, vous n'avez pas le même rôle.
- Il a raison Marylène.....Par contre, je suis de l'avis de ta mère quand elle dit que tu aurais pu tout nous dire directement.
- On peut pas refaire le passé. L'important c'est que vous le sachiez maintenant non ?
- Oui
- Tu as eu beaucoup de petits-amis ?
- Non.....en fait aucun.....Enfin si, maintenant j'en ai un depuis quelques mois et ça se passe très bien.
- Quelques mois déjà.....Tu comptes nous le présenter ?
- J'aimerais beaucoup oui
- Tu peux l'inviter à souper ce soir, s'il n'a rien de prévu.
- Je crois pas qu'il ait quelque chose de prévu mais.....
- Mais quoi ?
- En fait, vous.....vous le connaissez.

Marylène fronça les sourcils.

- Ton petite-ami, on le connait ?
- Oui
- Mais qui est-ce ?
- C'est.....je sais pas comment vous allez le prendre.
- Ah Aurèle ne recommence pas !
- Ok désolé.....C'est Robert.
- Quoi ?.....Robert ? .....mais quel Robert ?
- Robert.....le voisin.
- Mais il a dix ans de plus que toi.
- C'est pas un vieillard quand même
- Non mais toi tu n'es qu'un enfant.
- Marylène, c'est plus un bébé non plus.....Il a vingt ans, vingt et un même dans quelques semaines. A son âge, j'étais presque marié avec toi déjà.
- Oui mais c'est pas pareil
- Pourquoi ?
- Parce que.....parce que.....Oh bon sang, parce que je ne l'ai pas vu grandir voilà pourquoi.
- Je suis bien avec lui maman.
- Ecoute Aurèle, je veux bien considérer que tu n'es plus un enfant mais lui c'est un adulte, toi, tu es encore aux études, vous n'êtes pas

du même monde.

Aurèle ne put s'empêcher de sourire en entendant cette phrase. Elle ne réalisait pas à quel point Robert et lui n'étaient effectivement pas du même monde.

-Quand tu es venu le voir tout à l'heure parce que tu me cherchais, tu lui as dit que tout ce qui comptait pour toi c'est que je sois heureux et je peux te jurer que c'est le cas.

-J'arrête pas de penser aux nombres de fois où je l'ai croisé et toi tu étais déjà avec lui.

-Tu l'aimes bien. Tu dis toujours que c'est un chouette voisin.

-Oui mais de là, à l'imaginer avec toi

-Tu vas quand même pas avoir plus de mal à accepter que je sorte avec lui, plutôt que je sorte avec un homme tout simplement ?

-Honnêtement ? Si.....J'aurais préféré que tu sois avec quelqu'un de ton âge. Mais je sais qu'en matière de coeur, les parents n'ont pas à se mêler des choix de leur enfant.....Tout au plus, ils peuvent donner leur avis s'ils considèrent que la personne n'est pas quelqu'un de bien.

-Mais là c'est quelqu'un de bien.

-Je suis de ton avis, je peux pas dire le contraire.

-Donc tu veux toujours bien que j'invite mon petit-copain à souper ce soir ?

-Oui bien sûr

Un large sourire éclaira le visage d'Aurèle et il embrassa sa mère.

-Merci maman.....je t'aime tu sais.

-Deux fois en quelques jours que tu me dis ça, il va arriver une catastrophe ou quoi ?

-Mais non. C'est juste que grâce à lui, j'apprends à extérioriser plus mes sentiments. Je vous aime tous les deux et je ne vous l'ai jamais dit assez.

-On ne te blâme pas, nous non plus on ne te l'a jamais vraiment dit.

-Le plus important c'est qu'on le sait malgré tout, non ?

-Tout à fait.

-Je vais prévenir Robert que vous l'invitez ce soir!

-Et nous on va partir faire des courses pour avoir de quoi remplir les assiettes.

Robert fut parcouru d'un léger stress à la perspective d'aller souper chez Marylène et Vincent non plus en tant que voisin mais en tant que petit-ami de leur fils. Il n'avait jamais été présenté à des parents vu qu'il n'avait jamais eu de relation stable. Mais finalement tout se passa on ne peut mieux et même Marylène dut se rendre à l'évidence qu'ils formaient tous les deux un très beau couple.

---

## **Chapitre 46**

Fabien était venu récupérer sa voiture le samedi matin avant que les choses ne s'éclaircissent avec les parents d'Aurèle et il put donc venir chercher Robert le lundi comme à son habitude.

-Alors ? Comment va Aurèle ?

-Très bien, c'était un malentendu, ses parents sont géniaux.

-Ah bon ? Ils acceptent son homosexualité ?

-Oui.....Je suis allé manger chez eux samedi.

-C'est pas la première fois.

-Non mais là, c'est pas le voisin qui est allé chez eux, c'est le copain de leur fils.

-Waw, t'as été présenté aux beaux-parents

-Te fous pas de moi, j'étais mort de trouille, pire qu'un entretien d'embauche.

-T'as jamais passé d'entretien d'embauche

-Et bien je suis sûr que c'est bien moins stressant.

Fabien pouffa de rire.

-Mais ça c'est finalement bien passé j'imagine ?

-Oui très bien. Marylène m'a quand même pris à part pour me dire combien elle pourrait se montrer bien moins sympathique si je faisais du mal à son fils mais sinon ça a été.

-Il n'y a pas de danger que tu lui fasses du mal de toutes façons.

-C'est clair.....Et dis-moi, ça a été toi ?

-Moi ?

-Ton week-end avec Lucas ?

-J'ai pas passé le week-end avec Lucas qu'est-ce que tu racontes ?

-Un peu quand même. Il t'a accompagné vendredi et samedi, il t'a conduit chez moi pour récupérer ta voiture, donc c'est que vous vous voyez en dehors du boulot.

-ça nous est arrivé oui

-Et tu comptais me le dire quand ?

-Jamais

-C'est que t'as des trucs à cacher

-Non c'est que tu vas te faire un film, poser des tas de questions et faire des allusions encore moins subtiles qu'avant.

-Alors ça c'est sûr, je vais pas m'en priver.

-Ppppffff

Fabien laissa tomber sa tête sur son volant en soupirant.

-Hé ! T'es dingue, regarde la route, idiot !

Fabien se redressa en riant.

-Si tu veux vraiment la vérité, on s'entend très bien mais il y a rien de plus qu'une amitié naissante.  
-Pourquoi ?  
-Quoi ? Comment ça pourquoi ?  
-Tu ne le trouves toujours pas mignon ? Ça fait un mois et demi que c'est fini avec Patrice, tu peux passer à autre chose maintenant.  
-C'est encore tôt tu sais et puis.....  
-Et puis quoi ?  
-Non rien.....C'est juste un ami et ça le restera.

-----  
Deux semaines plus tard, Robert arriva un peu ennuyé dans la voiture de son ami, il ne parla pour ainsi dire pas et Fabien le remarqua immédiatement.

-Qu'est-ce qui va pas ?  
-Rien ça va.....On fait toujours ce qu'on a prévu demain ?  
-Oui pourquoi ?  
-Pour rien.  
-Rob, qu'est-ce qu'il y a ?  
-Marylène m'a proposé venir souper chez eux demain soir.  
-T'as répondu que tu avais un truc de prévu non ?  
-Oui mais.....enfin c'est l'anniversaire d'Aurèle demain, c'est pour ça qu'elle m'invitait.  
-L'anniversaire d'Aurèle ? Tu me l'avais pas dit.  
-J'en savais rien.....Tu te rends compte, il est né le même jour que Chris.....enfin à quelques années près. Tu crois que c'est un signe ?  
-Je crois plutôt que c'est une coïncidence.  
-Mouais peut-être.....Qu'est-ce que je vais faire ? Cette journée on la passe tous les deux.....enfin tous les trois avec Chris en pensées. Il est pas question que je laisse tomber Chris.  
-Tu préfères laisser tomber Aurèle ?  
-Non mais, on a tous les autres jours avec Aurèle.  
-Avec Chris aussi, d'ailleurs il te fera moins de reproches qu'Aurèle ça c'est certain.  
-Aurèle comprendra.  
-Rob, je crois que tu devrais faire passer Aurèle en premier.  
-On s'est toujours promis qu'aucun mec ne passerait avant notre amitié.  
-Mais tu n'étais pas avec Aurèle. Les mecs ne faisaient que passer dans notre lit.....On était différent, tu étais différent. Je suis persuadé que si Chris pouvait donner son avis, il te dirait de fêter l'anniversaire d'Aurèle.  
-Non, si Chris était là, il me dirait d'inviter Aurèle à son annif et de lui offrir en cadeau.

Fabien pouffa de rire.

-C'est pas faux mais il l'aurait dit pour déconner.  
-Pas du tout, il sautait sur tout ce qui bougeait.  
-Comme toi ! Mais il était aussi loyal et il n'aurait pas touché Aurèle.  
-Ouais je sais.....Je me demande quand même ce qu'il penserait de ma relation avec lui  
-Il se ficherait toi, il te chamberait, mais il serait heureux pour toi, tout comme moi.  
-Tout comme il serait heureux de voir que tu es débarrassé de Patrice.  
-C'est con quand même  
-Quoi ?  
-D'avoir attendu qu'il soit mort pour le rendre heureux.  
-Oh arrête, il était heureux. On l'était tous les trois mais différemment parce que comme tu l'as dit , on était différent.  
-Il me manque.  
-A moi aussi il me manque.  
-C'est pour ça que je peux pas annuler la journée qu'on lui consacre. Parce que les autres jours, on vit notre vie sans nous soucier de lui.  
-C'est faux, on pense souvent à lui.  
-Oui mais là, on fera que ça, on ressassera des souvenirs, on ira dans les lieux où on aimait aller ensemble. On écouterait la musique qu'il aimait. Bref, on fêtera son annif comme s'il était là.  
-Et si tu proposais à Aurèle de se joindre à nous ?  
-Il ne le connaissait pas.  
-Je sais mais tu viens de dire un truc important : on va fêter son anniversaire comme s'il était là. Et si c'était le cas, tu y inviterais Aurèle, et on fêterait leur anniversaire à tous les deux.  
-Oui t'as raison mais je suis pas sûr.....Aurèle et Chris, ce sont deux parties de ma vie tellement différentes.  
-Et il est temps de les faire se rencontrer.

Robert hésita quelques instants mais finit par trouver que c'était une bonne idée et quand il en parla à son amant ce dernier fut enchanté de la perspective de connaître un peu plus son voisin. Il lui reprochait souvent d'être secret par rapport à sa vie passée et en apprendre un peu plus sur un de ses meilleurs amis lui permettrait aussi d'en apprendre plus sur lui.

---

## Chapitre 47

Les parents d'Aurèle avaient parfaitement compris que leur fils préférerait passer la journée de son anniversaire avec son amant plutôt qu'avec eux. Ils proposèrent néanmoins de fêter ses vingt-et-un ans un autre soir ce qu'il accepta.

-Vous êtes sûrs que ça vous dérange pas que je passe cette journée avec vous ?  
-Non sinon on ne t'aurait pas proposé.....Et au fait bon anniversaire.  
-Merci Fabien

-Bon anniversaire mon bébé.....Tiens

Robert embrassa tendrement son amant et lui tendit une enveloppe.

-Qu'est-ce que c'est ?  
-Un cadeau  
-Oui mais c'est quoi ?  
-Ouvre tu verras

Aurèle décacheta l'enveloppe et découvrit deux clés dont l'une était celle d'une voiture.

-C'est quoi ces clés ?  
-Comme ça tu devras plus emprunter la voiture de tes parents, t'auras la tienne.

Aurèle resta quelques instants la bouche ouverte et secoua la tête de gauche à droite.

-Tu m'as acheté une voiture ?  
-Oui.....une occasion mais elle tient encore bien la route.  
-Mais t'es dingue !  
-Quoi ? Ça te plaît pas ?  
-Mais tu te rends compte du prix de ton cadeau !  
-Hé, c'est impoli de parler du prix d'un cadeau.  
-Mais je m'en fous que ça soit impoli, je peux pas accepter ça.  
-Aurèle, j'ai pas mal d'argent tu sais. Mes films m'ont rapporté beaucoup, alors j'en ai investi une partie dans ma société mais il m'en reste, d'autant plus qu'elle marche bien cette société et puis comme je te l'ai dit c'est une occasion donc c'est modéré comme dépense. Et surtout, t'inquiète pas pour l'assurance, je paierai aussi.  
-Ah mais non mais ça je peux le faire.  
-Donc ça veut dire que tu acceptes mon cadeau ?

Robert avait esquissé un sourire en regardant son amant.

-Ok.....oui j'accepte ton cadeau.....Merci

Et en guise de merci il embrassa amoureusement Robert.

-Au fait, la deuxième clé, c'est quoi ? Ça ressemble à la clé d'une maison mais je te jure que si tu m'as acheté une maison, il n'est pas question que j'accepte.

Robert pouffa de rire en saisissant la clé et en l'agitant sous le nez d'Aurèle.

-C'est bien la clé d'une maison mais je ne te l'ai pas achetée.....C'est la clé de chez moi, comme ça, tu pourras y venir quand tu veux.

Ce cadeau laissa encore plus le jeune homme sans voix. Robert lui avait parfois laissé sa clé quand il devait l'attendre chez lui ou qu'il partait avant son réveil mais chaque fois il la lui avait rendue.

-Ta clé ?.....Mais pour moi, pour moi. ?  
-Pour toi, pour toi  
-Je veux dire pour toujours ? Genre, je pourrais débarquer chez toi quand je veux ? Même si t'es pas là ?  
-Oui c'est ça  
-Waw !.....Je sais pas quoi dire.....Merci.  
-ça te plaît plus que la voiture ?  
-En fait ouais parce .....je sais pas c'est comme si on franchissait encore une étape.  
-Et ça sera quoi la prochaine à ton avis ?  
-Je sais pas.....;Enfin si peut-être que je sais mais on n' est pas là et surtout elle pourra pas être franchie avant, au moins la fin de mes études.....On a le temps.....En tous cas merci.....Je t'aime.  
-Moi aussi je t'aime, et bon anniversaire encore.

Une nouvelle fois, les deux amoureux s'embrassèrent. A l'avant du véhicule, Fabien finit par manifester sa présence.

-Hé ho, c'est bon maintenant vos roucoulades ! Je suis là, je vous rappelle.  
-Tu conduis toi, t'occupes pas de nous.  
-Je suis pas votre chauffeur.  
-Rrrhooo, ça va, on arrête. Je pouvais lui offrir son cadeau quand même ?  
-Oui  
-Et il pouvait me remercier ?  
-Oui mais maintenant ça suffit.  
-On va où au fait ?  
-Là, on va à l'endroit où on a dispersé les cendres de Chris.....C'est con tu trouves d'y aller que le jour de son anniversaire ?  
-Non, c'est pas con, vu que vous pensez à lui souvent.  
-Tous les jours tu veux dire.  
-Il m'aurait aimé tu crois ?  
-Tout le monde t'aime Aurèle.  
-N'importe quoi !  
-Quoi, j'ai pas raison ? Dis-lui Fabien !  
-C'est vrai que je ne vois pas grand chose à te reprocher si ce n'est d'avoir volé le coeur de mon meilleur ami mais ça c'est plutôt une bonne chose.  
-Vous vous entendiez aussi bien avec lui que ce que vous vous entendez tous les deux ?  
-Oui.....même peut-être plus.

- Plus ?
- Disons qu'on était deux duos et un trio avec Chris. Il y avait lui et moi, lui et Fab, et puis nous trois.
- Vous étiez pas ami vous deux ?
- Si mais pas comme maintenant et pas comme avec lui sauf quand on était trois.
- Un peu comme Raf, Lilian et moi. Ils sont un duo et quand on est ensemble on est un trio mais moi je ne forme de duos ni avec l'un ni avec l'autre, on est à trois tout le temps.
- En parlant d'eux, ça roule toujours ?
- Oui, mais ça me fait toujours aussi bizarre de les voir ensemble.

-----

Aurèle passa la journée, un peu en spectateur. Il découvrit une facette de son amant qu'il ne connaissait pas, datant d'une époque où il avait une vie beaucoup plus festive et délurée que maintenant. Il le vit aussi, sensible quand après avoir évoqué Chris avec Fabien pour la énième fois de la journée, il ne put empêcher une larme de couler sur sa joue. Aurèle se contenta alors de serrer sa main pour le reconforter. Il savait que Robert avait une certaine fierté et que se montrer si vulnérable devant lui, n'était pas chose facile et il ne voulait donc pas le mettre davantage mal à l'aise avec des paroles de réconfort toutes faites.

Quand la nuit tomba et qu'ils sortirent de la boîte où ils s'étaient rencontrés pour la première fois, ils rentrèrent chez Fabien. Ce dernier occupait l'ancien appartement de Chris et c'est tout naturellement qu'ils passèrent la nuit là, après s'être encore remémoré des moments vécus avec leur ami trop tôt disparu. Avant de s'endormir, ils s'adressèrent à lui et lui souhaitèrent un bon anniversaire et en lui fixant rendez-vous aux mêmes endroits l'an prochain.

---

### Chapitre 48

Un dimanche matin, Robert fut tiré du sommeil par des tambourinements à sa porte. Il maugréa et alla ouvrir. Avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit, Fabien fila à l'intérieur.

- Putain, Fabien, on est dimanche.
- Je te réveille ?
- Non, penses-tu, à sept heures du mat, un dimanche, j'ai d'autres choses à faire que roupiller.
- Ah merde, t'étais occupé avec Aurèle c'est ça ?
- NON ! Je dormais, andouille ! Aurèle n'est même pas là. Il a pas mal de boulot pour l'école en ce moment donc il préfère ne pas se laisser trop distraire en venant ici.
- C'est génial.
- Désolé si je partage pas ton point de vue même si je trouve très bien qu'il mette autant de sérieux dans ses études.
- Non mais si je dis génial c'est parce que j'ai besoin de te parler.
- Et ça pouvait pas attendre une ou deux heures en plus ?
- J'ai pas fermé l'oeil de la nuit.
- C'est si grave que ça ?
- Non pas grave mais.....On est allé voir un spectacle hier avec Lucas

Robert sembla soudain plus intéressé et s'installa dans un fauteuil face à son ami.

- Tiens tiens, et ?
- Et j'ai passé une merveilleuse soirée
- Et ?
- Et il m'a proposé de prendre un dernier verre chez lui
- Et ?
- Oh mais arrête avec tes « et ? »
- Il s'est passé quoi ?
- Rien on a discuté.....enfin, sauf que juste avant de partir

\*\*\*Flash-back \*\*\*

Fabien et Lucas avaient passé une superbe soirée et ce dernier était ravi que son patron ait accepté de prendre un dernier verre chez lui. Alors qu'il s'apprêtait à partir et qu'il le raccompagnait à la porte, il prit son courage à deux mains et se lança en décidant de l'embrasser. Durant les premières secondes, bien que surpris, Fabien lui rendit son baiser mais très vite, il décida d'y mettre fin.

- Non Lucas je peux pas.
- Oh.....euh.....je suis désolé, je pensais que.....
- Non, non t'as rien à te reprocher c'est moi. On peut pas sortir ensemble.
- Je te plais pas ?
- Si tu me plais beaucoup.
- C'est parce que je bosse pour toi ?
- Non c'est pas ça.
- C'est quoi alors ?
- C'est juste que je ne suis pas fait pour toi, c'est tout.
- C'est n'importe quoi ça.....Tu me plais Fabien, je.....je craque complètement pour toi et ça date de bien avant qu'on se rapproche.
- Quoi ? Comment ça ?
- Dès que je suis arrivé dans la boîte, j'ai flashé mais.....enfin t'étais quelqu'un d'inaccessible pour moi et en plus tu avais quelqu'un dans ta vie. Je t'avais vu dans tes films, forcément et j'envisageais même pas que tu puisses t'intéresser à moi, du coup, je te regardais discrètement en silence. Mais ces derniers mois, on s'est rapproché petit à petit et je me suis mis à y croire. Je suis qu'un con, je me suis bercé d'illusions en pensant que j'avais une chance.
- Non t'es pas con du tout c'est juste que.....crois-moi, tu mérites beaucoup mieux que moi.
- C'est le genre de phrases qu'on dit quand on veut se débarrasser de quelqu'un sans passer pour un indélicat.
- Non je t'assure que je le pense.
- Tu veux pas être honnête et dire tout simplement que je ne te plais pas.

-Je ne serais pas honnête si je disais ça.....Ecoute Lucas, je crois que je ferais mieux de rentrer chez moi. Je suis désolé.

\*\*\*Fin du flash-back \*\*\*

-Mais pourquoi tu l'as repoussé ?  
-Parce qu'il mérite mieux,  
-T'es con ou quoi !  
-Non arrête, tu sais pourquoi de toutes façons.  
-Non, je ne sais pas, il te plaît ou pas ?  
-Oui  
-Il embrasse mal ?  
-Mais non, il embrasse très bien, délicieusement bien même.  
-Alors quoi ?  
-Je suis séropositif, t'as oublié ça !  
-Je vois pas le rapport, ça t'empêche pas d'avoir un mec.  
-Si, parce que c'est un mec bien.  
-Et quand on est séropositif, on peut pas sortir avec des hommes bien ?  
-C'est ça.  
-Je comprends pas.  
-Je veux pas le mettre en danger.  
-Hé ho et les capotes t'en fait quoi ?  
-Il n'y a jamais zéro risques, je m'en voudrais trop si.....  
-Mais arrête d'être parano. Il y a des tas de séropositifs qui ont une vie amoureuse avec des séronégatifs sans les contaminer.  
-Et si pour moi c'était pas le cas ?.....en plus il n'est même pas au courant.  
-Tu lui dis.  
-Mais si je lui dis je le perds !  
-Je te comprends pas là. Je croyais que justement tu ne voulais pas de lui, alors qu'est-ce que ça peut te faire de le perdre ?  
-Je veux pas qu'il me regarde avec pitié ou dégoût ou.....je sais pas moi !  
-Et bien moi je crois que tu devrais lui dire. Et si, lui, décide qu'à cause de ça, aucune histoire n'est possible entre-vous, ok mais ne décide pas à sa place. Il te plaît et de ce que tu viens de me dire, tu fais plus que lui plaire, il est amoureux de toi.  
-J'avais jamais rien remarqué, c'est fou ça ! Même depuis qu'on se parlait un peu plus, j'avais pas vu.....Tu vas me dire que toi tu savais c'est ça ?  
-En tous cas moi j'avais bien vu que tu ne le laissais pas indifférent c'est certain.  
-Pppppffffff hé merde ! Qu'est-ce que je dois faire ?  
-Il t'a demandé d'être honnête avec lui, sois-le !

---

## Chapitre 49

Le lundi, Fabien s'était montré très peu productif, ses pensées étant occupées par autre chose que le travail.

-Tu es allé lui parler ?  
-Non  
-Fab !  
-Je l'ai croisé tout à l'heure, il m'a à peine regardé. Il avait l'air triste et c'est de ma faute.  
-Parle-lui.  
-Non  
-Bon, ok, je sais ce qui me reste à faire

Robert se leva pour quitter le bureau.

-Tu vas faire quoi ?  
-Tu verras bien  
-Tu vas pas lui dire toi, hein ?  
-Promis !

Robert sortit et quelques minutes plus tard, Fabien entendit trois coups à la porte qui s'ouvrit. Fabien vit alors Lucas entrer.

-Bonjour  
-Bonjour  
-Robert m'a dit que tu devais me voir pour un truc bizarre dans un bilan de ventes  
-Quoi ?  
-Ah oui d'accord, me suis fait avoir.....Désolé de t'avoir dérangé.  
-Attends !.....Robert a pas tout à fait menti. Je dois effectivement te parler mais rien à voir avec le boulot.  
-Je vois pas de quoi on pourrait parler d'autre.  
-Faut qu'on parle de ce qui s'est passé samedi.  
-Non, c'est bon, j'ai compris tu sais.  
-Non t'as rien compris parce que je t'ai pas tout dit.  
-Effectivement tu ne m'as pas dit que je ne te plaisais pas, mais j'ai compris et je te reproche rien, c'est pas .....  
-Je suis séropositif.

Lucas resta interdit. Fabien l'avait interrompu et balancé cette révélation à toute vitesse. Il attendait à présent sa réaction.

-Quoi ?  
-Je suis séropositif, je l'ai appris il y a quelques mois.....Patrice, mon.....mon ex m'a contaminé  
-Oh merde !.....Je.....Je sais pas quoi dire.  
-Dis rien. Tu comprends maintenant pourquoi on peut pas être ensemble ? Je veux pas prendre de risques, si je venais à transmettre le

VIH à quelqu'un, je ne me le pardonnerais jamais.

Lucas était complètement sonné par cette nouvelle, il avait la sensation d'avoir reçu un véritable coup de massue.

- C'est pour ça que vous vous êtes séparés ?
- Non..... Je lui avais pardonné
- Tu lui as pardonné de t'avoir contaminé ?
- Je l'aimais
- Waw, tu devais l'aimer vraiment fort quand même.
- Oui, j'avoue.....On s'est séparé c'est parce qu'après ça, il m'a encore trompé et j'ai découvert qu'il se protégeait toujours pas.
- Quel salaud ! Tu veux dire qu'il prend délibérément le risque de contaminer d'autres personnes ?
- Oui, ça j'ai plus pu pardonner.
- Je comprends.....Pppffff, j'arrive pas à réaliser en fait.....Comment tu te sens ?
- ça va, je vais bien, je ne suis pas malade.
- Et le traitement ?
- Plus conséquent que pour une grippe mais je m'y habitue, pas le choix.
- Petit à petit, ils en découvrent plus sur ce virus, alors peut-être qu'un jour.....
- Oui peut-être mais en attendant, on peut pas sortir ensemble.....Tu vois je t'ai dit la vérité.
- Je suis content que tu l'aies fait même si cette vérité, je ne l'aime pas du tout.
- Je veux pas que ça change quoi que ce soit à notre amitié
- T'inquiète pas.

Lucas était mal à l'aise, il osait à peine regarder Fabien. Celui-ci le comprit et l'aida en lui demandant de retourner à son bureau. Il ne se le fit pas dire deux fois et tourna les talons.

-----

Une semaine avait passé depuis que Fabien avait dit la vérité sur son état à Lucas. Ce dernier avait inconsciemment prit ses distances et s'ils se parlaient encore, c'était de manière beaucoup plus laconique que les dernières semaines. Fabien était déçu même s'il comprenait parfaitement la réaction de son collègue. Ça le conforta dans son idée qu'il avait bien fait et qu'il avait raison de dire qu'ils ne pouvaient pas former un couple.

- Souris un peu bon sang !
- Je suis pas d'humeur.
- ça fait une semaine que t'es pas d'humeur.
- Je sais mais ça va passer.
- Tu regrettes, avoue.
- Regretter quoi ?
- De ne pas avoir succombé au charme du beau Lucas.
- Pas du tout, j'avais d'excellentes raisons de ne pas le faire et la preuve c'est qu'à partir du moment où je lui ai dit pourquoi, il n'a pas insisté.
- Mouais, franchement sur ce coup-là, il m'a déçu et pas qu'un peu.
- C'est normal sa façon d'agir, il s'attendait pas à un truc pareil.
- D'accord mais.....je sais pas, je trouve ça nul de sa part de ne plus te calculer à cause de ça.
- On n'est pas fâché
- Mais c'est plus comme avant quand même.
- Un truc a changé, c'est certain mais bon.
- Je pensais qu'il avait des sentiments pour toi.
- Il en a.....enfin c'est ce qu'il a dit.
- Son comportement n'en est pas le reflet en tous cas.
- Mais tu voulais qu'il fasse quoi ?
- Qu'il s'accroche ! Qu'il te dise que les capotes c'était pas fait pour les chiens !
- ça aurait été peine perdue de toutes façons.
- Donc t'es content que finalement il mette de la distance ?
- Oui
- Menteur !

Fabien soupira. Il ne mentait pas vraiment au fond. Il essayait juste de se convaincre lui-même que c'était effectivement mieux ainsi.

---

## Chapitre 50

Fabien était chez lui un soir quand on frappa à sa porte, il alla ouvrir et fut surpris de découvrir Lucas.

- Bonsoir
- Salut
- Je te dérange pas ?
- Non pas du tout, entre.

Les deux hommes se rendirent au salon, Fabien se demandant ce que Lucas pouvait venir faire un samedi soir chez lui alors que ça faisait des jours qu'ils n'échangeaient que des phrases très courtes quand ils se croisaient.

- Avant toutes choses, je tiens à m'excuser.
- T'excuser ? Mais t'excuser de quoi ?
- De t'avoir évité depuis que tu m'as annoncé que.....Enfin que t'étais séropo. J'ai été nul.
- Pas du tout, c'est complètement normal.
- Non c'est anormal.....Mais je te remercie de pas m'en vouloir.
- Pas de soucis.

-Maintenant que je me suis excusé, je veux te dire que j'ai bien réfléchi et que je ne suis pas d'accord avec toi.  
-A propos de quoi ?  
-Je ne suis pas d'accord quand tu dis que le fait que tu sois séropositif, nous empêche d'être ensemble.

Fabien fut décontenancé par Lucas. Il ne s'attendait pas à ce qu'il lui dise ça et encore moins après avoir presque cessé de lui parler pendant des jours.

-Quoi ?

Lucas se rapprocha de Fabien et lui prit les mains.

-Je veux toujours être avec toi. Alors si c'était une excuse ou une manière de me faire fuir c'est raté même si t'as pu croire que c'était réussi.  
-C'était pas une excuse mais.....tu te rends pas compte, tu peux pas vouloir être avec moi.  
-Bien sûr que si.....Dès que j'ai été engagé, j'ai flashé sur toi, ça fait plus d'un an.....Donc, je vais pas rater ma chance à cause d'une mauvaise excuse.  
-C'est pas une mauvaise excuse, c'est la meilleure qui soit au contraire.  
-Je suis pas d'accord  
-Jamais je prendrai le risque de te contaminer.  
-ça n'arrivera pas, on se protégera et en plus, si tu suis bien ton traitement même sans protection, je ne risque pas grand chose.  
-Qu'est-ce que tu racontes ?  
-Je me suis renseigné et avec l'avancée des traitements, le risque de transmission est fortement réduit et beaucoup de couples stables ne se protègent pas sans pour autant se contaminer, évidemment faut un suivi médical  
-Je trouve ça particulièrement idiot quand même de ne pas se protéger.  
-Et bien si tu préfères on se protégera.

Lucas avait plongé son regard dans celui de Fabien. Ce dernier sentait ses jambes trembler et sa résistance l'abandonner.

-Je préférerais que.....  
-Que ?

Lucas s'était encore rapproché de Fabien. Si près que leurs lèvres pouvaient presque se toucher. Fabien ferma les yeux pour tenter de se reprendre mais se fut encore pire car ce n'était à présent plus les yeux de Lucas qui l'empêchait de garder les idées claires mais son souffle chaud contre sa bouche.

-S'il te plaît Lucas, fais pas ça.  
-Désolé mais je vais pourtant le faire.

Lucas posa délicatement ses lèvres sur celles de Fabien et sans le presser, il attendit que ce dernier lui accorde le passage qu'il espérait tant. Les dernières forces de Fabien l'abandonnèrent et il laissa la langue de son collègue venir taquiner la sienne. Peu à peu, le baiser se fit plus passionné et s'accompagna bientôt d'une étreinte des plus fougueuse.

Fabien entraîna Lucas dans sa chambre et lorsque le dernier vêtement tomba sur le sol, il ne se posa plus aucune question et profita de ce tendre moment.

Leurs ébats se révélèrent moins passionnés que leur baiser. Ils se découvraient pour la première fois et désiraient chacun savourer cet instant.

Blotti dans les bras du plus jeune, Fabien reprenait doucement son souffle.

-T'es fou, tu le sais ça ?  
-Oui mais tu vas seulement commencer à le découvrir.  
-Tu crois pas que t'es en train de faire une connerie ? T'as bien réfléchi au risque ?  
-J'y ai réfléchi et j'ai beaucoup lu et je peux t'assurer qu'il ne m'arrivera rien.....et à toi non plus d'ailleurs.  
-Comment ça à moi non plus ?  
-Avec les traitements, l'espérance de vie des séropositifs est pour ainsi dire identique à celui des séronégatifs.  
-Et le confort aussi ?  
-Comment ça le confort ?  
-Le traitement a parfois des effets secondaires, tu le sais aussi, ça ?  
-Oui mais désolé moi je suis du genre à voir le verre à moitié plein et donc à m'intéresser plus à ce qui va bien qu'à ce qui va mal.  
-Je risque de pas être en forme par moment.  
-Je jouerai les infirmiers  
-Mais je veux pas de ça.  
-Tu veux quoi alors ?  
-Je veux.....Je veux que tu me fasses encore l'amour comme tu viens de me le faire.  
-Là maintenant ? Je suis pas sûr de pouvoir si vite.  
-Non pas forcément maintenant mais.....dans un futur proche  
-ça, je peux faire.....;Dans un futur proche et même dans un futur éloigné, aussi longtemps que tu le voudras, je te ferai l'amour.  
-Comme maintenant ?  
-Quoi comme maintenant ?  
-Aussi délicieusement ?  
-Euh.....beh aussi normalement, je dirais.  
-Dis pas que tu fais l'amour normalement parce que c'est pas le cas.  
-Elle est anormale ma façon de faire l'amour ? C'était pas bien ?  
-Tu plaisantes ou quoi ? C'était.....C'était merveilleux. C'était tendre, c'était viril, c'était excitant, c'était.....  
-Bon ça va, arrête de me jeter des fleurs, je suis pas non plus ..... non rien.  
-T'allais dire quoi ?  
-Rien  
-Si, dis !  
-J'allais dire, je ne suis pas « Bobby La Trique »  
-Hé tant mieux parce que t'es vachement meilleur que lui.  
-Oh quelle horreur !

-Quoi ?  
-J'avais occulté le fait que tu avais couché avec lui.

Fabien pouffa de rire en voyant la tête de son désormais amant qui fermait les yeux pour empêcher certaines images de s'imposer à lui.

-Lui et tant d'autres  
-Oui bon ça va, je sais que je ne suis pas ton premier.  
-Et moi ?  
-Quoi toi ?  
-Je suis pas ton premier non plus mais.....je suis le quantième ?  
-Je te la pose moi cette question ?  
-Je pourrais pas y répondre moi de toutes façons, il y en a eu trop.  
-Ooooh mon Dieu !  
-Désolé.....Tu connais mon passé quand même.  
-Oui, t'inquiète.  
-T'en as maté beaucoup ?  
-De quoi ?  
-Des films avec moi  
-Euh.....non.....;enfin.....;je.....

Fabien partit à rire et embrassa Lucas pour le faire cesser de bafouiller.

-T'es un coquin sous tes airs sérieux toi en fait.  
-non mais je suis pas une oie blanche quoi ! J'ai déjà vu un ou deux trucs.....Mais depuis que je t'ai rencontré en vrai plus rien.  
-Sérieux ? T'as dit que tu flashais sur moi  
-Justement, ça se fait pas.  
-T'as rien maté du tout depuis que je te plais réellement.  
-Non.....enfin peut-être une ou deux vidéos mais seulement en solo.  
-Ouais c'est ça une ou deux.  
-Ppppffff de toutes façons ça te regarde pas. On n'était pas ensemble, je faisais ce que je voulais.  
-Ah mais moi ça me dérange pas, tu peux continuer à mater.  
-Non, non ça ira.....Surtout que maintenant je t'ai en vrai  
-Et je suis mieux en vrai ?  
-C'est incomparable  
-Euh.....tu me vexes là, je suis pas retouché sur les photos et vidéos  
-Je sais mais ce que je voulais dire c'est que t'es encore mieux en vrai

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent tendrement avant de faire l'amour une nouvelle fois.

---

## **Chapitre 51**

Le dimanche, Fabien fut le premier à ouvrir les yeux. Il était toujours blotti dans les bras de Lucas qui le serrait fermement contre lui. Il sourit de bien être. Il ne se souvenait pas à quand remontait un matin où il s'était senti si bien. Même s'il avait vécu une longue histoire avec Patrice, il avait assez de ses doigts et de ses orteils pour compter le nombre de fois où ils s'étaient réveillés dans la même position. Son ex-compagnon lui tournait la plupart du temps le dos une fois qu'ils avaient fait l'amour et s'endormait de son côté du lit. La tendresse et la douceur dont Lucas avait fait preuve avec lui étaient deux choses qu'il avait très peu connues mais auxquelles il savait qu'il pourrait rapidement s'habituer. Il profita encore quelques instants de la chaleur corporelle de son amant puis tenta de se dégager sans le réveiller mais il sentit immédiatement un geste réflexe de Lucas qui le serra davantage contre lui. Il refit plusieurs essais qui n'eurent pas plus de succès. Alors qu'il recommençait une énième fois, il entendit Lucas s'adresser à lui.

-Non, tu restes là.  
-T'es réveillé ?  
-Pas encore.....Je suis pas du matin

Fabien sourit en entendant la voix encore endormie et bougonne de son amant.

-Tu veux que je t'apprenne à être du matin ?

Fabien commença à embrasser le torse de Lucas et fit descendre sa main sous le drap.

-Nan, arrête je suis sérieux, je suis vraiment pas du matin. Il me faut du temps pour me réveiller.  
-Donc tu en as ?  
-J'ai quoi ?  
-Je finissais par me demander si t'avais des défauts.

Lucas, les yeux toujours fermés, sourit avant de sentir un doux baiser venir se poser sur ses lèvres.

-J'en ai plein, l'un d'eux est de ne pas pouvoir ouvrir les yeux le matin.  
-Et bien garde les yeux fermés, je vais aller préparer un petit déjeuner. Tu aimes manger quoi ?  
-Rien  
-Allez dis-moi  
-On est dimanche et le dimanche je ne me lève pas avant l'heure du dîner, donc pas besoin de petit déjeuner.  
-Ooooh tu deviens pénible là ! Allez zou, debout la marmotte.

Fabien se leva d'un bond et tira sur la couette qui couvrait son amant. Ce dernier maugréa en tentant de la rattraper mais en vain.

-Waw !

-Quoi ?  
-Qu'est-ce que t'es beau à poils !  
-Pppffff n'importe quoi, en plus tu m'as déjà vu hier non ?  
-Oui mais il faisait noir et.....j'avais pas bien pris le temps de regarder.  
-Rends-moi la couette.  
-Tu refermes pas les yeux hein ?  
-Non c'est bon

Fabien reposa la couette sur le lit et glissa dessous pour s'allonger sur le corps de Lucas.

-Bien dormi quand même ?  
-Pas assez.....Tu sais une des raisons pour lesquelles je ne voulais pas ouvrir les yeux c'est que j'avais peur.  
-Peur de me voir au réveil ? J'ai pas une tête si effrayante que ça, rassure-moi.  
-Non, t'es magnifique.....J'avais juste peur que ça ait été qu'un rêve.

Les deux hommes se regardaient en souriant et finirent par s'embrasser amoureusement.

-Je suis bien avec toi. Tu n'imagines pas à quel point, je peux être bien en cet instant précis.  
-Je suis bien moi aussi.  
-On peut garder tout ça pour nous pendant un moment  
-T'as honte d'être avec moi ?  
-Pas du tout mais Robert va me chambrer tout comme je le chambre moi aussi par rapport à Aurèle.  
-Il va se moquer du fait qu'on est ensemble ?  
-Non il va se foutre de moi, genre : « je te l'avais dit », « il était temps », « c'est un bon coup ? »  
-Et alors ? Je suis un bon coup ?  
-Le meilleur  
-Oh ça va hein ! Je veux pas de flatterie, je veux de l'honnêteté.  
-Je suis honnête.  
-Mais bien sûr. T'as eu des amants à ne pas pouvoir les compter qui avaient probablement un paquet d'expériences eux aussi et moi, misérable homme normal qui n'a eu que trois amants avant toi, je me révélerais être le meilleur. Je peux être naïf parfois mais pas à ce point !  
-Trois ? T'as eu que trois mecs dans ta vie ?  
-Euh....ouais  
-Waw !  
-N'aie pas l'air si surpris. Je suis pas le seul. Je suis désolé de te le dire mais c'est toi qui n'es pas normal niveau nombre d'amants, la majorité des gens sont plus proche de mon nombre d'expériences que du tien.  
-T'es en train de me dire que je suis une petite salope en chaleur ?  
-Quoi ? Mais non ! Juste que je ne veux pas que tu me regardes presque comme un puceau parce que j'ai eu que trois mecs.  
-C'est pas une tare d'être puceau, on l'a tous été.  
-Je sais et je ne le suis plus depuis un certain temps.  
-Combien de temps ?  
-ça me regarde !  
-Oh t'es pas drôle !  
-Je sais et j'assume.....Au fait, tu pourrais ne plus parler de toi au féminin, j'aime pas trop ça.  
-J'ai pas parlé de moi au féminin.  
-Si, en disant « petite salope »  
-Oh ça, mais c'est rien.  
-J'aime pas.....Ecoute, je sais qu'on n'a pas le même vécu et je m'en fous, l'important c'est pas ce qu'on a fait l'un sans l'autre avant mais ce qu'on fera ensemble à partir de maintenant.  
-J'adore ce mot  
-Lequel ?  
-Ensemble.....je l'ai pas souvent entendu, pour ne pas dire jamais.  
-je comprends pas. Avec Patrice c'était sérieux pourtant.  
-Pour moi oui, pour lui disons que.....Oh et puis rien, je veux plus penser à lui. T'es d'accord pour qu'on soit discret pour l'instant ?  
-On fera comme tu veux.....Tu penses plus que c'est une mauvaise idée nous deux ?  
-J'ai jamais cru que c'était une mauvaise idée, j'ai juste pensé et je pense encore que tu mériterais quelqu'un de mieux.....Quelqu'un d'aussi normal que toi.  
-Normal ou banal ?  
-Je te trouve pas banal  
-Et tu me trouves comment ?  
-Gentil  
-Ooooh quelle horreur.  
-Beh quoi c'est bien d'être gentil non ?  
-NON ! Quand on dit de quelqu'un qu'il est gentil c'est.....c'est qu'on trouve rien d'intéressant chez lui.  
-C'est faux. Quand je dis « gentil » c'est dans le bon sens du terme. J'en ai pas souvent croisé des hommes gentils, alors crois-moi que je reconnais les bienfaits de l'avoir rencontré.....Et au fait pour en revenir à ce que je disais tout à l'heure par rapport à tes qualités d'amant, j'ai vraiment pas menti. C'était génial cette nuit pour moi. J'avais l'impression d'être un joyaux dont tu prenais soin. T'étais tellement tendre.....C'était parfait pour moi et j'espère que ça sera toujours aussi bien.  
-Je vais tenter de faire en sorte que ça soit le cas.

Lucas s'empara des lèvres de son amour et ils commencèrent la journée en faisant l'amour ce qui permit au jeune comptable d'apprécier un peu plus le matin.

---

## Chapitre 52

Lucas et Fabien avaient passé tout le week-end ensemble. Fabien ne s'était jamais senti aussi bien, détendu et à l'aise avec quelqu'un. Le lundi, Fabien, comme décidé avec son amour, n'avait rien dit à Robert. Quand ils arrivèrent au bureau et qu'ils croisèrent Lucas, les

deux nouveaux amoureux, tentèrent du mieux qu'ils purent de ne rien laisser paraître même s'ils ne purent empêcher un sourire de se dessiner sur leurs lèvres lorsqu'ils se saluèrent. Ce sourire ne quitta d'ailleurs pas Fabien de la matinée.

- On sort à midi pour manger ?
- Euh.....non, je.....j'ai prévu un truc vite fait pour rester au boulot sur un dossier.
- Un dossier ?
- Oui, je suis un peu à la bourre sur un truc.
- Il s'appellerait pas Lucas par hasard ce truc ?
- Quoi ? De quoi tu parles ?

Robert ne répondit rien, il se contenta de fixer son ami en souriant

- Mais quoi ?
- .....
- Arrête de me regarder comme ça.
- Il fait bien l'amour au moins ?
- Tu me fais chier !
- Et toi tu réponds à ma question sans le vouloir.
- Comment ça ?
- Si tu ignorais comment il faisait l'amour, tu m'aurais dit que tu n'en savais rien. Là, t'as pas dit que tu le savais mais s'abstenir de répondre à une telle question, c'est y répondre.
- N'importe quoi
- Ah merde, en fait tu connais la réponse mais si tu réponds pas c'est parce que tu n'oses pas dire qu'il est nul, c'est ça ?
- Mais il est pas nul arrête !.....;Pppffff, hé merde, va te faire foutre.

Robert pouffa de rire tandis que Fabien haussait les épaules et souriait également.

- Alors raconte.
- Non, je raconte rien.....Comment t'as su ?
- Parce que ça sa voit. T'es rayonnant depuis le matin et quand vous vous êtes dit bonjour ce matin, je te raconte même pas la tension sexuelle qu'il y a eu dans la pièce.
- Pppffff ! C'est ça oui !
- Je te jure que c'est vrai.....T'as l'air heureux en tout cas.
- Je le suis.....Aaarrgggh bon sang ! T'imagines pas à quel point il est génial.
- A ce point ?
- Oui
- T'es amoureux ?
- Euh.....non.....enfin je sais pas, c'est trop tôt. En tout cas, je suis bien avec lui.
- Et ça s'est passé comment ? Je croyais qu'il t'évitait.
- Oui il le faisait mais.....il a changé d'avis, il a dit qu'il avait réagi comme un con quand je lui ai annoncé ma séropositivité et que ça ne changeait rien pour lui. Il veut toujours être avec moi.

Robert sourit, il était content de voir cet éclat dans les yeux de son ami. Il ne pensait pas qu'il retomberait si vite sur quelqu'un après Patrice et surtout quelqu'un de bien. Il plaça sa main sur l'épaule de Fabien.

- ça me fait plaisir de te voir comme ça
- Comment ?
- Détendu, heureux.....bien tout simplement.
- ça me fait du bien.....J'ai jamais été avec un mec comme ça.
- Comme ça ?
- Je veux dire, j'ai déjà eu des histoires stables
- Mouais stable c'est vite dit, Patrice niveau stabilité c'était pas le top.
- ça c'est ton point de vue.....Pour moi, on vivait une relation stable, je l'aimais.....Mais de toutes façons ce que je veux dire c'est que Lucas est différent.
- Et tant mieux !
- Rrrrhoo arrête !.....Ce que je veux dire c'est qu'il est .....normal
- Normal ?
- Oui.....comme Aurèle en fait. Ils viennent pas du même monde que nous, ils envisagent pas les relations comme nous.....;enfin comme nous on le faisait je veux dire. Même si avec Patrice on était un couple, j'avais bien conscience qu'on n'était pas un couple classique, on était libertin, moi je tournais des films de cul, bref c'était hors norme.
- Et ça t'embête de former un couple dans la norme ?
- Pas du tout, au contraire, je trouve ça.....je sais pas.....oxygénant. J'ai l'impression de respirer à pleins poumons pour la première fois de ma vie. C'est difficile à expliquer.
- T'as pas besoin d'expliquer, je comprends parfaitement ce que tu veux dire vu que je vis la même chose.....La seule chose qui me semble étrange c'est que tu ressenties ça tout en affirmant ne pas être amoureux.
- Je veux pas y penser en fait. Je suis bien et je ne veux pas me poser des questions inutiles.
- Fais gaffe de ne pas devenir Patrice quand même.
- Devenir Patrice ?
- Tu étais amoureux de lui et lui pas, il a profité de ce que tu pouvais lui apporter tout en te faisant beaucoup souffrir.
- Alors déjà, Patrice était amoureux de moi, même si c'était à sa façon. De plus, j'ai pas du tout l'intention de profiter de Lucas ni de le faire souffrir. Si un jour, je me rends compte que je ne suis pas amoureux de lui et que je ne le serai jamais, j'arrêterai tout.
- J'espère.....remarque j'espère encore plus que tu te rendes compte que tu es amoureux.....Mais au fait, t'as pas répondu.
- Répondu à quoi ?
- T'as dit qu'il était pas nul au pieu mais ça veut pas dire qu'il est bon.....Il l'est ?

Fabien soupira et poussa son ami qui partit à rire.

- Est-ce que je te demande comment baise Aurèle moi ?.....Remarque je sais déjà deux ou trois trucs sur lui.
- Euh.....je peux savoir lesquels ?

-Qu'il est très démonstratif par exemple.  
-Oh arrête avec ça, je te signale qu'il a pas franchement bien pris que tu l'aies entendu.  
-Je sais.  
-Et moi ?  
-Quoi toi ?  
-ça pourrait m'arriver d'entendre Lucas ? Il est démonstratif ce monsieur ?  
-Va.....te.....;faire.....foutre !!!!

Les deux amis repartirent à rire et après avoir encore taquiné quelques instants Fabien, Robert le laissa tranquille.

---

### Chapitre 53

Quand vint la pause de midi, Lucas se rendit dans le bureau de Fabien.

-On se voit toujours pour travailler sur.....sur le dossier dont on a parlé ?

Fabien vit Robert se mordre la lèvre pour ne pas rire et soupira.

-Laisse tomber le dossier, il est au courant.  
-Au courant de quoi ?

Fabien s'approcha de son amant, le prit par les hanches et posa un doux baiser sur ses lèvres.

-De ça  
-Mais je croyais que tu voulais garder ça un peu secret  
-Ouais mais j'avais oublié un détail  
-Lequel ?  
-Il me connaît par coeur  
-D'accord mais c'est quand même pas écrit sur ton front  
-Il paraît que je suis rayonnant.....TU m'as rendu rayonnant.

Lucas sourit timidement et échangea un nouveau baiser un peu plus appuyé que le premier avec son amant.

-Wow wow wow, on se calme les gars, je suis là quand même  
-Beh quoi ? Dis que ça te fait pas plaisir.  
-ça me fait très plaisir !  
-On dîne tous les trois alors vu que tu sais pour nous ?  
-Tenir la chandelle ? Bof, ça me tente moyen.  
-ça tombe bien parce que moi ça me tente pas du tout.  
-Beh ça va, dis tout de suite que tu veux pas de moi  
-C'est exactement ça.....En fait je crois qu'on va faire ce qui était prévu et rester ici pour bosser sur un dossier.

Lucas fronça les sourcils en regardant Fabien. Il se demandait de quoi il pouvait bien parler.

-Mais qu'est-ce que tu racontes ? Cette histoire de dossier, c'était juste un prétexte.

Robert plaça ses mains sur les épaules de Lucas pour lui parler à l'oreille.

-ça l'est toujours.

Robert tapota ensuite le dos de son employé et après avoir fait un clin d'oeil aux deux amoureux quitta le bureau.

-J'ai rien compris.

Fabien se serra davantage contre Lucas.

-Tu veux que je te fasse un dessin du pourquoi je voulais rester en tête à tête ?  
-Oh non non non non ! Pas question !  
-Pas question quoi ?  
-Qu'on fasse des cochonneries ici.  
-Je te parle pas de faire des cochonneries, je te parle de faire l'amour.  
-Pas ici !.....En plus, Robert avait compris à quoi tu pensais donc il croit qu'on va faire ça ici ?  
-Beh oui.  
-Mais je veux pas.  
-Pourquoi ?  
-Parce qu'il n'y a pas de lit.  
-T'es au courant que c'est pas indispensable ?  
-Pour moi ça l'est, j'aime mon confort.  
-Tu vas quand même pas me dire que tu n'as jamais fait ça ailleurs que dans un lit  
-Euh.....non, je l'ai fait.....dans la salle de bains.  
-Jamais ailleurs que dans une maison ?  
-Non, quel intérêt ?  
-Mais ça en a des tas d'intérêts.....T'as toute une éducation à faire toi ! Et dire que je me foutais de Robert qui devait tout apprendre à Aurèle .  
-T'as rien à m'apprendre, je vois pas en quoi le lieu peut changer quelque chose à l'expérience.  
-C'est très excitant de le faire ailleurs  
-Peut-être mais pas ici.....Putain on est sur notre lieu de travail. T'imagines qu'on peut se faire virer pour être surpris à s'envoyer en

l'air au bureau.

Fabien rigola. Il enlaça son amant avant de le pousser en direction de sa chaise et de grimper à califourchon sur lui, une fois assis.

-Sauf que t'oublies un truc très cher

-Quoi ?

-Je suis ton patron et je peux t'assurer que tu risques pas d'être viré.

Avant de laisser le temps à son amant de répondre il l'embrassa fougueusement. A force de baisers et de caresses, il eut bientôt raison de lui et les pantalons rejoignirent les chevilles alors que leurs deux corps fusionnaient.

Fabien prit les rênes et c'est lui qui imposa la cadence de leurs ébats en montant et descendant sur la virilité bien tendue de son amant. Alors que leurs soupirs emplissaient la pièce et que leurs râles se faisaient de plus en plus sonores, la porte s'ouvrit et Robert fit son apparition.

-Oh merde, pardon !

En un éclair Lucas se redressa, laissant son amant frustré. Robert, lui, avait déjà refermé la porte et était ressorti.

-Merde, merde merde, c'est pas vrai !

-Calme-toi, c'est pas grave.....Allez viens.

-Comment ça vient ? Tu veux pas qu'on continue en plus ?

-Bien sûr que si, il est ressorti

-euh.....beh.....Non ! Enfin oui mais, tu te rends compte qu'il nous a vus.

-C'est pas la première fois qu'il me voit baiser.

-Et bien tu m'excuseras mais moi si!

Lucas était à présent rhabillé et Fabien commençait lui aussi à remonter son boxer et son pantalon.

-Ppppffff, fait chier !.....Qu'est-ce qu'il est venu foutre si tôt dans le bureau en plus. Il est parti il y a même pas une demi-heure.

-C'est ça qui t'embête le plus !

Lucas était une vraie pile électrique et Fabien se dirigea vers lui pour le prendre par la taille.

-Bon, tu vas te calmer maintenant. Il nous a vus, ok mais il n'y a pas mort d'homme.

-C'est gênant quand même.

-Pour moi non mais je comprends que pour toi ça puisse l'être mais je t'assure qu'il y a rien de grave.

-Mais qu'est-ce qu'il va penser ?

-Rien.....Qu'on est ensemble c'est tout et il le savait déjà. D'ailleurs il savait même ce qu'on comptait faire pendant cette pause de midi.

-Tu penses qu'il l'a fait exprès de rentrer ?

-Non, je crois qu'il imaginait pas qu'on ferait ça dans son bureau.

-C'est le tien aussi.

-Ouais je sais.....ça va mieux ? Tu décompresses.

-Je sais pas du tout ce que je vais lui dire la prochaine fois que je le verrai.

-Tu diras rien et lui non plus.....Allez, t'inquiète pas.

Fabien embrassa tendrement Lucas qui s'était un peu calmé.

-Je .....Je vais retourner à mon bureau.

-Déjà ? T'as encore le temps. On a même pas mangé.

-J'ai pas très faim.....On se voit tout à l'heure ?

-Oui.....T'es pas fâché quand même ?

-Non, non mais je préfère m'éloigner de toi au boulot.....Ou plutôt ne pas rester en tête à tête avec toi. C'est trop risqué.

Lucas sourit à Fabien qui lui rendit son sourire. Il l'embrassa et sortit pour rejoindre son bureau en repensant à ce qu'il venait de vivre et qui était probablement le moment le plus gênant de toute sa vie.

Quand il arriva dans son bureau, il resta bloqué sur place en voyant que Robert s'y trouvait.

-Robert? T'es là? Tu m'attendais ?

-Non..... D'ailleurs je ne pensais pas te voir si vite, c'est juste que tu squattes mon bureau, je squatte le tien.

Le rouge monta aux joues de Lucas tandis qu'il bafouillait en tentant désespérément de dire quelque chose.

-Hé relax hein. D'accord je t'ai vu la queue à l'air mais c'est pas bien grave.....En plus à vrai dire, j'ai rien vu du tout, juste que vous vous emmerdiez pas.

-Je suis désolé, ça ne se reproduira plus.

-J'espère pour vous que ça se reproduira au contraire.

-Je veux dire, on fera plus ça ici, c'était une mauvaise idée c'est lui qui a insisté mais.....

-Relax je te dis.....Fabien est mon meilleur ami et je suis très content pour vous deux.

-Merci.....Mais ça excuse rien.

-Et tu voudrais excuser quoi en fait ? De faire l'amour avec ton petit-copain, parce que c'est bien ce qu'il est à présent : ton petit-copain.

-Oui.....J'ai jamais été surpris en pleine action.

-Faut une première à tout.....Bon allez détends-toi, je vais faire comme si j'avais rien vu et on en parle plus, ça te va ?

-oui merci

-Par contre, je vais quand même te prévenir. Fabien en a chié avec son mec précédent. C'était un gros con et je sais que tu n'es pas pareil mais si toutefois tu venais à le faire souffrir, tu aurais affaire à moi. Je l'ai pas assez protégé concernant Patrice et je suis bien décidé à ne pas faire deux fois la même erreur.

-T'as pas de soucis à te faire, jamais je ne lui ferai du mal.....Je suis sincèrement amoureux de lui.

-Je te crois mais je tenais quand même à te prévenir au cas où.

---

## Chapitre 54

Après le travail, alors qu'ils rangeaient leurs affaires, Fabien et Robert furent rejoints par Lucas.

- Coucou, je viens vous dire au revoir et à demain.
- Salut à demain Lucas
- On se voit pas ce soir ?
- Je dois passer chez mes parents qu'on s'organise pour le réveillon de samedi
- Ah oui c'est vrai c'est Noël
- T'avais oublié ? Tu le fêtes pas ?
- Pas en famille en tous cas.....Je reste avec Robert en principe quoi que, en fait, il est ma vraie famille au fond.
- Oh c'est gentil ça mon biquet.

Robert envoya un baiser dans l'air en direction de son ami qui haussa le épaules et sourit. Fabien se rapprocha ensuite de son amant et le prit par la taille.

- Tu fêtes ça en famille alors toi ?
- C'est peu de le dire, c'est une institution chez moi, faut presque pousser les meubles pour mettre tout le monde.
- T'as beaucoup de frères et soeurs ?
- On est cinq et comme ils sont plusieurs à s'être déjà reproduits, on commence à être vachement nombreux.
- Reproduits ? T'as de ces expressions.
- Non mais c'est pour plaisanter, je les adore et mes neveux et nièces, ils me rendent gaga.
- En fait, je me rends compte que je ne connais pas grand chose sur toi.
- T'as tout le temps de découvrir ce que tu voudras et puis.....l'an prochain, j'espère qu'on ajoutera encore une chaise autour de la table pour toi.
- Euh.....ouais .....on verra.

Lucas avait les yeux brillants et souriait à son amant qui lui rendait son sourire tout en ne parvenant pas à se projeter dans l'avenir avec lui ce qui le faisait un peu culpabiliser.

- Bon allez j'y vais.....A demain, je t'appelle ce soir.
- Ok à demain

Lucas embrassa furtivement Fabien, salua Robert et quitta la pièce.

- T'as un soucis toi ?
- Non.
- N'oublie pas que je te connais, c'est quoi cette grimace quand il t'a parlé de Noël de l'an prochain ?
- J'ai pas fait de grimaces c'est juste que.....c'est loin.....Mais au fait, tu passes pas Noël avec Aurèle ?
- Euh.....non
- Il te l'a pas proposé ? C'est bizarre j'aurais cru.
- Si, il l'a fait mais.....je voulais pas que tu sois seul.

Fabien fit des yeux ronds en regardant son ami.

- Tu te fous de ma gueule ?
- Non
- Tu vas me faire le plaisir d'aller passer Noël avec ton mec
- Je te laisserai pas tout seul un tel jour.
- Mais c'est un jour comme un autre, c'est bon.
- Non.....Ecoute, c'est pas grave, Aurèle a même parfaitement compris que je ne tenais pas à te laisser seul.
- ça veut pas dire qu'il est pas déçu.
- On se verra le lendemain et il sortira me faire un petit bisou à minuit, je te signale qu'il vit juste à côté de chez moi.
- Mouais, je trouve ça con quand même.
- J'ai jamais été très Noël de toutes façons

-----

Le soir, Robert fut surpris de voir arriver Aurèle chez lui. Le jeune homme avait une session d'examens qui approchait et il passait beaucoup de temps plongé dans ses cours.

- Hé quelle belle surprise. Tu fais une pause dans ton étude ?
- Oui mais je vais pas pouvoir rester longtemps.
- C'est pas la quantité c'est la qualité qui compte, viens là.

Aurèle se blottit dans les bras de son amant et ils s'embrassèrent fougueusement.

- ppppffff ça me saoule, on se voit plus depuis la rentrée.
- N'exagère pas on se voit.
- Pas comme cet été.
- T'étais en vacances Aurèle donc c'est logique que tu avais plus de temps.
- Oui mais ça me saoule quand même.....J'ai toujours peur que tu en aies marre et que tu rencontres quelqu'un d'autre.
- Et moi qui pensais que tu étais intelligent et que c'est pour ça que tu bossais si bien, je me trompais.
- Quoi ?
- Penser que je puisse en avoir marre de toi c'est stupide
- Mais t'aimerais pas qu'on se voit un peu plus ?

-Evidemment que si mais tu es en train de préparer ton avenir Aurèle, c'est ça l'important.  
 -C'est pas plus important que toi  
 -Non mais c'est prioritaire  
 -Comment ça peut être moins important mais plus prioritaire ?  
 -Parce que nous on a toute notre vie pour passer du temps ensemble tandis que tes études c'est juste quelques petites années.  
 -Petites, petites, faut le dire vite.  
 -Tu sais, je n'ai aucune idée de la difficulté que ça peut être vu que j'ai jamais fait d'études. Mais ce que je sais c'est que je suis fier d'être avec un mec qui en fait.  
 -C'est vrai ? T'es fier de moi ?  
 -Très ! D'autant plus que ça pourra jamais être réciproque  
 -Qu'est-ce que tu veux dire ?  
 -Que toi tu peux pas être fier de ce que je fais.....ou plutôt de ce que j'ai fait dans ma vie.  
 -J'en ai pas honte non plus. Ça fait partie de toi.  
 -Oui mais ça restera toujours un peu tabou, un truc qu'on dit pas, pour pas effrayer ou choquer.  
 -Tu penses à mes parents ?  
 -Tes parents, ta famille, tes amis.....Mais c'est pas un reproche, je préfère à la limite parce que s'ils savaient, ils n'auraient plus le même regard sur moi.  
 -Peut-être mais peut-être pas.....D'ailleurs en parlant de mes parents, ils demandent ce que tu fais samedi.  
 -Samedi ? Aurèle, tu me l'as déjà demandé, je passe le réveillon avec Fabien, je peux pas le laisser seul.  
 -Je sais mais mes parents et moi on a décidé qu'on pouvait pas VOUS laisser seuls.  
 -Je comprends pas.  
 -Je leur ai dit pour Fabien.....que c'était ton meilleur ami et que vous passiez Noël ensemble et ils ont dit que tu n'avais qu'à venir avec lui. Après tout Noël c'est la fête du partage non ?  
 -Euh.....je crois pas en fait mais.....enfin c'est gentil  
 -Gentil et c'est oui ?  
 -Je pense pas que ça soit une bonne idée. Fabien n'a rien à faire chez tes parents, c'est mon ami pas le tien.  
 -Mais toi tu es mon petit-copain et puis.....quand tu m'as proposé de t'accompagner pour la journée que vous consacrez à Chris, tu m'as fait pénétrer pleinement dans ta vie, donc en amenant ton meilleur ami dans ma famille, ça serait ton tour de rentrer pleinement dans la mienne.....C'est tordu comme façon de voir c'est ça ?  
 -Euh.....assez oui.

Aurèle rigola en voyant Robert qui le regardait les sourcils froncés et tentant de comprendre son mode de raisonnement.

-Bon alors, vous venez ?  
 -Je suis pas sûr qu'il acceptera  
 -Tu lu demandes et tu me tiens au courant mais s'il te plaît s'il ne veut pas, insiste. J'ai vraiment très envie de passer Noël avec toi.  
 -Je te promets rien.  
 -Mais tu lui demanderas ?  
 -Oui.....bon, t'as le temps de rester un peu ou pas ?

Aurèle regarda sa montre et adressa un grand sourire à son amant avant de l'embrasser pour lui faire comprendre que non seulement il avait un peu de temps mais en plus qu'il avait une idée bien précise de comment ils pourraient l'occuper.

## Chapitre 55

Fabien avait été très surpris de l'invitation des parents d'Aurèle. Il hésita à accepter, ça le gênait et il craignait de ne pas se sentir à sa place. Quand il était petit, il adorait fêter Noël avec ses propres parents mais il ne le faisait plus depuis des années. Son père et sa mère avaient élevé cinq enfants et à présent que ceux-ci avaient quitté le nid familiale, ils profitaient pleinement de leur vie à deux. Non pas qu'ils n'appréciaient pas la compagnie de leurs enfants et petits-enfants mais ils ne centraient pas leur vie sur eux et pour ce réveillon de Noël, ils s'étaient offert des vacances au soleil et ne pouvaient donc organiser de repas familiale chez eux.

-Vas-y sans moi Rob  
 -Pas question, ou on y va ensemble ou on reste chez moi ensemble  
 -En fait t'as pas envie d'y aller et tu te sers de moi comme prétexte  
 -Pas du tout, c'est juste qu'un soir de Noël personne ne doit rester seul et encore moins mon meilleur ami.  
 -L'an dernier on était ensemble mais on a passé le réveillon à la soirée « Sexy Christmas » à la Licorne, cette année on va faire quoi ? Se faire chier comme deux cons devant un programme naze à la télé ?  
 -Euh.....j'ai dit que je resterais avec toi mais si tu envisages de retourner à la Licorne, je ne suis pas certain de te suivre  
 -Mais t'es dingue ou quoi, j'ai pas envie d'aller là. Je faisais juste remarquer qu'en un an, notre vie a sacrément changé.  
 -En mieux.  
 -En beaucoup mieux oui.....Patrice était là, l'an dernier, il y sera peut-être encore cette année d'ailleurs.  
 -Qu'est-ce qu'on s'en fout. Pourquoi tu parles de lui ?  
 -Parce qu'une des choses qui a changé c'est que toi comme moi on est en couple et si l'an dernier c'était déjà le cas pour moi, celui que je forme cette année avec Lucas n'a rien à voir avec celui que je formais avec Patrice. Lucas, jamais je l'emmènerais dans ce genre de réveillon, tout comme toi tu n'y emmènerais pas Aurèle.  
 -Aurèle n'est pas coincé contrairement aux apparences.  
 -C'est pas ce que je veux dire mais.....la soirée finirait pas comme cette soirée-là. Ni vous deux, ni nous deux on ne ramènerait un mec avec nous pour terminer le réveillon à trois.  
 -ça c'est sûr.....Mais dis donc toi, tu la prends au sérieux alors ton histoire naissance avec Lucas ?

Fabien sourit en baissant la tête.

-Oui.....je pouvais dire que j'étais amoureux de Patrice à cette même époque l'an dernier et si je ne peux pas encore en dire autant à propos de Lucas, je suis en tous cas très motivé pour que ça fonctionne.  
 -C'est ce que je vous souhaite.....Bon, pour le réveillon on fait quoi ?  
 -On y va. Même si je vois vraiment pas ce que je vais aller foutre chez les parents d'Aurèle, au moins toi tu seras avec lui et je veux pas

te priver de ça.

-----

Aurèle était ravi que son amant soit là le soir du réveillon mais il pensa soudain à un détail qui lui avait échappé jusque là : son grand-père et sa compagne seraient présents. Comment allait-il lui présenter Robert ? Il n'avait toujours pas annoncé au vieil homme qu'il était homosexuel et n'avait aucune idée de comment il prendrait la chose. Il avait demandé à ses parents de lui dire mais ceux-ci avaient refusé estimant que c'était au jeune homme à le faire. Le matin du réveillon, il n'avait toujours pas osé le faire et Marylène l'obligea à aller le voir avant le soir.

-C'est toujours un plaisir de te voir Aurèle mais on va chez toi ce soir avec Renée.  
-Je sais mais j'avais un truc à te dire avant.  
-ça pouvait pas attendre ce soir ?  
-Non..... Notamment parce que quand je te l'aurai dit, tu ne voudras peut-être pas venir ce soir.

Louis regarda son petit-fils d'un air intrigué.

-Je ne vois pas pourquoi je ne voudrais pas venir.  
-Je.....Il y aura quelqu'un de présent ce soir.  
-Qui ça ?  
-Quelqu'un qui compte beaucoup pour moi.

Soudain le visage du vieil homme s'éclaira.

-Oh tu as une fiancée qui sera là ?  
-Non pèpère .....Je n'aime pas les filles.  
-Comment ça tu n'aimes pas les filles ?

Renée, la compagne de Louis saisit la main de ce dernier en regardant Aurèle. Elle semblait avoir compris ce que le jeune homme tentait difficilement de dire.

-Je crois que ce qu'Aurèle essaie de dire c'est que cette personne qui compte beaucoup pour lui est un garçon. C'est bien ça ?  
-Oui c'est ça.  
-Tu as invité un ami à Noël ? C'est une bonne idée.  
-Non pèpère c'est pas un ami c'est.....c'est mon petit-ami. Il s'appelle Robert, tu l'as déjà vu c'est notre voisin ?  
-Quoi ? Attends un peu, je ne comprends pas.  
-Je suis homosexuel et j'ai un petit-copain.....Je te déçois ?

Louis semblait sonné de ce que son petit-fils venait de lui révéler. Renée lui serra la main en guise de soutien.

-Je.....Tes parents sont au courant ?  
-Oui  
-Et ils ne disent rien ?  
-Non.....Ils sont contents que je sois heureux parce que je le suis tu sais.  
-Mais pourquoi tu es comme ça ? .....Tu leur reproches quoi aux filles ?  
-Rien mais elles ne m'attirent pas sentimentalement parlant c'est tout.  
-Peut-être que c'est parce que tu n'as pas rencontré la bonne et qu'un jour tu.....  
-Non ! J'aime Robert et c'est l'homme de ta vie.  
-Mais non, tu ne ressembles pas à un ..... un.....  
-homosexuel.  
-Oui comme tu dis.....Tu es normal.  
-Je suis normal oui. Un homosexuel n'est pas quelqu'un d'anormal tu sais.  
-Oui excuse-moi, je me suis mal exprimé, je voulais dire.....Je sais pas.....Tu sais, ça me dépasse un peu, ça existait pas de mon temps tout ça alors que maintenant, on en entend parler partout.  
-C'est ça qui a changé. Il y en avait déjà de ton temps mais ils devaient se cacher. J'ai de la chance de vivre dans une époque où je n'ai pas à le faire.....Tu n'as pas répondu tout à l'heure, je te déçois ?  
-Non tu ne me déçois pas mais.....j'ai du mal à envisager que tu puisses être comme ça.  
-Tu viendras quand même ce soir ? J'aimerais beaucoup que tu apprennes à le connaître.  
-Oui si tu veux mais je peux te demander quelque chose ?  
-Oui vas-y  
-Tu pourras ne pas te montrer trop démonstratif devant moi.  
-Tu entends quoi par trop démonstratif ?  
-Tiens-toi correctement avec lui.  
-Pèpère, si j'ai envie de lui prendre la main, je la prendrai. Si j'ai envie de m'asseoir sur ses genoux je le ferai. Et j'ai aussi bien l'intention de l'embrasser à minuit mais je considère pas que je ne me conduirai pas correctement en faisant tout ça.....Tu vas voir, tu vas t'y faire  
-Tu crois ça ?  
-Oui parce que tu m'aimes et que ça vous fait un point commun à tous les deux.

Louis secoua la tête en guise d'acquiescement. Il n'en voulait pas à son petit-fils mais il n'était pas certain de ne pas éprouver un sentiment de rejet vis-à-vis de son petit-copain. Les relations entre deux hommes étaient quelque chose qui le dépassait complètement. C'était à des années lumières de sa vie même s'il savait que ça existait, il n'avait jamais envisagé une seule seconde qu'Aurèle puisse être de ce genre-là. Toutefois, il adorait son petit-fils et était donc prêt à l'accepter tel qu'il était.

Le soir, Aurèle accueillit Fabien et surtout Robert avec un visage radieux et les fit s'installer au salon. Marylène et Vincent vinrent saluer leur voisin ainsi que son ami qu'ils ne connaissaient pas encore. Tout le monde s'installa au salon et Vincent servit les apéritifs. Il les avait à peine posés sur la table que Louis et Renée arrivèrent ce qui crispa Aurèle. Son grand-père, une des personnes qui comptait le plus pour lui, allait enfin faire connaissance de Robert.

-Pépère, je te présente Robert dont je t'ai parlé tout à l'heure.  
-Tu n'as pas à me le présenter vu qu'on s'est déjà croisé. Je te rappelle que c'est ton voisin.  
-Oui mais.....Ok t'as raison.

Aurèle était nerveux, il sentait son grand-père assez mal à l'aise et craignait que cela ne se passe pas bien. Robert serra la main du vieil homme et de sa compagne avant que ces derniers ne se tournent vers Fabien.

-Bonjour, je ne pense pas vous connaître vous par contre.  
-C'est un ami de Robert pépère, il était tout seul pour le réveillon alors on l'a invité à se joindre à nous.  
-Enchanté  
-Moi aussi monsieur  
-Ah non Fabien, je te l'ai dit tout à l'heure, il n'y a pas de monsieur ni de madame ici. Moi c'est Marylène, mon mari Vincent et donc mon père c'est Louis et sa femme c'est Renée.....C'est valable pour toi aussi Robert. J'ai pas raison papa ?  
-Si, c'est mieux t'as raison, j'ai toujours l'impression d'être un vieil homme quand on me vouvoie et qu'on me dit monsieur.....Et ne me regardez pas comme ça, vous verrez que quand ça sera votre tour d'avoir mon âge, vous ne vous verrez toujours pas comme un vieillard même si les miroirs ont tendance à essayer de vous en convaincre.

Fabien et Robert sourirent et Aurèle fut enfin un peu soulagé. Si son grand-père parvenait à plaisanter avec son amant c'est qu'il avait décidé de l'accepter.

La soirée se passa dans la détente et la bonne humeur. Aurèle ne s'était jamais senti aussi heureux. C'était sans doute une des plus belles soirées qu'il ait vécues. En fait, plus il connaissait Robert, plus avait l'impression d'être de plus en plus heureux.

Alors qu'ils terminaient le plat principal, Fabien se pencha vers son ami.

-Rassure-moi, on va pas se taper la messe de minuit ?  
-J'en sais rien, on verra.  
-Oh non pitié.

Aurèle, intrigué par ces chuchotements, se tourna vers son amant.

-Il y a un problème ?

Robert regarda le jeune homme et lui saisit la main. Lui aussi passait un merveilleux réveillon et ne regrettait en rien d'avoir accepté son invitation.

-Non, non. Fabien se demandait juste si on allait regarder la messe de minuit ?  
-Il veut ?  
-Non !.....Enfin c'est pas grave si tes parents veulent voir.  
-Ah je te rassure pas de ça chez nous.  
-Qu'est-ce qu'il y a pas chez nous ?  
-La messe de minuit à Noël.  
-Ah effectivement, on n'a pas ça.....A moins que tu veuilles regarder Renée.  
-Non, non ça ira mais merci de proposer.

Louis ne suivait pas trop la conversation, il avait remarqué la main de Robert prendre celle de son petit-fils. C'était le premier véritable geste de l'un envers l'autre qu'il voyait depuis le début de la soirée et il n'arrivait pas à fixer autre chose. Marylène fut la première à percevoir le malaise de son père et ce qui le causait.

-ça va papa ?  
-Quoi ?.....Euh oui ça va.  
-ça t'embête de les voir se donner la main ?

Ne réalisant qu'à cet instant qu'il avait saisi la main d'Aurèle, Robert la lâcha immédiatement par réflexe.

-Excusez-moi, je ne voulais pas.....  
-Non, non mais ça va, faites à votre aise, je n'ai rien dit.  
-Tu les fixes pourtant donc c'est que ça te pose un problème.  
-Non.....c'est juste que je ne suis pas habitué à ce genre de choses.....entre deux hommes je veux dire.  
-Il faudra bien que tu t'y habitues.  
-Je sais et je m'y ferai.....Mais à mon âge, il me faudra plus de temps pour m'y faire c'est tout.  
-T'as tout ton temps parce que je pense qu'ils vont faire un bout de chemin ensemble.....

Aurèle adressa un regard reconnaissant à sa mère d'avoir dit ça. Si ses parents acceptaient son homosexualité et appréciaient Robert, il se demandait encore souvent ce qu'ils pensaient de son couple avec lui. Et Marylène venait en quelques mots de le rassurer à ce sujet.

-.....Ah et au fait, j'ai dit que je voulais que tout le monde se tutoie.  
-Et bien ça non plus, je ne suis pas habitué à tutoyer à tout va.  
-Fais un effort. Un réveillon ça doit être quelque chose de convivial et le « vous » est à mon sens trop pompeux pour rimer avec convivialité.....Bon, c'est pas tout ça mais est-ce que quelqu'un mange encore ou est-ce qu'on peut débarrasser ?  
-Je vais le faire  
-Non tu es invité.  
-ça me fait plaisir, tu m'aides Fabien ?

-Oui bien sûr  
-Oh après tout, laissons travailler les jeunes et allons nous poser au salon pour faire une pause avant de servir le dessert.

Les parents et grands-parents d'Aurèle s'installèrent au salon pendant qu'il débarrassait et faisait la vaisselle avec l'aide de son amant et de l'ami de ce dernier.

-Vous passez une bonne soirée tous les deux ?  
-Pour ma part excellente  
-Et toi Fabien ?  
-Très bonne, oui.....Merci de m'avoir invité  
-C'était intéressé vu que c'était pour être avec Robert mais je suis content que tu sois là.  
-Pour ton grand-père ça va mieux ? Tu décompresses ?  
-C'est pas encore le top quand même mais ça va.  
-Honnêtement, je trouve qu'il le prend bien, tu lui as seulement annoncé aujourd'hui.  
-Oui c'est vrai.  
-T'as une famille merveilleuse Aurèle, tu devrais en prendre conscience, tout le monde n'a pas ta chance.  
-Je sais.

La vaisselle terminée, Aurèle mit la table pour le dessert et tout le monde reprit place à table.  
Quand les douze coups de minuit sonnèrent, chacun se souhaita un joyeux Noël et l'échange des cadeaux commença. Louis fut touché de voir que Robert avait pensé à lui et à Renée tout comme Fabien qui avait prévu un présent pour tout le monde.

-Voilà, je termine par toi.....Joyeux Noël, Aurèle.

Aurèle prit l'enveloppe que lui tendait son petit-copain.

-C'est quoi ?  
-Ouvre  
-Une réservation pour des vacances ?  
-Oui aux Baléares.....T'auras en fait ton cadeau qu'en juillet mais j'espère que ça te plait quand même.  
-Evidemment que ça me plait.....Waw !.....C'est une réservation pour deux, je peux inviter qui je veux ou c'est imposé ?  
-Ha ha ha !.....Imposé et sans négociations possibles.  
-Pppfff même pas drôle.....Merci, j'adore et j'ai hâte.

Aurèle posa un chaste baiser sur les lèvres de Robert même s'il avait envie d'un baiser beaucoup plus appuyé mais il sentait tous les regards sur eux et ça l'en empêchait donc.  
Le téléphone de Fabien sonna à cet instant et il sourit en regardant qui l'appelait avant de s'éloigner pour aller répondre. Il revint quelques minutes plus tard et Robert se dirigea vers lui.

-Je me trompe ou c'était Lucas ?  
-Oui c'était lui. Je pensais pas qu'il penserait à m'appeler vu qu'il était en famille.  
-Il est amoureux espèce d'idiot, évidemment qu'il pense à toi au moment de souhaiter joyeux Noël.  
-Il m'a dit qu'il passerait chez moi demain midi avec les restes du repas de ses parents, mais on avait prévu de dîner ensemble demain, ça t'embête si.....  
-ça m'embête que tu oses me poser cette question, oui.

Les deux amis se sourient. Ils avaient passé une soirée parfaite bien que pour Fabien elle l'aurait sans doute été encore plus si Lucas avait été à ses côtés et ce, même s'il ne savait toujours pas s'il éprouvait ou non quelque chose pour lui.

---

## **Chapitre 57**

Les semaines s'écoulèrent tranquillement. Une fois les examens de janvier terminés, Aurèle rattrapa le manque de Robert et passa du temps avec lui sans pour autant le faire comme il aurait aimé le faire vu qu'il n'était toujours pas en congé.  
A la fin du mois, il alla rendre visite à Lilian et Rafaël. Il était ravi de voir que cela marchait pour ces derniers. Il avait craint un instant que leur couple ne tienne pas et que leur amitié en pâtisse mais il n'en était rien bien au contraire. C'était comme s'ils avaient toujours été ensemble.

-Vous avez prévu quoi pour dans quinze jours ?  
-Pour dans quinze jours ?  
-La Saint-Valentin  
-Oh ça.....personnellement rien.

Lilian se tourna vers son amant, les yeux écarquillés.

-Comment ça rien ?  
-C'est une fête commerciale Lilian. C'est un jour comme un autre quoi !  
-Mais on s'en fout que ça soit une fête commerciale, j'adore ça moi ! Les petits coeurs, les fleurs, les chocolats, tous les trucs bien.....  
-kitch  
-Nan ! Romantiques.  
-Mouais, et beh moi j'appelle ça kitch.  
-Donc tu comptes réellement passer ce jour-là comme n'importe quel autre jour ?  
-Oui  
-Pppppffff

Lilian croisa les bras sur son torse et bouda tel un petit garçon. La scène mit quelque peu mal à l'aise Aurèle qui s'en voulait d'avoir provoqué une petite dispute.

-Désolé, j'aurais dû me taire.  
-Non, non, au contraire t'as bien fait ! Au moins je sais ce que je ferai ou plutôt ce que je ne ferai pas le soir du quatorze février.

Rafaël se rapprocha de son amant et enroula ses bras par derrière autour de ses épaules.

-T'as fini de faire ta mauvaise tête ?  
-Je fais pas ma mauvaise tête.....Je te préviens quand même, que si t'as rien prévu de m'offrir, tu t'approcheras pas de mon cul ce jour-là.  
-Je m'en fous.  
-Tu t'en fous ?  
-Beh oui, du moment que je peux le toucher tous les autres jours, je m'en passerai bien un soir.  
-Connard !.....Tu me toucheras pas les autres jours non plus, na !  
-Abstinence pour cause de bouderie ?  
-Exactement !  
-tu craqueras avant moi

Lilian allait répliquer mais en voyant le sourire malicieux de son meilleur ami, il se contenta d'hausser les épaules en soupirant.

-En plus t'as raison.

Rafaël partit d'un grand éclat de rire avant d'embrasser Lilian qui fit mine de vouloir échapper au baiser mais sans montrer une grande conviction.

-Bon les gars, pour Robert vous avez une idée ?  
-T'es sûr qu'il va être dans le trip saint-Valentin ?  
-J'en sais rien.....Notre première fois, il avait organisé un truc super romantique alors je me dis qu'il aime peut-être ça.  
-Oui mais bon, c'est différent. Là, il avait une motivation le gars, il voulait tremper son biscuit.  
-Oh ça c'est charmant.....Pppffff.....J'ai aucune idée de ce que je pourrais lui offrir, j'ai pas envie d'un truc impersonnel.  
-Un bijoux avec vos noms gravés.  
-Oui j'y avais pensé mais c'est super classique ça  
-J'ai une idée mais, pas certain que ça te tente.  
-Vas-y  
-Une sex-tape  
-Quoi ? Mais ça va pas la tête. !  
-Quoi ? C'est pas courant pour la saint-valentin et en plus, ça peut lui avoir manqué de s'envoyer en l'air devant la caméra.  
-N'importe quoi ! En plus on s'envoie pas en l'air tous les deux et il a jamais fait l'amour devant une caméra.  
-Raison de plus, ça sera une première. Ça peut être excitant.  
-Tu l'as déjà fait ?

Lilian et Rafaël échangèrent un regard complice qui n'échappa pas à leur ami.

-J'y crois pas ! Vous l'avez fait.  
-Beh ça va, ne nous regarde pas comme ça, on n'est pas les premiers.  
-Non mais.....oh je trouve ça trop bizarre.  
-Honnêtement c'est pas mal.  
-Mais je peux pas lui dire « bonne saint-Valentin mon amour, faisons une sex-tape »  
-T'as qu'à appeler ça une « love-tape » ça sonne mieux pour la saint-Valentin

Aurèle, qui au départ, trouvait l'idée complètement saugrenue, commençait malgré tout à y réfléchir.

-Vous en avez fait quoi du film ?  
-On l'a mis en ligne et on va lire régulièrement les comms. En plus toi si tu titres « une nuit d'amour avec Robert La Trique » je te raconte pas le buzz que tu pourrais faire.  
-Vous êtes sérieux ?

Rafaël fut le premier à pouffer de rire en voyant l'air profondément choqué d'Aurèle.

-Mais non idiot, on l'a gardé pour nous le film.  
-Et vous le regardez de temps en temps ?  
-Juste une fois mais ça je dois avouer que ça fait bizarre.  
-Si c'est pour pas le regarder, ça n'a donc aucun intérêt  
-Mais si, l'intérêt c'est l'excitation au moment où on sait qu'on est filmé et que le risque zéro n'existe pas.  
-C'est-à-dire ?  
-C'est-à-dire que même bien planqué, quelqu'un pourrait un jour tomber dessus.  
-Dis donc Aurèle, ça commence à te plaire comme idée de cadeau non ?

Le rouge monta aux joues du jeune homme et il se mordit la lèvre inférieure.

-Euh.....peut-être oui  
-tu nous montreras si jamais tu le fais  
-Jamais de la vie !  
-Hé, on t'a donné l'idée quand même, tu pourrais nous remercier.

Les trois amis se sourient.

-En tout cas, si tu oses ça, j'aimerais être une petite souris pour voir la tête de Robert quand tu vas lui proposer. Ça va être une surprise, c'est certain.  
-En parlant de surprise, j'aimerais bien voir ta tête aussi quand je t'offrirai la tienne.

Lilian se tourna vers son amant.

-T'as une surprise pour moi ?

-Oui

-Pour la saint-Valentin ?

-Oui

-Mais t'as dit que t'avais rien prévu.

-Et tu m'as cru ?.....Je sais qu'une midinette comme toi accorde beaucoup d'importance à ce genre de fêtes donc j'espère qu'avec ma surprise, je serai à la hauteur de tes attentes.

-C'est quoi ?

-Je te dirai rien

-Alleeeeeerieez

-Non et n'essaie pas de savoir ou tu n'auras rien du tout.

-Rrrhooooo

Lilian repartit à boudier tandis qu'Aurèle et Rafaël se moquaient gentiment de lui.

---

## Chapitre 58

Pendant qu'Aurèle passait du temps avec ses amis, Robert vit Fabien débarquer chez lui visiblement contrarié.

-Un soucis ?

-Ouais.....Non.....Je sais pas. Lucas m'a demandé si j'avais des projets pour le 14.

-Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a le 14 ?

Fabien regarda son meilleur ami. Se fichait-il de lui ou l'ignorait-il vraiment ?

-Tu te fous de moi ?

-Non.

-14 février !.....La Saint-Valentin mec ! Tu sais la fête des amoureux, les fleurs, les chocolats, tout le tralala. Ne me dis pas que tu n'as rien prévu ?

-A vrai dire non.....J'ai jamais fêté ça moi, donc honnêtement j'ai complètement zappé. Heureusement que tu m'en parles, Aurèle l'aurait mal pris je crois.

-Sauf s'il considère que c'est une fête commerciale et qu'il y a aucune raison d'avoir un jour bien précis pour fêter votre couple.

-mmmhhhh.....mouais, j'ai un doute. Je suis son premier mec, on est forcément fleur bleue et attaché à ce genre de choses pour le premier mec.

-Et toi ?

-Beh moi c'est mon premier mec aussi d'une certaine façon. Mon premier amoureux en tout cas.

Les deux amis échangèrent un sourire.

-Donc tu vas le fêter ?

-Si tu savais comme je peux parfois me montrer romantique avec lui et surtout adorer ça

-Je le sais vu que tu m'en parles.

-Pas faux.....Bon alors, vous allez faire quoi toi et Lucas ?

Lucas perdit son sourire et s'enfonça dans le fauteuil en soupirant.

-Lui il a prévu un truc pas moi.

-Pourquoi ? Il y a un problème ? Ça te convient pas ce qu'il a prévu ?

-Le problème c'est que c'est la fête des amoureux !

-Et ?

-Et je sais toujours pas si je le suis.

-Fab, ça fait deux mois maintenant.

-Je sais mais.....Je sais pas, je.....

-Tu fous quoi avec lui alors ? Parce que c'est pas interdit de baiser avec un mec sans être amoureux sauf que faut que les deux soient au courant que c'est que du sexe.

-C'est pas que du sexe même si de ce côté là c'est parfait.

-C'est pas que du sexe mais t'es pas amoureux, je te suis pas trop.

-J'ai de la tendresse pour lui, c'est certain mais.....Tu vois pour Patrice c'était évident, j'en étais dingue et je ressens pas du tout le même genre de sensations avec Lucas.

-Tu ressens quoi ?

-Je suis bien avec lui.

-Et ?

-Et c'est tout.....;Mais d'un autre côté c'est déjà énorme d'être bien avec quelqu'un non ?

-Oui mais ça suffit pas.

-Je sais.

-Tu devrais lui dire parce que lui il est accro.

-Mais lui dire quoi ?

-Que tu n'éprouves pas la même chose que lui et que tu penses que votre histoire peut pas marcher.

-Je ne pense pas ça, je veux qu'elle marche.....C'est un mec bien. Je suis pas souvent tombé sur des mecs bien.

-Sauf que si t'es pas amoureux, ça va coïncider à un moment et c'est lui qui en souffrira le plus.

-Je veux pas le faire souffrir.

-Et tu veux quoi ?

-Je te l'ai dit, je veux que ça marche. J'aime être avec lui, j'aime quand on discute, quand on rit, quand on s'embrasse et quand on fait l'amour, j'en parle même pas tellement c'est divin.

-Et quand t'es pas avec lui, t'as un manque ou pas ?  
 -Quand je suis pas avec lui, je.....oui je pense parfois à lui mais.....Tu vois avec Patrice quand il était pas là, je stressais parce que je me demandais s'il était encore avec un mec qu'il avait levé mais Lucas, je sais qu'il y a aucun risque.  
 -Arrête de te référer à Patrice comme si c'était lui le point de comparaison pour savoir si t'es amoureux. Ce mec était un connard, et tu viens de le dire, Lucas c'est un mec bien. Tu dois pas les comparer.  
 -Oui je sais.....;pppppffffff. Je fais quoi pour la Saint-Valentin ?  
 -Tu veux vraiment pas fêter ça avec lui ?  
 -Je me sentirais pas légitime vu que je ne suis pas sûr d'être amoureux. Tu trouves ça con ?  
 -Non juste.....étrange.....Il le sait ?  
 -Quoi ?  
 -Que tu ne sais pas ce que tu ressens.  
 -Je lui ai jamais menti.....à moins de considérer l'omission comme un mensonge.  
 -Et bien je crois que tu devrais stopper l'omission.  
 -ça va lui faire de la peine  
 -Sans doute  
 -Je veux pas mettre fin à notre histoire.  
 -Explique-lui bien.....Et une fois que ça sera fait, vous pourrez le passer ensemble ce 14 février.  
 -Tu crois ?  
 -Oui.....Tu dis ne pas savoir si t'es amoureux ou pas mais je trouve malgré tout que tu en parles comme d'un mec auquel tu tiens beaucoup.  
 -ça je dis pas le contraire. Ce que j'aimerais savoir c'est à quel point je tiens à lui.  
 -Et tu comptes faire comment pour savoir ça ?  
 -J'en sais rien.....J'espère en tout cas être enfin fixé parce que vu que je tiens à lui, j'ai vraiment pas envie de lui faire de la peine ou le faire espérer pour rien.  
 -Sauf qu'en fait, en y réfléchissant bien, vous espérez tous les deux la même chose : être réciproquement amoureux et vivre une belle histoire.  
 -C'est tout à fait ça oui..... Ppppfff je vais prendre quoi comme cadeau ? Pas un truc trop perso c'est trop tôt. Un parfum, c'est bien un parfum  
 -T'aimes pas le sien ?  
 -Si, d'ailleurs je crois que je prendrai ça, son parfum avec tout le kit : déo, after-shave, etc.....Et toi tu vas prendre quoi à Aurèle ?  
 -Tu viens de m'apprendre que c'était la saint-valentin dans quinze jours alors je dois te dire que je n'en ai aucune idée.  
 -Une escapade romantique ?  
 -C'est déjà fait ça.....Tu te souviens pour notre première fois.  
 -Ah oui la fameuse première fois que j'ai fait foirer.  
 -C'est ça

Fabien partit à rire avant de s'excuser.

-Un bijou ?  
 -ça peut être pas mal un bijou oui.....Je vais réfléchir.  
 -Traîne pas, ça passe vite quinze jours.  
 -Je sais.

---

## Chapitre 59

Le lendemain, Robert remarqua immédiatement que Fabien avait une petite mine.

-ça va pas ? Mauvaise nuit ?  
 -Mouais.....Hier, après t'avoir quitté, je suis allé voir Lucas  
 -Et ?  
 -Et je lui ai dit que j'étais pas trop chaud pour fêter la saint-Valentin que c'était trop tôt pour moi, que je ne me sentais pas encore amoureux mais que j'aimais beaucoup être avec lui et que il me fallait juste encore un peu de temps.  
 -Il a mal réagi ?  
 -Oui et non  
 -ça veut dire quoi oui et non ?  
 -Disons qu'il a voulu faire comme si de rien n'était mais j'ai bien vu qu'il était déçu. Ça m'embête.  
 -Tu t'attendais pas à ce qu'il saute de joie quand même ? Ce mec est fou de toi je te rappelle.  
 -Je sais.....De toutes façons, c'est fait et après tout, je n'ai rien fait d'autre qu'être honnête.  
 -C'est pas faux.

Robert ne savait pas quoi dire à son ami. Il savait qu'il devait s'en vouloir d'avoir causé de la peine à Lucas, d'autant plus que malgré ce qu'il pouvait dire, Robert était persuadé que Fabien était lui aussi amoureux de leur employé. Tout ce qu'il espérait à présent c'est qu'il s'en rende rapidement compte afin que les deux hommes soient rassurés et apaisés.

-----

La veille de la saint-Valentin, Fabien vint chercher Robert pour aller au boulot avec sa tête des mauvais jours.

-ça devient une habitude de tirer la tronche  
 -.....  
 -Ah oui carrément, silence radio. Je peux savoir ce que j'ai fait ?  
 -Rien.....Et je fais pas la tronche.  
 -Ah bon ? C'est vachement bien imité alors parce que tu.....  
 -Lucas a un autre mec

Robert resta un instant sans réaction, il tentait d'assimiler ce que Fabien venait de lui dire.

- Comment ça il a un autre mec ? C'est impossible !
- Si c'est possible, vu que c'est vrai.
- Il te l'a dit ?
- Non je les ai vus.
- Attends, attends, attends, qu'est-ce que tu as vu exactement ?
- Je l'ai vu enlacer un autre mec et lui dire des trucs qui laissent que peu de place à l'imagination
- Genre ?
- Genre : je t'aime, tu m'as manqué, appelle-moi demain, faut qu'on se voit.
- Tu lui as demandé qui c'était ?
- Non, pas besoin, j'ai bien compris, je suis pas con.
- Et ça te fait quoi ?

Fabien se tourna en faisant des yeux ronds vers son ami sans remarquer le sourire esquissé par ce dernier.

- Comment ça, ça me fait quoi ? Mon mec me trompe, à ton avis ça me fait quoi ?
- ça doit pas te faire plaisir c'est certain mais si t'étais amoureux crois-moi ça serait sans doute pire.
- Ha ha, très drôle.
- Je plaisante pas.....Tu ressens quoi ? Réponds.
- Je.....J'ai pas dormi de la nuit.....j'ai chialé si tu veux tout savoir.....Putain ça me fait chier.

Les larmes montaient aux yeux de Fabien et Robert lui ordonna de se garer sur le côté de la chaussée, ce qu'il fit.

- Calme-toi.
- Comment veux-tu que je me calme ? Ça recommence !
- Qu'est-ce qui recommence ?
- C'est comme avec Patrice, sauf qu'ici, je lui faisais une confiance aveugle.
- Peut-être que t'as raison de lui faire confiance.
- Mais non, je sais ce que j'ai vu et surtout entendu quand même.....Hier je suis allé chez lui parce que.....enfin tu sais que je t'ai dit qu'il était plus distant depuis que je lui avais avoué que je n'étais pas certain d'être amoureux de lui.
- Oui et tu m'as dit aussi qu'il te manquait
- Oui c'est vrai, mais je savais pas si c'était un manque par habitude ou un réel manque.
- Et maintenant tu sais ?
- J'ai mal Rob. L'imaginer avec ce type, l'entendre dire qu'il l'aime, purée, s'il m'avait foutu un coup de poing dans le bide, ça m'aurait pas fait plus mal.
- Explique clairement ce que tu as entendu.
- Comme, je viens de te dire, hier je suis allé chez lui. On s'était pas vu du week-end, ça nous était jamais arrivé. Il continuait de mettre de la distance.
- Sans doute parce que quand vous êtes ensemble, il a peur qu'au fond tu te forces vu ce que tu lui as dit.
- C'est pas le cas, au contraire, j'adore être avec lui et je lui ai dit.....Il m'a trop manqué ce week-end, j'avais envie.....j'avais besoin de le voir, d'être dans ses bras, de l'embrasser. Du coup, je suis allé chez lui.
- ça, ça fait trois fois que tu me le dis. Il s'est passé quoi chez lui ?
- Quand je suis arrivé, j'ai vu un mec sortir de chez lui, je me suis caché et là, je l'ai entendu lui dire : « Tu peux pas savoir comme tu m'as manqué », l'autre a répondu que c'était pareil pour lui, puis ils se sont dit qu'ils s'aimaient et Lucas lui a demandé de promettre de ne plus partir, ce qu'il n'a pas fait d'ailleurs, il lui a juste souri. Puis, ils se sont enlacés et le type est parti en disant qu'il l'appellerait demain donc aujourd'hui.
- Et t'es allé le voir après ?
- J'étais pas en état, j'étais complètement secoué, c'est comme si le sol s'était dérobé sous mes pieds. J'aurais jamais imaginé ça de lui. Quel con j'ai été.
- C'est peut-être pas ce que tu crois.
- Mais arrête putain, qu'est-ce que tu veux que ça soit d'autre ?
- Je sais pas moi.....Tu vas faire quoi ?
- J'en sais rien.

Une fois au boulot, Fabien fit tout pour ne pas croiser Lucas. Il ne se sentait pas prêt à lui parler. À midi, Robert et Fabien sortirent se chercher un sandwich. Travailler et discuter avec son meilleur ami avaient permis à Fabien de se changer les idées et de moins penser à Lucas. Mais lorsqu'ils retournèrent au bureau après la pause de midi, Fabien sentit une nouvelle fois son cœur se serrer.

-Regarde, il est là. Cet enfoiré ne se cache même pas.

Robert se tourna pour regarder la direction indiquée par son ami et vit Lucas revenir également de sa pause. Mais il n'était pas seul, il riait et bavardait avec un homme.

- C'est ce type là que tu as vu hier ?
  - Oui. Je comprends pas. Il sait qu'en venant ici, je pourrais le voir, à quoi il joue ?
  - Va lui parler tu le sauras.
  - Non, si je vais lui parler dans l'état où je me sens ça va pas le faire du tout.....ça t'embête si je sèche le boulot cet après-midi, je crois que je vais rentrer chez moi, je ne suis pas bien.
  - Non bien sûr, pas de soucis
  - Je viendrai te rechercher ce soir.
  - Non mais t'inquiète pas, je vais m'arranger
  - T'es sûr ?
  - Oui
  - Ok merci. J'y vais.....oh et si jamais Lucas demande où je suis, dis-lui que je m'envoie en l'air avec un mec hyper bandant, ça lui fera les pieds.
-

## Chapitre 60

Fabien avait pris la décision d'aller chez Lucas pour avoir une franche explication. Il avait suffisamment été trompé avec Patrice et n'était pas du tout disposé à replonger dans une telle relation. Il voulait néanmoins entendre ce que son amant aurait à dire pour se défendre. Continuerait-il de lui mentir ou reconnaîtrait-il les faits ? Et si tel était le cas, quelle raison donnerait-il à son acte ? Peut-être était-ce de sa faute au fond. Lucas l'aimait profondément et apprenant que des sentiments si intenses n'étaient pas réciproques, il avait cherché un peu de réconfort dans les bras d'un autre. Mais dans ce cas pourquoi lui aurait-il dit qu'il l'aimait et qu'il lui manquait ? Était-ce un ex qu'il avait vainement essayé d'oublier en s'attachant à Fabien ? C'est perdu dans toutes ces questionnements que Fabien arriva devant chez son amant. Celui-ci fut surpris mais néanmoins ravi de le voir à sa porte.

-Salut  
-Salut  
-Je te dérange pas ?  
-Non t'es fou, jamais tu me déranges, tu le sais bien.  
-C'est pas l'impression que tu donnes ces derniers temps.  
-Pourquoi tu dis ça ? Parce qu'on passe moins de moments et de nuits ensemble ?  
-Par exemple oui  
-Je veux pas te donner l'impression de t'étouffer et finir par vraiment te faire fuir c'est tout.  
-Mouais admettons  
-Bon tu rentres.....et puis tu peux me faire un bisou aussi.

Fabien comprenait de moins en moins. Lucas agissait on ne peut plus normalement. Il avait du mal à croire en le voyant si souriant et content de le voir qu'il avait une aventure avec quelqu'un d'autre.

Il entra dans le hall et posa un chaste baiser sur les lèvres de son amant. Mais ce dernier lui saisit la nuque afin de prolonger et d'appuyer un peu plus ce baiser. Fabien se laissa faire et savoura pleinement cet instant. Bon sang ce qu'il aimait l'embrasser et ce n'était pas que physique, il savait à présent qu'il tenait à cet homme et qu'il voulait que leur histoire dure. Hélas, il s'en était peut-être rendu compte trop tard car il n'était pas certain de pouvoir pardonner une tromperie.

-On pouvait pas se contenter d'un petit bisou quand même, demain c'est la saint-valentin

Lucas adressa un clin d'oeil à Fabien qui lui répondit par un timide sourire et ils se dirigèrent tous les deux vers le living. A peine y avaient-ils pénétré que la gorge de Fabien se noua en découvrant l'homme qui s'y trouvait déjà et qu'il reconnut comme celui à qui Lucas avait dit « je t'aime » et « tu m'as manqué ».

-Euh.....je.....je crois que c'était pas une bonne idée que je vienne, t'as prévu un truc.  
-Non pas du tout.  
-En tout cas tu as de la visite.  
-Oui et ça tombe plutôt bien, je vais pouvoir vous présenter, vu le nombre de fois où je lui ai parlé de toi.

Fabien n'en revenait pas. Il avait parlé de lui à son amant. Ce dernier était donc bien au courant qu'il n'était pas libre.

-Ah parce que tu lui as parlé de moi ?  
-Evidemment  
-Je suppose que vous êtes Fabien ?  
-Oui  
-Il m'a effectivement beaucoup parlé de vous, il est même assez lassant à force.

Hugo s'avança la main tendue vers Fabien mais ce dernier ne lui serra pas.

-Et bien à moi, il ne m'a pas parlé du tout de vous.....Bon je vais y aller, je sais pas pourquoi tu lui as parlé de moi, je sais pas pourquoi tu voulais nous présenter mais ce que je sais c'est que ça m'intéresse pas.  
-Mais de quoi tu parles ?  
-Ecoute, je suis au courant  
-Au courant de quoi ?  
-Mais arrête, je te dis que je sais, ne nie pas. Ne me prends pas pour un con ! Je t'ai entendu.  
-Tu m'as entendu quoi ?  
-Je t'ai entendu lui dire que tu l'aimais et qu'il t'avait manqué.  
-Et ?  
-Comment ça « et » ? C'est amplement suffisant pour que je vous laisse tous les deux et que je me tire.  
-Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui te prend ?

Hugo avait écouté tout ce que Fabien avait dit et au contraire de Lucas, il eut l'impression d'avoir compris pourquoi il réagissait de la sorte.

-ooh je crois que je sais ce qui lui prend.  
-Dans ce cas éclaire-moi, parce que je suis paumé.  
-Deux secondes avant ça, j'aimerais que Fabien réponde à une question.  
-Quelle question ?  
-Est-ce que j'ai une tronche de PD ?

La question surprit Lucas et Fabien et déstabilisa même complètement ce dernier.

-ça va pas la tête ! C'est quoi cette question ?  
-J'ai l'intuition que ton mec croit qu'on couche ensemble.  
-Hein ? Mais t'es fou !

Mais en se tournant vers Fabien, Lucas se rendit compte qu'Hugo avait sans doute vu juste.

-Non sérieusement, tu crois ça ?

Lucas pouffa de rire dès qu'il eut fini sa phrase ce qui eut pour effet d'énerver son amant.

-Vas-y marre-toi ! Je peux savoir ce qu'il y a de drôle ? Tu lui as bien dit que tu l'aimais non ?

-Oui mais.....

-Bon les gars, je vais vous laisser régler ça.....Fabien, ravi d'avoir fait ta connaissance et j'espère qu'on se reverra dès que tu y verras un peu plus clair.

Hugo prit sa veste et laissa les deux hommes seuls.

-Je vais y aller aussi.

-non tu restes là.....Tu crois vraiment que je te trompe ?

-C'est évident non ? Tu mets de la distance depuis que je .....enfin depuis quinze jours.

-Depuis que tu m'as dit que tu n'étais pas sûr encore de m'aimer, c'est vrai. Mais si je mets de la distance, c'est pas parce que mes sentiments ont changé mais juste parce que je voulais te donner un peu d'air pour y voir plus clair.

-Et beh tu veux que je te dis, ça a marché. Cette distance, j'ai pas aimé. Tu m'as manqué, je me suis rendu compte que j'avais besoin de toi dans ma vie.....dans mon quotidien et pas parce que t'es une habitude, ne te méprends pas. Mais bon, ça, je l'ai réalisé quand j'ai su que tu en aimais un autre.

Lucas sourit et se rapprocha de son amant.

-C'est vrai j'aime Hugo mais pas du tout de la même façon que je t'aime toi.

-C'est un ex ? Il t'a manqué ? Tu veux remettre le couvert ?

-Non. Oui. Et non forcément vu qu'on a jamais été en couple lui et moi.

-Mais tu aimerais

-Pas du tout, c'est même complètement inenvisageable.

-Pourquoi ?.....Il est pas homo ? C'est pour ça qu'il a demandé si il avait une tête de PD ?

-Il n'est pas homo non et pourtant, il m'aime lui aussi.

-Je comprends rien.

Lucas prit Fabien par la taille.

-C'est mon frère, espèce d'idiot.

-Quoi ?

-Hugo est mon frère.....mon frère jumeau et ne dis pas que je ne t'en ai pas parlé, parce que je t'en ai parlé.

Fabien écarquillait les yeux en tentant d'assimiler ce que Lucas venait de lui dire. Il se sentait à présent totalement idiot.

-Je.....Mais.....Tu dis souvent à ton frère que tu l'aimes comme ça ? Je trouve ça bizarre.

-C'est peut-être bizarre oui mais depuis qu'il s'est engagé dans l'armée et qu'il part en mission où il risque sa vie tous les jours, j'ai réalisé qu'il pourrait ne jamais revenir. Et du coup, on a décidé de se dire qu'on s'aimait pour ne pas regretter de ne se l'être jamais dit si jamais ça tournait mal et qu'il ne rentrerait pas. C'est con non ?

-Non.....C'est moi qui suis con.....Pppppffff, ton frère.....wow, je me sens mieux.

-T'as vraiment cru que je pouvais te tromper ?

-Oui, ça serait pas la première fois que je suis le cocu de service.

-Mais je ne suis pas Patrice, n'oublie pas.

-Je sais.....Excuse-moi.

Fabien avait la sensation qu'un poids s'était envolé de sa poitrine, il se sentait beaucoup plus léger.

Les deux hommes s'embrassèrent amoureusement.

-En fait, c'est chouette que tu aies été jaloux, ça veut dire que tu tiens quand même un peu à moi.

-Beaucoup plus qu'un peu.....Et c'est vrai que c'est cette histoire qui m'en a fait prendre conscience.

-Tant mieux alors, non ?

-Oui sauf que, ça a fait vachement mal.

-C'est vrai ?

-Oui.....Je suis amoureux de toi, je le sais maintenant et je suis vraiment con d'en avoir douté.

-Personne n'est parfait.

-Si.....toi.

Fabien et Lucas se sourirent à nouveau et s'embrassèrent cette fois passionnément avant de combler le manque qu'ils avaient l'un de l'autre depuis deux semaines.

---

## Chapitre 61

Robert était encore profondément endormi lorsqu'il senti quelque chose lui chatouiller le nez. Il grogna et se tourna de l'autre côté mais la sensation recommença. Sans ouvrir les yeux, il se frotta le nez et maugréa. C'est à ce moment qu'il entendit un éclat de rire et qu'il se décida à ouvrir les yeux pour découvrir son amant muni d'une plume qui s'amusait de l'avoir réveillé de cette façon.

-Mmhh c'est pas drôle.

-Tu veux que je m'en aille ?

Robert sourit et en guise de réponse il saisit brusquement le bras d'Aurèle et le fit basculer sur le lit pour s'allonger sur lui.

-N'essaie même pas.

Maintenant les bras du plus jeune au-dessus de sa tête, il l'embrassa tendrement.

-Bonjour.....bonne saint-valentin  
-Bonne saint-valentin, mon bébé.  
-On se voit toujours ce soir ?  
-Evidemment  
-Mais je voulais quand même venir te faire un petit coucou en début de journée.  
-T'as pas cours ?  
-Si si mais je commence à dix heures  
-Tu aurais dû le dire, t'aurais dormi ici.  
-En semaine mes parents sont pas très chauds tu sais bien. Surtout que ce soir, je resterai pour la fête des amoureux.  
-C'est fou.  
-Quoi ?  
-Si on m'avait dit qu'un jour je fêterais ça.  
-T'as fait quoi l'an dernier ?  
-L'an dernier ? Je me suis tapé Cupidon à la soirée Love du « Ballon bleu »  
-Cupidon ?  
-oUi tu sais le petit angelot avec l'arc à flèches et bien c'est moi qui lui ai foutu ma flèche dans le cul.  
-Hé !  
-Quoi ? On n'était pas ensemble j'avais le droit.  
-Oui mais.....Oh et puis rien.....Très romantique n'empêche comme Saint-Valentin. Coucher avec Cupidon c'est pas rien.  
J'espère être à la hauteur de ça.  
-T'es con ou quoi c'est même pas comparable.  
-Je sais mais j'aime bien te l'entendre dire.  
-Au fait c'est quoi cette plume ?  
-Oh c'est rien, c'était pour t'embêter.  
-Zut alors, je pensais que c'était un avant-goût de mon cadeau de ce soir.

Aurèle baissa la tête en rougissant alors que Robert lui lançait un regard gourmand.

-Non mais.....mais c'est vrai que ton cadeau sera offert dans cette pièce.  
-Sérieux ? Un cadeau coquin ?  
-Un peu oui  
-Mmmmh j'ai hâte.  
-Moi aussi.

Les deux amants s'embrassèrent avant de faire voler les vêtements du plus jeune pour commencer comme il se doit cette journée de saint-valentin.

-----

Chez Fabien, un autre couple d'amants était endormi, épuisés par une nuit où les orgasmes s'étaient enchaînés au rythme de leurs ébats.  
Chose rare, ce fut Lucas qui ouvrit les yeux le premier. Il entreprit alors de mordiller l'oreille de l'aîné qui ne tarda pas à s'éveiller à son tour, le sourire aux lèvres.

-Bonjour  
-Bonjour. Bien dormi ?  
-Super bien et toi ?  
-Pareil, je me sens mieux qu'hier et surtout je me sens con d'avoir douté de toi.  
-Je suis content que tu l'aies fait parce que sans ça, tu considérerais peut-être toujours que je suis un mec sympa, gentil, pas trop mal mais qui ne te fait pas vibrer. Enfin je dis pas que je te fais vibrer mais en tous cas, la perspective que j'en fasse vibrer un autre, ça te fait chier, donc c'est bon signe, non ?

Fabien sourit et se redressa sur un coude pour venir offrir un doux baiser à son amant.

-Tu me fais vibrer  
-Mais....  
-Il n'y a pas de « mais »  
-Ecoute, je crois pas, que le simple fait d'avoir pensé que je pouvais avoir un autre mec dans ma vie, ait pu faire changer tes sentiments.  
-ça m'a pas fait changer, ça m'a fait réaliser.....Tu sais, j'étais complètement accro à Patrice et j'ai cru que ce que je vivais avec lui, c'était ça qu'on ressentait quand on était amoureux et je dois bien reconnaître que je ne ressens pas la même chose pour toi.....Là, où je me suis planté c'est que j'en ai déduit que c'était donc pas de l'amour que j'avais pour toi. Sauf que j'ai oublié un truc : tu n'es pas Patrice et donc tout va être différent avec toi, y compris ce que je ressens et crois-moi que c'est pas forcément une mauvaise chose.  
-Je ne te ferai jamais vivre ce qu'il t'a fait vivre. Si je venais à rencontrer quelqu'un d'autre, je te le dirais enfin je crois, j'en sais rien au fond, je suis ni à l'abri de faire une connerie ni à l'abri de tomber amoureux d'un autre mais ça, tous ceux qui sont en couple sont logés à la même enseigne.  
-C'est ça le truc, je crois que Patrice ne s'est jamais vraiment considéré en couple avec moi.....Oh et puis on s'en fout de lui de toutes façons. Tu sais quel jour on est ?  
-Mardi ?  
-Quelle date ?  
-beuh, je suis pas très date !  
-Gggrrrr tu m'énerves !

Lucas pouffa de rire et enlaça son homme.

-Mais oui je sais, bonne fête des amoureux Fabien.

-Bonne fête à toi aussi.  
-Tu veux ton cadeau ?  
-Tu m'as pris un cadeau ?  
-Oui.....;mais rien de spécial, vu que tu ne voulais pas le fêter, juste un petit truc de rien du tout.  
-Donne ! J'adore les petits trucs de rien du tout.....enfin j'aime bien les longs trucs aussi.  
-Andouille !

Lucas se leva et ouvrit la commode où il prit un paquet qu'il tendit à Fabien. Ce dernier le déballa et découvrit une chemise noir avec un petit dragon rouge brodé au niveau du pectoral gauche.

-Waw, j'adore, elle est magnifique.  
-Si t'aimes pas tu peux la changer  
-T'es sourd ou quoi, je viens de te dire que j'adorais.....Oh putain quel con !  
-Qui moi ?  
-Non moi ! J'ai rien à t'offrir, je suis trop nul.  
-C'est pas grave, j'ai besoin de rien à part toi.  
-Ouais mais quand même, je suis nul.....A moins que.....ça t'irait un super orgasme pour débiter cette journée de saint-valentin ?  
-ça peut me tenter oui.

Les deux hommes se sourirent en se regardant avec gourmandise avant de fondre chacun sur la bouche de l'autre. Les deux corps ne mirent pas longtemps à s'échauffer et bientôt Lucas tendit la main vers le tiroir afin d'y prendre un préservatif.

-Oh non merde !  
-Quoi ?  
-J'ai plus de capotes.  
-quoi ? Oh non, non non non non dis pas ça.  
-T'en as pas toi ?  
-Non, on l'a utilisée l'autre fois celle que j'avais sur moi et j'ai complètement oublié d'en reprendre une.....T'es sûr que t'en as pas ?  
-Beh oui  
-Et dans la salle de bains  
-Non c'est ici qu'elles sont.  
-Oh putain !  
-C'est pas grave, peut-être qu'on peut.....  
-non  
-Mais..... ;  
-J'ai dit « non ». Je vais pas te transmettre le virus en guise de cadeau de saint-valentin quand même.  
-Tu suis bien ton traitement, il y a très peu de risque que.....  
-On en a déjà parlé, « très peu », ça veut pas dire « pas du tout »  
-Si tu vas par là, la capote est pas sûre à cent pour cent. A part l'abstinence, rien ne comporte zéro risque.  
-N'insiste pas, c'est non.  
-et quoi ? On reste tous les deux dans cet état là ?

Fabien grimaça et grogna de frustration.

-Va bien falloir.....Pardon, pardon, pardon.  
-Non mais c'est moi, j'aurais dû avoir une boîte de secours mais faut dire qu'on en a utilisé trois depuis hier soir. On était en forme.  
-On était surtout heureux de se retrouver.  
-Aussi oui.....;mais ça fait quand même un peu obsédés.  
-Ouais beh là, on fait des obsédés frustrés.  
-De toutes façons faut qu'on se lève et qu'on se prépare, on doit aller bosser.....Tu passes chercher Robert à quelle heure ?

Fabien regarda l'heure.

-On a encore un peu de temps.....Pppffff, ça me saoule, j'ai envie de toi !!!

Lucas partit à rire, la tête de son amant valait son pesant de cacahuètes à cet instant.

-Dis au fait, en parlant de Robert, pourquoi tu lui as pas parlé de tes doutes sur moi ?  
-Je lui en ai parlé.  
-Ah bon ? Et il t'a pas dit que c'était mon frère ?  
-Comment voulais-tu qu'il le sache ?  
-Je l'avais croisé, je lui avais présenté.  
-Quoi ? Oh l'enfoiré ! Il m'a rien dit ! Je vais le tuer !

---

## **Chapitre 62**

Fabien était déjà au travail depuis un moment quand Robert arriva au bureau. En voyant son ami calmement en train de lire un dossier, le visage de Robert se crispa alors que Fabien redressait la tête pour le saluer.

-Bonjour  
-Bonjour ? Tu te fous de ma gueule !  
-Pourquoi ?  
-T'aurais pas oublié un truc ce matin ?  
-Comme ?  
-Comme passer me chercher ! J'ai pas arrêté de t'appeler, t'avais pas ton GSM ?  
-Oh si, mais.....j'ai oublié de te rappeler !  
-Non mais tu me fais un sketch là ?

-Non pourquoi ?  
-Pourquoi t'es pas venu me chercher ?  
-ça aussi j'ai dû oublier. Il doit y avoir un virus qui s'attaque à la mémoire et du coup on oublie certaines choses.

Robert fronça les sourcils.

-De quoi tu parles ?  
-Beh toi aussi t'as oublié un truc dernièrement non ?  
-Non je crois pas.  
-Ah bon ? Donc c'était pas un oubli mais un acte volontaire quand tu ne m'as pas dit que le gars que j'avais vu avec Lucas, c'était son frère.

Robert se mordit la lèvre en souriant. Il comprenait à présent l'attitude de son ami.

-Oups  
-Oups ? Putain, t'as vu comme j'en chiais ! Tu me tues de ne m'avoir rien dit.  
-Je t'ai quand même dit de ne pas te faire des idées  
-Mais si tu m'avais dit pourquoi je ne devais pas m'en faire, tu crois pas que ça m'aurait aidé ?  
-Peut-être ou peut-être pas.  
-Explique.  
-Si je t'avais dit ce que je savais, tu n'aurais peut-être pas pris conscience de tes sentiments.  
-Mouais  
-Bon, si je comprends bien, t'es allé le voir finalement.  
-Oui  
-Et ?  
-Et rien, je me suis fait passer pour un con.

Fabien raconta à Robert comment il s'était senti ridicule quand Lucas avait découvert qu'il pensait qu'il le trompait.

-Finalement tout est bien qui finit bien alors.  
-Oui plus que bien même.....Il est génial mon mec.  
-Pas autant que le mien.  
-Pppffff beaucoup mieux que le tien.

Les deux amis continuèrent de se taquiner quelques instants en riant.

-Tu te rends compte à quoi on joue là ?  
-A quoi ?  
-Il fut une époque où on jouait à qui a la plus grosse et là on joue à qui a le meilleur mec, on vieillit non ?  
-Et c'est vachement bien.....et au fait pour ce qui est de la plus grosse c'est mon mec qui l'a.  
-Hé ! Je suis Robert la Trique quand même, je le bats à plate couture.  
-Nan nan nan, la tienne est longue, la sienne est grosse et.....;oh et puis non j'arrête, ça ne regarde que moi comment elle est la sienne.....Putain, ça aussi ça a changé, on n'est même plus partageur de nos conquêtes.  
-Peut-être parce que c'est pas des conquêtes justement.  
-Oui mais.....Tu vois Patrice, c'était pas non plus une conquête pour moi et pourtant ça me dérangeait pas de te parler de nous et de notre intimité.  
-ça aurait peut-être dû te mettre la puce à l'oreille que c'était pas le bon. Sauf qu'à l'époque, je ne pouvais pas le savoir moi-même et donc je ne pouvais pas te le dire, vu que je n'étais pas amoureux.  
-Je me suis toujours demandé si j'aurais droit.....si on aurait droit un jour à une vie normale et oui ça y est.  
-Elle est pas normale notre vie.....Elle est belle.  
-Ouais.....Et pour ce qui est de normale, me concernant, t'as raison ma vie n'est pas normale.  
-Pourquoi tu dis ça ?  
-Parce que dans une vie normale, tu peux coucher avec ton homme même quand t'es à court de capotes.  
-A court de capotes ?  
-Ce matin avec Lucas, on n'a rien pu faire.....bon c'est vrai qu'on n'avait pas beaucoup dormi de la nuit mais.....enfin on en avait plus quoi.....ça me saoule.

Robert se rapprocha de son ami et lui serra l'épaule pour lui attester son soutien.

-c'est que parti remise.  
-C'est facile de dire ça. Je m'en veux.  
-T'as pas à t'en vouloir.  
-C'est ce qu'il dit aussi mais n'empêche que si j'étais pas séropo, on en aurait rien eu à faire de plus avoir de capotes.  
-Avec des « si » tu sais on fait plein de choses.  
-Oui je sais.  
-Il suffit que t'achètes un stock pour plus tomber à court  
-C'est exactement ce que j'ai l'intention de faire.

Les deux amis retrouvèrent leur sourire et se décidèrent à se mettre au travail, Robert ayant déjà suffisamment accumulé de retard pour la journée.

En fin d'après-midi, Fabien passa par le bureau de Lucas afin de rentrer étant donné qu'ils étaient venus ensemble au matin.

-T'es prêt ?  
-Oui, c'est bon.....J'ai acheté ça ce midi.

Lucas montra une boîte de préservatifs à la cerise à son amant.

-Mmmh cerise.....J'en ai acheté aussi mais ils sont naturels les miens.

Fabien sortit à son tour une boîte de préservatifs qu'il montra à Lucas.

- Une boîte de cent ? Non mais t'es malade !
- Quoi ? On tiendra une semaine comme ça
- Prétentieux
- Non, prévoyant
- J'ai l'air un peu p'tit bras avec ma boîte de douze.

Fabien pouffa de rire et embrassa le bout du nez de Lucas puis ils se dirigèrent vers l'ascenseur en criant à Robert de ne pas le laisser se refermer. Ils coururent et purent y rentrer juste à temps.

- Ton frère va bien Lucas ?
- Très bien oui.
- Ta gueule toi !

Robert partit à rire.

-Ah au fait, je dois te remercier Lucas, tu as enfin fait retrouver le sourire à mon pote et pour te remercier, j'ai un petit cadeau qui pourra t'être bien utile.

Lucas fronça les sourcils et interrogea son amant du regard.

-Ne me regarde pas, je sais pas ce qu'il veut te donner.

Robert tendit alors un petit paquet à Lucas qui le déballa et y découvrit un préservatif.

-Tu lui as dit ?

Robert pouffa à nouveau de rire.

- Euh.....ouais mais.....Que t'es con toi ! Arrête de rire
- Oh mais je vous taquine, c'est pas bien méchant !
- Non c'est pas méchant et en plus, on s'en servira !
- Ah tu vois !
- Au fait tu vois Aurèle ce soir ? Tu crois qu'il va t'offrir quoi ?
- J'en sais rien mais j'ai hâte, il m'a dit que son cadeau s'offrirait dans la chambre.
- Ouuuuh, tu me raconteras.
- Absolument.....pas.....N'oublie pas notre conversation de toute à l'heure.

Robert adressa un clin d'oeil à Fabien et les deux amis se sourient. Aucun des deux ne se raconterait sa nuit de saint-valentin mais ils savaient chacun qu'elle serait néanmoins belle et sûrement parfaite.

---

### **Chapitre 63**

Robert avait insisté durant tout le repas pour qu'Aurèle lui donne son cadeau ou du moins qu'il lui dise de quoi il s'agissait. Le fait que le plus jeune, lui ait révélé qu'il s'offrirait dans la chambre l'intriguait beaucoup et lui mettait l'eau à la bouche.

- Et si je te donne ton cadeau, tu me donnes le mien ?
- Non
- Alleeeeeez
- Rrrhooo mais t'es pire qu'un gosse ! C'est moi le gamin de nous deux pourtant.....On doit encore manger le dessert.
- Justement, mon cadeau ça en fait un peu partie donc, je vais te l'offrir maintenant.

Robert alla prendre un paquet dans le buffet et l'offrit à Aurèle.

- T'aimes le chocolat n'est-ce pas ?
- Tu m'as offert du chocolat ?
- ça s'offre à la Saint-Valentin, non ?
- Euh...oui mais.....Non rien.
- Tu trouves ça nul ?
- Non pas nul, c'est juste que je pensais pas que tu m'offrirais ça.
- Ouvre la boîte

Le jeune homme déballa son paquet et fit des yeux ronds en découvrant ce qu'il contenait.

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
- C'est pour faire un moulage en chocolat de .....d'une certaine partie de mon anatomie.....ta partie préférée en fait.
- ça, ça m'étonnerait
- Comment ça ?
- La partie de ton corps que je préfère ce sont tes yeux.

Robert sourit et rapprocha son visage de son amant pour un baiser furtif.

-ça c'est mignon mon bébé mais c'est carrément le genre de phrase hypocrite qu'on sort pour faire croire qu'on est sage et pas du tout obsédé. Sauf que je te connais maintenant et je sais que t'es loin d'être sage.

Aurèle rougit en se mordant la lèvre inférieure.

- Je suis pas obsédé non plus.....Et c'est vrai que j'adore tes yeux.
- Ah mais ça je dis pas le contraire mais avoue que tu vas adorer croquer dans ce chocolat quand il sera moulé.
- Ah non ! Je croque pas dans le chocolat, je suce, c'est bien meilleur, ça fait durer le plaisir.
- A qui le dis-tu

Aurèle réalisa le double sens de ce qu'il venait de dire et qui était d'autant plus tendancieux avec la forme qu'aurait le chocolat dont il parlait, il leva les yeux vers Robert qui était déjà en train de rire.

- T'es bête, je pensais pas à ça.
- Dommage, ça me plairait beaucoup que tu y penses en fait, parce que j'ai très envie de toi
- T'as tout le temps envie de moi.
- C'est pas un défaut quand même, on dirait que tu me fais un reproche.
- Non, c'est pas un reproche, juste une constatation.

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent à nouveau mais cette fois, le baiser se fit plus appuyé et gourmand.

- Bon sinon ça te plaît ou pas ?
- Quoi que t'aies envie de moi ?
- Mais non, le moule pour chocolat
- Oui je trouve ça marrant.....On l'utilisera quand ?
- Quand tu veux.
- On regardera à ça ce week-end.....C'est ta société qui vend ça ?
- Non mais quand on l'aura testé si on en est satisfait, je le rajouterai peut-être au catalogue, ça peut marcher.
- Oui, je crois aussi, je trouve ça sympa.
- Tiens ça me donne une idée. Vu que c'est toi qui va t'en servir sur moi, tu pourrais me laisser tes impressions par écrit ?
- Hein ?
- Pour faire un article de testing dans le prochain numéro du magazine.
- Euh.....je.....je suis pas expert.
- Les gars qui l'achèteront ne sont pas experts non plus et c'est donc l'avis de quelqu'un comme eux qui les intéresse. Je te demande pas une fiche technique, juste un avis sur le gadget.
- Mouais je peux essayer.....Faudra pas que je donne trop de détails quand même
- Trop de détails ? Aurèle, une fois que tu auras fait ma queue en chocolat, faudra éviter de te l'enfiler, ça risquerait de fondre.
- T'es con ou quoi !
- Beh quoi ? Comme t'as parlé de détails que tu semblais ne pas vouloir donner, j'ai cru que .....
- Mais non ! C'est juste.....par exemple je devrai dire que c'est toi ? Genre le titre ça sera pas « J'ai testé le moulage du sexe de Bobby La Trique »
- Non, ça sera plutôt « J'ai testé le moulage en chocolat de mon amoureux pour la saint-valentin »
- Avec ce titre là, effectivement ça m'inspire un peu plus.
- Super.....Bon et sinon mon cadeau à moi, c'est quoi ?
- T'es pas possible toi ! Tu veux pas le dessert ?
- Si.....et c'est toi que je prends en dessert.
- C'est quoi au fait le dessert ?
- Je viens de te le dire c'est toi.
- Non, le vrai dessert.
- Des fruits, avec sauce chocolat chaude et crème fraîche.
- Oh
- Quoi ? T'aimes pas ?
- Si si.....et en fait, c'est même parfait comme dessert. On pourrait combiner les deux.
- Les deux quoi ?
- Les deux desserts
- Quels deux desserts ?
- Rrrrrhoooo mais suis un peu ! Le dessert que TU veux et le dessert que tu as acheté.
- Mmmhhh tu commences à m'intéresser Aurèle.
- Va chercher le dessert et rejoins-moi dans la chambre, d'accord ?
- Tu parles que je suis d'accord.

Aurèle se dirigea dans la chambre et mis en place la caméra pour le petit cadeau qu'il avait prévu. Il ôta ensuite ses vêtements pour ne garder que son boxer et s'allongea sur le lit en soufflant pour tenter de se détendre. Il était nerveux et se demandait si se savoir filmé ne le bloquerait pas même si personne ne verrait jamais la vidéo. Il craignait aussi que Robert trouve cette idée stupide et que sa surprise ne lui plaise pas.

---

#### **Chapitre 64**

Aurèle était en plein doutes et questionnements lorsque Robert le rejoignit, un plateau dans les mains.

- Waw, déjà en tenue Aurèle
- Je voulais me mettre à l'aise
- T'as bien fait

Robert posa le plateau à côté du lit et s'allongea aux côtés de son amant.

- Donc c'est toi mon cadeau ?
- Pas tout à fait
- Pas tout à fait ? T'as invité quelqu'un d'autre ?
- Quoi ? Non ! .....Tu.....Tu aimerais ?

-Non pas vraiment

L'angoisse qu'Aurèle ressentait déjà s'accentua. Il était de plus en plus certain que son cadeau était vraiment nul et pas du tout à la hauteur des espérances de son homme.

-Pas vraiment mais un peu quand même.

-Non, je t'assure.

-T'aimes ça pourtant les plans à plusieurs, pas vrai ?.....Pppffff, moi je pourrais pas faire ça, même pour toi.....

Robert plaça son doigt sur la bouche du plus jeune afin de le faire taire.

-Chuuut ! Aurèle, je ne veux pas d'un plan à plusieurs avec toi, il n'est pas question qu'un autre gars te touche et encore moins devant moi.

-T'es sûr ?

-Oui.....Par contre je continue d'être intrigué parce ce que tu peux m'avoir réservé.

-Je.....Je crois que c'était une mauvaise idée en fait.

-Quoi ? Pourquoi ? C'était quoi ?

-Beh.....C'est pas vraiment un truc que j'ai acheté, c'est.....c'est un câlin un peu différent des autres mais toi, t'as tout connu déjà, donc c'est même pas un vrai cadeau mais du réchauffé.

-Aurèle, avec toi rien n'est du réchauffé.....Si je devais comparer ça à la bouffe, tu es un mets délicat et raffiné alors qu'avant je m'empiffrais de conserves ou de plats surgelés. Alors dis-moi ce que tu as prévu.

-Regarde par là, c'est ça que j'ai prévu.

Robert tourna la tête et vit la caméra braquée sur le lit.

-Tu veux nous filmer ?

-Oui je sais c'est nul, surtout avec le boulot que tu faisais.

-Une sex-tape Aurèle, je confirme donc ce que je disais tout à l'heure, tu es un coquin obsédé, c'est juste que tu caches bien ton jeu.

-C'est pas une sex-tape.

-C'est comme ça qu'on appelle ça non ?

-Pas pour nous.....Pour nous, j'appelle ça, une love-tape.

Robert sourit en s'approchant de la bouche de son amant.

-Waw, elle me tente bien ta love-tape.

-C'est vrai ? Tu trouves pas ça nul ?

En guise de réponse, Robert s'allongea sur le jeune homme et l'embrassa fougueusement.

-J'ai déjà hâte qu'on la regarde ensemble

-Ah non non non

-Quoi non ?

-On va pas la regarder, ça serait trop bizarre de nous voir faire l'amour.....Pfff tu dois pas trouver ça bizarre toi, t'as fait ça durant des années.

-Hé ! Je n'ai jamais été filmé faisant l'amour et donc je n'ai pas pu me regarder faire ça. Et justement, ça me plairait bien de voir ce que ça donne.

-Pour comparer ?

-Pppffff, Aurèle, si tu pars dans cette optique, je préfère qu'on se filme pas.

-Excuse-moi.....en fait, je crois que je suis super stressé.

-Détends-toi, ça change rien qu'on soit filmé, personne ne verra jamais cette vidéo.

-J'espère. T'imagines si jamais quelqu'un tombait dessus, je mourrais de honte.

-T'inquiète pas.....Ferme les yeux et souffle.

Aurèle fit ce que son amant lui demandait. Robert parsema alors son corps de doux baisers et de caresses afin qu'il se relaxe, ce qu'il finit par faire.

-Maintenant ouvre les yeux.

-Pourquoi ?

-Parce que je vais me déshabiller et que j'adore quand tu me mates quand je fais ça.

Aurèle sourit, il plaça ses mains derrière la tête et profita du spectacle avec des yeux gourmands. Une fois dans la tenue d'Adam, Robert se rallongea près de son homme et l'embrassa une nouvelle fois. Leurs langues s'unirent pour un balai dont ils connaissaient les pas par coeur et qui pourtant ne les lassait pas. Robert se plaça à califourchon sur son amant et l'attira à lui pour qu'il se redresse. Leurs lèvres se soudèrent une fois de plus puis l'aîné partit à la découverte du corps de son voisin qu'il connaissait pourtant depuis des mois. Sa langue laissa un sillon humide sur son passage faisant frissonner Aurèle au fur et à mesure qu'elle glissait sur sa peau. Arrivé au niveau du boxer, Robert décida de ne pas lui enlever tout de suite, il tenait à faire durer le plaisir. Il déposa de doux baisers à l'intérieur des cuisses de son amant, il savait ô combien ce genre de caresses l'excitait, puis fit de même sur son sous-vêtements.

-oooh Robert, enlève-le

-On n'est pas pressé

-Siiii, allez enlève

Doucement, Robert fit glisser le bout de tissu, libérant la virilité bien dressée du jeune homme qui ne put retenir un soupir de satisfaction quand il ne se sentit plus prisonnier du boxer. Robert entreprit alors de déguster sa friandise préférée. Il la lécha sur toute la longueur, titillant le bout chaque fois qu'il arrivait sur le haut avant de redescendre d'un autre côté.

-Ooooh Robert

-Oui ? Qu'est-ce qu'il y a ?

-Rien, continuuuuuuuue

Robert reprit ses caresses et bien qu'il avait décidé d'y aller doucement, la gourmandise fut plus forte et il goba enfin le membre qui le tentait tant. Le fourreau humide et chaud procurait à Aurèle des sensations délicieuses et sans cesse renouvelées malgré le nombre de fois où il y avait été enfermé.

-Aaaaarghhhhh Robert

-Mmmh Aurèle, j'aime entendre ta voix résonner dans la pièce, elle est si excitante

Robert reprit ses caresses, il léchait, titillait, suçait ou gobait les bourses et la hampe d'Aurèle qui se mordait la lèvre pour ne pas crier le plaisir qu'il ressentait. Mais quand l'aîné accéléra la vitesse puis la ralentit pour accélérer à nouveau, l'orgasme qui le terrassa eut raison de lui et il se libéra dans sa bouche en se cambrant et en hurlant comme jamais. Un sourire aux lèvres, Robert profita que son amant était toujours perdu dans les méandres du plaisir et qu'il reprenait son souffle pour s'allonger ensuite à ses côtés. Aurèle n'avait toujours pas rouvert les yeux, son amant s'amusait de le voir ainsi, apaisé et repu, il faisait voyager négligemment son doigt sur son torse, s'attardant sur les excroissances de chair bien dressées.

-ça va mon amour?

-Oui je plane là, waw, qu'est-ce que c'était bon

-Et c'est pas fini, ça commence seulement

-Ooh tu vas me tuer, je te préviens, il y aura une pièce à conviction si tel est le cas. N'oublie pas qu'on est filmé.

-Je ne l'oublie pas.....Tu verras comme tu es beau quand tu prends ton pied

-Non, arrête, je t'ai dit que je ne regarderai pas.

Robert rigola. Il adorait taquiner son jeune amant et était persuadé qu'il réussirait à le convaincre de regarder cette vidéo et que ça serait le point de départ d'un autre câlin fougueux.

Il se pencha vers Aurèle et ils échangèrent un baiser langoureux puis Robert présenta ses doigts pour remplacer ses lèvres. Aurèle lui saisit la main et lui suça lentement en le regardant droit dans les yeux ce qui rendit Robert encore plus fou de désir. Tantôt réservé, tantôt ultra sensuel, Robert aimait ces deux facettes de son amant. Il s'affaira ensuite à préparer Aurèle à sa venue. Un doigt ne le satisfaisant pas du tout, Robert inséra directement deux doigts dans l'antré chaude de son homme qui gémit instantanément. Les doigts coulissaient alors qu'Aurèle accompagnait leur mouvement en ondulant son bassin.

-Ooooh RobeEEEEer! Aaaargh ouiiiiiii! Mets-en un autre, j'en peux plus.

Robert accéda à sa demande et le jeune homme se cambra davantage en laissant échapper de longs râles.

-J'ai tellement envie de toi Aurèle

-Moi aussiiiiiiiiiiiiiiii, prends-moi.....Prends-moi fort, Robert!

-Fort?

-Oh oui fort, je veux te sentir.

Robert saisit un préservatif sur la table de nuit et l'enfila. Puis, il plaça les jambes de son amant sur ses épaules et après avoir effleuré l'entrée de son intimité du bout de son gland il le pénétra d'un coup sec.

-aaaargh Robeeert

-Quoi? Je t'ai fait mal? Excuse-moi mon amour

-Oh non tu ne m'as pas fait mal, t'inquiète pas, bien au contraire. Viens.

Robert sourit en se couchant sur son voisin pour l'embrasser. S'il adorait son air timide et gêné quand ils évoquaient leurs ébats, il aimait tout autant quand au cœur de l'action, il n'avait plus aucune retenue. Cela lui donnait l'impression d'avoir deux hommes différents et pourtant complémentaires, rien que pour lui. Leurs deux corps se mirent à onduler en cadence, Robert gérait le rythme par ses coups de reins et Aurèle faisait écho à ses « hans de bûcheron » avec des gémissements de plus en plus sonores. Bientôt leurs râles de plaisir emplirent la pièce sans discontinuer.

-Aaah Aurèle, je vais partiir.

-Moi aussiiiiiiii, va plus vite.....Ouiiii comme çaaaaa.....Plus foooooort..... ..ouiiii ooooh ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

Les deux hommes atteignirent le point de non retour à quelques secondes d'intervalle et Robert s'écroula sur le corps en sueur de son amant.

-Je t'aime Aurèle, bon sang qu'est-ce que je t'aime.

-Moi aussi.....C'est la plus belle saint-valentin de toute ma vie.

-Aurèle, toi comme moi, on n'a jamais fêté la saint-valentin

-Justement en étant la seule en compétition, c'est forcément la plus belle.

-Idiot.

Robert se défit du préservatif et se leva.

-Tu vas où ?

-Couper la caméra.

-Oh, je l'avais oublié.

-Je sais.

Robert éteignit la caméra puis s'allongea aux côtés d'Aurèle qui se blottit dans ses bras.

-Mmmh, que je suis bien là, je pourrais m'endormir.

-Fais-le

-Et le dessert ?

-Merde, on a oublié de le faire participer au câlin. J'avais trop faim de toi, j'ai zappé les fruits. Putain quel con !

-C'est que partie remise

-Oui.....et sinon, tu veux des fruits, t'as faim ?

-Non.....je suis fatigué.  
-Moi aussi en fait.....Bonne nuit Aurèle  
-Bonne nuit

Les deux amants s'embrassèrent une dernière fois avant de sombrer dans les bras de Morphée, repus et heureux.

---

## Chapitre 65

Les mois suivants s'écoulèrent toujours aussi paisiblement pour Robert et Aurèle ainsi que pour Lucas et Fabien. La fin de l'année scolaire arriva et les quatre amants décidèrent de partir en vacances ensemble, également accompagnés de Rafaël et Lilian. Robert et Fabien étaient dans le hall de l'aéroport et attendaient les quatre autres jeunes hommes qui étaient allés acheter quelques ravitaillement avant le décollage.

-Tu te rends compte à quel point notre vie a changé en un an.  
-Elle avait déjà changé l'année précédente  
-Oui mais là.....c'est encore mieux. Si quand t'as emménagé dans ta nouvelle maison, on t'avait dit que tu tomberais amoureux d'un puceau de vingt ans et que tu serais super heureux tu l'aurais jamais cru.  
-C'est pas faux.....Et toi, tu l'aurais cru si on t'avais dit que tu finirais par larguer Patrice et que tu tomberais amoureux d'un mec qui te mérite enfin ?  
-Je crois pas.....Je l'ai croisé.  
-Qui ?  
-Patrice  
-Ah bon.....Tu me l'as pas dit.  
-Je sais.....ça m'a fait bizarre.  
-Oh j'aime pas ça.  
-Mais non pas bizarre comme tu peux le penser.  
-Bizarre comment alors ?  
-Je m'étais toujours dit que si je le recroisais, ça me ferait quelque chose. Genre des frissons, tu vois.  
-et ?  
-Et rien.....J'ai rien ressenti, enfin rien de ce que j'aurais cru.  
-T'es passé à autre chose depuis un moment maintenant.  
-Oui je sais mais.....Je suis content d'avoir eu la confirmation que c'était vraiment de l'histoire ancienne.  
-t'en doutais encore ?  
-Entendons-nous bien, je ne doute pas des sentiments que j'ai pour Lucas. Je l'aime, c'est l'homme de ma vie mais je pensais que Patrice garderait toujours un peu sa place dans mon coeur et c'est pas le cas. Il garde sa place dans mes souvenirs mais il n'est plus dans mon coeur. Je suis guéri de lui tout simplement  
-Bonne chose. Dommage que tu n'aies pas guéri de lui depuis beaucoup plus longtemps.  
-En parlant de guérir, je me suis aussi rendu compte qu'il était encore plus salaud que ce que je pensais.  
-Qu'est-ce qu'il a fait ?  
-Je lui ai demandé si ça allait et.....il prend plus son traitement, ça le saoule.  
-Quel con !  
-Non mais attend c'est pas ça le pire.....Il continue de baiser à gauche et à droite et il se protège pas.  
-Quoi ? Mais quel fumier !  
-Il dit que ses partenaires n'ont qu'à proposer la capote et dans ce cas il en met une mais sinon tant pis pour eux.  
-Il va contaminer des tas des mecs.  
-Je sais.....mais d'un côté ils n'ont qu'à imposer le préservatif, tout le monde devrait avoir le réflexe.  
-Tu défends pas cette attitude quand même !  
-Non, bien sûr que non.....T'en utilises tout le temps avec Aurèle, toi ?  
-Oui, comme tu l'as dit c'est un réflexe.  
-Mouais.....enfin bref, tout ça pour dire que notre vie à drôlement changé. On est très chanceux.  
-Surtout moi.  
-Ah non.....t'es chanceux parce que t'es pas séropo mais je suis chanceux parce que j'ai le meilleur petit ami au monde  
-Hé ! C'est totalement faux, c'est moi qui l'ai.  
-Non, non mais tu peux continuer à le croire si tu veux.

Les deux amis se sourirent et continuèrent de se taquiner quelques instants.

-Tu te décides quand à vivre avec lui ?  
-Chat échaudé craint l'eau froide.  
-C'est par rapport à Patrice que tu dis ça ?  
-Oui  
-Mais Lucas n'est pas Patrice. En plus, vous passez toutes vos nuits ensemble non ?  
-Pour ainsi dire oui  
-Donc.....  
-Mais arrête, on a le temps, on est ensemble que depuis quelques mois après tout. T'es depuis plus longtemps avec Aurèle, tu lui as pas non plus demandé de venir vivre avec toi.  
-C'est différent.  
-Pourquoi ?  
-Parce qu'Aurèle est jeune, il n'a pas fini ses études, la situation est totalement différente.  
-Oui peut-être mais quoi qu'il en soit, je suis pas prêt encore.....Mais ça viendra.  
-Si tu traînes trop longtemps, on fêtera nos deux mises en ménage ensemble et pourtant avec Aurèle, ça ne se fera pas avant la fin de ses études, donc ça te laisse de la marge.  
-Hé, tu me donnes une idée.  
-Quelle idée ?  
-Si un jour tu passes la bague au doigt du gamin, on fera une double cérémonie.  
-La bague au doigt carrément  
-Quoi ? Je sais que t'adores te la jouer romantique avec lui, donc je suis sûr que quand ça sera le moment tu ne te contenteras pas de

vivre avec lui. Tu lui sortiras le grand jeu et tu te marieras.

-Honnêtement j'ai jamais pensé à ça.

Fabien partit à rire.

-Pourquoi tu ris ?

-Oh pour rien, je me dis juste que les fans de Bobby La Trique n'ont certainement jamais pensé que tu pourrais te marier, eux non plus.

-Bobby La Trique.....Parfois je me demande si c'était vraiment moi. Ça me semble si loin tout ça.

-ça te manque pas parfois, les tournages ?

-Non pourquoi ? Ça te manque toi ?

-Non, je pourrais plus simuler.

-Oh comme si tu simulais souvent

-Non à l'époque je ne le faisais pas souvent mais maintenant je serais obligé.

-Obligé ?

-J'ai le meilleur amant du monde, plus personne d'autre que lui ne pourrait me procurer des orgasmes démentiels.

Robert se mordit la lèvre en riant. Lilian, Rafaël, Aurèle et Lucas venaient de les rejoindre et de toute évidence avaient entendu ce que Fabien venait de dire. Ce dernier se retourna et découvrit son amant qui le regardait un peu décontenancé.

-Hé t'es là ! T'as vu comment je parle de toi quand t'es pas là ?

-J'ai entendu oui.....C'est.....c'est spécial vos sujets de conversations

Fabien se leva et vint prendre son homme par la taille.

-Beh non, on parle de nos amoureux, ça se fait non ?

-Oui mais de là à donner ce genre de détails.

-T'as raison, j'aurais pas dû lui dire, il va être jaloux.

-Moi jaloux ? Pas du tout, je vais te le demander à prêter pour vérifier tes dires c'est tout.

-Hé ! Je suis là, hein !

Robert attira Aurèle près de lui, alors que le jeune homme faisait mine de bouder.

Ils continuèrent de plaisanter pendant une dizaine de minutes avant qu'il soit l'heure d'aller embarquer pour des vacances idylliques.

Comme Robert et Fabien l'avaient dit, leur vie avait définitivement changé en un an et c'était pareil pour les quatre autres. Aurèle n'aurait jamais imaginé qu'il rencontrerait enfin quelqu'un, et encore moins que ce quelqu'un serait un ancien acteur porno et que non seulement il perdrait sa virginité avec lui mais qu'en plus, il serait convaincu qu'il ne connaîtrait jamais d'autres amants.

Quant à Lilian et Rafaël, ils n'auraient jamais cru que la personne qu'ils cherchaient depuis si longtemps était en fait déjà sous leurs yeux.

FIN

---